Supplément «Sans visa»

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14350 - 6 F

BOURSE

SAMEDI 16 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

Coup de froid

E transfert clandestin en URSS d'Erich Honecker dans un avion militaire soviétique constitue d'évidence une violation du droit international. Depuis le 3 octobre 1990, date de l'unité allemande, l'encien chef de l'Etat et du parti commu-nista de la RDA était devenu un imple citoyen de la République fédérale sur lequel pèse un mandet d'errêt de le justice de son pays. En agissant de la sorte, les dirigeants de Moscou - dont la main e peut-être été forcée par les militaires, maîtres d'œuvre de l'opération – se rendent cou-pables de complicité d'évasion et de violation flagrante de la toute jeune souveraineté ellemande,

Les unités de l'ermée rouge stationnées en Allemagne n'ont plus, depuis le traité de septembre 1990, le statut de troupes d'occupation et sont, jusqu'à leur retrait total prévu pour la fin de l'année 1994, considérées comme « invitées » par le gouvernement de l'Allemagne unifiée Rien ne les autorisait, en théorie à refuser de livrer Honecker à la justice, encore moins à le soustraire à cette demière.

MAIS le ces d'Erich Honecker ne peut être considéré comme un dossier pénal ordinaire. Ce dernier incame quarante ans de dominetion communiste sur une partie de l'Alismagne. Son nom reste attaché à la construction du mur de Berlin et aux victimes du dis-positif inhumain Installé à le frontière Interallemande. Pour les dirigeants soviétiques, et en gerde qui semblent relever tête à Moscou, l'encien chef de le RDA reste celui qui fut pendant solvante ans un emi inconditionnel du Kremlin.

Derrière les raisons « humanitaires » evancées pour justifier ce transfert transparaît la mauvaise conscience d'une partie de le direction soviétique d'evoir sbendonné à l'«ennemi de classe » un fidèle compagnon de route, par ellleurs opposent résolu à une perestroïka gorbatchévienne en pleine déconfiture. En dépit des protestations indignées de Bonn, où l'on réclame le retour immédiat du fugitif, le gouvernement du chancelier Heimut Kohl e quelques raisons de ne pas prendre cette affaire trop eu tragique.

La procédure entamée con-tre M. Honecker, accusé de complicité de meurtre pour avoir donné l'ordre de tir aux gardesfrontières est-ellemands, menacait de s'enliser avant même d'avoir commencé. Tout comme le procès fait à Sofia à Todor Jivkov. l'ancien numéro un bulgare, dont les juges euront du mel à appréhender la dimension politique des méfaite qu'on lui

Il n'empêche que ca brusque « coup de froid » dans les relatione germeno-soviétiques va compliquer la tâche d'une Allemagne qui a'inquiète chaque jour un peu plus de la dégradation du pouvoir de M. Gorbatchev. Un soupir de soulegement a blen eccuelili la récente ratification per le Soviet suprême do traité «2 + 4» rétablissant la souveraineté allemande, mais il sera difficile pour Bonn d'obtenir le ratour d'Erich Honecker. Les moyens de pression sur un pays qui dispose encore de 350 000 soldats stationnés sur la territoire allemand restent forcement limités.

Lire page 6 l'article de LUC ROSENZWEIG



soviéto-allemand

mais s'interroge sur sa méthode évoqué jeudi 14 mars à la Martinique la situetion dans le Golfe et au Proche-Orient, einsi tativité de l'OLP et de M. Yasser Arafat. que la construction européenne et l'avenir de l'OTAN, lors de conversations que le président américain e quelifiées de « très fructueuses », Le chef de l'Etat français e confirmé entreprises par Washington pour assurer le

FORT-DE-FRANCE

de notra envoyée spéciale

La rencontre de MM. Bush et Mitterrand jeudi 14 mars à la Marninque, n'e fait que confirmer ce qui avait déjà été annoncé evec insistance ces derniers jours à Paris: la France apporte son sou-tien politique aux efforts déployés par les Etats-Unis dans le recherche d'une paix durable au Proche-Orient.

Cette solidarité, cependant, o unplique pas une totale identité de vues : le chef de l'Etat français ne s'est pas privé de le faire comprendre dans la conférence de presse conjointe par laquelle s'acheva la rencontre, tandis que le président américain, dans le rôle de celui qui

Un entretien avec M. Vuk Draskovic Le leader de l'opposition

démocratique serbe conteste les moyens, mais non les buts, de M. Slobodan Milosevic.

M. André Rousselet et l'avenir de Canal Plus Le PDG de la chaîne eryptée dresse un premier bilan de la politique de diversification menés par sa société, qui, dit-il, « e pris définitivement le

Trois responsables des douanes écroués

virage des nouvelles technolo-

La justice leur reproche des méthodea illégales dans la lutte contre le trafic de drogue. page 11

Calendrier scolaire Le gouvernement veut easouplir l'organisation des emplois du temps et des vacances.

page 32 - section C Eclatement du courant de M. Chevenement

au sein du PS L'ancien ministre de la défense désavoue ceux de ses amie qui ont approuvé publiquement l'action de M. Mitterrand pendant la crise du Golfe.

Le référendum sur l'Union soviétique Nouvel affrontement, dimanche 17 mers, entre MM. Gorbatchev et Eltsine à

La dette polonaise Un entretien avec le ministre

l'occasion d'une consultation

fort ambiqué.

« Sar le vil » et le sommaire complet se trouvent page 32 - section C

MM. François Mitterrand et George Bush ont paix eu Proche-Orient, même s'il a pris acte de ses divergences evec M. Bush sur la représen-

Au terme de ses entretiens en Syrie, dernière étape de sa tournée au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat eméricain, M. James Baker errivé jeudi à Moscou ~ s'est dit optimiste sur son soutien eux démerches ectuellement l'avenir de la région, tout en soulignant qu' « il est trop tôt pour parler d'une percée».

> recueille consciencieusement les avis des autres, ne se montrait pas evare d'éloges pour les nombreuses «idées» de M. Mitterrand et se félicitait de le densité de leurs trois heures d'entretiens. Les deux hommes à l'évidence s'apprécient et se parlent très directement. Ils ne se font pas pour autant plus de concessions qu'il o'en faut.

M. Mitterrand soutient M. Bush

Sur ce qui fut le premier sujet de ces conversations, les conflits israé-lo-palestinien et israélo-arabe, le moment o'est pas aux querelles de méthode. Pragmatisme et ouverture sont les deux mots d'ordre des Américains qui affirment o'evoir pas de « plan » préconça. La France aurait, des lors, bien maovaise grâce à ne pas leur faire crédit et à leur mettre des bâtons dans les

roues. Elle ne dira ni ne fera rien qui puisse être utilisé contre les Etats-Unis pour compromettre methode, disait M. Mitterrand jeudi, l'essentiel c'est que la paix triomphe»,

Les suites de la guerre du Golfe et l'indemnisation du Koweit par l'Irak

Cele étant, le président français o'en continue pas moins de penser que c'est lui qui a raison. Il a rap-pelé qu'il evait été « l'un des rares responsables politiques français à approuver Camp David v et qo'il avait longtemps cru aux vertus du dialogue bilateral, mais que les faits l'avaient amené à ne plus y croire et donc à prendre parti pour la tenue d'une conférence internatio-

CLAIRE TRÉAN

Ryad propose de saisir 10 % du pétrole irakien



Lire page 3 l'article de VÉRONIQUE MAURUS

Le système judiciaire britannique est ébranlé par le cauchemar vécu par des sympathisants de l'IRA

de notre correspondant

«La justice? Je ne crois pas que les gens qui sont dans ce bâtiment savent honnêtement écrire le mot et encore moins la rendre. Ils sont pourris. » Patrick Hill pointe, jeudi 14 mars, un doigt vengeur vers le tribunal loodonien de l'Old Bailey. Le Lord Chief Justice, le plus haut magistrat du pays, vient de le remettre en liberté lui et ses cinq camarades, après plus de seize années injus-

pos e de quoi choquer les Britanniques. Et ceux-ci essayent de comprendre comment leur système judiciaire e pu produire un tel cauchemar. Tont commence le 21 oovembre 1974, Six Irlandais s'apprêtent à prendre le bateau pour Belfast afin d'assister eux obsèques d'une militante de l'Armée de libération irlandaise. Ce sont des sympathisants de la cause républicaine, mais ils n'appertiencent oullement à l'IRA. Quelques heures plus tôt,

tement passées en prison. Le pro- des bombes explosent dans deux. Le gouvernement e immédiatepnbs de Birminghem, tuent 21 personnes et en blessant 162 autres. C'est l'attentat le plus mentrier jamais commis par l'IRA en Angleterre même. Les six hommes ont le tort d'avoir un fort accent irlandais et d'avoir quitté Birmingham peu avant les explosions. Ils sont arrêtés, roués de coups et signent des eveux.

Patrick Hill, Hugh Callaghan, Richard Mellkeony, William Power, Gerard Hunter et John Walker soot sortis enfin libres.

ment décidé la eréation d'une Commission royale pour étudier ce qui doit être réformé dans le procédure pénale. Si cette libératioo était attendue (le Monde dn 6 mars), le spectacle des « six de Birmingham » conspuant la justice britannique, crient leur joie et leur inoocence en milieu de leurs families et de leurs amis, en plein centre de Londres, n'en était pas moins extraordinaire.

DOMINIQUE DHOMBRES Lire la suite page 7

Régions : le jeu du PS

La réforme du scrutin régional a deux buts : piéger la droite et renforcer les Assemblées

par Thierry Bréhier

M. Michel Rocard e eccepté de reprendre eu compte du gouvernement la volonté du Parti socialiste de modifier les conditions d'élection des conseillers régioneux fle Monde du 15 mars). Un proiet de loi sera soumis eu Parlement au cours de la session ordinaire du printemps.

A la place de l'actuelle propor-tionnelle iotégrale à un tour dans le cadre départemental, le projet ide loi prévoira, sur le modèle du scrutin municipal, un scrutin pro-portionnel à deux tours, toujours dans le cadre départemental, avec une forte « prime» (probablement 25 % des sièges à pourvoir) à la liste arrivée en tête.

«En réalité, chaque parti voit les réformes électorales uniquement des privatisations.
page 25 - section C sous l'angle de son intérêt particuher. » L'amer constat fait par le général de Gaulle, en 1950, n'est en rien démenti par le débat sur

l'éventuelle modification du mode de scrutin pour les élections régio-nales, regroupées, en mars 1992, svec les cantonales. Ponrtant, la oécessité d'un changement n'est sérieusement contestée par per-

La mode, chez les socialistes au pouvoir, en 1985, était à la pro-portionnelle. Celui qui était alors le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, e toujours été un fervent partisan de ce type de scrutin. Le premier ministre de l'époque, M. Laurent Fabius, voulait, avant tout, limiter les conséquences de la défaite attendue du PS oux élections législatives du 16 mars 1986.

L'un et l'autre pensaient qu'une. proportionnelle intégrale dans le cadre départemental permettrait à: leur parti de détenir une forte minorité à l'Assemblée nationale et que la pression de l'extrême droite pourrait empêcher le RPR et l'UDF d'y obtenir la majorité absolue, ce qui avait bien feilli se



A. L'ÉTRANGER : Algéria. 4,50 DA; Marco, 7 DH; Tuniale. 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAM; Antiles-Rifunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 12 KRD; Espagne, 190 PTA Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 Balling, 2.25 Balling,

Après la guerre du Golfe

Le prix du statu quo

par Joaquin Estefania

L est rare que les guerres arrangeot les choses. Au contraire, elles unt pour habitude de les compliquer. La guerre du Golfe o'a pas été une exception. L'agression de Saddam Hussein a aggravé la situation dans une zone géostratégique où s'accumulaient déjà les problèmes. Le résultat du conflit a certes permis d'obtenir, du point de vue militaire, un résultat essendel quoique insuffisant : que le dictateur irakien n'envahisse plus d'autres pays dans l'aveoir, et qu'il se retire du Koweit. Mais chi point de vue politique, les problèmes

Il esi dnnc urgeni que l'ONU une organisation qui, pour la pre-mière fois, a légitimé une guerre et l'a gagnée – engage le débat politique de l'aprés-crise. En effet, plus le duise sur le plan pratique, et plus risquent de se diluer les tensions positives que peuvent générer les évènements : plus grande, donc, sera la tendance à maintenir le statu quo tel qu'il prévalait avent le conflit

Modifier ce statu quo suppose, comme première priorité, la convonale de paix qui étudie le probléme palesturien et l'application des résolutinns des Nations unies à ce propos, avec la même n'gueur dont on a fait preuve dans l'affaire du Koweit. Il n'est plus admissible de faire deux poids et deux mesures.

Bien que le président Bush ait fait quelques allusions à cette question dans son discours de la victoire devant le Congrès, le moment est venu pour l'Europe de récupérer ce rèle de médiateur dont elle n'aurait jamais dù se départir pour en laisser le monopole à d'autres duraot les derniers mois, Et, au sein de l'Europe, les trois pays qui se sont révélés les plus sensibles à la situation palestinienne : la France, l'Italie et

Toutefois, si les conditions pour depuis le 2 août, il n'en va pas de même quant à ses hypothétiques résultats : une patrie pour le peuple palestinien et, en même temps, la reconnaissance du droit d'Israël à des frontières sures. Le rapport de force après l'aventure de Saddam Hussein Palestiniens, suite à l'alignement radical d'Arafat et de l'OLP sur les militaires irakiens (qui, durant ces derniers temps, constituaient d'ailleurs leur principale source de financement). En outre, Israël, qui figure dans le camp des vainqueurs, s'est renforcé grace à la modération de sa réponse à l'agression des missiles ira-

Mais les difficultés de la zone ne se limitent pas au problème palesti-nien: il y a un conflit frontalier entre la Mauritanie et le Maroc: entre l'Algérie et le Maroc; entre la Libye et l'Egypte; entre l'Arabie saoudite et le grande puissance faisant fi du res-

Yémen; entre Oman et les Emirats arabes unies; il y a aussi l'occupation du Liban par la Syrie, etc.

généralisé dans la région doit faire l'objet d'un contrôle rigoureux, malgré le paradoxe que ce sont précisé-ment les cinq membres du Conseil de sécurité de l'ONU qui constituent les principaux exportateurs d'armes vers la région. Et enfin, il y a les deux problèmes que l'on retrouve de manière récurrente dans tout le Sud géopolitique, et qui sont particulière-ment intenses dans cette région : les énormes inégalités économiques et le manque de démocratie.

Le rôle de l'Espagne

C'est la première fois cependant que, dans une situetion d'après-guerre, la régioo n'a pas besoin de ressources financières externes pour sa reconstruction: les dollars s'y trouvent déjà, même si seule une minnrité de citnyens en profite. L'heure n'est donc pas à un plan Marsball classique, mais bien à une redistribution de la richesse qui colmate l'explosion déstabilisatrice d'une population qui est en train de croître de manière exponentielle. L'absence de liberté- qui s'ajoute au mélange entre religion et politique est certes en partie liée au probléme antérieur, mais le moment n'en est pas muins venu de choisir entre la Renaissance et le Moyen Age ; il est difficile d'imaginer, par exemple, un Koweit qui renaisse de ses cendres et où la majeure partie des citoyens condnuent à ne pas pouvoir voter, et mains d'une seule famille.

problémes (frontières, armement, inégalité extrême et absolutisme) suppose de même la convocatinn d'une autre ou de plusieurs autres

conférences internationales de paix. Le débat sur la guerre du Gnife a été très large en Espagne. Sans doute même plus qu'en 1986, inrsque le gouvernement socialiste a décidé que

notre pays devait se maiotenir dans l'OTAN, modifiant sa position historique et convoquant un référendum. Le débat actuel, toutefois, s'est vu limité pour deux raisons : d'ebord parce qu'en Espagne toute polémique sur la politique extérieure se transforme malheureusemeot en une controverse de politique intérieure. Ce qui explique que tant les paci-fistes de la dernière heure que les bellicistes aient défendu leurs positions non pas en fonction du rôle de l'Espagne au seio de le coalition alliée après des décennies d'isole-

ment extérieur, mais bien evec l'idée

de critiquer l'actioo du gouverne-ment socialiste et de l'affaiblir dans

En outre, le débat s'est vu limité parce qu'à quelques exceptions près, il a été posé comme un débat de guerre du pétrole ou du droit international), au lieu de porter sur la manière de faire face concrètement au conflit et sur l'intendance de la

Maintenant que la crise e pris fin, il faut éviter que oe se répète le méme pbénoméoe dans l'aprèsguerre: l'Espagne, consciente de sa situation de puissance moyenne, sans mégalomanie mais aussi sans complexe, doit récupérer sa propre spéci-ficité et ses propres priorités. Et parmi elles, outre celles auxquelles on a déjà fait allusion, il y en e une très concrète liéee à notre situatinn géographique : l'Espagne constitue une partie substantielle de la frontières nord des pays du Maghreb, et en supporte donc les conséquences.

La Méditerranée peut se convertir bientôt en une espèce de gigantesque Rio Grande qu'Africains et Arabes traverseront en masse, tels les « espaldas mojadas » (les «dos mooillés», nom donné eux Mexicains qui franchissent clandestinement la rivière pour passer aux Etats-Unis), afin de fuir la poudrière et de rechercher un peu de bien-être. Les risques de dés-tabilisation du flanc sud de l'Europe,

de la Méditerranée arabe et orientale, oous affectent davantage que les

Témoignent d'eilleurs de l'intérêt de l'Espagne pour la réginn du Maghreb les visites échangées en pleine guerre du Golfe par leurs principaux responsables respectifs. Des visites qui avaient pour objectif d'expliquer l'importante participation logistique de l'Espagne dans la guerre (surtout comme point d'appui des bombardiers B-52), de maîtriser les émotinns pro-Saddam de la popula tion au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Libye et en Mauritanie, et d'éviter que ne se produise une rupture irréparable. L'entrevue à Washington, le mardi 5 mars, entre Bush et le ministre des affaires étrangères espagnol Francisco Fernandez Ordonez, avait notamment comme nbjectif d'informer le président américain de la tournée du ministre eu Maghreb en plein conflit.

S'unir pour l'Europe

La guerre du Gnife e causé un grand dommage à l'idée d'une Enrope unie. Les Douze doivent la récupérer eo cherchant à réaliser l'uoioo politique extérieure au-delà de leurs sensibilités distinctes ; le Danemark ne peut faire preuve de la même perception à l'égard des Palestiniens ou du Maghreb que l'Espagne ou la France. Ces deux derniers pays, eux, unt des intérêts communs, des problèmes semblables et des gouvernements de la même idéologie. Il est temps, donc, que les militaires qui ont gagné la guerre retournent à leurs casernes et cèdent la place oux hommes d'Etat pour qu'ils gagnent la paix. Reste que ce o'est pas affaire de six semaines

▶ Joaquin Estefania est directeur d'El Pais.

Un appel en faveur de la paix et de la démocratie

Le droit des peuples pour le Tibet aussi

ct des droits de l'homme les plus

E 10 mars 1959, à Lhassa, le peuple tibétain se soulevait cootre l'occupant chinois. Confronté à une menace immé-diate, le dalaï-lama prenait le chemin de l'exil. Dens les semaines qui suivirent, la répressioo chinoise faisait quatre-vingt mille morts dans les rangs tibétains.

Depuis, uo peuple vit sous le joug d'un régime foique, et une civilisation tout entière risque

foodamentaux, en particulier celui des peoples à disposer d'eux-Aujourd'hui plus que jamais, en cette Aonée internationale do

Tibet, l'Occident n'a plus le droit de fermer les yeux sur la tragédie qui se jooe sur le Toit du monde. Pour faire respecter le droit, les armes oot parlé daos le Golfe.

Dans sa très vaste majorité, l'opi-nion publique a souteou cette Au prix de pertes en vies humaines et de destructions importantes, un dicteteur a été cootraiot de mettre genou à terre : les droits du peuple du Koweit

La société internetionale ne peut pas toujours assurer le respect du droit à force ouverte. Mais si, dans droit à torce duverie, Mais si, dans le monde contemporain, l'idée qu'il puisse y evoir deux poids deux mesures nous est insupportable, si oous pensons que le salut d'une nation ne drit pas être lié eu pétrole que renferme soo sous-sol, nous ne requient plus cublier le nons ne pouvons plus oublier le

Les propositions du dalaī-lama

Faut-il rappeler les épreuves épouvantables endurées par les Tibétains? Peodant la Révolution culturelle, des centaines de milliers de morts, des milliers de monastéres détruits, des déportations innombrables. Depuis trois ans, oprès une décenoie de calme appa-rent, les Tibétoins nut plusieurs fois exprimé leur rejet de la présence chinnise chez eux. Confron-tées à cette contestation, les eutori-tés chiooises ont imposé la loi du silence et de la peur. Pour ceux qui refusent l'assimi-

lation, less punitions sont la torture et les exécutions sommaires. A Lhassa encore bien plus qu'à Pékin, toute dissidence est aussiôt sévèrement châtiée. Les lamas tibétains soot placés sons étroite sur-veillance. Dans les villages, à l'abri des regards iodiscrets, des commissaires politiques zélés appliqueol uoe politique de limitation des naissances meurtrière.

Uo milliard ceot millioos de

ns de l'idetains : des lors, l'issue de cette confrootatioo o'est que trop évidente. Si nous oe faisons rien, il est clair que le Tibet o'a plus loogtemps à vivre.

Et pourtaot, envers et cootre tout, le dalaï-lama, chef spirituel et temporel des Tibétaios et Prix Nobel de la paix, prêche pour la modération et lutte pour des solutions pacifiques. Ses propositions, exposées à Strasbourg eo 1989, ne soot pas utopiques. Que propose-

Que le Tibet et la Chine trouvent une formule d'association. La Chine serait en droit de conduire les affaires étrangères du Tibet, de même que d'assurer sa défeose, tandis one tous les autres domaines seraient du ressort du scul peuple tibétain. Sur la base de cette paix retrouvée, deux peuples pourraient à nouveau espérer restaurer la confiance.

Le régime chinois actuel n'est pas prêt à discuter d'une telle perspective. Il compte sur le temps pour annihiler toute résistance tibétaine. Les Tibétains ne peuvent nccepter un tel avenir. Pour qu'il leur soit épargné, et que le temps joue, eu contraire, en leur faveur, ils doiveot ponvoir compter sur notre soutien résolu. Les Chinois, en effet, ne pourront échepper an mouvement de démocratisation et nous sommes convaincus que les successeurs de Deng Xiaoping sauroot mieux comprendre les exinces du monde moderne. Mais la communauté internetionale dois les y aider. Ce serait à l'honneur de France de montrer la voie.

 Cet eppel est signá par : Jean-Michal Balurgey, député PS de l'Ailler, coprésident du groupe d'étude de le question du Tibet da l'Assemblée nationale : Louis de Broissie, député RPR de la Côte-d'Or, coprésident du groupe d'étude de la question du Tibet de l'Assemblée nationale ; Plerre-Antoine Donnet, journaliste, auteur de Tibet mort ou vif, Gellimard ; Jaan-Paul Ribes, journaliste, président du Comité

<u>Otages</u>

Qui sont les bourreaux de Terry Anderson?

par Jean-Paul Kauffmann

ERRY ANDERSON, journeliata eméricain, enmmence aulourd'hui se septièma année de détention eu Liban. La guerre du Golfe a fait taire depuis longtemps les gémissements des dix otages américains et britanniques da Beyrouth. Qui s'en soucie aujourd'hui? Prompts à aecourir un paya kidnappé par son voisin, Londrea et Washington se sont moina préoccupés des grands principes lorsqu'il a'est agi de sauver laura ressortissanta. Ceux-ci sont pourtant les toutes premières victimes de le guerre du Goife. On oublie trop souvent que ce conflit e commencé en 1982, avec l'invasion du Liban par l'ermée iaraélienne. Cette occupation e été suivie eussitôt par le premier enlèvement d'Oc-cidental : Baria Dodga, directeur de l'université américaine (19 juil-

Le ressentiment des messes arabes à l'égard de l'Occident, s'il ne date pas de cette époque, fut alors pour la pramière fois exploité par un groupe : le Jihad slamique, émanation du Hezbollah pro-iranien. Tout e commencé au Liban, champ d'affrontement des musulmans, des juifs et de l'Occident. On ne manquera pas d'apprécier aujourd'hul l'ironie de la situation. Nous fûmes enlevés parce que nos gouverne-ments soutenaient Saddam Hussein. Je puis témoigner que pendant les 1077 jours que dura ma détention, j'ai entendu quotidiennement mes ravisseurs insulter le maître de Bagdad, créature de Ayant vécu avec eux pendant trois ennées et les ayant observés, je sais que mes geôliers et leurs chefs sont devenus, il n'y a les plos enthousiastes à ce même homme qu'ils exécraient. et maintenant, où en sont-ils?

On objectera qu'ils ne sont pas les seuls musulmans à se contre-dire aujourd'hui de la sorte. La seule différence est que les membres du Jihad Islamique détiennent, eux, des otages et qu'ils ont bien l'intention, dans le vaste merchandage qui s'ennonce, d'en tirer quelques gains.

On me pardonnera de désigner ainsi Terry Anderson et ses souterrain de Beyrouth, virée à leurs fers, voient se dérouler devant eux une vie morte, qui est la pénnmbre du tombeau. Mais ceux qui les détiennent ne sont rien d'eutre que de médiocres éniciers toujours prêts à présenter la facture et même à consentir à des ristoumes quand il arrive que le situation chaotique du Moyen-Orient dévelue leurs articles. Entre lee mois d'soût et décembra 1990, ils étaient tout disposés à solder, encore fallait-il que les clients consentent à

Trop ebsorbéa par le Kowett, et préférant sans doute le droit à la justice, les gouvernementa eméricain et britannique n'avaient cure de leurs otages au Liban, qui sont pourtant leurs premiers pri-sonniers de guerre. Cette indifférence est criminelle. Nos marchands d'otages avaient pourtant tendu une perche en libérant dès

le 25 soût l'Irlandais Brian Keenan. On sait à présent qu'ils ne demendaient rien en échange, leur seule vigilance étant de ne pas perdre la face.

Depuis la libération des ressortissants occidentaux d'irak, les otages du Liban ont repris de la signification; pour les gouvernements et les opinions de leurs pays, qui se satisfont lachement de les savoir en vie, ils ne représentent plus rien. Sans doute estime-t-on que leur sort est plus enviable que celui des soldets morts au cours des combats. On peut certes discuter de ce « priviège » qui fait des otages oubliés du Liban des morts-vivants. L'on peut même contester le point de vue de Camus, qui affirmait : «Ls mort n'est rien, ce qui importe c'est l'injustice. » Aussi bien on ne gegne rien à mettre en lance deux absurdités.

Arbitraire du fort

L'heure est venue de se en silence dans les cachots de Beyrouth. De qui sont-ils les prisonniers? Des Iraniens? Mais ceux-ci ont décidé aujourd'hui d'être les patrons de la paix l Des Syriens ? Mais ce som nos alliés I De Saddam Hussein ? Nos ravisseurs l'ont trop longtemps méprisé pour qu'on crole aujourd'hut à leur nouvelle sincérité que pour leur propre compte. sont les prisonniers d'un groupe qui n'est guidé que par l'intérêt. Chez nous, en France, on dési-

me les membres de telles bandes per un nom : gangáters. Cette petite mafie, qui croyait habile de s'abriter derrière le Coran, n'e plus, à présent, aucun alibi, elle se retrouve nue. Un exemple. Longtemps le Jihad slamique s'est camouflé derrière une revendication qu'il affirmait essentielle : la libération de dixsept détenus au Kowett, impliqués dans les ettentats contre les embassades américaine et française. Or, juste avant l'arrivée de l'armée iraldenne au Koweit, ces dix-sept prisonniers parvinrent tous à s'échapper. La plupart se trouvent aujourd'hui au Liban. Mais leur délivrance n'e pas pour eutant provoqué celle des otages occidentaux qui seront vendus demain au plus

On nous e dit que le Koweit était un pays faible qu'il importait de secourir. Les otages aussi sont faibles, et victimes, tout autant que le Kowelt, de l'arbitraire du plus fort. Au nom de quels principes les forces alliées ont-elles porté essistance à l'un et leiasent-elles mourir les

Jean-Paul Kauffmann est journelliste et e été retenu comme otage au Liban de mai 1985 à mai 1989.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Lesoume, gérant directeur de la publi mo Frappat, directeur de la rédaction feques Guiu, directeur de la gestion Vianuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : alric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé oints su directeur de la rédaction)

Philippe Herreman, Jacques-François Simos

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1669-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIERE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: |1| 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1| 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

L'opposition contre le ré

La plus grande confusion confe nue a regner en frak, ou, pres Se trois semaines apres is fin des he ulites entre l'armée itakwene it in forces coalisées, l'apposition et te régime du président Saddam Hassein se livrent à d'intenses échanges de bulletins de victeire et se

Pour sa cart. Washington a figh-que, jeudi 14 mars, que la faste pour le contrôle du sud de Tease. entre les forces souvettensemairs et les insurgés chirtes était indécise. tandis que de durs combats conte qualent dans les régions kurdes de nord du pavs.

Le porte-parole du departement d'Elat, M. Richard Boscher, a cependant affirme qu'il a'etail me en mesure de confirmer des infor mations selon lesquelles les images controleraient de grands secteur des regions kurdes. - L'e gat je prate tous dire est que les informations dont unus disposant mondeunt des de virients combats contracts siene plusieurs villes et autout d'élini des he nord deputs hier o. actes Cit. . Li attention dans le Suit content a en cilier, alor que nous receivas des informations laisant eras 430 nigain de combuse dans des ribes en le consernement tembiait same tant avoir terrime d'agraigement a-t-il ajonte, Interrogé sav la ten nion a Beyrouth, ces jours co de gruupes d'opposants religions M. Boucher a déclare que les Étals Unis n'envisagraient pat de pres dre officiellement contact aver end

Cependant, l'agence afficiette ira-kienne INA a démenti les informations selon lesquelles l'agiftice aurait gagne Bugdad, ou des affres-tements ont appose ces dersons jnurs des manifestante aux forces de l'ordre tie Morair da 15 mars De son cote, l'opposition ara

kienne a anneace jeud, avoir ave k contrôle de la capitale de la per-vince de Bahvione, dans le cenere du pays, dont le gouverneir anna que d'autre re-possibles horseine, ète executés. Avec Pittals, la capie tale provinciale signic a app con-taine de kilomètres au suc est des dad, sept autres voltes activitation tombees any mains dr. 124-727 ont fait état de la défection et ... breus Soldats gouverne vertieus de affirme l'Assemblée saprante de la

Le récit des pilstes

Les images qui garde bie

Dans une conférence de presse à l'hôpital de la marine de Bethesda (banlieue de Washington), jeudi 14 mars, d'anciens prisonniers de guerre américains ont affirmé avoir été battua et contraints de faire des déclarations hostiles à la politique de leur pays sous la menace. Mais ces temoignages laissent de nombreuses questions sams réponse eur le comportement des Irakiens.

WASHINGTON

de notre correspondant

Cétait en janvier, quelques jours après le début de la guerre. Un visage boursoufle, taillade - celai d'un bomme battu, au regard prostré - s'étalait sur la couverture de l'hebdomadsire Newwerk : le sort du lieutenant Jeffrey Zaun, f'an des pilotes eméricains tombes aes mains des Irakiens, faison frémir l'Amérique, On l'avait vu, fibrie per ses geoliers, en train de dire; d'une voix éteinte, tout le mai qu'il o une voix eteinte, tout le mai qu'ur pensait de « l'altaque lancée routre le pacifique peuple crakien » [1] à avait eu d'autres visages, de priotes américains, anglais, italiens, couverts de bleus, tenant des proposi du même genre, mais c'élait le tien, surtout ou avait com surtout ou avait com la contract de la la contract de la con sien, surtout, qui avant emu, soule-versé. A nouveau, comme au temps de la guerre du Vietnam, de jeunes Américains étatens aux mains d'un ennemi cruel et capable de tout.

Jeudi 14 mars, le lieutenant Zaun, en compagnie de quelques autres pilotes américains inbérés donnait une conférence de presse dans la banlieue de Washington; devant un immense drapeau americain. Rien, sur son vrsage redeveou lisse, sur ce visage de scone homme paraissant parfaitement 1: l'aise, ne rappelait les souffrances passées. D'ailleurs, expliquait-il. « 90 % de ses blessures laciales étaient dues aux contusions subies lorsqu'il s'était éjecte de son appa reil a. Par ailleurs, il s'etait inimême donné uo coup de poing sor le nez, dans l'espoir de dissuader

LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

La situation en Irak

L'opposition fait état de nouveaux succès contre le régime de M. Saddam Hussein

La plus grande confusion continue à régner en Irak, où, près de trois semaines après la fin des hostilités entre l'armée irakienne et les forces coalisées, l'opposition et le régime du président Saddam Hussein se livrent à d'intenses échanges de bulletins de victoire et de démentie.

Pour sa part, Washingtoo a indiqué, jeudi 14 mars, que la lutte pour le contrôle du sud de l'Irak entre les forces gouvernementales et les insurgés chiites était indécise, tandis que de durs combats cootinuaient dans les régions kurdes du nord du pays.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boueber, a cependant affirmé qu'il n'était pas en mesure de confirmer des informations selon lesquelles les insurgés contrôleraient de grands secteurs des régions kurdes. « Ce que je peux vous dire est que les informations dont nous disposons montrent que de violents combats continuent dans plusieurs villes et autour d'elles dans le nord depuis hier», a-t-il dit. « La situation dans le Sud continue d'osciller, alors que nous recevons des informations foisont état d'un regoin de combats dans des villes où le gouvernement semblait ouparavant avoir réprimé l'agitation », n-t-il ajouté. Interrogé sur la réunioo à Beyrouth, ces jours-ci, de groupes d'opposaots irakiens, M. Boucher a déclaré que les Etats-Unis n'envisageaient pas de prendre officiellement contact avec eux.

Cependant, l'agence officielle irakienne INA a démenti les informations seloo lesquelles l'agitation aurait gagné Bagdad, où des affrontements ont opposé ces derniers jours des manifestants aux forces de l'ordre (le Monde du 15 mars).

De soo côté, l'oppositioo irakienne a annoocé jeudi avoir pris le contrôle de la capitale de la province de Babylone, dans le centre du pays, dont le gouverneur ainsi que d'aotres responsables aoraient été exécutés. Avec Hillah, la capitale provinciate siruée à une centaine de kilomètres au sud de Bagdad, sept autres villes seraient tombées aux majins des insurées quij ont fait état de la défection de combreux soldars gouvernementaux, a affirmé l'Assemblée suprême de la

révolution islamique d'Irak (ASRII) dans un communiqué repris par la radio du Hezbollah pro-iranien au Liban. Plus au sud, à Bassorah, la «Voix de l'Irak révolutionnaire» a annoncé que les insurgés nvaient détruit vingt chars et vénicules blindés en repoussant une offensive de la garde républicaine contre leurs positions

Défection d'officiers de la garde

Seize officiers supérieurs de la 10° brigade blindée de la garde ont rejoint les rangs de l'insurrection, a ajouté la radio. L'un d'entre eux, le colonel Taber Ali Hamoud Saei, a déclaré que les rebelles contrôlaint maintenant 70 % de la provioce de Bassorah, où les troubles ont débuté il y a près de deux semaines. En outre, Radio Téhéran a fait état d'un bombardement par l'armée de zooes résidentielles qui a fait de combreuses victimes à Amara, à 170 km an nord-ouest de Bassorah.

Toujoors dans le Sud, les lieux saints de Kerbala et Nadjaf auraient été touchés jendi par des tirs de l'artillerie gouvernementale, selon le chef de l'ASRII, l'ayatollab Mohamed Bagher Hakim. Ce deroier, lors d'une conférence de presse à Téhéran – où il vit en exil depuis plus de dix ans –, a d'aotre part réclamé pour l'Irak de demaio a un gouvernement qui respecte l'islom, lo culture et lo pensée islamiques ainsi que les musulmans ».

An Kurdistan, les rebelles ont fait état de oouveaux soccès. A Londres, uo porte-parole du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) a affirmé que la quasi-totalité de la région autonome du Kurdistan irakien était aojourd'bui sous le cootrôle du Front du Kurdistan. La grande majorité de la milice kurde formée par Bagdad, qui compte enviroo 100 000 bommes, est passée à l'lostrrection, a-t-il eocore assuré. Les villes d'Amadiya, près de la frontière turque, et de Chaykhao, près de Mossoul-cont été prises au cours des dernières vinguatre beures.

prises au cours des démières vingtquatre heures.

D'autre part, près de la frootière turque, les rébelles ont engagé des duels d'artillerie avec les forces gouvernementales près de la ville de Zakho, qui commande la principale route d'accès à la Turquie, a
rapporté l'agence unatolienne de
presse. Selon l'Agence iranienne
IRNA, citant un porte-parole de
l'Union patriotique du Kurdistan
(UPK), les rebelles kurdes ont pris
le contrôle de dix nouvelles villes
dans la province de Dahouk, dans
le nord du pays. De même snurce,
oo affirme que les troupes irakiennes oot tué un grand nombre
de personnes dans la ville de Kirkouk et en ont chassé de nombreux
habitants. — (AFP, AP, Reuter.)

Reprise des libérations des prisonniers irakiens

Les libérations de prisonniers de guerre irakiens, ioterrom pues depnis plos d'une semoine, devaient repreodre veodredi 15 mars, avec le rapatriemeot, poor la première fois par la route, d'un groupe de 500 militaires irakiens, n annoncé jeudi un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Genéve. Deux autres groupes de 500 militaires seront libérés dimanche et mardi prochaios. La prochaine réuoion militaire conjomte cotre les alliés et l'Irak est prévue pour le 21 mars.

Par ailleurs, les médecins légistes ont ideotifié les dépooilles mortelles de militaires remises mereredi par l'Irak aux alliés comme étant celles de eloq Américaios et de huit Britanniques, a-t-on appris de source militaire à Dhahran. Les treize militaires avaient tous été portés « disparus ».

A Wasbington, une véritable

polémique s'est ouverte sur les estimations faites avant la guerre du potentiel de l'armée iraldenoe. L'offensive terrestre alliée a rencootré bleo moins que les 540 000 soldats iraldens initialement annoocés, par Washington, mais cela parce que les rangs de l'armée iraldens avaient été décimés par cinq semaines de bombardemeots aériens, a affirmé jeudi Pete Williams, porte-parole du Peotagooe. Iovité du National Press Club, Pete Williams a contesté un récent article de presse faisant état de 250 000 soldats iraldens au Koweit et dans le sud de l'Irak au momeot du décleochement de l'offensive terrestre, soit la moitié des estimations du Pentagone. Enfin, Washingtoo n'a fourni aueune iodication sur le combre d'Irakiens tués, mais certaines estimations font état de 100 000 morts. - (AFP, Reuter AP)

Moyennant un prélèvement de 10 % sur les exportations de pétrole

Ryad propose un plan pour obliger Bagdad à payer des dommages de guerre au Koweït

L'Arabia saoudite a proposa un plan pour obliger l'Irak à payer au Koweit des dommages da guerre, a-t-on appris dans la capitale koweitianne, de plusieurs sources diplomatiques. Le mécanisme est simpla: il consiste à prélever aystématiquement 10 % des exportations de pétrole Irakiennes dès qu'elles reprendront. Le produit da la vente sarait varaé à un fonds spécial destiné à l'indamnisation da l'émirat.

KOWEIT

de notre envoyée spéciale

S'il est adopté, le plan proposé
par Ryad sera relativement aisé
à appliquer puisque Bagdad,
quasimeot dépourvu d'aecès
direct à la mer, exporte tout son
pétrole par des oléodues débouchaot l'un en Arabie saoudite,
sur la mer Rouge, l'autre en Turquie, sur la Méditerranée.

Ce mécanisme suppose, bien eotendu, que l'Irak puisse reprendre ses exportatioos, donc que l'embargo soit levé. Avant la goerre, l'Irak exportait 3,2 millions de barils par jour environ, moitié via le royaume saoudien, moitié via la Turquie. On oc sait pas toutefois quelles pourront être les capacités de productioo du pays à l'issue du conflit, ume partie de ses champs pétroliers, silués dans le sud, ayaot été apparemmeot gravemeot touchée par les bombardements.

« Nous ne les laisserons pas s'en tirer comme ça »

Ce plan fait actuellement l'objet de oégociatioos eotre les pays alliés. La Turquie, pièce maîtresse du dispositif, avec l'Arabie saoudite, o'a pas encore doo é sa répoose, mais elle serait prête à se laisser convaiocre, assure-t-on de même source. «La seule façon d'obtenir des réparations de l'Irak consiste à prélever une partie de ses ventes de pétrole», a déclaré récemment un diplomate américaio de premier rang. Il n'a pas caché toutefois que la rigueur des sanctioos appliquées à l'Irak dépendrait de la présence ou non de Saddam Hussein à la tête du pays. «La façon de traiter l'Irak sera très différente selon que Saddam Hussein est là ou non, a-t-il ajouté. S'il reste au pouvoir, nous allons maintenir les contrôles et

nous ne participerons pas à un quelconque plon de reconstruction. S'il n'est pas là, nous pourrons essayet de trouret un mécanisme afin que les pays riches oident l'Irak à se reconstruire. »

Le Koweit, quant à lui, est vraiment décidé à obtenir des réparations quel que soit le pouvoir en place à Bagdad. « Nous ne les laisserons pas s'en tirer comme ça ». assure le ministre koweitien des finances.

Reste à savoir quel sera le montant des réparations exigées. Pour l'oeure, il n'a pas eocore été fixé avec précision. Le ehiffre de 100 milliards de dollars avancé par le représeotant du Koweit à l'ONU recouvre en fait plusieurs ehoses : d'une part, le mootant do pillage effectué par les troupes irakiennes, d'autre part, le coût des destructioos proprement dites, et enfin le manque à gagner subi par l'émirat. Si l'eosemble est, à l'évideoce, considérable, il n'en reste pas moins très délicat à calculer.

Pour l'heure, l'émirat n'a pas eocore terminé l'état des lieux. Pour le pillage, on mesure à peu près exactement le montant des biens publics dérobés par l'Irak : devises, or, avioos, matériel pétrolier, etc. Par cootre, les vols commis auprès de la population ne sont pas encore conous et ils soot à l'évidence considérables, toutes les boutiques, tous les dépôts, et bon combre de maisoos particulières ayant été « visités ». « Pour ma part, estime M. Michel Chalhoub, commer-çaot français iostallé de longue date a Koweit, qui représente toutes les grandes marques de luxe fraoçaises, j'estime mes pertes à 30 millions de francs, soit un tiers de mes avoirs et cinq années de bénéfices. » Quatre de ses cinq librairies ont été totale-ment détruites, sept boutiques de luxe ont été pillées et trois dépâts visités « l'actime que la dépôts visités. « J'estime que je m'en tire blen... », dit-il.

Rares sont eependant les eotrepreoeurs qui, comme M. Cbalhoub, sont restés sur place. La plupart restent eocore bloqués en dehors du pays; il faudra dooe plusieurs mois avant que le bilan global des pillages puisse être clairement établi.

Les destructions proprement dites et surtout le coût de la reconstruction restent aussi à évaluer. Le Iravail de déminage n'est pas encore achevé et de nombreuses installations o'ont pas pu être experiisées. Selon les premières constatations, effectuées notamment par le corps du génie de l'armée américaine el les quelques spécialistes étrangers appelés à la rescousse, il apparaît que les chiffres énormes cités avant la libération – on a parlé de 60 à 100 milliards de dollars de travnux! – ont été très exagérés. Mis à part le secteur pétrolier, où 80 % des puits ont été détruits (le Monde du 15 mars), le coût de la reconstruction devrait être beaucoup plus limité.

Le seeteur industriel, par exemple - raffinage, pétrochimie pour l'essentiel. - n'n pas été gravement détruit, et les réparatioos oe seront pas très eouteuses. Dans les raffineries, estime le ministre des finances, le remplacement des salles de cootrôle ne devrait pas dépasser 500 millioos de dollars. A quelques exceptions près - l'aéro-port, les centrales électriques, les frakiens n'oot apparemment pas eu le temps d'achever leur travail de destruction et se sont contentés de mettre hors d'usage les centres vitaux de contrôle.

Reste, enfio, le manque à gagner, Il est à l'évidence considérable, mais o'est pas non plus aisé à calculer tant qu'on ignorera l'ampleur et surtout la durée de la reconstruction. Dans le secteur pétrolier, par exemple, la destruction des puits privera le Koweît d'un revenu annuel de 9 à 10 milliards de dollars. Mais pour combieo de temps? Tout dépendra de la durée nécessaire pour retrouver les eapacités d'avaot-guerre : cioq ans, six ans, sept aos? Nul, pour l'beure, ne peut répondre.

VERONIQUE MAURUS

G. Le Parlement, européen, se proooce pour une force de l'ONU
dans le Golfe. – Le Parlemeot
européen a adopté jeudi 14 mars
une résolution demandant que les
troupes alliées déployées daos le
Golfe snient remplacées par une
force de maintien de la paix des
Nations unies. Les Etats du Golfe
devraient procéder à uo désarmement mutuellement contrâlé, et
toute la régioo, y compris Israël,
devrait devenir une zooc dépourvue de toute arme nucléaire, ebimique ou biologique, selon les parlementaires européens. – (Reuter.)

Le récit des pilotes américains capturés

Les images d'un conflit qui garde bien des mystères

Dans une conféranca da presse à l'hôpital de la manne de Bethesda (banlieue de Washington), jeudi 14 mars, d'anciens prisonniers de guerre américains ont affirmé avoir été battus at contraints de faire des déclarations hostilea à la politiqua da laur paya sous la menaca. Mais eas témoignages laissent de nombrauses queations sana ráponse sur le comportement des Irakians.

WASHINGTON de notre correspondant

C'était en janvier, quelques jours après le début de la guerre. Un visage boursouflé, tailladé – celui d'un homme battu, au regard prostre – s'étalait sur la couverture de l'bebdomadaire Newsweek: le sort du lieuteoaot Jeffrey Zauo. l'un des pilotes américains tombés aux mains des Irakiens, faisait frémir l'Amérique. On l'avait vu, filmé par ses geòliers, en train de dire, d'une voix éteinte, tont le mal qu'il pensait de « l'attaque lancée contre le pacifique peuple irokien». Il y avnit eu d'autres visages, de pilotes américains, anglais, italiens, couverts de bleus, tenant des propos du même genre, mais e'était le sieo, surtout, qui avait ému, bouleversé. A oouveau, comme au temps de la guerre du Vietnam, de jeunes Américains étaient aux maios d'un ennemi cruel et capable de tout.

Jeudi 14 mars, le lieutenaot Zaun, eo compagnie de quelques autres pilotes américains libérés, donnait une eonférence de presse dans la banlieue de Washiogton, devant un immense drapeau américain. Rien, sur son visage redevenu lisse, sur ee visage de jeune homme paraissant parfaitement à l'aise, oe rappelsit les souffrances passées. D'ailleurs, expliquait-il, «90 % de ses blessures jaciales étaient dues aux contusions subtes lorsqu'il s'était éjecté de son appareil». Par ailleurs, il s'était luimème donné un coop de poing sur le nez, dans l'espoir de dissuader

les frakiens de l'exhiber devant une caméra de télévision, et pour le reste, soo visage portait « peutètre un peu » les traces de quelques coups. Quant à ses déclarations, elles étaient « tellement ridicules » qu'il o'avait jamais envisagé que le public américaio puisse y attacher la moindre importance.

L'uo de ses collègues a cependant subi uo traltement beaucoup plus dur, au début de sa détention, quand on a essayé de le convaincre d'exprimer lui aussi uo repeotir télévisé. Il a perdu «quelques morceaux de denis», et reçu des chocs électriques au niveau de la tête, même s'il a eu rapidement l'impression que ces chocs n'étaient pas de oatura à meltre sa vie en danger. Plusieurs déteous ont eu les tympans endommagés par des coups reçus pendant leur captivité à Bagdad, alors qu'ils avaient été bieo traités par les soldats qui les avaient faits prisooniers.

Quelques pilotes ont raconté les eirconstances de leur capture, et se sont surtout plaints de « l'ennui », de la « solitude », et bien sur de la peur, et d'uoe nourriture médiocre et insuffisante. Certains de leurs collègues blessés avaient auparavent indiqué avoir été correctement soignés par les Irakiens — même si ces soins ont parfois été apportés avec retard.

Aucuo d'entre eux n'a pourtant livré la clef de l'un des nombreux mystères de cette guerre, qui tient sox motivations des responsables irakiens; pourquoi avoir tout fait pour paraître odienx, au-delà mème de la réalité? pourquoi avoir renforcé la détermioation des coalisés à en finir avec cet ennemi barbare (le président Bush avait été particulièrement choqué par le spectacle offert par les pilotes prisooniers)? et pourquoi avoir fait dire, par le biais de Radio-Bagdad, que ces prisonniers allaient être placés « sur des objectifs stratégiques », ce qui n'a apparemment jamais été le cas?

JAN KRAUZE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

LE Monde RADIO TÉLÉVISION



Gueule de parrain

Les inondation

plus de 500 morts

Au terme de sa tournée au Proche-Orient M. Baker se dit optimiste sur les perspectives de paix

Arrivé jeudi 14 mars à Moscou, au terme d'une tournée de près d'une semaine eu Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a fait à son homologue soviétique, M. Alexandre Bessmertnykh, un « compte-rendu détaillé » de ses entretiens. M. Baker, qui deveit rencontrer le président Gorbat-chev vendredi et revoir trois sois son homologue soviétique, a déclaré à son arrivée que « les Etots-Unis n'ont iomais exclu lo perspective d'une conférence» internationale, mais qu'elle devait intervenir « ou mament adéquat». La position de Moscou, en faveur de la convocation d'une conférence internationale, ne constitue pas un obstacle à le participation de l'URSS à la recherche d'une solution au Proche-Orient, a déclaré de son

côté M. Bessmertnykh. Les deux chefs de la diplomatic devraient notamment discuter du prochain sommet américano-sovietique. Celui-ci pourrait avoir lieu au mois de mai, a déclaré le porte-parole de M. Gorbatchev, M. Vitali Ignatenko, Initialement

de notre envoyée spéciale

libération de l'émirat par les

Pas de discours ni de faste,

encore moins de liesse populaire.

Le pavillon d'honneur, comme

LE CAIRE

de notre correspondant

aortiasants égyptiens euraient

été tués par lea Irakiens durant

l'occupation du Kowett. C'eat

ce qu'a effirmé, vendredi 15 mers, le quatidien d'oppo-aition libérela Al Wefd an

citant adas chiffres officiels

Le journel précisa que 34

victimee égyptiannae ont été

formellemant idantifiées, ten-

dis que 823 cadavres sont sur

la point d'êtra inhuméa dena

La presse égyptienne s'est

an outre fait l'écho ces dar-

niars jaura de témoigneges

des fosess communes.

koweītiens ≥.

Huit cent cinquante-sept ras-

troupes alliées.

prévu en février, le sommet entre MM. Busb et Gorbatchev avait été reporté en raison de la situation dans le Golfe et dans les républiques baltes.

Avent de quitter Damas, le secrétaire d'État américain e exprimé son optimisme sur les perspectives de peix au Proche-Orient. «J'ai vu un désir sérieux de trovoiller pour parvenir à lo paix. Il y a eu accord sur la recherche d'un règlement global paur résoudre le conflit israéloorabe sur lo base des résolutions 242 et 338 de l'ONU», e-t-il dit lors d'une conférence de presse, eu lendemain de l'entretien de sept heures qu'il a eu avec le président syrien Hafez El Assad (le Monde du vendredi 15 mars).

M. Baker a estimé qu'il ne saurait y evair deux poids, deux mesures dans ce processus. « Les Etats-Unis utiliseront dans toute lo mesure du possible leur influence et leurs bons offices ovec Isroël pour cantribuer à la recherche d'une solution », e-t-il expliqué, en ajoutant qu'il pensait que l'influence de Washing-ton sur l'Etat hébreu produirait trop tôt, à ce stade, pour parler d'une percée », a-t-il cependant ajouté.

Divergences à propos du terrorisme

Le ministre syrien des effaires étrangères, M. Farouk El Charah a estimé que la visite de James Baker avait été a positive et constructive ». « Elle naus oidera ò œuvrer octivement pour un règlement juste et global dons lo région », a-t-il dit. M. El Charah a ajouté que le Syrie voulait que l'ére de l'après-guerre du Golfe soit différente de la précédente. « Nous maintiendrons le contact pour donner un élon ou processus de paix », a-t-ii assuré.

Le chef de la diplometie amérieaine n'a pas caché que des divergences subsistaient entre Washington et Damas à propos du terrorisme. « Le problème est encore en discussion » a-t-il dit, non sans faire état de certains

Interrogé sur les informations

Scud, M. Baker a répondu : «A notre avis, il y o eu des livraisons de Scud à la Syrie et celo dait être discuté. » De son côté, M. El Charah a estimé que « lo Syrie est en étot de guerre ovec Isroël qui possède toutes sortes d'armements, y compris des armes de destruction de masse. Nous pensans que ce sujet doit figurer ou nombre des problèmes qui doivent être soulevés pour parvenir à lo poix dans lo région », a-t-il

D'autre part, M. Baker a indiqué qu'il avait évoqué avec M. El Assad le sort des douze otages occidentaux, dont six Américains, toujours détenus par des mouvements intégristes libanais proches de l'Iran. Le ministre syrien a assuré que Damas tra-vaillait « activement à la résolu-tion de ce problème ». La visite de M. Baker à Damas a été marquée en outre par des gestes symboliques, comme la visite du secrétaire d'Etat à la grande mosquée des Omeyvades et un bain de foule dans le souk de la capi-

M. Mitterrand soutient M. Bush mais s'interroge sur sa méthode

« Je pense que cette procédure serait plus efficace que l'autre », a encore dit jeudi, le présia nt de la République devant M. ssh qui déclara n'être pas défini 'ement hostile à une conférence internationale, mais « ou moment approprie », en notant au passage qu'il fallait « repenser les choses ».

Même s'il ne veut pas avoir l'air de décourager les Américains, M. Mitterrand est apparemment sceptique sur leur capacité à obtenir davantage de souplesse d'Israël, ce qu'il semble tenir pour la clé du problème. Quant un journaliste parle d' « intransigeance », c'est cependant sur celle des pays arabes que répond M. George Bnsh, en espérant qu'elle cédera et que ces

Le succès de la démarche amérinalestinienne ».

mais même souci aussi de tenir compte du point de vue de l'autre, à propos de l'OLP. « Yasser Arafat reste ò ma connaissance le responsoble de l'OLP et l'OLP à ma connaissance une arganisatian représentative » a déclaré M. Mit-terrand, mais en faisant immédiatement référence aux «outres forces » palestiniennes qui doivent selon lui se faire connaître et aux « élus » que vient de rencontrer M. Baker à Jérusalem. Quant à M. Bush, il n'a pas fermé définiti-vement la porte à l'OLP, même s'il a déploré que par la faute de M. Arafat, elle soit « allée trop loin » dans son soutien à Saddam

Cette concertation franco-améri-caine, pour être authentique, ne se déroule évidemment pas à armes

Poli encore, M. Bush s'est gardé de rejeter de hut en blanc l'idée d'un sommet du Conseil de sécu-rité de l'ONU proposée par M. Mitterrand. Il a affirmé qu'il avait eu avec le président français une «banne discussion» sur le sujet et que e toutes les idées susceptibles de contribuer à la paix devaient être étudiées ». Mais il a ajouté que pour convoquer une telle réunion, il fallait être sûr que quelque chose puisse en sortir et que donc la question da sa date n'avait pu être évoquée.

Côté français, on était là aussi

membre du Conseil de sécurité et donc Fidel Castro nécessairement de la fête, sa convocation n'est guère probable. On a remarqué enfin une différence de ton entre les deux présidents à propos de la situation en Irak et du problème qu'elle pose aux armées qui y sont ncore stationnées. M. Mitterrand fut net : « On ne peut pas arbitrer tous les conflits par les armes. Pour nous l'intervention est terminée. » M. Bush le fut moins qui, bien que se défendant de vouloir dicter l'évolution de la situation intérienre irakienne, reconnut qu'elle le « préoccupait » et répéta que l'utilisation d'hélicoptères par l'armée irakienne ponr écraser la rébellion contredisait les accords conclus, retardait la formalisation d'un cessez-le-feu et, par consequent, le départ des troupes améri-

Réalisme sur l'Europe

Il fut eussi assez longuement question de l'Europe et de l'OTAN entre les deux présidents, presque dans les mêmes termes, curieuse-ment, qu'il y a un an à Key Largo, ou M. Mitterrand s'était félicité de l'apparente ouverture de son interlocuteur, puis avait du, quelques mois plus tard, déchanter. On en est encore du côté français, sur ce dossier, à essayer d'installer la confiance chez les Américains.

A force de répéter sans parvenir à se faire entendre, du moins de certains secteurs de l'administration américaine, que l'idée de l'OTAN ni les Etats-Unis, M. Mitterrand en est venu semble-t-il à des arguments d'un réalisme plusterre-à-terre en faisant valoir que, les choses étant ce qu'elles sont en Europe, le problème a peu de chances de se poser à M. Bush, fût-il réélu pour me second mandat. Autrement dit, le président français pense que la défense européenne n'est pas pour demain, nême s'il ne veut pas pour autant s'interdire d'en parler.

Quant au rôle de l'OTAN, M. Mitterrand a redit qu'il n'enteadait pas la voir étendre le champ de ses compétences et de tion américaine serait évidemment de prolonger et d'élargir l'alliance qui s'est réalisée entre Occidentaux contre l'Irak en faisant de l'OTAN son instrument, politique antant

Ce serait en faire une sorte de directoire occidental des affaires du monde sous contrôle américain dont la France n'a jamais voulu et. anjourd'hui moina que jamais. Concertation done, rapprochement même entre Paris et Washington, mais dans la vigilance.

CLAIRE TRÉAN

Washington prêt à « discuter directement » avec Téhéran

Une amélioration des relations entre Washington et Téhéran sera fonction de la libération des otages occidenteux du Liban et de l'a arrêt du soutien de l'Iran au terrorisme», e fait savoir, jeudi 14 mars, le département d'Etat. M. Ricbard Boucher, porte-parole du département, a affirmé que les Etats-Unis étaient disposés à « dis-cuter directement avec les représentants autorisés de l'Iran des questions intéressant les deux pays, y compris les olages. Les Ironiens sont bien informés de cette posi-tion », a-t-il précisé.

Selon le Washington Past, les Etats-Unis ont discretement pris contact avec l'Iran après la fin des combets dans le Golfe pour demender l'auverture d'entreiens portant notamment sur le sort des six otages américains dn Liban. Le quotidien, citant des sources proches de l'administration Bush, ajantait que les Etats-Unis n'avaient pas posé de conditions mais ettendaient toujours nne réponse à ce sujet. M. Boucher s'est refusé à toute précision, déclarant seulement que les Etats-Unis transmettaient occasionnellement des messages par le biais du gouvernement beivétique, qui représente leurs intérêts en Iran depuis 1979. – (Reuter.)

sans illusions : tant que Cuba sera

Etats consentiront à lever l'état de guerre et à « parler » à Israël.

caine, dont la récente tournée de M. Baker eu Proche-Orient n'est qu'une « première étape », suppose à le fois une certaine confidentialité et une réserve américaine sur la configuration à Isquelle il faudrait aboutir. Aussi le président Bush ne s'est-il pas engagé sur la question de l'éventuelle création d'un Etat palestinien. Certains sont pour, d'autres contre, a-t-il dit en substance. Mais comme si c'était un effet direct de la conversation qu'il venait d'avoir evec M. Mit-terrand, il e évoqué avec moins de circonspection le terme de « patrie

« M. Mitterrand o de bonnes idées », e-t-il ajouté, en enchaînant immédiatement sur « l'importance de lo Jordanie » dans l'élaboration d'une solution, M. Mitterrand, lui, n'a pas craint de revendiquer la référence souvent faite à un Etat palestinien. Il a rappelé que les textes de l'ONU à l'origine de la création de l'Etat d'Israël pré-voyaient deux Etats et qu'on avait « oublié l'un des termes ». Mais, faisant immédiatement un demipas en arrière, il s'est défendu de prétendre imposer telle entité ou telles frontières. « Il serait, a-t-il dit, historiquement absurde de refuser à un peuple toute farme d'iden-tité. Reste à bâtir ce concept et c'est toute la question.

Même différence d'approche,

Politesses américaines

égales. En dépit de l'élégance de M. Bush et de ses nombreuses révérences au « savoir » moyenoriental du président français, il est clair que les Etats-Unis sont en position de force non seulement eu Proche-Orient mais sur la scène internationale en général. Poli-ment, le président américain a assuré que « s'il pouvait faire quel-que chose pour le Liban », ce serait pour lui « une priorité » et il e eu l'air de se justifier pour les sept heures de conversation que M. James Baker avait eues la veille à Damas avec Hafez el Assad en disant que si l'on voulait trouver un terrain d'entente avec le Syrie sur les problèmes régioneux, y compris le Liban, cela lui paraissait « un comportement raisanna-ble ». Dans le délégation française, on ne paraissait pas convaincu.

tuées, des centaines gortees disna rain provoques per les plaies soreis tielles qui se sont shattues, dess di soirée du dimanche 10 mars, me le sud-ouest du pape a sementé strate l'agence officielle MANA. Le président Kamura Baude

accompagné de litembros de gos drame, dans le district de Maliane randis que la Create Rouge incomé

L'armée dispe une manifestation

L'armée a violemmer: d'apacea. jeudi 14 mars, une manifestation de plusieurs centaines de secons et d'élèves, qui tentaient de defines dans les rues de Lome. L'agricultation, qui avait gagné, mardi, is campas universitaire the Minade 22 15 mars), s'est étendue à la mission des lycées et callèges de la capelaie Vetus de leurs uniformes renges.

Le numéro 170 (mars 1991) de FRANCE PAYS ARABES vient de paraitre :

GOLFE : LA VOIE DE LA PAIX

> Sud-Libon: l'épreuve israélienne

Des articles de Pierre Randot. Stelio Farandis, Lucien Bitterin-Jean-Claude Delaunay, Eisabeth Mathiat, Jean Rabinovici, Yves Thoraval et Alika Ould Tata.

Les rubriques politique, culturelle, économique, la shro-nologie et le dossier Eurabia. 40 pages -15 F. En vente dans les kiosques et libraries. Spécimen sur demande.

FPA - 14, rue Augereau, 75007 Pant. Tél. : 45-55-27-52. **PUBLICATIO**

TRIBUNAL CORREC Contrefaços de reason Par jugement du 26 février 1990, ie tr M. Claude MOREAU coupable de

à payer à la socié el iniérète – sux la confincation et la société CARTI de M. MOREAT

tout l'aéroport, a été brûlé et c'est sous une tente traditionnelle qu'attend un comité d'accueil des plus restreints : une petite centaine de proches et de dignitaires triés sur le volet, autant de diplomates. C'est tout. La cérémonie officielle, sécurité oblige, a été réduite au minimum. Les journalistes sont plus nombreux que les soldats : un petit détachement représente les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (1). La population koweîtienne, prévenue seulement quelques heures auparavant, n'a pas été admise sur le terrain ni eux abords de l'aéroport, gardé comme une place forte. Plus de huit cents Egyptiens auraient été tués -pendant l'occupation de l'Emirat

Très vite pourtant le service d'ordre est débordé. A peine l'émir s'est-il relevé qu'il est eomme absorbé par un essaim « Il m'a fait de lo peine », dit cliquetant de courtisans bouscuune jeune Koweitienne qui s'est lés par les militaires et les photoglissée parmi les officiels. C'est graphes. Chacun veut être le preun bomme fatigué, courbé, pré-maturément vicilli et comme mier à saluer Cheikh Jaber et la cérémonie des retrouvailles, soirétréci par les épreuves, qui desgneusement réglée, vire rapide-ment à la pagaille absolue. Un cend, jeudi 14 mars, du Boeing blanc et bleu de la Kuwait Airbref arrêt devant le drapeau et les ways sous les applaudissements troupes. L'émir salue un à un, et au son de la fanfare militaire. dans le désordre, les membres de Larmes aux yeux, brisé par sa famille, ses amis et les reprél'émotion, il cache un instant son sentants du corps diplomatique, visage dans sa main, puis se prospuis s'engouffre dans une voiterne au sol pour une brève et ture. C'est fini. La cérémonie discrète prière. Après sept mois aura duré à peine une demiet demi d'exil, Cheikh Jaber Al Abmed Al Sabah, émir du Koweit, a enfin regagné son pays, seize jours exactement après la

«Les gens ne comprennent pas »

Ce retaur est le symbale ultime de la libération, commente l'ambassadeur de France, M. Jean Bressot, tandis que son collégue américain s'éclipse en bélicoptère. C'est lo fin de lo dixneuvième province (irakienne). Le pays redevient ce que nous ovons connu : libre, indépendont, sym-

Un événement «historique» si discret qu'il en paraît presque clandestin. L'émir a retrouvé son pays. Pas son peuple. Il n'apercevra celui-ci que de loin, derriére les vitres blindées de son véhicule, lorsque quelques douzaines de voitures bondées, ornées de drapeaux koweitiens, tenteront en vain de suivre le cortège offi-

selon lesquels de nombreux

Égyptians se trouvent en Irak

eveient été tués ou aveient

aubi divers meuveia traite-

menta durant la guerre. Le praase de ce pays fait état de

le conscription da force de mil-

liers d'expetriéa égyptiens, et

lee eutoritée du Koweit esti-

ment à plus de 200 000 le

nombra d'Égyptiens se trau-

Par eilleurs, la police de la

valléa du Nil a procédé à l'er-

reatation da dizaines d'Égyp-

tiena récemment rentrés

d'Irak. Selon le ministre da l'In-

tériaur, la général Abdel Halim

Moussa, cee arrestations ont

eu liau après lea aveux da plu-

aieurs Egyptiana effirmant

vent encore en Irak.

quer un embouteillage monstre. Son peuple qui l'attend pour-

Le discret retour de l'émir à Koweït

Pas de discours ni de faste, encore moins de liesse populaire

tant depuis deux semaines, privé de tout confort et de plus en plus frustré, s'interroge sur les raisons de ce retard, « Les dirigeants du pays auroient dû être les premiers à rentrer avec les chars. Les gens ne comprennent pas et le leur reprochent », dit un Koweitien d'adoption qui a vécu toute l'oc-Peur de la foule et des attentats

ciel et ne réussiront qu'à provo-

dans un pays mal contrôlé, qui compte aujourd'bui plus de fusils que de lampes électriques? Désir de laisser les coudées franches au premier ministre, le prince béritier qui, ebargé d'appliquer seul le pays? Fatigue et émotion De fait, l'émir aura été le der-

nicr à rentrer au pays, après les diplomates, les journalistes et tous les membres du gouvernement. Le même jour que les nouveaux billets de banque imprimés à Londres et expédiés par avion. «Il a fallu l'insistance des Américains pour le décider », assure un

Des rues vides

Le jour a été choisi pour des reisons purement pratiques, répondent les autorités. « Il falloit un endroit décent pour lager San Altesse », explique le ministre de le planification. Un prétexte peu convaincant dans un

evoir été embrigadés per les

services irekiens pour com-

mettre des actea de terrorisme

an Égypte. Selon le miniatre,

ils deveient faire exploser dea

bombes dans divers établieee-

menta e juifs ou d'États du

Golfe, en Égypte ». Le ministre

e ajauté que « de prétendus

intellectuals égyptians ser-

vaiant da pivot aux terro-

Le ministre, qui a indiqué que

pluaieurs ressortissants pales-

tiniens ou jordeniene aveient

été expulsée d'Égypta, a

dans une demeure privée appartenant à la famille Babtain - une riche famille de marchands kowertiens - située dans le quartier de Nozah, largement épargné par les troupes itakiennes. Assez peu convaincantes sont les explications embrouillées, contradictoires données par les autorités à l'absence de la popu-lation. A-t-elle été délibérément

pays certes endommagé mais pas

totalement détruit où de nom-

breuses demeures, à défaut de

palais, sont restées intactes.

L'émir logera provisoirement

écartée? «Le pays est aujour-d'hui sûr. Les gens étalent parfai-tement libres de venir », affirme un porte-parole. A-t-elle boudé l'émir? « Nous avons essayé de plonifier les choses de telle sarte que les rues ne soient pas trop bondées», dit le même porte-parole quelques minutes plus tard... Les rues resteront vides la jour-

née durant. C'est à peine si la traditionnelle parade qui, chaque soir, depuis le 28 février, défile le long de la plage, sera plus animée qu'à l'accoutumée. Puis la ville retombera dans l'ombre et le silence du couvre-feu. Le lendemain est jour férié.

Qu'importe puisque les bureaux, les boutiques sont vides, les hommes sans emploi, les écoles et les administrations fermées depuis deux semaines. Seul événement attendu : la visite de 130 parlementaires américains! Il était grand temps que l'émir rentre chez lui...

VÉRONIQUE MAURUS

(1) Koweit, Arabie saoudile, Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et Oman

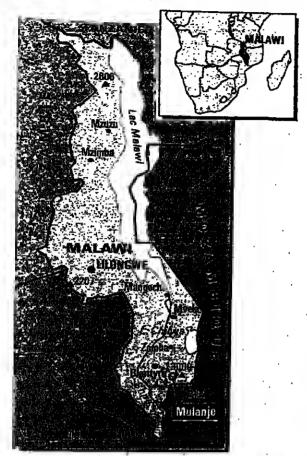
L'arsenal de l'ambassadeur d'Irak en Espagne

L'emhaasadeur d'Irak à

Medrid, M. Arshad Tewfie Ismail, qui e demandé le weekend demier l'asile politique eux autorités espagnolsa, e remis à le police espagnale deux fusils et pluaieura pistalets qui devaient être utilisés dans dee sttentats, e effirmé, jeudi 14 mars, le iournal El Pais, Un porte-perale du ministèra de l'intériaur a'est borné à déclarer que cette informetion ne ferait l'objet d'aucun commentaire official. Le journal ABC affirme de son côté que l'attaché culturel de l'embassade irakienns à Msdrid, M. Aziz Abdoul Hussein Satar, pourrait également solliciter l'asile politique en Espagne. - (AFP.)

accueé la Jordania e de cottusion avec les terroristes ». **ALEXANDRE BUCCIANTI**

Les inondations auraient fait plus de 500 morts et 150 000 sans-abri



Plus de cinq cents personnes tuées, des centaines portées disparues, cent cinquante mille autres sans abri : tel est le bilan, encore provisoire, des glissements de terrain provoqués par les pluies torrentielles qui se sont abattues, dans la soirée du dimanche 10 mars, sur le sud-ouest du pays, a annoncé, jeudi, l'agence officielle MANA.

Le président Kamuzu Banda, accompagné de membres du gouvernement, s'est rendu sur les lieux du drame, dans le district de Mulanje, tandis que la Croix Rouge interna-

tionale faisait acheminer des vivres par hélicoptère et que des équipes de secours continuaient à recherche d'éventuels survivants. Les inondations et glissements de terrain ont touché une zone de près de 500 kilomètres carrés et isolé une population d'environ 21 000 habitants - dont les réfugiés mozambicaios du camp de Chiringa (nos dernières éditions du 15 février). Cette catastrophe est la plus importante du genre au monde, depuis celles qui avaient frappe la Colombie, en juillet 1987, et le Brésil, en février 1988. - (AFP.)

ecrtains élèves eriaient « Solida-

rité!» et « A bas le dictoteur !» Les

soldats se sont achamés à coups de

matraque sur les jeunes manifes-

tants, avant de les embarquer dans

des camions militaires. De nombreuses interpellations ont eu lieu

dans le quartier populaire du

L'armée disperse violemment une manifestation de lycéens à Lomé

L'armée a violemment dispersé. jeudi 14 mars, one manifestation de plusieurs centaines de lycéens et d'élèves, qui tentaient de défiler dans les rues de Lomé. L'agitation, qui avait gagné, mardi, le campus universitaire (le Monde du 15 mars), s'est étendne à la plupart des lycées et collèges de la capitale. Vetus de lenrs aniformes beiges.

Le numéro 170 (mars 1991) de

FRANCE --**DAYS ARABES** vieut de paraître :

GOLFE: LA VOIE

DE LA PAIX

Sud-Liban: l'épreuve israélienne

Des articles de Pierre Randat, Stelio Farandis, Lucien Bitterlin, Jean-Claude Delaunay, Elisabeth Mathint, Jean Rabinavici, Yves Thoraval et Atika Ould Tata.

Les rubriques politique; culturelle, économique, la chro-nologie et le dossier Eurabia. 40 pages -15 F. En vente dans les kiosques et librairies. Spécimen sur demande.

FPA - 14, rue Augereau, 75007 Paris. Tél. : 45-55-27-52.

PUBLICATION JUDICIAIRE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CRÉTEIL Contrefaçon de marques de la société CARTIER

sition. - (Reuter.)

Par jugement du 26 février 1990, le tribunal correctionnel de Créteil a reconnu M. Claude MOREAU coupable de délit de contrefaçon de marques et en

à deux mois d'emprisonnement avec sursis, à payer à la société CARTIER 6 000 F de dommages et intérêts – aux dépens de l'action civile. la confiscation et la remise des objets saisis à la société CARTIER, ls présente publication aux frais de M. MOREAU à concurrence de 10 000 F.

AMÉRIQUES

HAITI

Le président Aristide s'attaque aux responsables des abus du régime militaire

La justice haîtienne a lancé, mercredi 13 mars, un mandat d'ame-ner contre l'ancien général Williams Régala, cinquante-trois ans, es-numéro deux du régime mili-taire du général Henri Nampby. M. Régala est présenté comme « un des auteurs du massocre du 29 novembre 1987 » au cours duquel vingt-quatre personnes avaient été tuées à coups de machette et d'arme à fen et soixante-quatorze autres blessées dans un bureau de vote à Port-au-Prince par des bandes armées néoduvaliéristes, avec la complicité des responsables militaires de l'époque. Ce massacre, avait pro-voqué l'interruption des élections générales. Le juge, cmi a lancé ce mandat contre l'es-officier, mis à la retraite en 1988, a également annoncé que l'ancien ministre de l'intérieur et de la défense natio-nale (1986-1988) était aussi recherché ponr le massacre de Carrefour-

Feuille (du nom d'un quartier populaire de la capitale). Près d'une quarantaine de jeunes auraient été exécntés au fort Dimanche après leur arrestation

par l'armée, fin novembre 1987. Il s'agit de la première décision spectaculaire de justice, concernant un ancien haut gradé de l'armée, compromis sous le régime eivilomilitaire du Conseil national de gouvernement (CNG), présidé par l'ex-général Henri Namphy, actuel-lement réfugié en République dominicaine. Le président Jean-Bertrand Aristide, qui a fait recbercher plusieurs propriétaires terriens responsables de massacres de paysans, avait demandé, mardi. sur les ondes de Radio-Haîti, que la justice recherche Williams Régala, soulignant que, « en atten-dant du pain pour le ventre, nous potroons partager le pain de la jus-tice ». ~ (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Ouverture d'une enquête nationale sur les méthodes policières

par quatre policiers blancs (le Monde du 7 mars), qui avaient été filmės à leur insu, a pris jeudi t4 mars une ampleur nationale.

Le gouvernement américain, contraint de réagir après que la vidéo de cette « bavure » eut été largement montrée à la télévision, est intervenu en annonçant par la bouche de l'attorney général (ministre de la justice), Dick Thornburgh, l'ouverture d'une enquête nationale sur les méthodes policières. Ses services vont exami-ner les queique 15 000 plaintes pour brutalités policières déposées ces six dernières années dans tout le pays pour voir si de tels agisse-ments sont une pratique répandue. Dans un premier temps, les quatre policiers de Los Angeles ant été inculpés.

Selon le résultat de l'enquête, annoncée sous la pression des groupes de défense des droits des minorités, la formation des poli-

ne fait qu'entériner une situation de

fait, celle de Port-Moresby apparaît

pour le moins mal choisie. En effet,

une visite ministérielle était prévue prochainement dans la capitale de la

Papouasie-Nouvelle-Guinée, dont le

Le passage à tabac à Los ciers pourrait être revue et les Angeles, d'un automobiliste noir sanctions contre les fautifs plus sévères, « Nous nous félicitons de lo C'était ce qu'il fallait faire. L'admi-nistration n'avait plus le choix, elle devait prendre position. Nous aurions seulement aimé qu'elle le fasse plus tôt », a déclaré à l'AFP M. Phil Gutis, porte-parole de

FACLU (American Civil Liberties

Union), la plus importante organi-sation de défense des droits des

EN BREF

citoyens. - (AFP, UPI.)

□ BRÉSIL : six morts dans la mutinerie d'une prison. - Au moins six détenus sont moris et vingt autres ont été blessés jeudi 14 mars, pendant une mutinerie dans une prison de Porto Alegre, dans le sud du Brésil, ont rapporté la radio et la télévision. Selon leur témoignage, des gardes ont tué les prisonniers après qu'ils eurent mis le feu à des matelas et tenté de s'évader de la principale prison de la ville. – (Reuter.)

□ CHINE: prêt I milliard de francs suisses à l'URSS. - Le montant du prêt que la Chine s'apprête à accorder à l'Union soviétique (le Monde du 14 mars) sera de l'mil-liard de francs suisses, a annoncé jeudi 14 mars l'agence Coine nouvelle. Cette somme servira à l'achat de produits alimentaires, de textiles et de tabac. - (AFP.)

D PAKISTAN : victoire gouvernementale aux élections an Sénat. -L'Alliance démocratique islamique au pouvoir a remporté jeudi 14 mars les élections sénatoriales partielles en obtenant trente des quarante-deux sièges à ponrvoir. Le parti de M™ Beoazir Bbutto, qui o'a obtenu que cinq slèges, a accuse le gouvernement de fraude électorale et d'intimidation. – (Reuter, UPI.)

O SRI-LANKA : sanglants affrontements avec la guérilla tamoule. -L'armée sri-lankaise a lancé une nouvelle offensive contre la guérilla séparatiste lamoule dans le nord du pays, a annoncé jeudi 14 mars un porte-parole militaire à Colombo. Les affrontements on fait une quarantaine de morts dans bilan officiel des violences à plus de 5 500 morts depuis juin dernier. - (AFP, Reuter, UPI.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT At Monde RADIO TÉLÉVISION

DIPLOMATIE

Le Quai d'Orsay annonce la fermeture des ambassades de France à Monrovia, Mogadiscio et Port-Moresby

Le ministère des affaires étrangères a décidé de fermer ses ambassades à Monrovia, Mogadiscio et Port-Moresby «en raison des restric-tions budgétaires qui lui ont été Imposées », a annoucé jeudi 14 mars le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Danlel Bernard. Les relations diplomatiques avec le Libéria, la Somalie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ne seront évidemment pas pour autant rompues,

Un ambassadeur de France dans un pays voisin y représentera les intérês français. Du fait de la guerre civile au Libéria, et en Somalie, l'ambassade de Monrovia est fermée depuis le mois d'août 1990 et celle de Mogadiscio l'est depuis environ trois mois. Le départ du personnel diplomatique en poste à Port-Mo-resby devrait intervenir très rapidement, a précisé le ministère.

Dans le cadre des restrictions budgétaires exceptionnelles impo-sées à tous les ministères pour financer la guerre du Golfe, le Quai d'Or-say s'est vu supprimer dimanebe 400 millions de francs en crédits de paiements. Cette fermeture d'am-bassades pour raisons économiques est tout à fait exceptionnelle. Depuis

fois, avec la fermeture des représentations diplomatiques à Oulan-Bator (Mongolie), en 1984, et à Belmopan (Belize), en 1985. Les autres fermetures d'ambassades étaient toutes liées soit à la disparition du pays où se trouvait la mission – comme pour la RDA et le Yémen du Sud eo 1990, ou le Vietnam du Sud en 1975 - soit à une rupture des relations diplomatiques comme cela s'est passé en février dernier avec

Avant ces nouvelles restrictions, le

Quai d'Orsay avait déjà décide à la même date la fermeture de buit consulats. Avec désormais 135 ambassades, 11 représentations per-manentes auprès d'organisations internationales et près de 130 consu-lats, la France dispose toujours d'un des reseaux diplomatiques les plu denses du monde, sonligne-t-on au Quai d'Orsay.

[Les responsables concernés, à l'adles responsables concernes, à l'ad-ministration centrale comme à l'Elysée, n'out pris connaissance de cette mesure impromptue qu'après qu'elle cut été annoucée lors du point de presse quoti-dien du mlaistère et reprise par les agences de presse. Si la fermeture des missions à Monrovia et à Mogadiscio

chel de la diplomatie était venu à la fin de l'an dernier à Paris. Ce pays devrait présider, à l'automne prochain, l'Assemblée générale des Nations unies et joue un rôle important dans le Pacifi-que sud, où se trouvent les TOM de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie et où la France entend mener une diplo-matie active.) O M. Roland Dumas en tournée en Amérique latine. - Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a entrepris vendredi 15 mars, à Mexico, une brève tour-

née en Amérique latine. Après uoe visite d'une journée au Mexique, où il devait notamment rencontrer le président Salinas et son homologue mexicain Fernando Solanas, M. Dumas doit se rendre, samedi, au Vénézuela, et dimanche et lundi au Nicaragua où il assistera à la septième reocontre ministérielle entre la CEE et les pays d'Améri-



Drôle de gueule

EUROPE

URSS: un référendum à haut risque

MM. Gorbatchev et Eltsine s'affrontent à nouveau, dimanche 17 mars sous couvert d'un scrutin ambigu sur le maintien de l'Union soviétique

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

M. Boris Eltsine ne donnera pas ses propres consignes de vote au référendum du 17 mars sur le main-tien de l'Union soviétique, Il l'a annoncé dans ses réponses télépho-Kumsomolskaio Pravda, qui les a publiées jeudi 14 mars.

ll est vrai que ses partisans l'int fait pour lui, en appelant à vinter « nun » – ou blanc – devant les centaines de milliers de personnes descendues dimanche dernier dans les rues des principales villes russes pour le soutenir. Mais celui qui est, avec M. Gnrbatehev, le premier concerné par les résultats du scrutin, s'affirme dans l'impossibilité de donner une consigne claire. La rai-son qu'il dunne (« lo question est très mal posée, il est difficile de répondre en conscience ») n'est sans doute pas la scule. Mais elle est tout à fait légitime, en raison des ambiguïtés volontairement incluses dans la questinn choisie par le chef de l'Etat soviétique : « Estimez-vous indispen-soble le mointien de l'Union des républiques socialistes soviétiques en tont que fédération renouvelée de républiques souveraines et égales en droit, dons laquelle seront pleine-ment garantis les droits et libertés

Comme l'ont abondamment expliqué les « démocrates » - terme générique pour désigner les opposants de la nouvelle politique gorbatché-vienne – la question se décompose en trois éléments au moins : êtesvous pour le « maintien de l'Union sous so forme socioliste », pour une « nouvelle jédérotion de républiques souveraines » et pour, en somme, la primauté des droits de l'hnmme sur

ceux de la nation. M. Gorbatchev l'a reconnu lui-même, mais c'était pour s'en féliciter : « Il y a là les trois éléments », dont celui de « socialisme », a-t-il déclaré jeudi dernier au parlement. Le chnix est done verrouillé: les démocrates russes qui, à la suite de M. Eltsine, se prononcent dans leur majorité pour une fédération plus ou moins lache des républiques soviétiques, ne peuvent le faire dans les urnes sans approuver en même « socialiste » et la mise en avant des « droits de l'homme ». Cette dernière serait très respectable et même nécessaire dans les conditions de la «décolonisation» soviétique, si ces «droits de l'homme» n'étaient pas constamment évoqués pour dénnncer les démocrates qui feraient subir

> Le dilemme des Russes

les pires sévices aux communistes

ou utilisés par le président du KGB

pour voler au secours de ses collé-

gues de l'ex-Stasi est-allemande.

M. Eltsine a avancé une autre explication à son refus de prendre position: «Si là nussi je donnois une directive, de nouveaux torrents de boue seraient déversés sur moi ». Ceux qui appellent à voter «non» sont en effet accusés à longueur d'émissions télévisées de vouloir le chaos, le sang de guerres inter-républicaines, ou la troisième guerre mondiale que provoquerait une république qui se saisirait - on ne précise pas comment - de l'arme nucléaire. Mais cette dernière excuse de M. Eltsine est d'autant moins convainçante que, de notoriété

publique, plus la campagne du parti s'intensifie contre lui, plus il regagne une popularité que l'on disait en

On peut donc aussi supposer que le président du parlement de Russie ne souhaite pas s'engager derrière un «nnn» que les sondages, tout comme la plupart des démocrates, donnent perdant. Les sondages ne sont pas toujours innocents et beau-coup de démocrates pêchent par pessimisme. Mais une nouvelle réa-lité en URSS, à côté de la contestatinn dorénavant massive et ouverte du pouvoir de M. Gorbatchev, est le aouvel activisme du parti communiste, sorti des tranchées depuis l'au-tomne et dont certains membres reprennent leur carte rendne l'an De plus, même si les démocrates

veulent convaincre les Soviétiques de co que le référendum sur le main-tien de l'Union n'est qu'un plébis-cite pour M. Gorbatchev, la question est trop sensible pour tous les Russes, qui voteront alors unique-ment en function de leurs sentiments à l'égard du secrétaire général du parti. Comme l'a dit M. Eltsine, il est dur pour un Russe de « votes en conscience » et les débats dans la presse indépendante ou sur les derniers ilôts de glasnost que représen-tent quelques émissions de la télévi-son centrale et celle de Léaingrad, montrent la complexité des questions que se posent des gens qui ne sont pas nécessairement des chauvinistes grand-russes. Il reste que les Russes, peuple «impérial», formeront la très grande majorité des élec-teurs réels, dans la mesure où les élections dans les cinq républiques d'Asie centrale et en Azerbaidjan n'ont encore jamais été réellement démocratiques et que sept républi-

ques indépendentistes ont refusé d'organiser le référendum. Reste la Bielorussie et, surtout, l'Ukraine, où le scrutin peut réellement avoir valeur de test : une seconde question, sur l'appartenance à une union renouvelée « sur la base de la déclaration de souveraineté ukrainienne», y est proposée aux électeurs (et même unc troisiéme, en Ukraine occidentale seulement, sur l'indé-

> Le risque de l'abstention

Le parlement de Russic n'avait pas réussi à faire entériner une question semblable, sur l'Union dans le respect de la souveraineté, à cause de l'obstruction des députés commnnistes. Mais une question « russe » sera néanmins posée : « Estimez-vous indispensable la créaa Estimez-vois indispensione la Crea-tion d'un poste de président de la Fédération de Russie étu au suffrage universel?». En toute logique, la popularité de M. Eltsine devrait donner une plus grande majorité de «oui» à cette question qu'à celle de M. Gorbatchev. Mais, contraire-ment à la loi soviétique sur les réfé-rendums, aux termes de la loi russe, ce sont 50 % des inscrits et non des votants qui sont pris en compte pour qu'nn texte soit adopté. Or le pourcentage d'abstentions peut être très important. De plus, certaines régions et républiques ex-autonomes de la Fédératinn de Russie, solide-ment contrôlées par le PC, ont refusé de poser « la question d'Eltsine». Le problème a pu être réglé avec la région de Smolensk, mais la Bachkirie et l'Ossétie du Nord (qui

se place ainsi résolument aux côtés du Kremlin dans le conflit qui oppose l'Ossétie du Sud à la Géorgie) persistent dans leur refus et peuvent être suivies par d'autres.

La victoire de M. Eltsine sur son propre terrain n'est donc pas assurée, de même qu'est fragile son maintien à la tête du parlement de Russie. Un coogrès extraordinaire des députés russes se tient le 28 mars, convoqué à la demande des communistes qui veulent le désavouer. Ils peuvent le faire à la majorité simple et c'est sans doute dans cette sombre éventualité que le dirigeant russe a appelé le weck-end dernier à la création d'un grand parti d'opposition, ce qu'il évitait de faire jusqu'à présent. Il a certes déclaré qu'il refusait de diriger co parti, mais la raison qu'il invoque sa fidélité au principe de non-cumul de postes politiques et d'Etat -serait alors caduque : il resterait dans ce cas au Mouvement de la Russie démocratique, dont beaucoup de partis membres refuseraient de se fondre dans on parti eltsinien.

Une antre tournure des événements pourrait cependant précipiter les choses : une forme plus musclée de pouvoir présidentiel, dont la jus-tification serait la victoire du «oui» au référendum sur l'Union. M. Gorbatchev nc s'y résoudrait, estimet-on généralement à Moscon, qu'en cas de grèves généralisées ou de troubles consécutifs, par exemple, aux prochaines hausses de prix. Des hausses que M. Gorbatchev n'a pas vonln imposer avant la fin de ce mois de mars hasardeux : elles devraient intervenir, selon le pre-mier ministre de Russie, M. Ivan

SOPHIE SHIHAB

POLOGNE

M. Stanislaw Tyminski

M. Stanisław Tyminski, candidat malheureux à la présidence polonaise en 1990, a annoncé, jeudi 14 mars, qu'il avait fondé son propre parti

Le parti «X» - ce nom a été inspiré par le « X » qu'un électeur polonais avait inscrit sur son bulietin de vote lors des présidentielles - a été teconnu mercredi par un tribunal de Varsovie. « J'espère que le parti aura alors plusieurs millions d'adhèrents»,

A quarante-trois ans, ce milliardaire polonais, totalement inconnu ily a encore un an, avait obtenu à la surprise générale 26 % des voix au second tour des élections présidenticiles face au grand favori, M. Lech Walesa. M. Stanisław Tyminski, qui a bâti sa fortune an Péron et au Canada, avait alors promis à la population de libérer le pays de l'esclavage économique et de constraire une « démocratie de l'argent » où cha-

BULGARIE

M. Todor Jivkov sera jugé pour avoir bulgarisé

L'ancien numéro un bulgare, M. Todor Jivkov, et son successeur à la tête de l'ancien Parti communiste et de l'Etat, M. Petar Miadenov, seront jugés pour avoir ordonné la bulgarisation des noms musulmans, a annoncé jeudi 14 mars la télévision bulgare citant un porte-parole du parquet militaire.

parquet militaire.

De 1984 à 1985, M. Todor Jivkov, décbu en novembre 1989, a mené une politique de bulgarisation forcée à l'égard de la minorité turque (environ 10 % des 9 millions d'habitants du pays). La répression sanglante des manifestations de cette minorité, en mai 1989, avait provoqué l'exode de plus de 300 000 Bulgares de souche turque, dont 100 000 sont toutefois rentrés depuis.

Au moins cinq hauts responsables du régime communiste doivent être jugés avec M. Jivkov. Outre M. Mladenov, à l'époque ministre des Affaires étrangères, il a cité M. Dimitar Stoianov, ancien ministre de l'intérieur, M. Gueorgui Atanassov, expremier ministre, M. Pentche Konbadinski, ancien manthes de la lancon manufactue. oadinski, ancien membre du bureau politique, et M. Stoian Mikhailov, ancien secrétaire du PSB (Parti socialiste bulgare, ex-communiste). M. Jivkov est actueller

ROUMANIE

Le Front de salut national vent se transformer en parti social-démocrate

BUCAREST

de notre correspondent Longtemps retardée, la conven-tion, samedi 16 et dimanche 17 mars, du Front de salut national (FSN) risque d'être aussi soporifique que les anciens congrès du Parti communiste roumain. Cette deuxième convention d'un parti « attrape-tout », composé aussi bien de (quelques) héros de la révolution que d'ex-nomenklaturistes et de (nombreux) opportunistes, doit officialiser l'adoption d'un programme social-démocrate. Bien qu'il nc se soit pas distingué par son attachement aux principes démocratiques, le FSN devrait demander, à l'issue de cette convention, de rejoindre l'Internationale socialiste.

La convention du premier parti de Roumanie (plus de 66 % des suf-frages en mai dernier) risque d'être d'antant plus rhétorique que la tend'antant puis inétorique que la teu-dance qualifiée de enaive» par la presse proche du pouvoir, a baissé les bras. M. Claudin Iordache, l'un des dirigeants du Front, qui pronait une rapture claire avec le nationalisme et l'ancien appareil commu-niste, dit vouloir renoncer tant à ses fonctions de premier vice-président du Front qu'à défendre une motion, car il se trouve « totalement isole ».

Le premier ministre, M. Petre Roman, doit présenter devant quel-que huit cent cinquante délégués et taires FSN reunis à Bucarest une motion qui a toutes les chances d'être majoritaire, défendant les réformes de son gouvernement et la transition vers l'économie de mar-ché. Il devrait aussi être réélu à la tête du Front, où il a succédé à M. Ion Illescu qui a renoncé à cette fonction, après avoir été élu prési-dent de la République.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

fonde son parti

politique pour participer aux pro-chaines élections parlementaires.

a déclaré M. Stanislaw Tyminski.

cun pourrait devenir riche. - (Reu-

des noms musulmans

v est actuellement jugé pour ment de fonds. – (AFP)

TCHÉCOSLOVAQUIE: pris à partie à Bratislava

Le président Havel propose un vote sur l'avenir de la Slovaquie

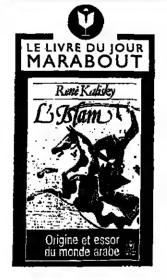
A la suite du regain d'agitation nationaliste de ces demiers jours, le président Vaclay Havel a propose, jeudi 14 mars, l'organisation d'un référendum sur l'avenir de la Slovaquie, lors see de Bratislava. Au cours de sa visite dans la capitale slovaque, M. Havel a été pris à partie par des manifestants.

> **PRAGUE** correspondance

Le chef de l'Etat a été la cible d'extrémistes « fanotisés », alors qu'il souhaitait assister à un rassemblement indépendantiste nrganisé par un nouveau mouvement nationaliste. l'Unité nationale slovaque, à l'occasion du cinquantedeuxième anniversaire de la proclamation de l'Etat slovaque prohitlérien (1939-1945).

Aux cris de « Hnvel, ça suffit », « Hovel provocateur » ou « Slovaquie indépendante », la foule composée essentiellement de jeunes gens, a bousculé le président et sa suite, cogné à coups de pied et de poing sur la carrosserie de sa vniture. La bousculade n'a cependant pas fait de blessés. Dans snn discours, M. Havel a

appelé les Tchèques et les Slova-ques à « In roison, la responsobilite, in decence et in sagesse », en invitant ces derniers à « choisir librement pour lo première fois



leur avenir ». « Vous pouvez choisir de vivre ovec la République tchèque dans un Etat fédéral qui fonctionne ou dans un Etot Indépendant. Il n'y a pas de troislème voie », a-t-il dit, rejetant ainsi les projets de confédération de certains leaders politiques slovaques. chrétiens démocrates.

> Pas d'intervention de l'armée

« Je recommande aux Slornques d'utiliser ce droit en se prononçant librement lors d'un référendum, la seule monière vrniment democratique de décider dons une auestion oussi importante», a-t-il déclaré. Il a, par ailleurs, exprimé sa conviction que l'assemblée fédérale adoptera un projet de loi inscrivant l'institution du référendum dans la Constitutinn tehécoslovaque actuelle, béritée du régime communiste. M. Havel a souligné que la «première possibilité permettra à la Slovoquie de lier son identité notionale et son droit d'Etot oux idéaux de démocrotie. de justice, à l'esprit de lo société civique européenne et de la culture politique ».

L'autre possibilité signifie « plocer l'aspiration notionale au-dessus de toutes les outres valeurs. Or, le passé nous a montré qu'en payant son indépendonce au moyen de la démocratie et de la liberté, on finit par perdre oussi son indepen-

Le chef de l'Elat, qui est également chef des armées, avait déclaré, plus tūt dans la jnuroée, aux officiers de l'état-major de la réginn militaire de l'est, à Trencin (Sinvaquie), qu'il « ne permettrait pas à l'armée de rétablir l'ordre, mème si des troubles et des affrontements de rue se produisaient. L'image de churs dans les rues est

Il avait toutefnis coneédé qu'une « telle situation ne menace pas lo Tchecoslovoquie ». « L'armée ne doit pas intervenir » dans les affaires politiques et économiques et « personne ne doit ni même speculer ovec cette idee », a averti le président

Bonn exige le retour immédiat de M. Honecker

YOUS YOYEZ,

GRAVEMENT

ATTEINT!

ALLEMAGNE : le transfert à Moscou de l'ancien président est-allemand

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe et provoqué en Allemagne une vague d'indignation et de protestations officielles, Les avocats d'Erich Honecker, Mª Nicolas Becker et Wolfgang Ziegler, venus rendre visite å leur client à l'hôpital militaire soviétique de Beelitz, près de Berlin, ont été informés, jeudi 14 mars, du transfert en URSS de l'ancien chef de l'Etat est-allemand et de son épouse Mar-

BONN

de notre correspondant

M. Mikhaïl Logminov, conseiller l'ambassade soviétique, a justifié le transfert de M. Honecker en ces termes : «Il est exact que M. Honecker se trouve netuellement n Moscou. Il est gravement malode. Son état de santé s'est notablement aggravė, c'est pourquoi nous avans décidé pour des raisans humonitaires de le tronssèrer en URSS afin qu'il puisse subir une opération. » Selon M. Becker, la décisinn a été prise à la suite de la réunion d'un conseil médical qui a constaté que l'équipement de l'hôpital de Beelitz était insuffisant pour assurer les soins exigés par l'état de santé de M. Honecker.

Ce dernier souffre d'insuffisance rénale compliquée de troubles car-diaques et circulatoires. En décembre 1989, quelques semaines après sa chute, il avait été opéré d'une tumeur cancéreuse au rein.

Cent quatre-vingt-dix morts sur la conscience

Mais depuis le mois de février, il avait quitté le service de cardiologie de l'hôpital et vivait dans l'enceinte de l'établissement, échappant ainsi au mandat d'arrêt qui avait été lancé enntre lui le 30 novembre dernier. Le gnuvernement de Bonn a

immédiatement protesté contre ce transfert, dont il affirme n'avoir été informé que mercredi 13 mars, dans la matinée. L'ambassadeur d'URSS en Allemagne, M. Terecbov, a été convoqué jeudi soir an ministère des affaires étrangères, où on lui a signifié que Bonn exigeait le retour immédiat de M. Honecker. Le ministre de la MARTIN PLICHTA justico, M. Klaus Kinkel, a déclaré

PANCHO vendredi matin que ce transfert « était injustifiable, et constituait une violotion du traité sur le stationnement et le retrait progressif des troupes soviétiques en Alle-1961 et 1989.

Ce traité, signé au mois de septembre dernier à Moscou après la conclusion de l'accord «2+4» rétablissant la souveraineté pleine et entière de l'Allemagne unifiée, réglait les modalités juridiques et financières du retrait des trois cent quatre-vingt mille soldats de l'armée rouge stationnés sur le territoire de l'ex-RDA et le statut de ces troupes jusqu'à l'acbèvement de leur retrait prévu pour le 31 décembre 1994. « Ce n'est pas un traité conclu entre des républiques bononières! » a ajouté M. Kinkel, qui explique le geste de Moscou par le souei « de ne pas laisser tomber un sidèle compagnon de route. Mais celn ne justifie en rien la violation du droit international cunsistant à saustraire M. Honecker à la justice de son

M. Honecker est sous le coup d'une inculpation et d'un mandat d'arrêt lancé par le parquet de Berlin pour « complicité de meurtre ». Cette inculpation se réfère à «l'ordre de tir » dnnné par l'ex-prési-

dent aux gardes-frontières de la RDA et qui a eu pour conséquence la mort de cent quatre-vingt-dix personnes ayant tenté de franchir la frontière inter-allemande entre

Il avait déjà été incarcéré pendant vingt-quatre heures en janvier 1990, mais relâché pour des raisons de santé. Une condamnation de M. Honecker se serait cependant heurtée à d'importants obstacles juridiques. Le traité d'unification entre la RDA et la RFA prévoit en efffet que les délits commis sur le territoire est-allemand, avant l'unification, doivent étre jugés selon la législatinn en vigueur à l'époque des faits.

Les avocats de l'ancien secrétaire

général du SED (Parti communiste est-allemand) avaient bon espoir de faire valoir que leur client avait agi en conformité avec les lois du pays qu'il dirigeait. Mais, plus que la perspective d'une condamnation, c'est celle d'une comparution publique devant les représentants de «l'ennemi de classe» qui a incité M. Honecker à demander asile aux dirigeants soviétiques qui n'avaient rien fait pour sauver son

LUC ROSENZWEIG

La colère de de Birmingh

Les images de ces trianda tout jounce, so tonant per la devant une foole enthomand Il y avait du les «quaire de l ford » en actobre 1989, saject emprisonnés pendant qualons pour des attentats course dout ford et Woolwich, deux peixes

fréquentés pas des midsis à l proches de Londres, et une si urlandaise un complet, les Ma réhabilitée en mai 1996, ague six des membres de cette fa eurent été condamnés en 1976 avoir fabrique des explosifs erreurs judiciaires admisés en de deux ans, et portant soules pretendus a terroristes ariss cela fait beancoup pour ve se jucidizire qui se tarque d'ine s meilleurs, sinon le meilles

Les oublis de M. Sause

a Les policiers nous ous de l blés qu'ils savaient que nous à s nen fait. Ils nous con die duste lement commis les attences. Ib ont dit ou'ils nous moved a take qu'ils ollaient nous faire pon hupenu , a raconte Patrick To lev. - Retruspective more more ious tellement autis . a coofie ciaires, les six banness out en tus, prints de sommest et de se ture, et invités à rigner des au « J'ourous signé n'impaire par-over la paix », dit et dernes. Les britables policieres, vie

a socie

Payard

Un sociologue hors rare vigueur.

L'œuvre d'Elias est . bien des clès pour com lequel nous vivons. Elle et un aperçus sur la qu l'intégration, sur la ser encore sur la revendica A une époque ou seatis! des professeurs au'll c laquelle le ressasseme remplace la réflexion : prisme de ces deux joya ce que penser yeur dire.

La colère des « six de Birmingham»

Suite de la première page

and the second

. -

Ŋ.

Les images de ces irlandais plus tout jeuces, se tenant par la main devant noe foule enthousiaste, ont en effet un air de déjà-vu.

Il y avait eu les «quatre de Guild-ford» en octobre 1989, injustement emprisonnés pendant quatorze ans pour des attentats contre deux pubs fréquentés pas des soldats à Guild-ford et Woolwich, deux petites villes proches de Loudres, et une famille irlandaise an complet, les Maguire, réhabilitée en mai 1900 anrès que réhabilitée en mai 1990, après que six des membres de cette famille eurent été condamnés en 1976 pour avoir fabriqué des explosifs. Trois erreurs judiciaires admises en moins de deux ans, et portant toutes sur de prétendus «terroristes» irlandais, cela fait beaucoup pour un système jucidiaire qui se targue d'être un des meillenrs, sinon le meilleur, du

Les oublis de M. Skuse

« Les policiers nous ont dit d'em blée qu'ils savaient que nous n'avions rien fait. Ils nous ont dit aussi qu'ils se moquaient de savoir qui avait réel-lement commis les auentats. Ils nous ont dit qu'ils nous ovaient choisis, et qu'ils allolent nous foire porter le chapeau », a raconté Patrick Hill à la foule rassemblée devant l'Old Bailey. « Rétrospectivement: nous étions tous tellement naiss, a confié Hugh Callaghan à The Independent. Jeunes, peu ao fait des arcanes judiciaires, les six hommes ont été bat-tus, privés de sommeil et de oourriture, et invités à signer des aveux. « J'ourais signe n'importe quoi pour avoir la paix », dit ce dernier.

Les brutalités policières, visibles

sur les photos des suspects prises pen après leur arrestation, confirmées par des médecins, ont fait plus tard l'objet d'un procès distinct de la procédure principale et quelque peu surréaliste. Le juge à coovenu que les six hommes avaient reçu des coups mais n'en a tiré aucune conséquence. Les policiers n'ont même pas été sanctionnés.

L'essectiel de l'accusation reposait, lors do premier procès, en 1975, sur ces aveux extorqués et sur les « preuves scientifiques » fournies par an expert du ministère de l'inté-rieur, M. Frank Skuse. Ce dernier avait procédé à des frottis sur les mains des six bommes, et avait affirmé que, pour deux d'entre eux au moins, ces prélèvements contenaient des traces de nitroglycérine. M. Skuse a'était bien gardé de dire au tribunal que des tests analogues effectués sur d'autres voyageurs qui se trouvaient sur le même batean que les «six» a'étaient révélés posi-tifs. Ces passagers, totalement étran-gers à l'affaire, avaient été rapidement mis hors de cause mais le jury avait tout ignoré de ce fait trou-

par la police, et M. Skuse a été mis à la retraite d'office il y a quelques années pour incompétence potoire. Il o'avait pas davantage révélé au tribunal que les bois dans lesquels il avait déposé les prélèvements contiouaient à présenter une réaction positive alors qu'il les avait soigneu-sement lavés au savon. Cela oc cadrait pas avec ses premiers résultats. Il est apparu depuis que certains savons ponvaient avoir le même effet que la mitroglycérine sur le test. M. Skuse avait done peutêtre provoqué lui-même, en net-

tovant présiablement ses bols, l'effet qu'il avait présente au tribunal comme une preuve scientifique inf-

Il y a en pire. Des procédés nou-veaux ont été utilisés pour scruter les notes prises par les policiers pendant les interrogatoires qui ont abonti aux fameux aveux. Il est apparu que des phrases avaient été responsable de l'enquête a donné cinq versions successives et contra-dictoires de certains entretiens. Il a dicipires de certains entretiens. Il a falsifié des documents pour essayer de donner une cobérence à l'ensemble. Le résultat étail queique peu chaotique puisqu'il étail supposé se trouver à deux endroits totalement différents au même mornent.

Grace à la presse

La brigade eriminelle qui a pro-cédé à l'enquête a été accusée, bien des années plus tard, d'avoir concocté de la même manière des preuves dans d'antres affaires. Elle a été dissoute. La question est maintement de savoir si des poursuites vont the engages contre les policiers enx-mêmes. Ils risquent des peines graves s'il est prouvé qu'ils ont menti devant le tribunal.

L'affaire est d'autant plus génante qu'à la demande de M. Douglas Hurd, alors ministre de l'intérieur, un premier appel avait eu lieu en 1987. Les « oublis » de M. Skuse, aiosi que les manipulations des comptes rendus d'interrogatoires, étaient restés enfouis dans les armoires de la police, et l'appel avait été rejeté. L'attitude du jnge, lord Lane, est sévèrement critiquée. Ce dernier o avait pas alors envisagé aérieusement que des officiers de rollie essentieus de la conficient de la conficient de rollie essentieus de la conficient de rollie essentieus de la conficient de à un parjure.

S'il n'y avait pas eu la presse, en particulier les jonrnalistes qui ont réalisé un documentaire sur les reanse un occumentaire sur les «six» pour la chaïoe de télévision TTV avec l'aide d'un parlementaire travailliste, M. Chris Mullin, il est peu probable que la révision du procès ait pu enfin aboutir. Le gouvernement a donc décidé la création d'une Commission ovale chargée. d'une Commission royale chargée d'étudier les failles de la procédure pécale. Elle sera dirigéée par développe ces derniers jours à Bellord Runciman, un sociologue de l'université de Cambridge. C'est la partis de l'oppositioo, tout aussi première fois depuis 1978 qu'une actifs pourtant, font pâle figure à Commission royale est instituée. M- Thatcher, arrivée au pouvoir en 1979, h'y avait jamais eu recours, estimaot que le gouvernement et le Parlement o avaient pas besoio de faire appel à des autorités exté-

ement. Les chiffres avancés sont considérables. Chaeuo d'entre eux pourrait recevoir une somme com-prise eotre 150 000 et 250 000 livres (de 1,5 à 2,5 millions de francs). Une nouvelle enquête va d'autre part être ouverte pour troover les véritables coopables des

Vedette de l'opposition démocratique en Serbie

M. Vuk Draskovic estime que « la Yougoslavie doit survivre »

grade où le leader de l'opposition, M. Vuk Draskovic, a déclaré qu'il continuerait de lutter pour la démocratie. La présidence fédérale, convoquée jeudi 13 mars, a remis à vandredi la poursuita de sas travaux. Aucune information n'a été donnée sur le contenu des débats auxqueis assistaient les plus hauts représentants de l'armée. Cependant, un représentant du ministère de le défense, le général Milan Ruzinovski, a confirmé que des unités de l'erméa avaient été déployées, samedi 9 mars, lors des violents incidents qui ont coûté la vie à deux personnes. D'autre part, une personne a été tuée et deux policiers blessés lors d'une fusillade, jeudi 14 mars, sur une route du Kosovo lorsque deux inconnua ont ouvert le feu sur une patrouille.

de notre envoyé spécial

« Nous continuerons à hutter pour lo démocratie, au Parlement ou par des manifestations de rue pacifi-ques, si nécessaire, ofin que la Serbie puisse rejoindre le concert de l'Europe démocratique. Le 9 mars fut une journée tragique et sanglante mois personne ne pourta stopper lo Serbie et les Serbes. » M. Vak Draskovic, le leader du Mouvement du renouveau serbe, est indéniablement la vedette de la vague de contestation du pouvoir socialiste (ex-communiste) qui se actifs pourtant, font pâle figure à côté de cet écrivain d'une quarantaine d'années, ancien journaliste à l'agence de presse officielle Tanjug.

« Vuce»; comme on l'appelle ici, est ovationné daos tous les mectings et, apparemment, il aime ça. La question de l'indemoisation Uo regard vif, une chevelure loo-des six hommes condamnés à tort à gue et booclée, one barbe abon-la détention perpétuelle se pose éga-dante lui donnent, selon les avis, d'hystérique.

Jeudi 14 mars, dans une institutioo universitaire de Belgrade, qui est devenue le quartier général de part être ouverte pour troo-s véritables coopables des tour la démission du ministre de l'intérieur et de l'ensemble du gou-vernement serbe. Il y aura même

de nouvelles élections a si le peuple le reur ». Pas un mot, en revanche, sur le départ du numéro un de cette République, M. Slobodan Milosevic, l'homme qui avait réveillé, il y a plus de trois ans, le nationalisme serbe en permettant ootamment, la reconquête du Kosovo, cette province «antonome » mais sous tutelle de Belgrade, qui est le berceau culturel médiéval de la Serbie. «Reconquête», parce qu'elle est à présent peuplée à plus de 80 % d'Albanais de souche qui revendiquent leurs droits et le statut de République au seio de la fédération, certains allant même jusqu'à demander le rattachement à l'Albanie voisine. La région a été mainte-

Partout où il y a des cimetières serbes

nant sévérement reprise en main

Sur ce point, pas une feuille de papier à cigarette ne sépare l'oppopapier à cigarette ne sépare l'oppo-sition do pouvoir co place. Le « démocratique » Vuk Draskovic est aussi ferme que le «socialiste » Slobodan Milosevic. « Le Kosovo, dit l'écrivain, appartient ou peuple et à l'histoire serbes ». Et il ajoute : « Ce n'est pas parce qu'en Floride il y a 90 % de Cubains que les Cubains ont un Parlement oux Etats-Unis! » Etats-Unis!

Chaud partisan de la réhabilita-tioo de la natioo et de l'Etat serbes, il affirme que 1,5 millioo de ses compatriotes ont été massacrés par les voisins croates pendant la seconde guerre mondiale et que ce « génocide » (terme employé dans toutes les batailles intérieures yougoslaves) ne doit jamais être oublié. Comme M. Milosevie, il défend, carte bistorique à l'appui, l'idée de la «Grande Serbie» qui empiète automatiquement sur les territoires voisins. Il avait déclaré, voici quelques années, e qu'il fol-loit se battre pour toutes les terres de Yougoslavie où il y o un elme-tière serbe ».

L'aveoir de la Yougoslavie o'était pas, durant ces journées agi-tées, la préoccupation majeure des Serbes. C'était même le cadet de leurs soucis. Le pays peut-il survi-vre à ses cooflits internes entre Républiques, peuples, nations et mioorités? « Oul sail? répode M. Draskovic. J'espère que lo Yougoslavie survivra. Mois regardez : plusieurs régions, telles que la Bos-nie, l'Herzégovine, lo Croatie, ressemblent à des peaux de léopards. Il y 0 des musulmans, des Serbes, des Croates, des Albanais, des juifs, des orthodoxes, des catholiques et

de léopard. C'est lo raison pour loquelle, o mon avis, la Yougoslavie doit survivre. »

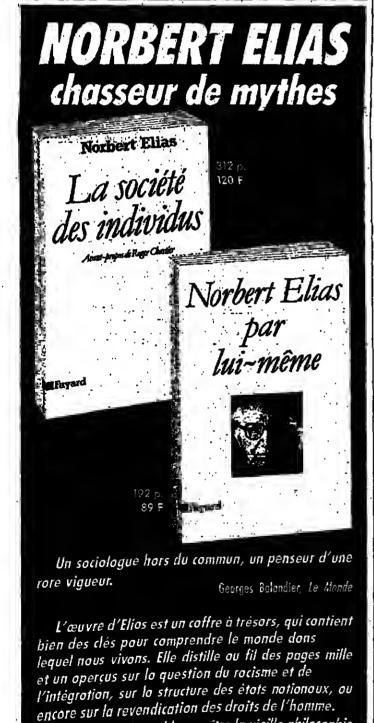
Une confèdération « formalisée »

il est résolument favorable à une négociation, « pour sauver le pays et lo paix », que ce soit dans le cadre d'une fédération, d'une confédération ou sous toute autre forme de coexistence. Mais, s'em-presse-t-il d'ajouter, « nous ovons deux possibilités : vivre ensemble ou nous battre les uns contre les outres, ce qui peut conduire o lo guerre civile. Dons ce cas, nous savons qui est le plus fort, c'est lo Serbie. Mois, oprès lo guerre, je vous le promets, la Yougoslovie survivra ». De telles phrases en public lni valent automatiquement des tonnerres d'applaudissements.

A ses yeux, une sorte de confédération « formalisée » - car elle existe déjà dans les faits depuis bien des anoées, chaque République menant son petit bonhomme de chemin sans se soucier des directives du pouvoir fédéral -semble acceptable. En revanche, si une ou plusieurs des six Républiques venaient à faire définitive-ment sécession, les eboses se présenteraient immédiatement sous un antre angle. Il pense à la Slové-nie et surtout à la Croatie oû il y a une minorité serbe d'environ 600 000 personnes.

« Dans ce cas, dit-il, nous déclarerons noturellement que ces enclaves serbes oppartiennent d lo Serbie. » Ce qui equivant à récla-mer, comme M. Milosevie (qu'il se défend d'avoir soutenu dans sa fré-nésie oationaliste car, à l'époque, dit-il, « je ne m'occupais pas de politique»), uo redécoupage des frootières au sein de la Yougosla-vie. Les Croates et les Bosniaques, sans doute, oe partagent pas eet avis. Pour ce qui est des questions économiques, essentielles dans une Serbie en plein marasme, M. Draskovic o'a aucun plan. « Je suis un écrivain, dit-il, et je loisse o d'ou-tres le soin de s'occuper des choses que je ne connois pas. » Pour être populaire aujourd hui en Yougosbliques, il faut être d'abord oatio-naliste. « Vuce » incarne en Serbie le nationalisme démocratique qui s'oppose ao nationalisme néocommuniste de Slobodao Milosevie car, sur le fond de la « question oationale», il n'y a pas de diffé-

ALAIN DEBOVE



À une époque où semble renoître la vieille philosophie des professeurs qu'il a tant combattue, dans laquelle le ressassement éternel des textes de Kont

FAYARD

Didier Éribon, Le Nouvel Observateur

remplace la réflexion créatrice, chacun verra au prisme de ces deux joyaux qui poroissent oujourd'hui

ce que penser veut dire.

Gueule de poète

POLITIQUE

La crise de Socialisme et République

M. Chevènement officialise l'éclatement de son courant

Le communiqué signé Socialisme et République, qui e désavoué, jeudi 14 mers, le vote émis la veille au bureau exécutif du Parti socialiste par les reprécentants de ce courant (le Monde du 15 mars), a provoqué une réplique, signée notamment par six députés, qui dénonce la « logique de rupture » adoptée par l'encien miniotre de le défense. Ce dernier a décidé d'adresser aux élus et responsables de son courant des télégrammes confirment les termes du communiqué de jeudi. La cassura de l'ancien CERES est, désormais, patente.

« Le vote émis au bureau exécutif le 13 mors 1991 n'engage pas Socialisme et République. Il est contraire à la décision prise par le conseil politique, réuni dimonche 10 mars 1991, comme à tous les textes antérieurs de Socialisme et République. Ce vote manifeste que la recomposition des courants à l'intérieur du Parti socioliste est devenue nécessaire. » Ces quelques lignes, signées Socialisme et République, nnt été rendues publiques, jeudi matin, an lendemain de l'adoption à l'unanimité, par le bureau exécutif du PS, d'un texte préparatnire à la conventiou nationale des 6 et 7 avril, affirmant, notamment, eu sujet des positions contradictnires qui s'étaient exprimées pendant la crise du Golfe, que « les faits sont là » - autrement dit, que les événements unt fait justice des craiotes exprimées par certaios, au premier rang desquels M. Chevènemeot, qui s'était démis de son poste de mloistre de la défeose le 29 janvier.

Sous la signature Socialisme et République, le désaveu infligé aux responsables de ce courant dans les instances dirigeantes du PS émane, co fait, de M. Chevènemeot lui-

Axime.

4:

même. Mercredi soir, aussitôt après le vote du bureau exécutif, l'ancien ministre de la défense, entouré de MM. Didier Motchane encien député européen, et Jean-Yves Autexier, secrétaire général de Sncialisme et République et député de Paris (anppléant de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports), a rédigé ce communiqué, qui crée une situation inédite au Parti socialiste. Organisé selon la règle de la proportionnelle des conrants, ce parti ne eonnaît, statutairement, d'autre autorité politique que celle des membres de sa direction et, dans le cas où il existe une majorité et une minorité, celle des représentants de cette dernière au burean exécutif. Le congrès de Rennes ayant été conclu par une «synthèse» générale des courants, MM. Pierre Guidoni et Michel Charzat, membres du secrétariat national du PS, sont avec M= Marie-Arlette Carlotti, membre du bureau exécutif, les « responsables » officiels de Socialisme et République.

A ce titre, le vote qu'ils avaient émis mercredi soir ne pouvait - et ne pent tnujnurs - qu'engager Socialisme et République en tant que courant du PS. Sans donte M. Guidoni, qui, chargé des rela-tions internetionales, e quitté la France jeudi pour Alger, s'attendait-il à être contredit, d'une manière nn d'une antre, par M. Chevènement, puisqu'il avait indiqué an bureau exécutif qu'il entendait « assumer » pleinement le vote qu'avec M. Charzat et M= Carlotti il nvait décidé d'émettre. Toujours est-il qu'il existe, aujourd'hui, un courant du PS associé à la «synthèse», soutenant la démarche de la direction du parti en vue de la conventinn d'ovril, et un gronpe, au statnt indéfini, qui conteste cette position, mais dont l'expression politique est incertaine. Il paraît difficile que M. Chevenement dépose, pour la conventinn, un « contre-texte» qui obligerait les délégués du courant, lors des réunions fédérales, à choisir entre la « ligne Guidoni » et

celle de l'ancien ministre, puisque le conseil politique dn courant, auquel se réfère le communique de jeudi, avait décidé, le 10 mars, de ue pas opposer une motion à celle

Pas de « délibération collective »

Au surplus, les chances de succès d'une telle initiative sont sérieusement hypothéquées par la position qu'ont adoptée, jeudi, plusieurs députés et responsables de Socia-lisme et République, représentant une part importante des mandats recueillis par ce courant au congrès de Rennes. Figurent dans ee groupe MM. Jean-Marie Bockel et Jean-Pierre Baeumler (Haut-Rhin), Michel Coffineao (Val-d'Oise), Marius Masse (Bnnehes-dn-Rhône), Jean Gatel (Vaucluse) et Jean-Paul Płanchnn (Seine-et-Marne), tous députés, anxquels s'ajontent M. François Geindre, maire d'Héronville-Saint-Clair (Calvados), M= Ghislaine Tnn-

tain, ancien député, et Nienle Bricq, conseiller régional d'Ile-de-France, MM, Petrick Bloche et Roger Tropéano, délégués natio-naux du PS.

Pour ces élus et responsebles, e lo déclaration rendue publique [jeudi] au nom de Socialisme et République ne peut être acceptéen, car elle exprime e une opinion différente de celle qui dvait prévalu (...) lors de la réunion du conseil politique» et « ne résulte pas d'une délibération collective». «Il y o mleux à faire, estiment-ils, que d'enfermer Socialisme et République dans une logique de rupture. C'est en affirmant so capacité à éclairer l'avenir que Socialisme et République restera fidèle à sa voca-tion, » En se référant ainsi à la préparation do «projet» du PS, dont M. Charzat a la responsabilité en secrétariat national, les signataires se veulent fidèles à la décision annoncée par le conseil politique de contribuer à cette élaboration (le Monde dn 13 mars). Ils se déclarent, par conséquent, e solidaires» du vote émis nu burean

La réaction de M. Chevènement à ce vote apparaît, donc, comme une rupture de l'ancien ministre, non seulement avec une partie des responsables de Socialisme et République, mais, aussi, avec la logique même du fonction d'un courant au sein du PS. Jendi soir, lors de la réunion de la commissinn exécutive fédérale parisienne du PS, M. Roger Madec, proche de M. Sarre, a fait, en pré-sence de M. Lionel Jospin, une déclaration qui semble indiquer que le secrétaire d'Etat aux transports n'entend pas, quant à lui, rompre avec M. Chevenement. En revanehe, M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étran-gères, ne dissimule plus les distances qu'elle a prises evec l'ancien ministre de la défense. Ce dernier n'est pas assuré de rallier à sa position la majorité de ce qui, de son propre aveu, a cessé d'être « son »

PATRICK JARREAU

-

Ce qui était boo pour les législatives l'était aussi, à leurs yeux, pour les régionales. Les socialistes voulant. avant de quitter le pouvoir, achever leur «grande œuvre», la décentralisation, ils tenaient à mettre enfin en décidé que cette «première» aurait lieu le même jour que le renouvellement de l'Assemblée nationale, Avant déià suffisamment de mal à imposer une réforme du made de scrutin,

Le Crédit du Nord

confirme sa place de

banque la plus

télécommunicante de France

En mai 1990, en association avec l'E.D.F., le Crédit

du Nord lançait à Douai une expérience de télé-

paiement par minitel, en s'appuyant sur la Société

de Services Informatiques Segin, devenue aujourd'hui

Le Crédit du Nord se réjouit de voir cette expé-

rience se poursuivre et s'élargir avec la naissance de la Société TELEFACT. Créée par l'E.D.F., France

Tèlécom, la Banque Nationale de Paris, le Crédit

révolutionnaire pour la Ve République, ils étaient contraints d'adopter le même pour les deux consultations simultanées. Le résultat a confirmé les craintes de ceux qui ont toujours expliqué que la proportionnelle crée des assemblées ingouvernables, Sur application leur promesse de 1981 : les vingt et une régions de France l'élection des conseils régionaux au métropolitaine (la Corse non comsuffrage universel. Ils avaient donc prise, en raison de son statut spécial), cenf se sont retronvées avec des conseils où aucune force politique ne disposait de la majorité absolue. Dans quatre d'entre elles (Champague-Ardenne, lle-de-France, Midi-Pyrénées.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur), la droite « parlementaire », ayant plus d'élus que les socialistes et les communistes réunis, disposait d'une majorité relative, mais elle était à la merci d'une conjonction des refus de la gauche et du Front national. Plus grave: dans cinq régions (Aquitaine, Franche-Comté, Languedoc-Roussil-lon, Haute-Normandie, Picardie), le RPR et l'UDF avaient moins d'élus que le PS et le PCF, mais ils entendaient quand même excercer le pou-voir, et ils y sont parvenus grâce à l'appui du Front national.

L'Elysée et le département

En cinq ans de tractations de couloirs, les choses n'ont pas sensible-ment changé, les présidents de ces neuf régions devant naviguer entre leur extrême droite et leur gauche. Les dépenditions qu'a connues, depuis 1986, le Front national n'out pas modifié ce rapport de forces, sauf en Midi-Pyrénées, où le passage au CNI de trois des quatre élus d'extrême droite a permis à la droite classique de franchir le seuil de la majorité absolue, et, moins nettement, en
Picardie, où, grâce à deux transfuges
du Front national, le président,
M. Charles Baur (UDF-PSD), dispose maintenant d'une majorité relative.

maintenant d'une majorité relative.

La stratégie des présidents, pour tenter de gouverner dans cette situation délicate, a varié d'une région à une autre, même après que le PS ent décidé, en 1987, de ne pas chercher sytématiquement à compliquer la tâche de ceux qui ne tenaient pas à négocier avec le Front national; il s'est ainsi abstenu, lors du vote des budgets de Champagne-Ardenne et d'Ile-de-France. En Languedoc-Roussillon, M. Jacques Blane (PR) a passé un accord de gestion evec l'extrême un accord de gestion evec l'extrême droite. En Haute-Nnrmandie, M. Roger Fossé (RPR) obtient, en général, l'abstention du PS. En Aqui-taine, M. Jean Tavernier (RPR) est 'souvent sauvé par le PCF. En revanche, en Franche-Comté, la conjunction des oppositions de gauche et d'extrême droite a entraîné ganche et d'extrême droite : le rejet du dernier budget.

Une situation aussi inconfortable ne peut durer longtemps. La droite en est parfaitement consciente, elle qui en a longtemps rendu responsables les est parfaitement consciente, elle qui ca a longtemps rendu responsables les socialistes, «inventeurs» de la proportionnelle. M. Michel Giraud, député (RPR) et ancien président du conseil régional d'îlle de-France, souhaitant la transposition à la région du mode de scrutin municipal, a proposé une proportionnelle à deux tours dans le cadre régional, avec forte prime à la liste arrivée en tête, et déposé, le 22 novembre 1988, une proposition de loi en ce sens, cosignée, notamment, par MM. Jacques Chaban-Delmas et Jean-Claude Gaudin.

La solution mise en avant par les

La solution mise en avant par les socialistes n'est pas fondamentalement différente. Nombre d'entre eux auraient volontiers retenn aussi une circonscription régionale; c'était le souhait du comité lle-de-France du PS, et de son équivalent breton, comme celui de M. Michel Rocard. Cependant, M. François Mitterrand veillait. Depuis la mise en œuvre de la décentralisation, il a toujours tenu à privilépier le département sur la région. Cette fois encore, il a été fidèle à sa conviction, confirmant son choix d'une circonscription départementale lors d'une rencontre des dirigeants socialistes, le 13 février à l'Etysée. Cette formule risque de metire à mal le but officiellement visé par cette réforme – faire émerger des majorités stables dans les conseils régionaux, – car la «prime» obtenue par une force politique dans un département pourrait être annulée par celle geomés per ses advantes des La solution mise en avant par les département pourrait être annulée par celle gagnée par ses adversaires dans un suire.

Le chef de l'Etat avait deux raisons d'arbitrer ainsi : une circonscription régionale priverait probablement le PCF d'élus, sauf à être contraint à une alliance avec le PS dès le premier tour – alors que, dans certains dépar-tements, il peut espèrer franchir seul la barre des 10 %, – et il l'aurait pro-bablement fait «payer»; surtout, M. Mitterrand redoute l'autorité de présidents de région qui, ayant mené une liste régionale, seraient pratique-ment élus au suffrage universel direct et personnel. Le président de la République n'a aucune envie de se retrouver face à nn «duc d'Ile-de-France» qui, s'appuyant sur une majorité de barons de province, pourrait contester l'autorité du suzerain. Les fabiusiens assurent, d'ailleurs, aujourd'hui, que leurs réserves s'expliquent par leurs craintes de voir le PS se laisser aller sur la voie régionale.

Curieusement, M. Jacques Chirac paraît partager l'analyse du président de la République. Lors d'un voyage dans la Nièvre, le 26 février, il a convenn que le système actuel est «pervers», s'est déclaré, «a priori, plutôt favorable à la circonscription départementale», et a reconnt qu'une transposition du scrutin municipal est «une voie raisonnable, qui doit être explorée». Un accord pourrait-il, alors, être facilement trouvé entre les principales forces politiques? Non, car les arrière-pensées de chacun sont vite apparues au grand jour. L'UDF a ciamé un refus brutal dès que ses grands féodaux, MM. Jacques Blanc et Jean-Claude Gaudin, lui ont fait comprendre le piège qui leur est tendu : pour garder des régions où la droite et la garche font sensiblement jeu égal, non seulement ils devront s'allier avec le Front national, mais, ne pouvant plas le faire lors de la première réunion du conseil régional, celle qui étit son président, ils devront er accord devant les électeurs entre les deux tours de scrutin, avec le risque de perdre an centre les voix qu'ils gagneraient à l'extrême droite.

qu'ils gagneraient à l'extrême droite.

Les pères du projet ne cachent pas que cette «ciarification» est bien un des nbjectifs qu'ils recherchent. C'est pourquoi ils n'entendent pas renoncer à un scrutin à deux tours. Un des experts électoraux des socialistes, M. Gérard Le Gall, explique que le PS en e besoin pour recueillir les voix communistes, écologistes et «divers gauche» qui se dispersent au premier tour. Cependant, un aurre des spécialistes socialistes ne partage pas cette analyse : e Le piège pour la droite, dit-il, ne peut marcher que si le Front national fait plus de 10 %, et nous ne pouvons y échapper que si le Parti communiste fait moins de 10 %.» Il

se demande aussi comment il sera possible de réunir sur une liste, au deuxième tour, des communistes, des France unie. Le premier ministre ayant décidé de reprendre à snn compte le projet préparé par le bureau exécutif du PS, il est sûr que le Parlement en sera saisi. Les socialistes auront le plus grand mal à le faire voter. Ils se heurteront à l'oppo-sition des communistes, qui ne peuvent que défendre leur position de toujours, la proportionnelle intégrale, puisqu'ils seraient, avec les Verts et le Front national, les grandes victimes de l'instauration d'une prime majori-taire. Or, la droite est bien décidée, elle aussi, à combattre cette réforme. Elle paraît faire sienne la position défendue par M. Olivier Guichard (RPR), président du conseil régional des Pays-de-la-Loire, dans le Figaro du 12 mars: plutôt le maintien de la loi actuelle que la non-acceptation du cadre régional. Ce à quoi M. Charles Millon (UDF), président do conseil scrutin à deux tours est inacceptable

Le risque de la dispersion

Les centristes peuvent-ils, cette fois chore donner un coup de maio au gouvernement? Probablement non. Le piège tendu à ceux de leurs amis tentes par une alliance avec le Front national ne leur fait pas peur, bien au contraire, mais il leur paraît impossi-ble de rompre la solidarité de l'opposition sur une affaire électorale.

Une réforme est pourtant indispensable. La proportinuncile facilite la dispersion, surtout dans un cadre départemental. En 1986, elle avait été limitée, car les élections régionales étaient jumelées avec des législatives très politisées. En 1992, il n'en sera rien, puisque, an contraire, elles auront lieu avec des cantonales qui privilégient la défense d'intérêts locaux. Or, les européennes de 1989 out montré que, dans ces conditions, des listes socio-professionnelles, comme celle des «chasseurs», peuvent rencontrer un succès certain

Si, l'an prochain, le même mode de scrutin est en vigueur, si l'enjeu de politique nationale ne s'impose pas, alors, dans nombre de départements, des «petites» listes pourront facilement franchir la barre des 10 % des suffrages exprimés et, donc, avoir des élus. Les conseils régionaux risqueraient d'être encore plus ingouverna-bles qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. Et c'est l'institution régionale qui serair en péril.

THIERRY BREHIER

Dans l'opposition

Le RPR souhaite un accord rapide sur les « primaires » présidentielles

M. Alain Juppé, secrétaire général de RPR, a donné son «approbation» et son e encouragement » à la création, par MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin, de l'association Demain la France (le Monde du 13 mars). Au cours d'un point de l'approprie de 13 mars), Au cours d'un point de presse, jeudi 14 mars, M. Jnppé a ajouté : e Je ne critique pas ceux qui appartiennent à la même formation politique que moi. Cela demande, parfois, beaucany de volonté, mais, cette fois-ci, moins que d'habitude » Le secrétaire général a tenu à rappe-ler, toutefois, que « personne d'autre que les partis politiques ne gagne les élections».

M. Juppé souhaite, par ailleurs, de confian-que soit rapidement trouvé un général ».

accord avec ses partenaires de l'opposition pour régler la question des
« primaires » présidentielles en cas
de serutin anticipé. Cela permettrait
de préparer, alors, sans autre souci,
les élections régionales et cantonales
de 1992, et les législatives de 1993.
A cet effet, n précisé M. Juppé, e il
faut relancer les états généraux de
l'opposition, préparer une plateforme de gouvernement et un contrat
de législatures et, enfin, « mettre en
place les instances chargées des infrastructures électorales ». structures électorales ».

Le 13 ovril se réunira un conseil national du RPR, au cours duquel, a dit M. Juppe, e il s'agira d'un vote

Mutuel et le Crédit du Nord, TELEFACT assurera la promotion du paiement de facture par minitel. Ainsi le Crédit du Nord confirme-t-il sa place de

"première banque télécommunicante de France".



Crédit du Nord VOUS D'ABORD

有证。

 $b_{i} = \pi_{i}$

SVET IN A

A. Care

e trees

1 2 7

Figure 1 12

T

 $(A, S) = \{ \dots \}$

计数据 计交

·

Les Clubs Perspectives et Réalités proposent un référendum européen sur l'union monétaire et sur l'union politique

sur l'Europe qui occupera beaucoup l'opposition ces prochaines semaines, les Clubs Perspectives et Réalités de l'UDF ont rendu publiques, jeudi 14 mars, douze propositions touchant, à la fois, aux propositions touchant, à la fois, aux institutions, à la défense et au domaine économique. Ces clubs étant, avant tout, giscardiens, cette liste de propositions peut être liste de propositions peut être considérée comme la trame de la pensée de M. Valéry Giscard d'Estaing sur les questions euro-

M. Alain Lamassoure, membre de l'Assembléc européenne et député (UDF) des Pyrénées-Atlantiques, a dirigé le travail des Clubs Perspectives et Réalités sur la construction européenne. Proche de M. Giscard d'Estima de l'apparent et mis en frome permit l'ionaire de l'ancien de propositions qui éponsent fidèle-ment la pensée de l'ancien chef de l'Etat. Résumant l'entreprise, M. Hervé de Charette, délégué général de ces clubs, a déclaré que « l'année 1991 sera, pour l'Europe, une année de vérité » et que celle-ci « doit éviter d'ovoir peur de faire un bond en

Voici les douze propositions présen-tées par les Clubs Perspectives et Réa-

 élection des députés européens au scrutio proportionnel dans chaque région pour constituer un Parlement curopéen « plus démocratique et plus proche des citoyens»;

- remplacement du conseil des ministres ectuel par une «Chambre des Etats», élargie à soixante seize membres, « pour lui conférer un carac-tère plus partementaire», et dirigée par ident élu par elle pour une période de deux ou trois ans;

définition d'un fédéralisme décentralisé, fondé sur le principe de subsidianté, proposé par M. Giscard d'Estaing, c'est-à-dire partage des pouvoirsentre les États, l'Union européeane et les citoyens européeas;

- institution de trois sortes de garantie contre la tenfation du centralisme européen : garantie budgétaire, par la limitation de la croissance du budget communautaire; garantie juridique,

Afin de nourrir l'intense débat par la transformation de la Cour europar la transcommun de la com emprénarie pérme de justice en Cour suprême; gazante politique, par la réunion, tous les trois ou quatre ans, des assises des Parlements nationaux et du Parlement européen;

construction de l'Europe;

construction de l'Europe;

— constitution, pour la défense de l'Europe, d'une force d'action rapide européenne, « qui assure une capacité d'intervention outre-mer et qui permette une véritable coopération en matière de défense», car « aucun de nos Biais, expliquent les dirigeants des Chubs, n'a les moyens de constituer, à hui seul, un corps expéditionnaire complet» et « plus que la brigade franco-allemande, déjà politiquement démodée, ce serait un premier pas considérable vers une véritable politique commune de défense»;

— création d'une Avence européenne.

- création d'une Agence européenne des armements, ayant le monopole des commandes d'armement des États membres et coordonnant étroitement les politiques d'exportation d'armes dans le cadre des accords nationaux existants et à venir;

- émission, dès le 10 janvier 1993, de billets de banque libellés en écu, « pour en permettre une utilisation populaire et favoriser le mouvement populaire et juvoisei la monnaie européenne inéluctable vers la monnaie européenne

- exécution en écus de l'ensemble du budget communantaire dès le 10 janvier 1993;

abaissement de la TVA, en France, à 16 %, dans un mouvement coordonné avec les Allemands, afin de supprimer en 1993 les contrôles fiscaux aux frontières;

- élaboration, sans délai, d'un statut d'antonomic pour le Banque de France et mise en place, dès le 10 juil-let 1993, d'un vrai système européen de banques centrales, «autonome et responsable»;

- mention claire, sur les feuilles d'impôt sur le revenu, de ce qui est du à l'Etat et de ce qui est di en application des décisions européennes.

L'élection municipale de Biarritz

MM. Juppé et Longuet sont venus prêter main-forte à M. Marie (RPR)

quet, président du PR, ont participé, jeudi 14 mars, à une réunion de soutien au maire sortant, M. Bernard Marie (RPR), qui affronte, au second tour de l'élection municipale partielle de Biarritz, dimanche 17 mars, son premier adjoint, M. Didier Borotra (UDF-

Les jeux seroot faits, dimanche 17 mars à 18 heures, dans les bureaux de vote de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). La cité balnéaire signera un nouveau bail evec le maire sortant, M. Bernard Marie (RPR), ou elle changera de cap avec le premier adjoint sortant, M. Didier Borotra (UDF-CDS). Les deux hommes s'affronteroot an second tour de cette election municipale partielle sur fond de béton, de petits marchandages et de Grand-Goignol, d'alliances hors normes et d'hypothétiques violences.

M. Marie a constitué une liste bien M. Marie a consultue une liste bien ancrée à droite, en faisant in extremis équipe avec M. Guy Cadillon (divers droite), un chirurgien-deotiste quinquagénaire. Cette liste e reçu le soutien du CNI de M. Yvon Briant, de l'UDI (Union des indépendants) du répéral Leanque I acaze et des radil'UDI (Union des indépendants) du général Jeannou Lacaze et des radicaux valoisiens de M. Yves Galland. M. Borotra s'est allié avec M. Jacques Abeberry, un cadre de benque à le retraite, qui a le tort, aux yens de ses adversaires, d'être un abertzale (nationaliste basque) partageaot «les mêmes valeurs et les mêmes finalilés que les posseurs de bombes». Cette que les poseurs de bombes». Cette liste de trente-cioq candidats est constituée de militants CDS, PR et radicaux de l'UDF, d'anciens socialistes, de Verts, de régionalistes... et

de trois abertzales. « Nous avons en commun le souci de faire barrage oux tentatives d'exde faire barrage oux tentatives d'ex-pansion du séparatisme et du terro-risme basque», ont décleré MM. Marie et Cadillon, présentant M. Borotra, comme l'otage de la evio-lence». « Nous sommes opposés à la violence», a répliqué M. Borotra en dénonçant « l'exploitation de la peur» faite, selon hii, par les amis du maire

MM. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, et Gérard Lon-brant, mais reconnu dans le milier de mais le milier de milier de mais le milier de mais le milier de milier de mais le milier de mili brant, mais reconnu dans le milien associatif local, se refusait à entrer dans dune politique étrangère à la stricte campagne qui intéresse la vie

des électeurs de Biarritz».

A deux jours d'ao scrutin dont le résultat tiendra probablement dans un mouchoir, MM. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, et Gérard Longuet, président du PR, ont parti-cipé, sur place, à une réunion de soutien à M. Marie su cours de laquelle s été lu un message de M. Jacques Chirac. Le président du RPR y stigmatisait «le comportement irresponsable de certoins hommes politiques locaux», en faisant ellusioo à M. Borotra. Evoquant la liste icono-claste, M. Juppé l'e décrite comme «la caricature de l'immoralité avec la complicité des socialistes». «Comment peut-on avoir l'indécence, s'est interroge M. Juppe, de s'allier avec des hommes qui portent atteinte à l'in-tégrité de lo France? Après le peuple corse, pourquoi pas le peuple basque?» M. Looguet, dont ls venue e été modérément appréciée chez les amis modérément appréciée chez les amis de M. Borotra, a déclaré: « Nous n'avons pas le droit de laisser à ceux qui ne sont pas de la famille le soin d'arbitrer les confilits qui sont les nôtres. (...) L'UDF n'est pas une roue de secours d'une force socialiste défaillante » M. Pierre Méhaigneire, président du CDS a estimé le même inur dent du CDS, a estimé, le même jour à Paris, que M. Borotra était « un excellent candidat » et que cette élection était « une affaire locale à régler

Les associations de défense de l'environcement ou de la protection du littoral ont pris position en faveur de M. Borotra. Une candidate de la liste des écologistes-surfeurs de M. Francois Charret (4,48 %), M= Simone Levasseur (soixante-neuf ans), a, elle, appelé à voter pour M. Maric alors que cette liste s'était prononcée, à une ecrasante majorité, en faveur de M. Borotra Enfio, quinze colistiers de M. Cadillon ont fait savoir qu'ils o'appelaient pas à voter pour M. Marie.

OLIVIER BIFFAUD

JOURNAL D'UN AMATEUR

"IL en est un qui n'a pae tardé à entendre la cessez-le-feu qui sonneit sur la pánimsula arabique, c'ast M. Charles Pasqua. Mais pour mieux déclencher d'autres hostilités qui, pour n'être pas guerrières, pour n'être pas internationales mais plus platement hexagonales, ne préfigurent pas moins des combats sans merci, et pas seulement pour affronter la gauche. La paix revenue au Proche-Orient (ou ce que l'on est convenu de tenir pour telle), caduque la nécessité, tout électorale, de faire bloc derrière le chef de l'Etat, pas un instant n'a été perdu par l'ancien ministre de l'intérieur pour se rappeler au souvenir des Français et leisser voir une ambition qui se traduit par une date :

1995 ; un horizon : l'élection présidentielle. Certes, M. Pasqua n'est pas seul à savoir qu'il faut y penser tout le temps et n'en parler jamais. If faudrait plue d'un paragraphe pour énumérer les prénoms et les noms de ceux qui estiment avoir une vocation, si ce n'est un droit, à être la premier des Français, mais se défendent d'un pareil appétit. Il y en e même pour croire que c'est pour sux une obligation.

Est-il besoin d'excuser un rêve si puissant par tant d'hypocrisie? Cela ne trompe personne, et il n'y a d'ailleurs eucun mal à viser de telles fonctions. La mal ne tient qu'à les conquérir. M. Pasqua ast sans doute désormais convaincu que, pour être un dirigeant de deuxième rang, il est cependant le mieux placé pour sauver la France. Sur ce point, c'est difficile à dire ; pour l'emporter le moment venu, il n'est pas déraisonnable qu'il a'y voie.

Il y e un peuple de gauche, et M. François Mitterrand e su le rassembler et même l'étendre eu-delà de ses fromières sinon naturelles du moins probables, et cela sur ses deux marges. Il n'y e pas moins un peuple de droite que l'on pourrait semblablement faire marche à le victoire, rantanplen I Melheureusement pour eux, aucun de ces deux peuples ne peut l'emporter à lui seul. Il lui faut un allié, dût-il. celui-là, être d'un maniement si délicat qu'il est une erme pour l'edvereeire sane que la camp qui se l'attache soit sûr de sa loyauté.

A vie politique, en Frence et eilleurs quand il en existe une, se compose, d'une part, des forces électorales, de l'autre, des opinions, ces deux notions ne se recouvrant que partiellement. Les premières eont momentanées parce que tranchéee, tranchées perce qu'elles ne e'expriment que par « oui » ou par « non », « pour » ou contre ». Le scrutin exclut la nuence, il est une expression politique par lequelle il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Lee econdas, au contraite, permettent toutes les variations, tous les repentirs, tous s revirements. L'opinion est gle décision. Elle n'est pas irréversible et ne lie pas celul qui l'exprime. C'est parce que cette partie de la vie politique, importante en effet puisqu'elle est une esquisse de l'autre, parais- Mais ei, pour la deuxième fois (le première il

seit ineeisissable (encore qu'on ne s'en fût pas ai mel errangé pendant des eiàclee), qu'ont été inventés les sondages.

Réussir une élection, c'est-à-dire l'emporter, c'est concilier, et se concilier, la sondage et le vote, le volatil et le certain. La rater, c'est confondra l'un et l'autre, mélanger la faveur et le choix, l'engouement et la conviction. M. Pasqua, homme de sens et de bon sens. plus fin que ses éclats de voix, masquant ses ruses derrièra ses rires, sait tout cela.

Voilà dix ana, M. François Mitterrand, quoi qu'il en eit, ne pouvait l'emporter sane le secoura du Parti communiste ou, à rout le moins, de ses électeurs (1). C'est aujourd'hui, la eituation de la droire, qui ne peut aspérer reconquérir l'Elyeée sens la complicité du Front national, notamment grâce aux électeura qui, autour de ce mouvement, sont des déçus de la droite plutôt que d'un autre camp et qu'il

Pasqua

Entre ceux qui, contraints et forcés comme M. Valéry Giscard d'Estaing, forcés mais paa contraints comme M. Jacques Chirac, ni forcés ni contraints comme M. François Léotard, onr récusé toute alliance avec le Front national et ceux qui, libres parce que sens influence, pronent un tel rapprochement, à l'exemple de M, Michel Poniatowski, M. Pasqua ee eitue dans l'entre-deux.

L n'est pas mai avec des gens dont il ne dit pas de bien. Il condamne le fasciema. mais la Front national pe voit pae en lui une tête de Turc. Il croit à la démocratie puisqu'il ne sait que trop où elle doit e'errêter, là où commence la raison d'Etat, ce qui laisse à penser qu'il croit en l'Etat. Enfin, il n'est pas evare de simplicité, et cet homme sans doute plus dissimulé que tous les autres réunis e su se faire une réputation de franc-parler.

Alors que tous ses pairs en embition eont Incapablee de mesquer que leurs penséee sont einueuses, parce qu'elles sont fonction de leur tactique, M. Pasqua paraît aller tout droit et n'être empêtré de rien, ni de ses promesses, ainsi qu'il l'e fort joliment fait comprendre neguère, pas davantage de son

D'ici que l'ancien vice-président du Service d'action civique se retrouve eu second tout de l'élection présidentielle comme champion de la droite et de l'extrême droite, il va passer de l'eau sous les ponts. Entre M. Giscard d'Estaing qui rêve tant de rampiler qu'il va en perdre la sommeil et M. Chirac qui n'entend pae faire liquidat ses droits à la retraite (de candidati, sans oublier tous leurs camara n'imaginent pas qu'on leur vole leur évenir, les obstacles ne vont pas manquer. Ce n'est pas de gauche que partiront les premières salves.

PHILIPPE BOUCHER

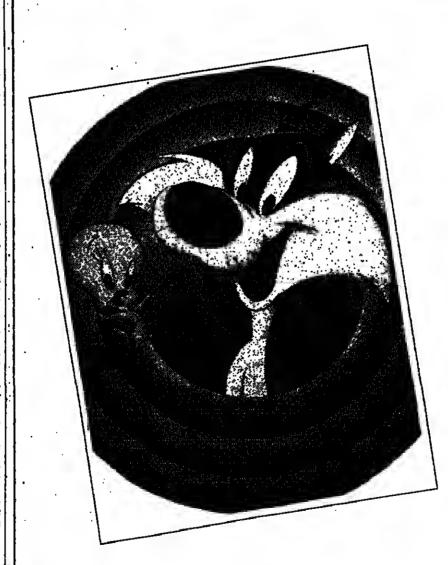
(y a un an), M. Pesque lance un coup de semonce en direction du président du RPR avec ce «Demain, Is France» qui sonne « Oemain, Pesqua », il paraît de moina en moins sûr que ce soit pour des motifs eltruistas, ce sentiment bien connu dee hommes politiques. Si, rout en protestant de la pureté de ses intentions, il s'expose à recevoir plue de horione que de remerciements émanant d'un parti qu'il prétend « renforcer », ce n'est pas pour le plaisir d'encalsser des coupe, plaisir qui n'est pae dans sa manière. Ce serait même plurôr l'inverse. Encore que les cours ne soient pas pour le gêner, en quoi son antreprize bénéficie déjà d'un atout

P. S. 1. - Merquée per un raccourci que l'on peut juger axcessif, mais qui n'étan pas le produit d'une inadvertance, la phrase figurant dens l' « Amateur » de la eemaine dernière (« Propulseur ») : « Isreël n'entend pes céder un pouce des territoires dont il s'est emparé de la même manière que M. Saddem Hussein l'e tenté au détriment du Koweit », a provoqué quelques haut-le-corps, parmi lesquels celui de M. Maurice Politi, demeurant à Peris, qui remarque notemment ceci : « Contrairement à l'invasion du Kowelt, la Cisjordanie n'e été occupée qu'en conséquence de l'ouverture des hostilitée contre lerael par les forces du roi Huseein dans la matinée du 5 juin 1967 (...). Israēl n'a jamais « annexé » ces territoires (à l'exception de Jérusalem-Est) bien que - et le fait mérite d'être souligné - ils n'epperteneient littéralement à aucune puissance souversine. Ils étaient censés constituer le territoire de l'Etat arabe qui devait être créé eux côtés d'un Etat juif en Palestine, conformément à la résolution adoptée par les Narions unies en novembre 1947. »

P. S. 2. - En ce milieu de semaine, les télévisions françaises ont montré M. George Bush conversant successivement avec deux petits garçons. Le premier, dans une salle de classe, méfiant, interrogeteur, était un enfant noir eméricain qui ne voulait pes croite que eon interlocuteur était la président des Etats-Unis. Le second (elnsi que l'e montré le Cinq au journal de 20 heures, mercredi), essis en sa compagnie devant une confortable cheminée, se tordant les meins de timidité, grimeçant des sourires qui voulaient la voiler, ne pouvait cacher qu'il n'y croyait que trop ; c'éteit le premier ministre de la France, en visite officiella à Washington.

P. S. 3. - Il y aura probablement relache la semaine prochaine. Aussi, pour ne pas risquer d'être encore plus en retard en remettant ces vœux à celle d'eprès, c'est dès maintenant, pour prandre se date le merdi 19 mars, qu'est edressé à Henri Guillemin un bon, un joyeux,

(I) Il s'agit, bien sar, de 1981. A l'élection de 1988, du moins retrospectivement, il était dans la situation de ne pas pouvoir perdre.



Gueule d'amour

POLITIQUE

La réforme des finances communales

M. Méhaignerie estime que le projet de M. Delebarre favorise les « villes socialistes »

Le projet de réforma de la dotation globale de fonctionnement (DGF), versée par l'État aux communes, continua de Drovoquer de nombreuses réactions au sein da l'opposition. Après le RPR, qui estime le projet inconatitutionnel (le Monde du 15 mars). M. Pierre Mahaigneria, président du groupe UDC, a'est donné une semaine pour tenter da « corriger les injustices d'un projet de loi », dont il estime, néanmoins, qu'il tend à instaurar une « solidarité nèces-

«L'action pour lo ville doit être consensuelle et non politicienne » a déclaré M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC, jeudi 14 mars, tors d'une conférence de presse sur la réforme de la dotation globale de fonctiannement (DGF) préparée par le ministre de la ville. M. Michel Delebarre. Si l'UDC est favorable à une plus grande solidarité financière entre cammunes riches et communes pauvres, elle considère que, dans sa farme actuelle, le projet de loi « crèe de nouvelles injustices ou profit des villes odministrées par le Porti

M. Méhaignerie conteste, notamment. l'un des critères retenus par te gouvernement pour aider tes villes les plus défavorisées, à savoir la proportion de logements HLM. plutôt que l'importance de l'ensemble du parc de logements ayant une vocation sociale. De ce fait, a observé le président du CDS. « Chantilly serait bénéficiaire, mois non Montfermeil ». Le députe de l'Ille-et-Vilaine regrette, aussi, que les zones rurales ne soient pas jet, parce que, estime-t-il, celles-ci ne sont « pas électoralement payontes pour le PS ».

M. Saptini (UDF): «Relents de jacobinisme »

Le groupe centriste déposera deux amendements principaux. Le premier vise à créer un fonds inter-départemental de solidarité, alimente par un prelèvement sur la taxe professionnelle. Les départe-ments les plus riches (Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-Maritime, le Rhône, les Yvelines, selon les simulations établies par l'UDC) plément de ressources aux départements les plus pauvres (Pas-de-Calais, Finistère, Var. La Réunion, Hérault, etc.). Le contre-projet de l'UDC propose de substituer au critère du logement social celui du revenu et du potentiel fiscal par habitant. Cent dix-sept communes (au lieu de quatre cent quatorze dans le projet du gouvernement) seraient bénéficiaires, parmi lesquelles Roubaix, Tourcoing, Ajac-cia, Bastia, Lisieux et Briançon. La liste, établie selon les simulations de l'UDC, ne fait apparaître, en revanche, que deux communes de la banlieue parisienne : Chanteloup-les-Vignes et Garges-lès-Go-

Si ces deux amendements étaient retenus lors de la discussion du prajet de loi, prévue les 20 et 21 mars prochain à l'Assemblée nationale, le groupe UDC pourrait adopter la réforme de la DGF, y campris la partie du texte qui concerne l'lle-de-France, jugée « la moins manvoise » par M. Méhaignerie. Le prélèvement direct sur les ressources fiscales des communes les plus riches de la région parisienne, dans la limite de 5 % ment, constitue, pourtant, le prin-

SEPT SUR SEPT

ALAIN DUHAMEL

ANNE SINCLAIR.

17 MARS 1991.

INVITÉ DE

cipal motif de mécontentement des élus RPR et UDF de l'Ile-de-

Au conseil régional de l'île-de-France, M. Jean-Pierre Fourcade sénateur (UDF) des Hauts-de-Seine et maire de Saint-Cloud, a affirmé, jeudi 14 mars, que la redistribution d'une partie de la DGF aux cammunes en difficulté revient à « pénaliser les communes les mieux gérées ». « Nous sommes d'accord s'il s'agit d'aider des com-munes qui ont des charges particu-lières, muis nous divergeons sur le mode de financement choisi par le gouvernement », a précisé M. Four-

Porte-parole du groupe UDF de l'Assemblée nationale pour ce projet de loi. M. André Santini, député des Hauts-de-Seine et maire d'Issy-les-Moulineaux, affirme, dans un entretien accordé au Quotidien du maire, daté du 13 mars « Il fout s'élever contre cette idée générale de péréquation, qui est une idée fondamentalement socialiste. Le fait de désigner des riches par rappurt à des pauvres, le fait de recentroliser lo redistribution des revenus, c'est une idée antidécentralisotion. C'est une sorte de mutuolisotion sorcée, avec des relents de

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, député de Paris, a annoncé « une batoille d'amendements » sur la partie générale du projet. Réaffirmant sa totale apposition au dispositif particulier prévu pour l'Ile-de-France, M. Juppé a ajouté : « Ce projet est en fait un coup politique technique-ment contestable. Il ne respecte pas le principe d'égalité des citoyens devant les charges publiques. Il viole les libertés des collectivités

Alors que la commission des lois de l'Assemblée nationale doit, de nouveau, se réunir le 19 mars au matin, juste avant l'ouverture de la session extraordinaire du Parleprojet article par article, le porteparole du groupe socialiste, M. Jean Le Garrec, a précisé que deux modifications peuvent encore être introduites dans le lexte : l'une pour faire participer les départements « aises » au dispositif de péréquation, l'autre pour éten-dre le critère du logement social. Ce « texte de justice » est « politiquement importont », a souligné le député du Nord.

Enfin, hors de l'Assemblée, après la condamnation par le Front national de l' « impôt-immigres » que constituerait la péréquation financière instituée par le projet du ministre de la ville (le Monde du t3 mars), les Verts de Paris ont estimé que la redistribution des ressources affectées aux communes « repose sur des critères de prélèvement et d'ottribution discrétion-naires qui ressemblent trop o des monœuvres politiciennes ». JEAN-LOUIS SAUX

Démission de maire d'Egletons (Corrèze). - M. André Crouzette. divers droite, maire d'Egletons (Corrèze) depuis 1989, et deux de ses adjoints viennent de se démettre de leur mandat. Cette décision, dont le prétexte est la mise en minorité du maire par le conseil municipal sur le projet de construction d'une piscine d'été, qu'it défendait, intervient dans un climat dégradé, que le conseiller général du canton dont Egletous est le chef-lieu, M. Jacques Chirac, avait tenté d'apaiser.

Flammarion

COMMUNICATION

Un entretien avec M. André Rousselet

« Canal Plus a pris définitivement le virage des nouvelles technologies »

Avec 3,1 millions d'abonnés, 870 millions de bénéfices pour un chiffre d'affaires de 6,1 milliards de francs en 1990, Canal Plus est, de loin, la plus prospère des chaînes de télévision françaises. Fort de cette santé financière, son PDG. M. André Rousselet, s'est attaqué simultanément au satellite, au câble, à la production cinématographiqua et à l'exporta-tion du modèla de la chaîne payante. Il tire, dans l'entretien qu'il nous a accordé, un premier bilan de cette diversification.

« Canal Plus multiplie depuis plusieurs mois les initiatives de diversification, les investis ments dans les technologies. N'y a-t-il pas, malgré vos conforta-bles bénéfices, un risque de dis-

 Dispersion, je ne le pense pas.
 Car tontes nos actions participent d'une logique globale claire. La stra-tégie qui en découle nous assigne deux objectifs généraux. Il nous faut d'abord accentuer notre avance dans nos activités de base pour mieux 'affronter la concurrence qui ne manquera pas demain de surgir. Nous devons également intervenir directement dans des secteurs qui ne nous apportent pas, ou qui nous appor-tent imparfaitement, les concours que nous attendons.

» C'est ainsi que nos investissements lourds sont liés au choix que nous avons fait du satellite et du câble. Ils concernent aussi le cinéma dont l'offre à nos abonnés ne saurait se dégrader. Ils se situent enfin à l'étranger où, avec nos associés, nous devons viser la taille critique internationale. Tout cela résulte d'une vision de Canal Plus à quelques années... et n'est pas à l'abri de

 Au chapitre des Imprévus, les pannes à répétition de TDF-1 at TDF-2 remattent-ellas an question votre fai dans le satellite de télévision directe?

- TDF1 et TDF2 semblent avoir dépassé la période des grandes turbulences. Une éclipse a lieu actuellement et les tubes éteints et rallumés chaque nuit ne donnent pas de signes de faiblesse. Pour nous, l'essentiel est qu'ils remplissent leur role jusqu'à mi-1993, date à laquelle - j'ai tout lieu de le croire - sera lancé un satellite de relais, le «pré-Europsat », recu avec des antennes identiques, avant qu'Europsat et ses multiples déclinaisons ne prennent définitivement la relève, toujours sur les mêmes positions orbitales, en

» S'il advenait dans les prochains mois que des tubes de TDF1 ou TDF 2 soient atteints de langueur, Canal Plus a obtenu du CSA un droit prioritaire dans l'affectation des canaux restants. Privilège scandaleux? Pour les profanes peut-être, pas pour les autres, car Canal Plus joue dans la commercialisation des abonnements, la fabrication et la gestion des décodeurs, un rôle qui ne saurait être repris sans dommage par un sutre.

» Cette responsabilité nous a d'ailleurs conduits à proposer à France-Télécom et à TDF de prendre notre part du financement dn satellite relais. Ce dernier aurait une double vocation : assurer la sécurisation complémentaire de Canal Plus, diffuser deux nouveaux pro-grammes - peut-être de cinéma - et devenir la vitrine des nouvelles technologies, du D2 Mac à la haute définition en passant bien sur par le 16/9. le format d'écran cinéma. Ainsi existera une voie royale, assu-rée de la pérennité, propre à défen-

Alain Duhamel

DE GAULLE

MITTERRAND

La marque et la trace

dre les grands choix européens et à vulgariser les normes.

» Mais à l'horizon se profile aussi une autre famille de satellites plus légers, les satellites de télécommunications, qui peuvent être aujour-d'hui reçus en diffusion directe avec des antennes d'un diamètre de 65 cm. Leur position dans le ciel et la spécificité de leurs fréquences ne permettent malheureusement pas à leurs équipements de réception d'être aisément compatibles avec ceux nécessaires pour TDF 1 et la

» Le premier d'entre eux va être lancé en fin d'année pour convrir les prochains Jeux olympiques d'hiver d'Albertville. Six ou sept canaux se trouveront ainsi libres en mars 1992. N'est-ce pas l'occasion d'élar-gir à l'ensemble des foyers français la postibilité qui va être offerte aux abonnés du câble de recevoir les abonnés du câble de recevoir les chaînes thématiques dont le financement et donc la qualité se trouveront améliorés? Télécom 2 A, premier de trois satellites de même nature prévus tous 1992, pourrait, en même temps qu'il transportera les autres chaînes généralistes, proposer Canal J, Planète, Canal Jimmy, Ciné-Cinéma, Ciné-Cinéfil, TV-Sport. Nous avons déjà entamé des néocciations avec France-Télédes négociations avec France-Télé-com en vue d'être en mesure de gérer et de commercialiser ce bouquet de programmes thématiques en étroite liaison avec les câblo-distributeurs. Un partage de zone de prospection satellite-câble a fait l'ob-jet d'accords entre nous.

L'avenir du satellite

- On vous prête aussi un projet

- TF I nous a effectivement proposé de participer, à ses côtés, à une chaîne payante d'information permanente en français, à laquelle seraient aussi associés les câblo-distributeurs. TF 1 est l'une des rares télévisions à disposer des capacités rédactionnelles propres à mener à bien ce projet, Antenne 2 étant déjà engagée dans le projet Euronews. Nous sommes prêts à travailler avec TF 1 et à aider la diffusion de ce programme sur Télécom 2 et les réseaux câblés.

- Certains industriels yous reprochent de vous mobiliser mollement en faveur du 16/9 en ne prévoyant dans ce format que très peu de diffusions.

- Nous aurions apprécié qu'ils s'ouvrent franchement à nous de ces réflexions. Nous les aurions rassurés. Canal Plus est résolument décidé à promouvoir le 16/9 mais il ne peut bousculer brutalement sa grille et gêner l'immense majorité de sa clientèle encore équipée d'écrans tradtionnels 4/3 alors que les mêmes industriels déclarent ne fabriquer que 10 000 appareils 16/9 cette année et autant en 19921

» Il serait tout aussi injuste de contester notre engagement vis-à-vis du satellite. Canal Plus a pris définitivement le virage des nouvelles technologies. Savez-vous que, du 28 février au 4 mars, 1 800 de nos abonnés ont déjà reçu un décodeur satellite (Decsat) et que notre stock est supérieur à 20 000, auxquels vicnicat s'ajonter 3 000 chaque semaine. La semaine dernière, le groupe a accueilli 21 600 nouveaux nés si on ajoute à la France les chaînes beige, espagnole et alle-mande. Or moins de la moitié de ces foyers sont abonnés à un réseau bertzien. Les autres préférent le câble ou le satellite.

« Canal Plus aide le câble »

Ne craignez-vous pas que les choix en faveur du D2 Mac soient remis en question par les progrès de la télévision numérique?

- Il est toujours très difficile de trancher dans des querelles d'ex-perts. Quel temps faudra-t-il à la haute définition numérique pour être commercialisable? Le D2 Mac d'aujourd'bui sera-t-il compatible. avec une éventuelle diffusion tout numérique?

» l'observe seulement que la norme enropéenne, projetée des 1982 et adoptée en 1985, n'est pré-sente sur les marchés que cette année. Si nous disposons du même délai avant le tout numérique, nous aurons largement le temps pour amortir nos investissements dans le D 2 Mac et, sans donte, pour aborder l'étape suivante, le HD Mac.

 Depuis les prises de partici-pation de Canal Plus dans les chaînes câbiées, vos repports avec les opérateurs des réseaux, jadis houleux, semblent au besu fixe

- Canai Plus n'a jamais été l'adversaire dn câble. Nous estimions seulement qu'il était insolite de

identiques alors que chaque résean n'était aucunement concurrence par les autres. Nous avons réussi, en conjuguent tous les efforts, à réduire le nombre des chaînes thématiques pour concentrer l'investissement et faire des produits de meilleure qua-

» Par ailleurs, j'ai toujours pensé que les tarifs d'abonnement au câble devaient être plus souples pour per-mettre d'atteindre plus rapidement les équilibres d'exploitation. Je suis sur que les nonvelles solidarités entre France-Télécom et les exploitants de réseaux iront dans ce sens en facilitant une plus grande adé-quation des offres commerciales aux attentes réelles des consommateurs.

» Enfin, Canal Plus a réussi à convaincre les câblo-distributeurs qu'il peut davantage aider le câble que le câble ne peut l'aider. Un accord signé avec la Lyonnaise des eaux et Communication et Développement permet aux abonnés de Canal Plus sur le câble de ne payer pour notre chaîne que 130 francs an lien de 160 francs. Ce tarif attirera de nouveaux abonnés vers le câble. Equipés du décodeur Visiopass, ils deviendront an surplus les clients naturels des autres chaînes thémati-

sœurs jumelles de Canal Plus à

- Tout paraît se dérouler seinn nos prévisions et parfois même plus rapidement. C'est le cas pour Canal Plus Belgique aux 44 891 abonnés et Pius Beigique aux 44 891 abounes et 100 nouveaux clients par jour. Canal Pius Espagne, lancé en septembre dernier, a 115 000 abonnés et atteindra les 300 000 à la fin de l'année. En Allemagne, Première, qui vient de démarrer, a récupéré tous les abonnés de Téléclub – la chaîne cinéme qu'elle a absorbée – chaîne cinéma qu'elle a absorbée – et en engrange 1 000 à 1 500 par jour pour totaliser déjà plus de 110 000 abonnés. Pour notre groupe, le potentiel de développement qui résultera du succès de ces chaînes est capital. Songez que ces trois pays totalisent 44 millions de foyers contre 19 millions pour la France, Rapportés à notre propre participation, c'est l'équivalent de 14 millions de foyers supplémen-taires pour le seul Canal Plus

« Des films forts pour séduire nos abonnés»

» Nous avons, par ailleurs, desi projets d'extension en Flandres et en Hollande même si nos négociations: avec la chaîne payante Filmnet zons s'implante an Gabon, an Sénégal et en Côte-d'Ivoire. Malgre le conflit du Golfe, nous avons de honnes chances d'aboutir en Tunisie et sonhaitons nous rapprocher, au Maroc, de la chaîne cryptée 2ML Notre objectif n'est pas, en Afrique, de générer des profits mais de battre en brèche dans des pays largement francophones les efforts que d'autres pays consentent pour imposer leurs propres programmes.

» Enfin, en Europe de l'Est, Pierre Desgraupes étudie pour Canal Plus des possibilités d'implan-tation à Moscou et à Leningrad, sur une fréquence hertzienne en Tchécoslovaquie et sur un réseau câble en Hongrie. Fidèles à notre habitude, nous souhaitons dans tous ces pays nous appuyer sur des partenaires nationaux forts et ne jouer à leurs côtés qu'un rôle complémen-

- Vous venez d'investir des sommes très importantes dans le

- Le capital initial du Studio Canal Plus se monte en effet à 1,2 milliard de francs et sera porté sous peu à 2 milliards de francs. Nous en assumons 60 % tandis qu'Havas, la Société générale et la BNP nous ont rejoints pour une collaboration avec l'ensemble de la profession sans exclusive. Nous atendons réaliser un programme entendous realiser in programme très ambitieux de co-production où se côtoieront les prochains films de Pialat, Polanski, Molinaro, Doillon, Lautner, Tavernier et Godard.

» Si Canal Plus reste le premier partenaire du cinéma français, il doit aussi se rapprocher des grandes compagnies américaines et jeter les ses d'un marché transatiantique. Les coproductions que nous envisa-geons avec Arnon Milchan, Warner, Mel Brook, Jeremy Thomas ou Carolco sont des éléments essentiels de ce rapprochement. An total, le Studio produira une vingtaine de films par an.

- Des œuvres qui vont aussi nourrir votre antenne...

- Canal Plus a besoiu de films forts pour séduire et conserver ses abonnés. Mais la réglementation menace de nous enfermer dans une situation absurde. Les œuvres que

guo anglaise pour les besoins du marché international, ne peuvent figurer dans les quotas de films d'expression française. Mais, dans le même temps, il n'existe plus assez de films français pour respecter les quotas, et encore moins lorsque la nouvelle définition restrictive de «expression originale française» entrera en vigueur au quatrième tri-

Reglement et contraintes

» Il s'est tourné, en 1990, 146 longs métrages dont 10t en langue française. 70 d'entre eux environ sont suffisamment forts pour être programmés en début de soirée. Il nous en faudrait 180! Allons-nous être contraints à programmer des films de second choix, ce qui mena-cerait la qualité de notre antenne? Ou devrons-nous concentrer nos engagements financiers sur un nombre de productions françaises de plus en plus réduit alors que nous devrons, par ailleurs, acheter davan-tage de films étrangers pour soutenir la qualité de notre offre? Il faut sor-tir de cette impasse. Je crois que les doivent pas obligatoirement relever de critères frileux et qu'une création originale d'inspiration européenne peut être tournée en anglais et doublée en français sans être pour autant pénalisée:

•

- Que pensez-vous du lancement sur le satellite luxembour-geois Astra de la chaîne de einé-ma-fiction RTL 27

- Cette initiative, première du genre, illustre le risque que la France court de se voir demain inondée de programmes hors contraintes, diffusés de l'étranger, alors que ses propres chaînes continues à malière aire châisseigne. nueront à se plier aux obligations

» La timide notion de «délocalintion» (non reconnue d'ailleurs per le Luxembourg) recommandée par le conseil des ministres de la Communauté européenne, qui interdirait des actions extérieures à l'évidence destinées à contourner les régimes de protection nationale, ne suffira pas à régler le problème.

» Non pas que RTL 2 soit parti-culièrement inquiétante en soi. Un tel projet, financé seulement par la publicité, ne me paraît pas viable, et les dirigeants de la CLT sont rason-nables. Mais qu'en sera-t-il si demain une chaîne étrangère disposant de très gros movens peut émettre en français à partir d'un satellite l'Hexagone sans le moindre respect des règles qui sont les nôtres?

» Si une protection ne nons est pas assurée, et les moyens existent, nous ne pourrions, pour échapper à cette agression, qu'avoir recours aux mêmes procédés. Nous n'en sommes pas tout à fait là mais il s'agit d'un thème de réflexion dont les pouvoirs publics seraient bien inspirés de se saisir, et rapidement, car le temps nous est compté.»

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN

ŋ

Licenciements au « Quotidien de Paris »

M. Philippe Tesson, fondateur et directeur du Quotidien de Paris, doit réunir vendredi 15 mars en fin d'après-midi son comité d'entreprise et lui annoncer les grandes lignes d'un nouveau plan de restructuration. Selon diverses sources, ce plan se tra-durait par une réduction de la pagi-nation de trente-deux à vingt-quatre pages et par le licenciement de quarante salariés sur cent-trente six. Plus d'une trentaine de journalistes sur les quatre-vingt-un que compte la rédac-tion seraient concernés.

Le Quotidien de Paris rencontre des difficultés depuis plusieurs années. En dépit du record de vente affiché par le titre au début de la guerre du Golfe, le journal est victime de la conte, le journai est victaire de la conjoncture économique et de la récession publicitaire. En 1989, le chiffre d'affaires était inférieur à cenui de l'année précédente - 59,4 millions de franes contre 75 millions – et le déficit s'établissait à 22 millions. Des déficit s'établissait à 22 millions. Des propositions de rachat ont été faites récerament par le groupe Bouygues (TF1) selon des sources internes. On estime que M. Tesson veut réduire le déficit de son journal afin de ne pas léser son groupe de presse, Quotidien, qu'il a fondé avec son épouse, le doc-teur Mario-Claude Tesson. Ce dernier compte en plus du premier quotidien médical français, le Quotidien du médecin, différentes publications destinees au monde medical dont les recents Pharmacien-Hopital (PH) et Décision-Santé, lancés en janvier et en mars 1991.

contre i

stupéfiante, dans la molt d credi 13 au jour 14 sus M. Robert Bartoletti. Juni truction à Dijon (Case Co trois fanetionnalists pe initial cher d'ancir obtragant fi fine en recourant à des relations orthodoxes pour distributes. fic de stupéfients. Se ent s la maison d'emit de Dijos es agent des documes Jeans inculpé et écresé dans le officire la somaine durilles

Les douaniers michaeles au son d'arrêt de Dijon ar min doute pas des a rigous a. Pas de lantains commen des faires des policiers qui di la pas de frayatent la chemique, son Leur inculpation de vise pas di vidus, mais un aptème. "Il mi pas d'agents pourde qui aminima des opérations qui des mainment des opérations qui de la minimale des doubles, qui minimale des doubles de la minimale de la minimale des doubles de la minimale des double Les doueniers menerche à

Ce sont bien he meddenden neres en inniere de fatte om trafic de drugus del man son lette. Aussi le tama de la famio neltement viol tion nivenus d ponsabilità dina l'administrati douanes. L'enéctation des ene d'abord, avec la mose en enec-contrôleur divascanagio de la controlleur direstanazio de la controlleur direstanazio de la controlleur della controlleura di controlleura d Lyon, M. Jesis-Pierre Chee, L'éc-lucrarchique impubilistement. Turdy, inspecticul acousti de Mi-Turdy, inspecticul acousti of ch-service dans in capitale shocken-finim, encare un cran applica-responsabilité réglessis avec los putions de MM. Michel Relands d'échelon de la disocious mission renseignement ét des megalissis mères à Lyon, et Jacques Cous-lumologue en Roursegue.

A l'organe de jour inculgation meme affaire. Le 3 décembre. tenne de résine de camabi lée à bord de deux voitant ice au voient des rélicients, à la teur d'un péage d'autoront Pouilly-en-Amois, les dess on teurs sont incolpés d'infraction

EDUCATION

La réforme de Des syndicats d'ens

Le projet de réforme du tess de gestion de la carrière des versitaires (recruiement et pro-tion) a été examiné, jeudis 14 a à l'occasion d'une table nimbe nissant au ministère de l'éducai les syndicate et associations d seignants-chercheurs. Youds 15 mars, c'est le Conseil supér de l'éducation qui devait se si

Motivée, en pressier best, par raisons de gestion et posse face aux nombrous problèmes minés par le Conseil autismal universités (le Monde dité 7 aux cette reforme soscite des maci très vives, voice épidermique d'une bonne partie des organ tions d'enscienants cherchens l'exception de SGEN-CFDT. approuve le projet dans ses gran lignes. Ainsi, trois syndicute d'a versitaires (SNE-Sup, FO et Au nomes) ont claque la porte milieu de la réunion en décision

The journée d'actien

M. Jean-Claude Barbanast, ace taire général du Sy. "cat agricorat-instituteurs (SNI-PEGC), a expa-jeudi 14 mars, les lignes de ferce di jonrace d'action du merce 20 mars, qui sera merquée par a manifestation nationale à Paris, à qualité du système éthostif ne s'an liorera pas en rédussant les moyens son fonctionnement », 24-8 soutient

M. Barbarant exprimate notes ment son inquictude nor is far dont se met en place la nouvelle au nisation de l'école primaire dans l trente-trois départements chois

SOCIÉTÉ

Les méthodes des douaniers dans la lutte contre les trafiquants de drogue sont mises en accusation

Trois hauts responsables des douanes ont été inculpés pour infraction à la législation sur les stupefiants, dans la nuit du marcredi 13 au jeudi 14 mars, par M. Robert Bartoletti, juge d'instruction à Dijon (Côte-d'Or). Les trois fonctionnaires se voient reprocher d'avoir outrepassé leurs droits en recourant à des méthodes peu orthodoxes pour démanteler un tra-fic de stupéfiants. Ils ont rejoint à la maison d'arrêt de Dijon un autre agent des douanes lyonnaises, inculpé et acroué dans la même affaire, la semaine dernière.

Les douaniers incarcérés à la maison d'arrêt de Dijon ne sont sans doute pas des «ripoux». Pas même de lointains cousins des huissiers ou des policiers qui, il y a peu, défrayaient la chronique lyonnaise. défrayaient la chronique lyonnaise. Leur inculpation oe vise pas des individus, mais un système. «Il ne s'agit pas d'agents pourris qui auraient effectué des opérations sur les stupéfiants pour s'enrichir, confirme la direction nationale des douanes, au ministère des finances, qui a fait appel de la décision d'incarcération. Ce que le juge leur reproche, c'est une méthode, un système d'investigation qu'à ses un système d'investigation qu'à ses yeux la loi ne permet pas.»

Ce sont bien les méthodes douanières en matière de lulte contre le trafic de drogue qui sont sur la sel-lette. Aussi le tamis de la justice a-t-il nettement visé trois niveaux de responsabilité dans l'administration des douanes. L'exécutinn des enquêtes, d'abord, avec la mise en cause d'un cootrôleur divisionnaire de la direc-tinn régionale des enquêtes et recherches duuanières (DRED) à Lyon, M. Jean-Pierre Caze. L'échelon hiérarchique immédiatement supé-rieur, ensuite, avec celle de M. Pierre Tardy, inspecteur central et chef du service dans la capitale rhodanienne. Enfin, encore un cran au-dessus, la responsabilité régionale avec les incul-pations de MM. Michel Ribatet, chef d'échelon de la direction nationale du renseignement et des enquêtes doua-Lvon, et Ja homologue en Bourgogne.

A l'origine de leur inculpation, une même affaire. Le 5 décembre 1990, les douanes saisissaient une demi-



cès pour les douaniers, bien que 65 kilos de cannabis disparaissent mystérieusement au cours de l'opération.

Apparemment, il s'agissait d'nn contrôle « de rontine ». Mais l'enquête, confiée au SRPJ local, indique que les choses sont mins sim-ples. Un des trafiquants interpellés confic avoir été en contact fréquent avec un douanier qui ne serait autre que le contrôleur Caze, longuement entendu par le juge Bartoletti. Celui-ci se fait expliquer le patient travail d'infiltration du réseau de trafiquents. Puis convoque les trois responsables des douanes locales. Huit heures d'af-filée, ils devront s'expliquer sur leurs méthodes. A l'issue de l'audition, le juge estimera avoir réuni des élé-ments suffisamment concluants pour ordonner des mandats de dépôt.

Le délit de provocation du délit

Les audacieuses méthodes des douaniers avaient déjà alerté les magistrats. Le nom de M. Caze était apparu en 1990 dans une procédure diligentée par un juge d'instruction lyonnais, M. Jacques Dallest. Il était tonne de résine de cannabis, dissimu-tée à bord de deux voitures. Interpel-lés au volant des véhicules, à la hau-teur d'un péage d'authronte, à Pouilly-en-Auxois, les deux conduc-teurs sont inculpés d'infraction à la 1990, les douaniers avaient interpellé

une équipe de cinq trafiquants et s'étaient emparés d'une tonne de résine de cannabis. Trois mois plus tard, après les révélations de l'enquête policière, M. Dallest saisissait la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon pour savoir si les doua-niers n'avaient pas, dans cette affaire, outrepassé leurs droits (le Monde du 16 septembre 1990).

Jusqu'où les douaniers peuvent-ils aller pour pousser les trafiquants à la fante? Ne vont-ils pas jusqu'à provoquer des délits? Cette pratique n'est-elle pas attentatoire aux libertés puisque les douaniers, à la différence des policiers ou des gendannes, ne sont ni officiers de police judiciaire ni soumis au contrôle de la justice? Autant de questinns soulevées par les stratagèmes nsuels des douanes, déjà démontés par le magistrat lyonnais. Jusqu'où les douaniers peuvent-ils

Ayant appris, grace à un de leurs informateurs, que les détenteurs d'une grosse quantité de cannabis, au marché européen, les douaniers lyon-nais avaient joué les intermédiaires entre les producteurs et les importateurs. Plusieurs de leurs agents avaient été infiltrés dans le réseau, pour mieux contrôler l'ensemble de la transaction. Transportée jnsqu'à Lyon, la drogue était placée dans un entrepôt de Lyon-Perrache, loué par les douaniers à la chambre de comtransaction était effectuée, toujours sous surveillance douanière, dans une chambre de l'hôtel George-V, à Paris, Enfin, au moment de la livraison de la marchandise, les douaniers étaient intervenus pour interpeller les trafi-

Au juge d'instruction chargé de l'af-faire, comme aux médias, les doua-niers avaient présenté l'opération comme une simple interpellation en flagrant délit. Ce n'est que bien plus tard, en découvrant le pot aux roses, que le juge saisira la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Lyon. Dans son arrêt du 18 septembre 1990, celle-ci estimait que la justice devait suivre son cours, les magistrats considérant avoir été excessivement tenus à l'écart de l'enquête.

Ces derniers mois, plusienrs contrôles «de routine» ont ainsi percontroles de routines ont ams per-mis aux douaniers de réaliser des sai-sies importantes. Une demi-tonne de cannabis, le 20 décembre, au péage autorontier de Vienne. Une saisse comparable, le 19 février, toujours sur l'aire autoroutière d'Isardrome, près de Valence. En une année, les demanse hypereises aurors einsi évassi douanes lyonnaises auront ainsi neussi à saisir près de trois tonnes de canna-

Pour la direction nationales des recherches et enquêtes dousnières (DNRED), il ne s'agit que d' «accompagner» un trafic en pratiquant une «livraison contrôlée». Pour la justice, il pourrait s'agir d'une «provocation» du délit que sanctionne le code pénal. Les policiers français ne pratiquent en effet que la «provocation à la vente»

en se faisant passer pour des acheteurs auprès de trafiquants de drogue,
donc en présence d'une infractinn
déjà constituée – et non pas la «provocation à l'achat».

« Les méthodes de la guerre»

Début mars, quelques jours avant la première inculpatinn, celle de M. Caze, une session de formatina avait réuni, à la cour d'appel de Chambéry, une petite assemblée de magistrats venus des départements priviles du representate de crite corre voisins. An programme de cette jour-née de réflexion : les méthodes ntili-sées pour lutter contre le trafic de stupéfiants. Interrogé par l'assistance, M. Ribatet, inculpé depuis, avait bien dû admettre que les services des douanes n'avaient aucun compte à rendre à l'autorité judiciaire. Ce qui n'avait pas manque de choquer plus

Rien d'étonnant dès lors à ce que plusieurs autres enquêtes judiciaires aient été ouvertes. Mêmes motifs,

juge Jean-Claude Miquel s'est penché sur la saisie du 20 décembre 1990. A Valence, une autre information judiciaire a été ouverte à propos de la saisie du 19 février. Des échantillons

de drogue prélevés à l'occasion des

diverses saisies sont en cours d'ana-lyse au laboratoire de police scientifi-

que de Lyon, afin de voir plus clair dans les filières des trafics. D'autres inculpations pourraient suivre. A plusieurs reprises, M. Michel Charasse, ministre chargé du budget qui a autorité sur les douanes, a exhorté ses fonctionnaires à lutter contre « les marchands de mort » en n'hésitant pas à uniliser « les méthodes de la guerre». Il a d'ailleurs réclamé, pour leur compte, l'obtestion de la qualification d'officier de police judi-ciaire. Aussi ces diverses informations

judiciaires dépassent-elles les agisse-ments individuels de fonctionnaires des donanes. Au ministère des finances, on s'étonne d'ailleurs que les inculpations « tombent le jour ou est publice au Journal officiel la Conven-uon des Nations unies de Vienne sur la lutte contre la drogue, ratifièe par la France en 1989, et qui fixe notam-ment les conditions d'intervention des

Ce différend, qui implique directe-ment les ministères des finances, de l'intérieur et de la justice, mériterait sans doute un règlement politique et

ERICH INCIYAN

Devant la com d'assises du Vald'Oise après le meartre de denx personnes âgées. - La conr d'as-sises du Val-d'Oise, présidée par M. Jean-Claude Pnmetan, a condamné jeudi 15 mars le trin d'alcooliques accusé d'avnir tué deux vieilles dames en 1985 à l'oc-casion de cambringaes (le Monde casion de cambrinlages (le Monde du 13 mars). Pascai Sarot, trente-quatre ans, a été condamné à la réclusinn criminelle à perpétulté avec une peine de sûreté incom-pressible de vingt-cinq ans. L'accusé, qui a toujnurs reconnu avnir tné M. Gisèle Vasori, qualrevingt-deux ans, était revenu sur ses aveux concernant le meurtre de M= Marthe Cazeilles, quatrevingt-neuf ans. L'avocat général Emmanuel Gérard a indiqué qu'il n'avait « jomais vu une telle horreur » lors d'un transport de justice. Carole Pruvot, trenlo-six ans, la compague de Pascal Sarot, a été condamnée à vingt ans de réclusion et Jean-Pierre Fny, trente-cinq ans ans, à quinze ans.

ENVIRONNEMENT

Le projet de loi de M. Brice Lalonde

Les buveurs d'eau paieront la dépollution

A la veille des Assises nationales de l'eau, qui vont se tenir les 19 et 20 mars à la Villette en présence de M. Michel Rocard, le ministre de l'environnement, M. Brice Lalande, a apporté de nouvelles précisions sur son projet de lui sur l'ean, dont la dernière version vient d'être transmise au Conseil d'Etat. Venu symboliquement avec un rameau d'olivier à la main lors de sa conférence de presse du 14 mars, le ministre de l'environnement a proposé la paix aux agriculteurs. Non pas en abandonnant complètement son idée de redevance pour la dépollution de l'eau (« Pour que les agences de bassin oident au sinancement, il sout des redevances »), mais en apportant quelques correctifs. M. Lalonde suggère ainsi que « les buveurs d'eau fassent le premier pas » en payant une taxe destinée à protèger les champs de captage d'eau potable. Cette taxe servirait à compen ser le manque à gagner des agriculteurs qui acceptent de pratiquer dans ces zones une agriculture plus douce, voire complètement biologi-

Le ministre souligne aussi que l'assainissement incombe d'abord aux communes, qui auront désor-mais l'obligation de dépolluer teurs eaux usees. Dans les communes récalcitrantes, les préfets pourront inscrire d'office au budget communal les travaux d'assainissement. Et le projet de lui prévoit un « service public de l'assainissement individuel » qui chargerait les com-munes d'imposer et de contrôler les fosses septiques.

M. Sarre propose la créating d'une Agence de l'arbre à Paris. -Pour atteindre l'objectif du doublement, en quinze ans, du nombre des «arbres de proximité» à Paris, M. Genrges Sarre, président du graupe socialiste au Conseil de Paris, propose la creatinn d'une Agence de l'arbre, réunissant des scientifiques, des défenseurs de l'environnement et des élus, avec un pouvoir de décision et un bud-get, Selon M. Sarre, il faudrait planter un arbre par logement et un arbre pour 20 m² de bureaux construits. Lorsque ces plantations, a imposées par le Plan d'occupation des sols », seront techniquement impossibles, les constructeurs devront, pour chaque arbre nnn planté, verser à un fonds spécial géré par l'Agence de l'arbre une redevance égale au coûl de planta-

ÉDUCATION

La réforme des carrières universitaires

Des syndicats d'enseignants claquent la porte

de gestion de la carrière des universitaires (recrutement et promo-tion) a été examiné, jeudi 14 mars, à l'occasion d'une table ronde réunissant au ministère de l'éducation les syndicats et associations d'enseignants-chercheurs. Vendredi 15 mars, c'est le Conseil supérieur de l'éducation qui devait se saisir

Motivée, en premier lieu, par des raisons de gestion et pour faire face aux nombreux problèmes examinés par le Conseil national des universités (le Monde daté 7 mars), cette réforme suscite des réactions trés vives, voire épidermiques, d'une bonne partie des organisa-tions d'enseignants-chercheurs, à l'exception du SGEN-CFDT, qui approuve le projet dans ses grandes lignes. Ainsi, trois syndicats d'universitaires (SNE-Sup, FO et Autonomes) ont claqué la porte au milieu de la réunion, en dénonçant

Le projet de réforme du système à la fois le manque de concertation et ce qu'elles estiment être une remise en cause du caractère national du recrutement des universi-

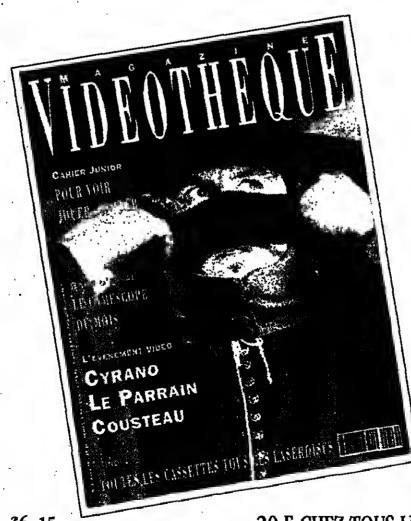
> Le ministère, de son côté, souligne que les dispositions propo-sées ont fait l'objet de discussinns au cours des derniers mois et qu'à l'exception de deux modifications égislatives l'ensemble du projet ne sera pas bonclé avant le comité technique paritaire de juillet prochain. Il paraît pret, notamment, à apporter un certain nombre de cor-rections, à l'occasion d'une nouvelle table ronde, sur la redéfinition des groupes de disciplines qui servent de base au recrutement des universités, ainsi que sur le fonctionnement des commissions locales de spécialistes qui exami-nent les candidatures en première

Une journée d'action du SNI-PEGC le 20 mars

M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du Sy. icat national des instituteurs (SNI-PEGC), a exposé, jendi 14 mars, les lignes de force de la journée d'action du mercredi 20 mars, qui sera marquée par une manifestation nationale à Paris. «La qualité du système éducatif ne s'amé-liorera pas en réduisant les moyens de son fonctionnement», a t-il souligné.

M. Barbarant exprimait notamment son inquietude sur la façon dont se met en place la nouvelle organisation de l'école primaire dans les trente-trois départements choisis comme sites expérimentaux à la ren-

trée 1990. Saluée comme une «bonne réforme», lors de son lancement, par le syndicat d'instituteurs, cette politique, fondée sur une organisation en cycles de la scolarité primaire, serait aujourd'hui « mal pilotée » et souffrirait « des hésitations politiques, des atermolements et des craintes» du ministre de l'éducation nationale. Le SNI-PEGC réciame notamment un effort de formation pour aider les instituteurs à faire évoluer leur pratique et une augmentation du nombre des décharges de classes pour les direc-



magazine qui a la gueule

20 F CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Dix-huit anciens prisonniers au Vietnam veulent poursuivre M. Boudarel

Dix-buit anciens prisonniers du camp 113, où furent détenus des militaires français pendant la guerre d'Indocbine, ont annoncé leur intention de poursuivre M. Georges Boudarel « pour crimes contre l'humanité », a annoncé, vendredi 15 mars, leur avocat M. Jean-Marc Varaut sur Europe 1. Aujourd'hui mnître de conférences d'histoire à l'université Jussieu-Paris-VII, M. Boudarel, alors militant communiste, avait été * instructeur de propagande v de ce camp nux côtés des Vietminhs. qu'il avait rejoints en 1950 (le Monde du 14 mars), M. Jean-Jacques Beucler, ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui est à l'origine de In revélation du passé de l'universi-taire, a déclaré qu'il soutenait les dix-huit anciens prisonniers dans leur démarche judiciaire, souhai-tant qu' « en tout cas M. Boudarel soit révoqué de l'Université ... Interrogé à son tour par

Europe I, M. Boudarel a répondu qu'une telle plainte allait connaître unc « évolution dérisoire », rappelant qu'il avait été amnistié en 1966 ponr des faits de désertion. Expliquant qu'il avait à maintes reprises demandé au commandemenl vietminh la libération, sans succès, des prisonniers du camp, il a reconnu avoir été lui-même « prisonnier d'un système idéologique ouquel je m'étais attoché v.

Pour sa part, M. Jean Lacouture s'est déclaré, sur France tnier, « extremement surpris qu'on s'achorne » sur M. Boudarel. « Contrairement à beoucoup d'outres qui restent fiers de leurs exploits répressifs en Algèrie ou en Indochine, lui s'est totolement amendé », a-t-il ajouté, précisant que, « devenu un universitaire roleureux ». M. Boudarel « s'est mêine voité très précisément à la couse de l'opposition vietnoimenne de la recherche d'une democratie

Mise au point

Deux manifestes d'intellectuels

Une quarantaine d'intellectuels ont apporté leur soutien à M. Boudarel, (le Monde du 14 mars). Ce soutien a été rendu public à travers un premier manifeste qui exprime une «sympathie» et une «solidorité v avec M. Boudarel « devant les calomnies dont il est l'objet », ajoutant : « Le choix courageux de Georges Boudarel, son refus de lo a sale guerre », de lo situotion coloniale, du mépris raciste, l'exposent, quarante ans après, aux ottoques de ceux pour qui les victoires de la décolonisotion om été des défoites personnelles ». Il a été signé entre autres par MM. Jean Chesnaux,

Gilles Perrault, Félix Guattari François Maspero, Maurice Nadeau, M= Madeleine Rehérioux, MM. Laurent Schwartz et Pierre Vidal-Naques.

Par suite d'une regrettable confusion, nous avons placé M. Jean Lacouture parmi les signataires de ce texte dans le Monde du 14 mars. En réalité, M. Jean Lacouture avait refusé de s'associer à ce premier sexte. En revanche il a signé une déclaration de dix-sept « spéciolistes, témoins des civilisations d'Extrême-Orient » désireux « d'offirmer l'estime » qu'ils portent aux travaux de leur

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 16 mars Drouot-Richelien, 14 h : tableaux

Dimanche 17 mars Dronot-Ricbelieu, 14 h : lableaux modernes, estampes, livres modernes, bijoux, objets d'artistes, affiches de cinéma. Cirque d'biyer, (110, rue Hamelot, 11:), 14 h 30: afficbes de cirque.

ILE-DE-FRANCE Samedi 16 mars

Fontainebleau, 15 h : argenteric, bijoux. Nanterre, 14 b : mobilier, bihelots. Pontoise, 14 h 15: tableaux modernes.

Dimanche 17 mars

Chartres, 14 h: mobilier, objets d'art. Etampes, 14 h : mobilier, tableaux. Fontnlne-Tresigny, 14 h 30: mobilier, objets d'art. L'Isle-Adnm, 14 h 30 : mobilier, tableaux. Saiat-Germain-en-Laye, 14 h: mobilier, objets d'art. Sceaux, 14 h 30: argenterie, bijoux. Senlis, 14 h 30: mobilier. objets d'art. Versailles (Chevau-Légers), 10 h et 14 h 30 : mobilier dix-neuvième. 10 h et 14 h 15 :

PLUS LOIN Samedi 16 mars

Annecy, 14 h: peintures, estampes modernes. Blagnac, 14 h et 20 h 30 : Extrême-Orient, haute époque. Dijon, 14 h 30 : militariat. Lyon (Sidoine-Apolli-naire), 14 h 15 : automobiles,

modéles réduits et mobilier, Mar-seitle (Cantloi), 14 h 30 : mobilier, tableaux. Riom, 14 b 30 : mobilier ceramique. Saint-Etienne, 14 h 30 tableaux anciens et modernes Vicby, 14 h : eslampes anciennes et modernes. Vienne, 14 h 30

vençaux. Bnyeux, 14 h 15 : atelier de peintre. Belfort, 14 h : mobilier, obiets d'art. Bernay, 14 h : mobilier, tableaux. Donai, 14 b Extreme-Orient. Granville, 14 h 30: estampes et tableaux modernes. Honfleur, 14 b : jouets chemin de fer. Issoudun, 14 h 15 mobilier, lableaux. Lonviers, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Lyon, (place Jules-Ferry), 15 b: mobilier, objets d'art. Manosene, 14 b 30 : tableaux modernes. Marseille (Caslellane), 14 h 30: affiches. Maubeuge, 14 b 30: tapis d'Orient. Mayenne, 14 b : mobilier, objets d'art. Montélimar, 14 h 30 : arts de la lable, vins. Nantes, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Pont-Andemer, 14 h 30 militariat. Reims, 14 h : mobilier, ohjets d'art. Rosen, 14 h : céramique. Saint-Etienne, 14 h 30 : estampes et tableaux modernes. Saint-Omer, 14 h 30 : vins et céra-mique. Tourcoing, 14 h 30 :

mobilier, argenterie.

Dimenche 17 mars Avignon, 14 h 30: lableaux pro-

FOIRES ET SALONS Chaton, Perpignan, Saint-Quentin (02), Bonrbon-Lancy, Boos, Paris, nvenue dn Maine. L'affaire des fausses factures et du financement du Parti socialiste

Le conseil de discipline de la police nationale demande la révocation de l'inspecteur Gaudino

Le conseil da diacipline a proposé, jeudi 14 mars, la révocation de le police nationale de M. Antoine Gaudino, inspecteur de police, pour « manquement à l'obligation de réserve » et « violation du secret professionnel », malgré le soutian des représentants syndicaux. En octobre 1990, M. Gaudino evait publiá un livre, l'Enquête impossible, révélant les dassous de son enquête sur les fausses factures du Sud-Est et le financement du Parti socialiste.

Il appartient désormais au ministre de l'intérieur, M. Pbilippe Marchand, de décider en dernier ressort de l'exclusion dn tumultueux limier de la brigade financière de la PJ marseillaise, l'instance disciplinaire n'émettant qu'un avis. Celle-ci, au terme d'une nudience de plus de quatre heures, n'a pas été convaincue par les arguments développes par M. Gaudino qui, pour assurer sa défense avait mobilisé pas moins de trois avocats - Mº Jean-Marc Varaut, Me Jean-Pierre Maisonnas et Me Dany Cohen, - un député de l'opposition, M. Philippe de Villiers (UDF, Vendée), et deux juges

d'instruction, MM. Didier Gallo et

SPORTS

Jean-Pierre Thierry. Ces derniers onl tenté de démontrer sinon la régularité, du moins la légitimité de la démarche du policier. M. Gaudino dénonçait dans son livre les pressions politiques qui ont entravé, voire enterré l'affaire des fausses factures. Il avait notamment publié le rapport de police qu'il avait établi, le 5 mai 1989, faisant état de « foits nou-veaux de trafic d'influence et de corruption » laissant à penser que « près de deux milliards et demi de centimes d'argent sale ont contribué au financement de lo cam-pagne électorale de François Mit-

Aucune information judiciaire n'avait été ouverte. Et M. Gaudino s'était fait fort de dénoncer, outre la loi d'amnistie provoquée par cette affaire, la position inconfortable du nouvean garde des sceaux, M. Henri Nallet, estimant qu'en sa qualité d'ancien trésorier de la campagne présidentielle de M. Mitterrand celui-ci se trouvait ormais « juge et partie ».

> Obligation de réserve et atteintes au droit

« Mieux vaut un désordre qu'une injustice », a soutenu M. de Villiers en évoquant l'affaire Dreyfus. Le nationale, avait à maintes reprises interpellé le ministre de la justice

sur son rôle dans cette affaire (/ Monde du 19 octobre 1990) a rendu hommage à l'opiniâtreté de l'inspecteur de police dans « le respect du droit ». Les avocats de M. Gaudino ont tenté sur ce point de faire admettre que « si la liberté d'expression d'un policier est limitée par l'obligation de réserve. l'obligation de réserve est limitée par les atteintes au droit dont il est le témoin », selon la formule de M. Varaut. M. Gaudino a agi, selon eux, « dons un souci de loyauté envers lo nation ».

Cependant les représentants de l'administration ont snivi la mise en garde de l'un d'eux : « Si, à chaque fois qu'une information judiciaire n'est pas ouverte sur un rapport de police, l'officier de police judiciaire ne se sent plus lié ò l'obligation de réserve, où allons-nous?». M. Gaudino, qui avait le sontien des représentants syndicaux (trois délégués du Syndicat national autonome des policiers en civil, un de Force ouvrière), a déclaré à la sortie de l'audience qu'il estimait avoir fait « son travail avec impartiolité», regrettant en substance être le seul à payer dans cette affaire alors que les hommes politiques vont échapper

Selon la chambre régionale des comptes d'Aquitaine

Les difficultés des Girondins sont liées à « la défaillance des contrôles municipaux »

de notre correspondante

«La défaillance des contrôles municipaux» est, selon la chambre régionale des comptes d'Aquitaine, à l'origine du «surcoût» de 15,6 millions de francs constaté dans la construction du centre international de football du Haillan. En 1987, la ville de Bordeaux et le département de la Gironde avaient délégué la maîtrise d'ouvrage de cet équipe-ment aux Girondins de Bordeaux FC, alors présidés par M. Claude Bez. « La ville ne pouvait régulièrement abdiquer sa responsabilité» en renonçant à la maîtrise d'un ouvrage construit sur des terrains municipaux et financé à 100 % par la collectivité publique (ville de Bor-deaux, département de la Gironde, région Aquitaine et communauté urbaine bordelaise), estime la cham-bre dans ses observations définitives, récemment adressées aux collectivités concernées.

Elle relève que « le club s'est cru autorisé à ne pas suivre les règles des narchés publics que la ville aurait du appliquer si elle avait conservé la res-ponsabilité de l'ouvrage. Ainsi les Girondins de Bordeaux ont-ils « désigné les architectes moîtres d'œuvre sans mise en compétition et réparti discrétionnoirement les travaux par enteme directe ovec deux entreprises ». Le maître d'ouvrage délégué est particulièrement visé. Il s'agissait du propre fils de M. Claude Bez, Eric, «inconnu au régime de l'organisation profession-nelle des ingénicurs-conseils et des bureaux d'études techniques». Les permis de construire ont été déposés par M. Claude Bez: a partir d'une « outorisation délivrée par le maire de Bordeaux » précédant d'un mois la délibération du conseil municipal

Transit par un « compte-écran »

La chambre des comptes met en lumière la «faiblesse» des mécaplace par la ville, et le département. Ils reposaient sar un « contrôle spé-cial tout d fait inhabituel », dévolu à un cabinet privé, « déjà lié à la ville pour laquelle, de longue date, il exer-çait une mission de contrôle des comptes des Girondins, dans des conditions analogues à celles d'un commissaire aux comptes, avant de devenir officiellement commissaire aux comptes du club d partir de l'exercice 1987-1988; ce contrôle n'était pas de nature d prévenir les risques qui découlaient de l'abandon de garanties offertes dans une maîtrise d'ouvrage public par les règles des marchés et de la comptabi-lité publics ».

Au total, ce dispositif « excluait tout contrôle autre que celui des architectes sur la matérialité des travaux». La chambre a enfin décelé que les versements de la ville ont le capitaine lyonnais Rémi Garde, transité par « un compte écran » des le capitaine lyon Girondins de Bordeaux, au lieu . à la 43° minute.

compte spécial affecté à l'opération du Haillan. Finalement, elle confirme le détournement de 15,6 millions de francs de fonds publics, via des surfacturations. Les travaux du Haillan ont coûté 41.9 millions de francs, alors que les Girondins de Bordeaux ont encaissé 53,971 millions de francs de subventions publiques auxquels se sont ajoulés 1,8 million de francs de l'Etal el 1 million de francs de la Ligue régionale de football, au titre de la construction d'nn centre technique de football. Le club a, en outre, percu deux subventions communales pour la construction d'une serre et l'entretien des terrains. Au total, entreprises et architectes ont versé 10 millions de francs dans les caisses du club de football et 3 millions de francs directement au coordonnateur des travaux, M. Eric Bez. GINETTE DE MATHA

d'être versés directement sur le

g FOOTBALL: Montpellier a battu Lyon. - Avant son match retour en Coupe des vainqueurs de coupes contre Manchester, Mont-pellier a battu Lyon (1-0), jeudi 14 mars, en match avance de la 30 journée du Championnat de France de première division, mais n'a guère convaincu. L'unique but a été marqué contre son camp par

MÉDECINE

Des handicapés mentanx auraient été castrés dans une clinique suisse

Des patients, handicapés menaux, auraient été castrés à la clinique psychiatrique universitaire de Bale, a t-on appris, jeudi 13 mars, anprès des autorités de la ville suisse. Selon un communiqué du département cantonal de la santé, l'affaire a été décelée à la suite l'une étude sur le fonctionnement de l'hôpital, qui a notamment montré qu'un « patient adulte avait subi une castration en 1987, avec l'accord de ses parents». Cette déconverte a conduit le service de santé à ouvrir une enquête qui devra déterminer si une procédure doit être entamée pour non-respect du « devoir d'assistance médicale ». ajoute le communiqué.

Quatre autres cas de castrations d'handicapés anraient été signalés dans cette même clinique entre 1960 et 1978. Toujours selon le communiqué du département cantonal de la santé, la médecine a e pris ses distances depuis des années » vis-à-vis de ce type d'intervention. Les responsables de la clinique universitaire refusent de préciser les circonstances de ces mntilations en raison du déconlement de l'enquête, dont les conchisions devraient être remises à la fin avril. - (AFP.)

O Vnccin anti-sida : le professeur Zagury se défend d'avoir manqué aux règles éthiques . - Le profes-seur Daniel Zagury (université Pierre-et-Marie-Curie, Paris) s'est déclaré « indigné » par les accusations portées contre lui par le Chi-cago Tribune, à propos de la vacci-nation experimentale d'enfants. zaïrois contre le sida (le Monde du 14 mars). Il déclare « avoir consulté le Comité national consultatif d'éthique (CNE) et le comité local de l'hôpital parisien Saint-Antoine, tant pour des essais d'immunothérapie destinés aux malades séropositifs que pour des essais vaccinaux sur séronégatifs » .

D Le président des évêques de France veut poursuivre le dialogue avec les juifs et les musulmans. — Au cours du conseil permanent de l'épiscopat, qui s'est lenu du 11 au 13 mars à Paris, Mgr Joseph Duval, président de la conférence épiscopale française, a souhaité que soient poursuivies, dans tous les diocèses catholiques, les initiatives de dialogue avec les juifs et les musulmans suscitées par la crise du Golfe. « Nos religions sont ouvent accusées de sécréter des extrémismes fauteurs de division et de haine, a déclaré Mgr Duval. Nous devons faire apparaître que la foi au Dieu créateur ne peut s'exprimer que dans le respect des autres.

D Paris: fin de la trève des expulsions. - Avec la mi-mars, se ter-mine la Irève d'biver des expulsions dans le logement. Plusieurs associations, syndicats ou partis tels que la Ligue des droits de l'homme, Emmaüs, ATD Quart-Monde, les Verts-Paris, la CFDT. SOS-Racisme, le PC, lancent un appel aux autorités pour que soient garanties, « en préalable à toute expulsion, des solutions de relogement, y compris pour les plus démunis. » Ces organisations annoncent un rassemblement « des familles expulsables », samedi 16 mars, à 14 h 30, sur le parvis de

DURÉE CHOISIE

de nature à applieur les à BULLETIN D'ABONNEMENT

ŋ

UN

Le Monde Edité par la SARL le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principeux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Benve-Méry a

Société anonyme . des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

eduction interdite de tout article, of accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN :0395-2037

et index du Monde au (1| 40-65-29-33

Le Monde PUBLICITE

Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-7 Télex MONDPUS 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-60-30-10

Télex: 261.311 F

1, PLA 94852	CE HUBI IVRY-SU Tél. : (1)	EMEI ERT-BEUV JR-SEINE 49-60-32-	E-MÉRY CEDEX 90
	-	SUIS-RIDG	AUTRES

LUXEME 400 F 572 F 790 F 780 F I 123 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F ETRANGER : par voie

acrienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce balletia ecompagné de votre règlement à l'adrèsse ci-dessus

nts d'adresse définitifs ou odres : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abo

Nom: Prénom: Adresse Code postal: Localité:

MARS ENTRÉE LIBRE Ouvert de 10 h. à 19 h. ENUE DU MAINE

Foire de printemps du XIVº

M. Dominique 1) M. Mare Funciosi à sener-au Monde, l'auchierrité de l' réponse qu'il a cre devoir faire.

arts

CAMILLE CLAUDIE

Ju Musee Rodin

d'épreuve et de sévi

Mauvaise mouvelle: offe de concore. Quel sculgeone, en es

Le début our la l

PATRIMOINE

des articles parue, cu juniver des nier dans Reseaux, seguin de La secteur de la secte cifet, les lecteurs de Monde s hélas!, ne sont pas bost about donnez, des articles incriminate pu votre correspondent. Quant as lecteurs de Résente, per som lecteurs de Adrenau, Ant-monarcité les meilleure jupes, hain qu'un grand nombre d'entre max, j'une gine, lisent autei le Monaie, du a seront pas tous à même d'appoint la pertinence du arpaint de vae de M. Fumarcit, le namée de mars étant déjà s'houdes, C'addonnament

jet auprès de ses responsables le qu'il en lestreit le pour L'avant-projet cet

Camille Claudel sans cinéma

Une rétrospective pour voir enfin les sculptures telles quelles

CAMILLE CLAUDEL au Musée Rodin

Après les livres et le film, les œuvres. Il était plus que temps. De Camille Claudel, les infortunes sentimentales et la folie étaient jusqu'ici mieux counnes que la sculpture, qu'elles empêchaient de voir autrement que comme une collection d'aveux et de symptômes. La rétrospective disposée dans la chapelle du Musée Rodin – presque exhaustive : une centaine d'œuvres exécutées entre 1881 et 1907 – prend ainsi des airs d'épreuve et de révision. Elle doit permettre de juger sur pièces, du point de vue de la sculpture seule, de l'histoire et de l'esthétique, hors de tonte considération féministe et de toute complainte du genre «la malheureuse a bien souffert, Rodin était vraiment affreux, et Claudel un sans-cœur».

Mauvaise nonvelle: elle souffre encore. Quel sculpteur, en effet, ne souffrirait de voir ses travanx pris au piège d'une présentation absurde? Le



La Vague (onyx et bronze, 1897).

PATRIMOINE

Le débat sur la Bibliothèque de France

M. Dominique Jamet réplique à M. Marc Fumaroli

A la suite de la publication du « Point de vue » de M. Marc Fumoroli sur la Bibliothèque de France (« Futuristes et puglistes », le Monde du 2 mars), nous avons reçu de M. Dominique Jamet, président de l'Etablissement public de lo BdF, la lettre suivante:

1) M. Marc Fumaroli a réservé au Monde l'exclusivité de la réponse qo'il a cru devoir faire à des articles parus en janvier dernier dans Réseaux, organe de l'Association des amis de la Bibliothè, que de France. M. Fumaroli fait là un grand honneur et une excelleinte publicité à un bien modeste bulletin bimestriel (7 000 exemplaires diffusés) qui se serait fait un plaisir, comme il le savait, de publier soo texte. Je lui suis done bien reconnaissant d'une démarche qui n'en est pas moins singulière. En effet, les lecteurs du Monde qui, bélas!, ne sont pas tous abonnés à Réseaux, n'auront pas eu comaissance, malgré les extraits que vous donoez, des articles incriainés par votre correspondant. Quant aux lecteurs de Réseaux, qui auraient été les meillenrs juges, bien qu'un grand nnmbre d'entre eux, j'imagine, lisent aussi le Monde, ils ne seront pas tous à même d'apprécier la pertinence dn «point de vue» de M. Fumarnli, le numéro de mars étant déjà «bouclé». C'est

dommage.

2) M. Marc Fumaroli, bien que régulièrement convié aux réunions du conseil scientifique de l'établissement publie de la Bibliothèque de France, a ponr accontamé (c'était déjà le cas lorsqu'il publia l'an dernier un « poiot de vue » dans le Figaro) de ne pas s'informer de l'état d'avancement du projet anprès de ses responsables lorsqu'il en instruit le procès. L'avant-prajet est sommaire, aujanrd'hui achevé, est pourtant de nature à apaiser les inquiétudes

qu'il formule, et à le rassurer sur la parfaite continuité de l'entreprise.

3) M. Marc Fumaroli entend m'opposer à mes collaborateurs. Je travaille dans la plus étroite lizison et dans la plus complète harmonie avec ceux-ci, notamment avec Jean Gattegun, ancien directeur do Livre, aujourd'hui délégué scientifique de la Bibliothèque de France, et ceux qui l'assistent, que j'ai tous personnellement-choisis.

4) M. Marc Fomaroli évoque unc « polémique » dont il stigmatise « l'arrogance », « la violence », etc. « Polémique », en l'espèce, est un bien grand mot. Il m'est arrivé de polémiques, sur d'autres sujets, avec d'autres adversaires. C'est antre chose. Je oc considère pas que le sujet prête à la polémique. Je ne considère pas M. Fumaroli comme un adversaire. Pour polémique, il faut être deux. Je ne polémiquerai pas avec M. Fumaroli.

5) Les opininns politiques de M. Fumaroli me sont indifférentes. Elles me sont inconnues. Je n'en fais done pas état. M. Fumaroli, qui ne connaît pas mes opinions, m'en prête, qui ne sont pas les miennes, qui sont très vilaines, et qu'il condamne. Ce u'est pas très scientifique. Au demeurant, quel

rapport avec le stockage des livres?

6) Sensible, au point de répliquer à tontes les attaques, même celles qui nn le visent pas, M. Marc Pumaroli croit devoir se ranger an nombre des « deux aigris » on des « trois tordus », contempteurs par principe d'un projet qui est entièrement an service de la communanté scientifique et de l'intérêt national. Pour ma part, je n'y sarais jamais songé, et je persiste à ne pas y inclure un homme aussi éminent, et généralement aussi affable et aussi avisé.

metteur en scène de l'exposition a pensé nécessaire de disposer en quinconce des cages grillagées rectangulaires qui montent jusqu'au plafond, quelque chose comme de gigantesques casiers à homards. Sans donte a-t-il voult suggérer ainsi, avec une exquise délicatesse, trente ans d'internement... Pour les socles, il a conçu des colonnes vert de gris que transpercent des tiges métalliques munies de gros boulons bien brillants. Dans ce décor à mi-chemin entre asile psychiatrique et service orthopédique, bronzes, marbres et plâtres semblent les vestiges d'un désastre. Dans la redondance pathétique, on fit rarement pis.

ment pis.

Ce parti pris est d'autant moins copportun qu'appliqué à tontes les pièces, sans considération de date, il incite à rechercher, une fois de plus, les signes d'un drame où il n'y a que les tentatives d'un sculpteur en quête d'individualité. Les bustes de jeunesse de Camille Claudel relèvent, assez banalement, de la tradition classique.

Elle représente son frère l'ant en jeune Romain et s'attache à décrire les physionomies des modèles.

Vient l'épisode Rodin, sur lequel

Vient l'épisode Rodin, sur lequel l'exposition, quoiqu'elle compte phisieurs pièces jusqu'alors méconnues, n'apporte guère de nouveanté. Le pourrait-elle d'ailleurs? Une jeune artiste de vingt et un aus subit, jus-lqu'à tomber dans le pastiche, l'ascendant du plus illustre sculpteur français contemporain : le cas n'est ui nouveau ni étrange. Elle modèle comme ui, s'applique à obtenir des effets de texture et de volume semblables à ceux du maître.

ceux du maître.

La Clotha, la Valse imitent le style de la Porte de l'Enfer, figures tordues et étirées, corps jaillis du socle, mouvements obliques et tournoyants. Le Sakountala du Salon de 1888, représenté ici par un tirage étrangement récent – de 1987 – et d'une affreuse patine vert pomme, s'inspire des groupes mythologiques de Rodin. Unique différence, mais essentielle: quand Rodin sculpte l'apologie de l'érotisme, Camille en symbolise la défaite. Les couples se défant, les mains ne caressent plus, elles implorent. L'Age mar se vott une allégorie intime: Camille, jeune femme agenouillée, supplie de ne pas l'abandonner un athlète vieilli qu'entraîne un ange macabre, Rose Beuret, sa rivale victorieuse à la longue.

Pour être autobiographiques expli-

citement, les plus souvent cirées dans les livres et les plus théâtralement disposées dans l'exposition, ces œuvres ne sont pes pour autant les plus intéressantes. L'artiste démontre plus d'invention et de singularité quand, à partir des années 1890, elle travaille à se dégager de son éducation rodinienne. Dans les études pour le

groupe des Causeuses, achevé en 1897, piètre, bronze et onyx, elle associe modelé classicisant des anatomies et construction «en boîte».

Renonçant aux envolées de drapories et aux corps en déséquilibre, elle emprisonne les figures dans un espace fermé par deux parois verticales, théâtre d'un bavardage que l'on imagine amer et indiscret. La paranola se fait ainsi sculpture. La Vague, de 1900, relève de la même construction close sur elle-même et de la même inspiration effrayée; trois beigneuses de bronze font la ronde au creux d'une vague démesurée, suspendue au-dessus d'elles, caverne de pierre verte. Dans ces années, cufin, Camille

fait de Claudel.

Brève apogée: les bustes en marbre de 1899 ne démontrent que de l'adresse, et l'Écume, de marbre et d'onyx, ne s'élève guère au-dessus du bibelot de cheminée académique. Quant an Persée et la Gorgone, de marbre biane, que Camille termine en 1902, il porte la marque d'une influence nonvelle, celle des kourof de la Grèce archaïque que Bourdelle, ancien camarade de l'atelier Rodin, met alors à la mode. L'œuvre et l'exposition finissent là. Quelques années, et la galerie Engène Blot procède à des tirages en réductinn des pièces conçues dix ou quinze ans plus tôt. Paul Claudel écrit son Camille Claudel statuaire. C'est en vain: l'artiste, vaincue par la maladie, est internée en 1913. On connaît la suite, et com-

depuis dix ans, noire et rudimentaire.

PHILIPPE DAGEN

77, rue de Varenne, 75007

Paris. Tél.: 47-06-01-34. Jusqu'au 2 juin.

ment la légende Camille s'est formée

VENTES

Les jeux de l'amour

Les livres de Bernard Blier aux enchères

A Drount, le 18 mars, maître Tajan dispersera l'importante collection de livres, autographes, photos, de Bernard Blier, mort il y a deux ans. « Après un bon repas, il aimait tripoter ses livres comme on allume un cigare. C'était sa passion amoureuse... » Ainsi parle Annette Blier, sa femme (le Munde du 31 mars 1989). Elle a pourtant décidé de mettre en vente la bibliothèque de son mari, « comme il l'avair souhaité ». Annette Blier garde la centaine de volumes de « La Pléiade » (« c'est pratique, ça me suffit »), et fait disperser par maître Tajan un ensemble riche de

cent quarante lots.

Anx livres, à la correspondance signée Jean Annuilh, André Roussin, Michel Audiard, Louis Jonvet, s'ajoutent une trentaine de pipes (l'acteur en possédait près de denx cents, toutes gravées à son nom!) et des photos illustrant un demisiècle consacré au théâtre et au cinéma. Pas mnins de cent einquante films tournés depuis 1937 de Trais, six, neuf, de Raymand Rouleau, à Mangeclous de Moshe Misrahi en 1986.

Misrahi en 1986.

La bibliothèque de Bernard Blier est à l'image de cet acteur formé au conservatinire par Louis Jouvet, et dont le métier ne se concevait pas sans a jouer la comédie, faire des tournées et se réfugier dans les classiques quand on peut ». Camétéon sur scène, l'éclusier d'Hôtel du Nord, le pianiste de Quai des orfevres, avait collectionné les œuvres lomplètes de grands auteurs des dix-septième et dix-huitiéme siècles (Racine, Corneille, Marivaux, Rousseau, Voltaire et surtout Molière) avec la rigueor d'un honnête homme bibliophile.

Parmi les pièces majeures de la vente, un trouve deux éditions des Œuvres de Molière, une édition originale publiée un an après la mort de l'auteur, eo 1674, une autre, revue, corrigée et angmentée

A Drount, le 18 mars, maître en 1682 (estimée 50 000 F par l'expain dispersera l'importante colction de livres, autographes, phosit ans. a Après un bon repas, il condorcet, nn l'ensemble de vingtimeit tripoter ses livres comme on six volumes des Œuvres de Diderot, comportant l'édition originale du Neveu de Rameau (estimée 40 000 F).

Mais au-delà de ces nuvrages destinés à un public spécifique de collectinnneurs, nambre de docu-ments séduiront les fans plus modestes venus acquérir un cliché de plateau pour 50 F on un exem-plaire d'Adieu Volodia, dédicacé par Simnne Signnret (envirnn 300 F). Par ailleurs, les amateurs de théâtre retronveront iei les bibles du métier, car Bernard Blier travaillait aussi avec ces nuvrages historiques, ces encyclopédies illustrées, ces dictinnnaires. Du côté des anteurs du vingtième siècle, l'art dramatique est encore à l'honneur avec des pièces d'Annuilh, Guitry, Acbard, mais l'émntinn naît des envnis et surtout des lettres, celle nu Jean Cocteau demande à Blier de jnuer dans Orphée, celle nu Anouilh évoque le public, « grosse bēte nux mille yeux », et raconte « la magie du théâtre ». Enfin, il y a Inuvet, le maître, avec ses Réflexinns du comédien, éditinn originale avec envni, datée de 1938 (estimée entre 3 000 F et 6 000 F), l'année nu ensemble ils tournent Entrée des artistes de Marc Allégret. Le 26 octobre 1939, Jouvet écrit une lettre à Blier, qui vient d'être mohilisé, et disserte Innguement sur « le cafard qui nous dépouille », un texte doublement émnnyant quand on sait que Blier prit soin de le faire traiter par la suite, pour fixer l'encre qui s'effaçait.

LAURENCE BENAIM

➤ Vente Blier, Hôtel Drouot, le lundi 18 mars à 14 h 15. Etude
Ader/Picerd/Tajan. Tél.: (1)

ORLY-NICE.

1 vol par heure*



Il est toujours temps de partir à temps.

ACTUELLEMENT

LA FRACTURE DU MYOCARDE UN FILM DE JACQUES FANSTEN

* A compter du l* Avril.

AIR INTER

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

L'éveil bordelais

Un orchestre et un Opéra restaurés dans la foulée

OTELLO au Palais des Sports de Bordeaux

BORDEAUX

de notre envoyée spéciale

« Je ne dirigeral sans doute plus très longtemps maintenant, nous dit Alaio Lombard. Mon seul but est de laisser à Bordeaux un orchestre égal aux meilleurs du monde. » Une formation française de région, compara-ble en qualité aux Philharmonies de Berlin ou de Vienne? Il se pourrait que l'ambition soit à peine démesu-

Car Lombard et ses musiciens bordelais ont fait triompher Otello le week-end dernier, dans un Palais des Sports chauffé à hianc. Et quel sport!
Lors d'une première exécution en
coocert de l'opéra de Verdi, deux
jours auparavant, le Maure s'était écroulé : Giuseppe Giacomini, seul ténor italien que les théâtres transalpins osent aligner sans trembler dans l'impossible rôle, la voix et le style alliés, les traditions du bel canto au sommet (vaillance face aux périls, refus de truquer), le traqueur Giu-seppe avait craqué au quatrième acte. Son trac, dimanche, fut aussi prodigieux que son rachat : deux boos litres d'eau iogurgités pour

l'angoisse accumulés; mais, à l'arrivée, l'assurance pour le publie d'avoir non seulement approché de très près la vérité musicale du héros verdien, mais assisté à l'une des rares performances vocales «à l'arraché» encore possibles à une époque où les stars d'opéra veillent surtout à se ménager. A la droite de Giacomini, Margaret Price dans l'un de ses grands jours : princière Desdémone, la pureté, la tendresse, sans la vulnérabilité vocale. A la gauche du ténor : Matteo Manuguerra, phénnménal lago. A un age qui commeacerait à justifier quelques ménagements, le baryton français sort de quatre actes écrasants comme s'il avait chanté Otello tous les jours au petit déjeuner, en guise de mise en forme. Manquait un Cassio digne du trio de tête. Mais Martine Mahé, Vincent le Texier, Luigi Roni forçaient l'intérêt dans les trois seconds rôles.

A cinquante ans, Alain Lombard entame à Bordeaux une seconde carrière française. Carrière à double entrée commune celle que cet ancien assistant de Karajan et de Bernstein avait menée brillamment aux com-mandes de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (1972-1983) puis, simultanément, à celles de l'Opéra du Rhin (1974-1980), avant de se consaerer à l'Orchestre de la Résidence de La Haye. Nommé, le 1er

formation bordelaise et, deux ans plus tard exactement, responsable artistique du Grand Théâtre de Bordeaux - la restauration de ce magnifique spécimen de l'architecture fin dix-huitième s'achèvant, si tout va bien, dans buit mois - Lombard assurera dès janvier 1992 la seison lyrique et symphonique bordelaise.

Dans cet objectif, l'orchestre a d'ores et déjà été porté de quatrevingt-quinze à cent vingt-six musi-ciens, sans audition de fonction et, done, sans licenciements. Pierre Doukan, l'un des premiers violans solos, à son poste pour Otello, a été débauché de l'Orchestre de l'Opéra de Paris; les deux autres nouveaux Konzertmeisters, Roland Dangareil et Zinno Vinnikov, viennent respectivement du Philharmonique de la Radio et de la prestigieuse Philhar-monie de Leningrad (après uo petit passage par La Haye). L'alto solo a été débauché par Lombard du National, le violoncelle solo de l'Orchestre de Paris_.

Avec un budget de 60 millions, les Bordelais auroot donné cette saison cent quarante-trois concerts ou repré-sentations (dunt, au Palais des Sports, Falstaff, Tristan et Otello, avaot un Casi au petit Théâtre du Port de la Lune, compris dans la pro-grammatino du Mai musical). Le chœur du Grand Théâtre – égale-

gine jamaïcaine M. C. Mell'O, et

Simon Booth, guitariste de Wor-

ment renforcé au prix de trois ficen ciements - est désormais dirigé par Michel Tranchant, autre transfuge de Radio France. Dix danseurs du ballet n'ont pas vu leur contrat rennovelé après la première audition de fonc tion organisée en... sept ans. Certains auraient été réintégrés entre-temps.

Après un bref et orageux passage l'Opéra Garnier (dans une équipe de direction où figuraient Paul Puaux et Georges Hirsch, entre les administrations de Bernard Lefort et de Massimn Bogianckino), Alain Lombard a définitivement renoncé à joner les Rastignac. Mais comme il a de l'humour, il pratiquera dès septembre la décentralisation à rebours : chaque dimanche après-midi, le Théâtre de Chaillot accueillera l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, que n'éloigne-ront plus de la capitale que deux petites heures de TGV. Les Parisiess aurent tout loisir d'apprécier les progrès d'une formation à ce jour excep-tionnelle de cohésion, de puissance, de transparence, de précisiun et d'éclat. Lombard n'est plus le conducteur à hauts risques de sa période strasbourgeoise. Comme sa technique de direction, ses objectifs artistiques se soot précisés : former mienx qu'une équipe de champions. Une collectivité.

DANSE

Pièges de l'enfance

D'excellents danseurs, un bon chorégraphe. mais un répertoire inégal

Depuis le temps - considérable que l'on use son postérieur sur des fautenils de théâtre, on a vu nombre d'Enfant et les Sortilèges, version opéra ou versinn ballet : impossible de retenir une réalisation vraimeot convaincaote. Il semble hien que cette « fantaisie lyrique» de Maurice Ravel sur un livret de Colette, créée en 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo, fasse partie de ces peaux de bananes tentantes et à l'épreuve du temps qu'auteurs ou musicieos glissent periodiquement sons les pas des metteurs en scène et des chorégraphes. Le grand Balaochine lui-même s'y est attaque trois fois sans être jamais satisfait du résul-

C'est à Colette qu'on fera porter le chapeau. Car la partition de Ravel, elle, est un enchaptement presque continu, tissé de poésie, de raffinement et d'humour. Mais cette histoire d'enfant méchant qui déchire ses livres et refuse d'apprendre ses lecons, voit se révolter contre lui objets, meubles, animaux, et o'échappera à leur vin-ANNE REY | dicte qu'en ayant enfin un geste de

yuppie (Tom Hanks, deux grimaces) flanque d'une épouse pimbêche et d'une lascive maîtresse (Melanie

Griffith, deux poses), à son leader

noir capitalisaot sans vergogne

toutes les misères, à son procurent

avide de succès politique et à son

journaliste décavé (Bruce Willis, un

seul rictus niais), les personnages grimés en marionnettes mons-trueuses de Dick Tracy passeraient pour autant de modèles de fine

étude psychologique. Sans doute le cinéaste de Carrie et

des Incorruptibles vise la satire, mais

l'humour n'est pas son fort. Le happy end moralisant et roublard

laisse un goût mêlé de trahison (du

livre) et de complaisance. Après la

traditionnelle séquence citation - de

Citizen Kane, excusez du peu - sa

mise en scène s'englue dans une fré-

nésie d'angles de prises de vue tor-dus, de caméra virevoltante et de

gros plans au fish eye qui se vou-

drait baroque et o'est que kitsch. Son déchainement d'effets vise sans

doute le sourire du second degré.

Par mépris pour ses personnages et

NEDERLAND DANS THEATER

bonté envers un écureuil (« Il a passe la plaie! ... Il a lie la passe.

è l'Opéro-Gorner

bonté envers un écureuil (« Il a passe.)

pansé la plaie! ... Il a lie la passe.

ètanché le sang l'a) côlnic dangeu
étanché le sang l'a) reusement le précipice de la fansse naïveté et oblige à des personnifi-cations risibles : le Fauteuit flirtant avee la Bergère, l'Horloge, la Théière, la Tasse chiooise... Les meilleurs danseurs du monde, cousus dans une peiuche, ne sauront jamais imiter un chat, merveille de la oature. Quand donc les adultes s'apercevront-ils que « recréer le moode merveilleux de l'enfance » est un leure? est un leurre?

On ne saurait done en vouloir à liri Kyliao d'échouer à cons séduire avec son Enfant et les Sorsedure avec son Enjant et les 500-tilèges, eocore que son taox de qualités soit parmi les plos élevés du lot. Forcément sommaire pour le Fauteuil, la Théière, etc., sa cho-régraphie se délie et s'étoffe avec d'assez jolis pas de deux pour le d'assez jolis pas de deux pour la Pastourelle et le Pâtre, le Prince et la Princesse, et surtout, dans l'acte do jardin, des variations légères pour les Libellules et la Chauve-Souris. On accordera un sourire au e Professeur d'arithmétique, tique, tique, et à son tableau ooir géant que crèvent les chiffres, nu à l'amussot trin de Raioettes. On o'aime guère le décor, aux perspec-tives fanssées comme il se doit (toujours l'enfance) de Jobo Macfarlane. Ses costumes sont inégaux. Tignasse en brosse et salnpette rouge, Brigitte Martio a vraiment

Symphonie de Psanmes, ca revanche, passe depuis douze ans-pour le chef-d'œuvre de Kyhan et on ne dira pas le contraire. L'apre splendeur de la musique de Stra-vinsky lui inspire des images fortes et simples, dans me atmosphère de ferveur religieuse qui n'est pes feinte. Des hommes et des femmes en très sobres costumes (pantalons noirs et chemises blanches, fluides combinaisons couleur chair) dan-sent l'angoisse et l'espoir, l'éter-nelle interrogation de la condition humaine. L'alternance des duos et des ensembles, des chutes et des « portés » aériens est d'une construction savante, et le langage construction savante, et le langage de Kylian s'y montre à son meil-leur dans un néo-classicisme très assoupli et enrichi. On o'oubliera pas la visinn finale de cette humanilé marchant lentement, inexorablement, vers le gouffre noir du fond de la scène, vers le mystère de

Psaumes, il n'y a que du bien à dire des solistes, du ebœur du Nederlaods Dans Theater et du Nederlands Ballet Orkestr, menés dans la fosse par Christof Escher.

son histoire il o'engendre que l'en-

l'air d'un garnement de neuf ans et la plupart des danseurs, pour autant qu'ils puissent danser dans leurs accoutrements, sont excel-

Pour l'Enfant et les Sortilèges

SYLVIE DE NUSSAC



Les marionnettes au bûcher

Une lourde charge de Brian de Palma contre la cité corrompue

LE BUCHER DES VANITÉS de Brian De Palma

Tei que le raconta le volumineux best-seller homonyme de Tom Wolfe (publié en France chez Sylvie Messinger), le jeune et entreprenant broker Sherman McCoy entra un soir en collision avec la roche tarpéienne ao détour d'une ruelle du Bronx, et il s'ensuivit na grand tumulte dans la ville de New-Yark.

Du golden hoy eo plaqué entouré de parvenus odienz jusqu'à la meute de ses ennemis – hommes de police, de justice, de politique et de médias - avides d'utiliser ses déboires à leur bénéfice personnel, le livre décrivait un ramassis de crétins et de salauds, sans chair ni nuance. Et le pandemonium new-yorkais oarré par Wolfe usait jusqu'au simplisme sa forte idée de départ : l'Amérique, c'est la jungle. On en conclusit que l' «inventeur du new journalism» n'était pas Balzac, ce qui o'était pas une révélation.

Pour adapter le livre, Brian de Palma s'est livré à d'étranges choix : au lieu d'affiner un trait qui en avait bien besoio, il le tire plus eocore vers l'outrance. Comparés à son

 Mort de producteur Klass Hellwig.
 Le producteur et distributeur allemand Klaus Hellwig, quarante-neuf ans, est mort mercredi à son domicile narisien des suites d'un cancer. Il aura consacré sa carrière ao meilleur du cinéma d'auteur français puisque sa société Action Films, fondée à Paris en 1974, a produit ou co-produit des films tels que la Marquise d'O de Rob-mer, Providence de Resnais, les Saurs Bronte de Téchiné ou Sous le soleil de Satan de Pialat. Klaus Heilwig venait de participer à la production de Homo Faber, le nouveau film de Volker Schloendorff.

U Latines à Villeurbanne. - Le sepnème festival Reflets du cinéma ibérique et latino-américain aurait sans doute préféré présenter (à Villeur-banne et à l'Institut Lumière de Lyon) une sélection de chefs d'œuvres récer en provenance de ces régions. La pro-duction dans la péninsule ibérique et en Amérique latine étant ce qu'elle est, il comportera surtout un penorama du cinéma portugais, un hommage à Almodovar et une rétrospective consacrée an chant, à la musique et à la danse, de Joselito au flamenco. > Jusqu'au 26 mers. Tél. : 78-93-42-65

Les CONCOURS CLAUDE KAHN auront lieu du ló mars au 7 avril SALLE ADYAR et le concert des lauréais du concours aura lieu le dimanche 14 avril à 14 heures SALLE GAVEAU.





L'oncle Dibango

Le saxophoniste et chanteur camerounais aborde gaillardement la culture rap

taine gratitude à ce père de la

LONDRES

de notre envoyée spéciale

Le Towo and Cnuntry elub est une salle conviviale de deux mille places environ, dans le nord ouest de Loodres, à deux pas du marché aux puces le plus bip-hop de la ville, Camden Market. Un public éclectique vicot y voir des rappers (De La Soul) nu des groupes eo vogue (Blues Brothers Band). A la mi-février, le clob de Higgate Road avait programmé pour uo samedi snir ensumpolite les rappers de Warking Week, suivis du saxophooiste-chanteur el chef de bande Manu Dibango. Salle comble.

Loodres a trujours réservé un accueil de premier nrdre au musicieo camerounais et voué une cer-

5 MARS --- 7 AVRIL

CONNAISSANCE DU MONDE

« DES HOMMES ET DES LÉGENDES » - Film de Jean-Louis MATHON

D'Edimbourg aux îles Hébrides. Merveilles naturelles. Traditions et légendes. Châteaux et sites historiques. La vie quotidienne des Écossis, VOUS POUVEZ PRENDRE VOS ABONNEMENTS 91-92 dès le lundi 18 mars.

CONCERT DE GALA DU 1ª CONCOURS.

INTERNATIONAL DE LUTHERIE ET

D'ARCHETERIE DE PARIS

LUNDI 18 MARS

SALLE PLEYEL

20H30

SALVATORE ACCARDO - Violon

MISTLAV ROSTROPOVITCH - Violoncelle

ALAIN MEUNIER - Violoncelle

BRUNO PASQUIER - Alto

RÈGIS PASQUIER - Violon

FRANCO PETRACCHI - Contrebasse

CHRISTIAN IVALDI - Piano

Renseignements & Réservations 45 61 06 30

COSSE

Dibouk

de Salomon An-Sky

48 31 11 45

fusino des genres, snul-makossa, afro-jazz, funk-rap, etc. Mais si nn aime tant Dibango dans la capitale anglaise, c'est peut-être que l'envie de la convivialité, du bon moment passé eosemble, dans nn club nu uo pub, y est plus développé qu'ailleurs. El Manu sait capter les courants fugitifs d'une salle, éclater d'un rire large avec ses camplices de scène (six musiciens et trois chnristes), exprimer le blues de ses origioes lniotaines tont en manifestant la certitode d'être au ban endmit. Ce soir-là, deux artisans essentiels de son dernier et fart iotéressaot album, Polisonik

(Bird/BMG), sorti au début de l'année, étaicot venus prêter maio forte : le jeune rapper anglais d'ori-

king Week el producteur stylé de Manu Dibangn, cioquaote-six ans, veoo en Fraoce à l'âge de quinze aos, des années de galères

musicales cotre Paris, Bruxelles, Brazzaville et New Ynrk, n'a rien oublié de son parcours. Il le retrace sur scène, de Soul Makossa, un des premiers essais, en 1973, d'éclate-ment des frontières musicales, jusqu'à Minçainrs, succulant rap délié, visinn dérisoire d'une Afrique en perditinn et d'un Occident déconfit. Car ce grand bonhomme au erane rasé, armé d'un saxo-phone blanc et d'un solide sens de l'amitié, né à Dnuala en 1933 et admirateur de Charlie Parker, est aussi un grand témoin de oos relatinus au contioent onir, au point que la SEPT et FR 3 vienoent de ini coosacrer uo film et une soirée retransmise simultanément en France et en Afrique (le Monde Radio-Télévision daté 3-4 mars).

Si le musicien Manu tranquille. sait - parfais trop - faire durer le temps, l'bomme Dibango, impatient, voudrait le précipiter afio de faire sauter les verrous du classemeot par genre. D'nu l'intérêt porté aux nnuvelles musiques, comme le rap, aux banlieues où fleurissent les raggamuffins dénoncialeurs et autres héritiers de l'es-prit jazz, cette musique pareillemeot née d'une communauté de Négres traosplantés. Mais des Etats-Unis Manu se méfic. Michael Jackson, qui avait largement puisé
dans Soul Makossa pour oo titre
de son album Thriller, vient de
rendre les armes à l'amiable. Sting
avait déhauché son guitariste
favori, Vinceot N'guini, tombé depuis dans les bras de Paul Simoo. L'Olympia arrive à point. M. C. Mell'O, spécialement venu de Loodres, y tiendra sa place à côté d'un Soul Makossa Band privé de son excellent batteur, Félix Sahal Lecco, mais reoforce par le talent d'un trompettiste sud-afri-cain, Peter Tholo Segaoa, Aux armes, etc. : « J'aurai, dit Manu, encore une histoire à raconter à mes petits-enfants.»

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Le 16 mars à l'Olympia ,20 h 30. Tél.: 47-42-82-45. Le 19 à Lyon, à Saintes le 20, à Bordeaux le 21, à Nantes le 22, à Rennes le 23.

Siemens No 1er construct informatio Européen

L'informatique d'une t avec elle évolue, se san rythme de ses besoins, au n croissance. Chez Siemens Nac

savons combien il est visa. en synergie avec vous accompagner, faira evi systèmes, en garante le d totale, et surtout vous assure material d'autourd huisers avec celui de demain.

Cast pour mieux sex souci de perenni é de voe sement qu'au-ce à de la de nos produits, nous tero garantir notre presence dans l'avenir.

Filiale d'un grospe don n'est plus à démontres Seme sait qu'à l'issue de la compe diale il n'y auta que pau d'a

Nous nous domestis a les moyens d'erre de ceu continuer à vous servir, deri Siemens Nixdorf, 14 ave Beguines 95802 Cergy Sc C Tél.: 34.26.35.84

La Synergie en A

SIEMENS NIXDORF

Est-il normal de s'interroger sur la durée de vie d'un produit, sans s'interroger sur la durée de vie de l'entreprise qui le commercialise?

Siemens Nixdorf 1er constructeur informatique Européen.

L'informatique d'une entreprise vit avec elle, évolue, se transforme, au rythme de ses besoins, au rythme de sa croissance.

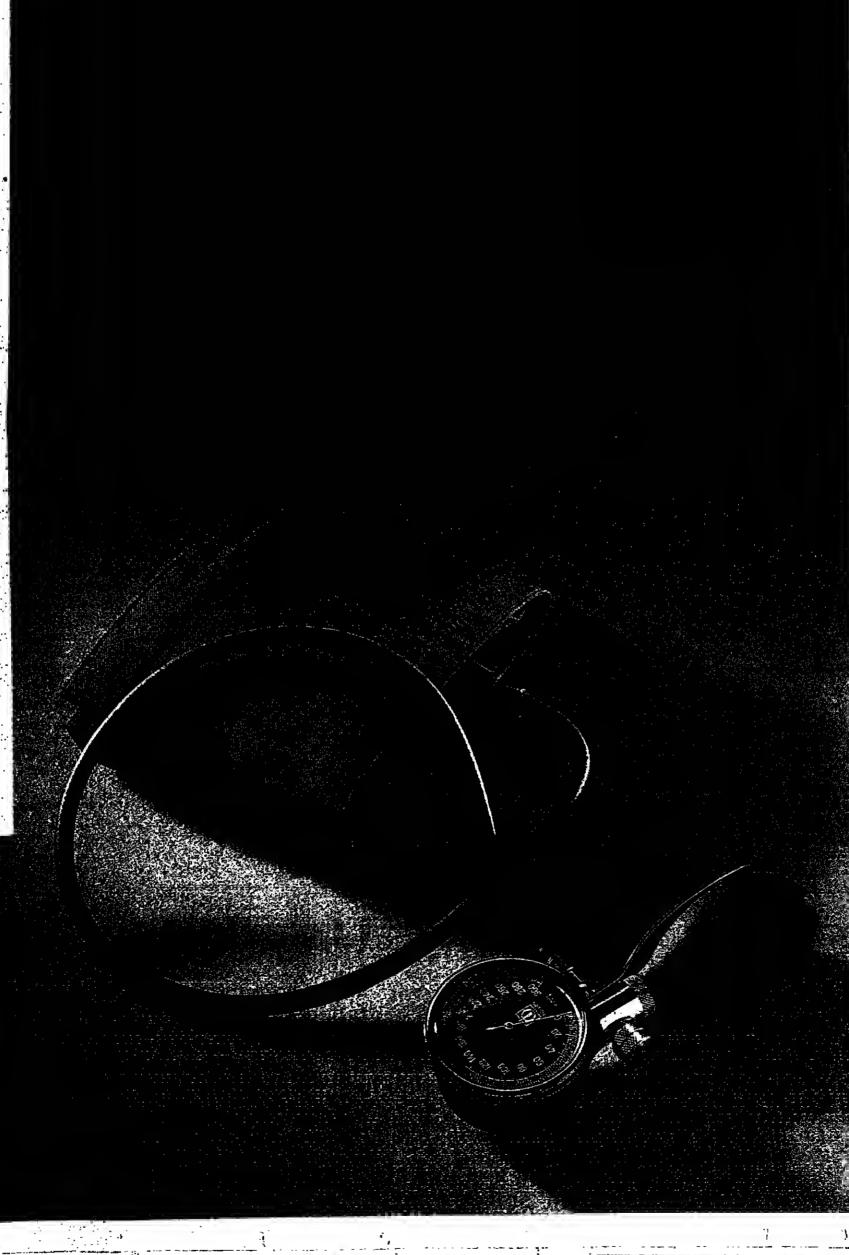
Chez Siemens Nixdorf, nous savons combien il est vital de travailler en synergie avec vous, pour vous accompagner, faire évoluer vos systèmes, en garantir la disponibilité totale, et surtout vous assurer que votre matériel d'aujourd'hui sera compatible avec celui de demain.

C'est pour mieux répondre à cesouci de pérennité de votre investissement, qu'au-delà de la durée de vie garantir notre présence à vos côtés, dans l'avenir.

Filiale d'un groupe dont la solidité n'est plus à démontrer, Siemens Nixdorf sait qu'à l'issue de la compétition mondiale il n'y aura que peu d'élus.

Nous nous donnons aujourd'hui les moyens d'être de ceux-là pour continuer à vous servir, demain. Siemens Nixdorf 14 avenue des Béguines 95802 Cergy St Christophe. Tél.: 34.20.35.04.

La Synergie en Action



VENDREDI 15 MARS

CINÉMAS LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS OF CHAILLOT (47-04-24-24) Adieu Philippine (1963), de Jacques Rozier, 16 h; Hommage à Jacn Epetein: Cour fidèle (1923), de Jean Epstein, 18 h; les Productions de le Lune vague : le Soupirant (1882), de Pierre Etabs, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Hommage à Albarto Moravia : Hier, sujourd'hui, dermain (1863, v.o. s.t.l.), de Vittorio De Sica, 18 h ; Seneualita (1852, v.o.), da Clemente Fracassi.

CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29) SALLE GARANCE (42-78-37-29)
Cinéma du réel-Selle Gerance : Going
tip (1890), de Gary Poliard, Gjuterma
(1890), de Jean Hermansson, 14 h 30 ;
De Resping (1990), de Puck Goossen,
Hinterland (1990), de Dieter Granicher,
47 h 30 ; Rufino Sentelmi, l'illuminé
(1990), d'Andres Agusti, Au chic resto
top (1890), de Tahani Rached,
20 h 30 ; Cinéma du réel -petite selle ;
ils étaient une fois à Berlin-Est (1990),
ils Cathe Lavy. Colontéeur de son état de Cathie Lavy, Colporteur de son état (1890), de Perrine Bauduin, 14 h ; Vivre (1890), de Perrine Bauduin, 14 h ; Vivre caché (1890), de Patrick Geav, Darshan (1890), de Stéphana Diss. Voyags à travers l'Infirmité (1890), de Robert Albert, 17 h ; les Chemins de traverse (1880), d'Alein Tasma. Voyages au pays de la peuge (1890), de S. Abdeliah, M. Lazzarato, R. Ventura, 20 h ; Cinéma du réel -Studio 5 ; Même pes de temps pour las larmas (1890), d'Asnaldo Siri Azevedo, Uminchu d'Agnaldo Siri Azevedo, Uminchu (1880), da John Junkerman, 14 h; Good News (1890), d'Ulrich Seidi, 17 h; Octavio (1890), da Camille de Casablanca et Patrick Blossier, Chroni-Jesusona et Patrick Biossier, Creon-ques de l'île du rol bolteux (1890), de Jérôme Bouyer, 20 h ; Cinéma du réal Beaunord 46, rue Quimcampoix : Pins and Needles (1890), de Barbara Chobocky, Stepping out (1990), de Chris Noonan, 14 h 30 ; Flight of Fancy (1990), de Tomy Hiles, The Mighty Civic (1890), de Peter Wells, 17 h 30 ; The Bock of Beyond (1890), de John Heyer, Whatever Happened to Green Valley (1990), da Peter Weir, 20 h 30 ; Cinéma du réel -Salle Jean Renoir : Te Kaha o te Walsta, the Power of Mu (1690), de John Day, Lee Tamahori, Hatu Panu -Poison fruit (1990), de Peter Turei, 14 h ; I am deef, its OK (1990), de Monique Coman, I want to die en home (1990), de Monique Comen, 17 h ; Black power : Fast Forward (1990), de Peter Cathro, Radio Redfern (1990), de Sheron Bell, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande gelerie, porte Saint-Eustache (40-26-34-30)

Les Folles Années -1920-1940 : la Vis artistique : Anaïs Nin (1970) de Gérard Poitou, Une emitlé perislema (1666) d'Einar Moos, 14 h 30 ; las (1977) de Claude-Jean Philippe : Encyclopédia du cinéma français : naissance (1877) de Claude-Jean Philippe, Prix da beeuté (1930) de Augusto Genina, 16 h 30 ; las Années 30 : Miche Simon : Encyclopédia du cinéma fran-çaia ; Michel Simon (1878) de Claude-Jean Philippe : Boudu seuvé das eeux (1932) de Jean Renoir, 18 h 30 ; les Années 30 : Louis Jouvet : Encyclopé fie du cinéma français : les dialoguistes das artistae (1938) de Marc Allégret, 20 h 30, (1977) de Claude-Jean Philippe, Entrée

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (*) (A., v.o.) :

Cinoches, 5- (46-33-10-82); Saintlambert, 15- (45-32-91-68). ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94]; La Pagode, 7· (47-05-12-15); UGC Champs-Elyséss, 8· (45-82-20-40); UGC Opéra, 8· (45-74-85-40);

14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Escuriel, 13 (47-07-28-04); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78) : UGC Maillot. 17- (40-68-00-16) ; v.f. : Saint-Lazere-Pasquier, 8. (43-87-35-43) ; Pethá Français, 8- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); Pethé Montpermsse, 14 (43-20-12-06). LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Gau

mont Ambassade, 8 (43-58-19-08) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Lucer-

naire, 6- (45-44-57-34).

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PEROU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Le Berry Zèbre, 11 (43-57-**80UGE PAS, MEURS, RESSUS-**CITE (Sov., v.o.): Utopia Champollon, 5- (43-26-84-65). 10-82) : George V. 6- (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Ambassade, 6. (43-59-19-08). CINÉMA PARADISO (Fr.-tl.,

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-

RUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-82-38) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CYRANO OE BERGERAC (Fr.) Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Gau-mont Opéra, 2. (47-42-60-33); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50); UGC Lyon Bastilla, 12. (43-43-01-56); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 4 (43-20-32-20) : Le Gambetta, 20-46-36-10-98

DANCIN' THRU THE OARK (A. v.o.) : Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); Le Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sent Parnassiens, 14 (43-20-32-20). OANSE AVEC LES LOUPS (A.

v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-22-57-87); UGC Odeon, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-58-19-08); UGC Normandle, 6- (45-63-16-16) Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) v.f. : Rec (la Grand Rex), 2 (42-36-

46-01).

AVALON. Film américain de Barry Levinson, v.o. : Forum Herizon, 1-(45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2-47-42-72-52) ; UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50) : Gaumont Parnassa, 14- 143-35-30-401

LE BUCHER DES VANITÉS. Film américan de Brian de Palma, v.o.: Gaumont Les Hallas, 1° (40-28-12-12); 14 Juliet Odéon, 6° (43-25-59-83): Gaumont Champs-Elysées, 59-(43-59-04-67); Max Linder Peno-rama, 9- (48-24-88-88); Le Bestile, 11- (43-07-48-60); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40); v.f.; ramount Opéra, 8- (47-42-3-31); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Gaumont Alésis, 14 (43-27-84-60); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pethé Clichy, 16-(45-22-48-01); Le Gambetta, 20-(46-35-10-96).

COMING UP ROSES, Film britannique de Stephan Beyly, v.o. : Forum Orient Express, 1- [42-33-42-26] ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-28-

48-161. COUPS POUR COUPS. (*) Film américain de Deran Sarafian, v.o. : Forum Horizon, 1 (45-08-67-67) ; George V, 8. (45-62-41-46); UGC Normandia, 8' (45-63-16-16); V.T.:
Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6- (45-74-94-94); Peramount Opera, 8- (47-42-56-31);
UGC Lyon Bastille, 12- (43-4301-59); UGC Gobelins, 13- (45-6194-95); Mistral, 14- (45-39-52-43);
UGC Convention 15- (45-34-62-43); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18. (45-22-46-011

ETRANGE SÉDUCTION. Film itslien de Paul Schrader, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : Pethé Hautafauille, 8- (46-33-79-38) ; Publicis Champs-Eysdes, 8-(47-20-78-23) ; Gaumont Parmesse. 14. (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50) ; v.f. : Fau-

MERCI LA VIE Film français de Bertrand Blier : Geurnont Les Halles,

LES FILMS NOUVEAUX 1. (40-26-12-12); Rex, 2. (42-36-83-83); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC 8iarritz, 8-(45-62-20-40) : Paramount Opéra, 9- (47-42-68-31) : Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramer, 14 (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugranalle, 15- (45-75-76-79); Gaument Convention, 15 (46-26-42-27); UGC Maillet, 17 (40-88-

> MISTER JOHNSON. Film americein de Bruce Seresford, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-78-36); Pathé Marignan-Concords, 8 (43-56-92-62); Sept Parnessions, 14: (43-20-32-20) : 14 Juillet Geaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Pathi Français, 9- (47-70-33-88) : Fauverts, 13- (43-31-56-86) ; Path4 Montparnasse, 14-(43-20-12-05) ; Path6 Wepler II, 16-(45-22-47-94).

00-16) : Pathé Wapler, 16-145-22-

LES NUITS AVEC MON ENNEMI. Film américain de Joseph Ruben, v.o. : Forum Horizon, 1- (46 08-57-57) : Pathá Impérial, 2- (47-42-72-52) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) : Pathé Merignan-Concorde, 8. (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 6 (45-62-20-40) : UGC Maillot, 17-(40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Seint-Lezere-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; UGC Opére, 8-(45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelina, 13- (45-61-94-95) ; Mistral, 14- (45-38-52-431 . Parha Montoarnassa 14. (43-20-12-06) ; UGC Conven tion, 15- (45-74-83-40) ; Pathé Cli-chy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetts, 20- (48-38-10-96).

83-93) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gaumont Convention, 15 (48-26-42-27); Pathé Wapler, 18 (45-22-46-01): Le Gambetta, 20- (46-36-10-961

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautafeuille, 6- (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Le Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaument Parnasse, 14-143-35-30-40).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). DOC'S KINGDOM (Fr.-Por., v.o.): Entrepot, 14 (45-43-41-63).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; 14 Julier Odéon, 8- (43-25-58-83) ; UGC Rotonde, 8. (45-74-84-84); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 6: (45-63-16-16); 14 Julliet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58) ; Fauvette, 13- (43-31-58-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpernassa, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 16- (45-22-47-94). L'EXPÉRIENCE INTEROITE (*) (A.,

v.o.) : UGC Triomphe, 8* (45-74-83-50) : Grand Pavole, 15* (46-54-46-85); v.f.: Les Montpernos, 14-(43-FENETRE SUR PACIFIQUE (A.,

v.o.) : UGC Triomphe, 8- (46-74-83-60). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champolion, 5- (43-26-

LA FRACTURE OU MYOCAROE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-26-59-83) ; 14 Juliet Parnesse, 6- (43-26-58-00) ; 14 Juliet Parnesse, 6- (43-28-58-00) ; George V, 6- (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Bienvente Mompamasse, 15- (45-44-25-02) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

GÉNIAL MES PARENTS OIVOR-CENT (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens. 14 /43-20-32-20) GHOST (A., v.f.) : UGC Montper-

nesse, 8- (46-74-94-94). LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines; 5- (43-28-18-09). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). LE GRAND SIMULATEUR (Brit.,

v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-25) ; George V, 8* (45-62-41-46) ; Sept Parmasiens, 14* (43-20-32-20). Sept Parnassiens, 14 (10-20-00): Geumont OREEN CARO (A.-v.o.): Geumont Lae Helles, 1- (40-26-12-12); Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6- (42-26-10-30); Gas Ambaesade, 8- (43-56-18-08) ; UGC Riarrity, 8: 145-82-20-401 . 14 heller Bastille, 11. (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Geur Alesia. 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenette, 15- (45-75-79-79); Bienvande Montparnasse, 15- (45-44-25-02); UGC Malllot. 17. (40-66-00-16): v.f.: UGC Montnernsese. Re (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestlie, 12- (43-43-01-59); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 16- (45-22-

HALFAOUINE (Fr.-Tur., v.o.) : Epés de Bols, 5- (43-37-57-47). HAVANA (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23) : UGC Blarritz, 6- (45-62-20-40) ; 14 Julilet Bastille, 11- (43-57-90-81): 14 Julilet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79) ; Kinopenorems, 15- (43-08-50-50); v.f.: UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31) - Pathé Wepler II. 18: (45-22-

HENRY & JUNE (7) (Fr., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Penthéon, 5-(43-54-15-04); 14 Juliet Odéon, 6-(43-25-59-83); Eysées Lincoln, 8-(43-25-64); Sept Parressiens, 14-(43-HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL

KILLER (") (A., v.o.) : Recine Odéon, 5-443-26-19-68) HIGHLANOER, LE RETOUR (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) :

Rex. 2- (42-36-83-83) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Grand Pavols, 15. (45-54-48-85). HOT SPOT (7) (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3· (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5· (43-37-57-47).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ OE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 5- (48-33-97-77) : Républic Cinémas, 11- (48-

05-51-331.

JU DOU (Chin., v.o.) - Utopia Champoliton, 5* (43-26-84-65); Studio 28, 16* (46-06-36-07). KORCZAK (Pol.-All-Fr., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A. v.o.) : George V, 8- (45-62-41-48) : v.f. : Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) Adding. 91-681

MILLER'S CROSSING (7) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) : Pathé Heunefeuille, 6º (46-33-78-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnsssiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 8 (47-

70-33-88). MISERY (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 8 (42-25-10-30); UGC Biantiz, 8 (45-62-20-40); v.f. : Rex. 2- (42-36-83-83); UGC Momparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). MO' BETTER BLUES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09). MR ANO MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines; 5- (43-28-19-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A.,

v.o.): 14.Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00); Cinoches, 6- (48-33-10-82); Snudio 28, 18- (46-06-36-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galanda, 5- (43

72-71); Grand Pavois, 15. (46-54-46-85). NIKITA (Fr.) ; Gaumont Les Halles, 1 (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33) ; Publicis Seint-Germain, 6- (42-22-72-80) ; Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08) ; Gaurnont Alésie, 14 (43-27-84-50) : Les Montnernos, 14 (43-27-52-37); Gaumon

Convention, 15- (48-28-42-27). ON PEUT TOUJOURS RÉVER (Fr.) Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-62-82); Pathé Français, 8 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Pethé Montpernassa, 14- (43-20-12-06): Psthé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Gambette, 20- (46-36-10-961

L'OPERATION CORNEO-8EEF (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-84-85); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09); Studio 26, 18-(48-06-36-07)

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : George V. 9- (45-62-41-46) ; Saint-Lazero-Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40).

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu-blic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavols, 15. (45-54-48-86) ; Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Denton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40) ; Ssint-Lambert, 15- (45-32-91-68) ; v.f. : 8retagne, 6* (42-22-57-97).

QUANO HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Reflet Logoa II. 5-(43-54-42-34) : Seint-Lambert, 15- |45-32-91-68).

REZ-OE-CHAUSSEE (Sov., v.o.) : Lucemeire, 6 (45-44-57-34). ROSENCRANTZ & GUILOENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1, (42-33-42-26) ; George V. 6- (45-62-41-46) ; Sept Parnessions, 14- (43-20-32-20). ROUTE ONE-USA (A., v.o.) ; L'En-

trepôt, 14 (45-43-41-63). SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Lucernaire. 6- (45-44-57-34). SARABA. ADIEU MA TERRE

NATALE (Jap., v.o.): Utopia Champollion, 5. (43-26-84-65). SOUVENIRS OF LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86) ; Ssint-André-des-Arte II, 6-(43-26-80-25). TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné

aubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Parmaese, 6- (43-26-58-00). TELS PÈRES TELLE FILLE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : George V, 8- (45-62-41-46) : UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94) : Pathé Français, 8- (47-70-33-88) ; Les Nation. 12 (43-43-04-67) ; Fauvette

Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01). THELONIOUS MONK (A., v.o.) : images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09) ; ublic Cinémas, 11. (48-05-51-33). TILAI (burkinabé, v.o.) : Images d'ai-

8is, 13 (43-31-60-74); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); UGC

leurs, 5- (45-87-18-09). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-62-36); Le Berry Zèbre, 11: (43-57-51-55). LE TRIOMPHE DE SASAR

(Fr.-Can.) : Club Geumont (Publicis Mati-gnon), 6- (43-59-31-97) ; George V, 8-(45-82-41-46) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-681 UN FLIC A LA MATERNELLE (A.,

v.o.) : George V. 6* (45-62-41-46) ; v.f. : Rec, 2* (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fau-vette Bis, 13- (43-31-80-74); Lea Montpernos, 14 (43-27-52-37); Le Gambetta, 20- (46-36-40-96). UN THE AU SAHARA (Brit., V.O.) :

Lucemaire, 8. (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; George V, 8- (45-62-41-46); Les Montparnos, 14 (43-27-

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqué entre parenthèses.) ALPHONSE REVIENT, D'APRÈS

ALLAIS. Théitre de le Mainste (42-08-83-33) (mar., mer.) 20 h 30 ; dint. 18 h 30 (13). LES ÉTRANGES SOUFFRANCES D'UN CIRECTEUR DE THÉATRE.

f. Theatre 71 (48-55-43-45) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. PRÉLUCES EN CRIMINEUR. Théêtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.) 20 h ; dim.

SANG POUR SANG. Chatillon. 68tre (46-57-22-11) (mer., dim.) 20 b 45 (13). SOMNOLENTE MÉSAVEN-TURE Lucemaira Forum. Centre national d'ert et d'assei (45-44-57-34) (dim.) 20 h (13).

LE CRAYON. Théatre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (13). AU CONCERT DU COMMERCE Thiêtre du Tambour Royal (48-06-72-34) (dim. solr. lun.) 21 h 15 ; dim. 15 h (14). CE BOIR ON IMPROVIBE LA

Plessis-Robinson. Amphithéstre Pablo-Picasso (46-30-45-29) (dim. sair, lun., mer.) 21 h ; dim. 17 h LES PORTE-CLEFS. Orphés Théitre (42-76-00-05) jeu., vend., sam. à 20 h 30 ; dim. à 19 h (14).
LES Z'HURLEURS. Ivry-aur-Seine. Théitre (46-72-37-43) ven., sem., lun., mar. à 20 h 45 ; dim. à 16 h (15). LES SORCIÈRES DE SALEM. lasy-les-Moulineaux, Chapelle Saint-Nicolss (40-93-01-52) 20 h 30 ;

dim. 15 h (dernière le 20). ANOROMAQUE. Cartoucherie. Théâtre de la Tempêta (43-28-36-36) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; ANOÈLE BOX. Sous chapitesu

chauffé (42-52-96-16) jeudi, van-dredi, samedi, lundi à 20 h 30 ; samedi et dimanche à 17 h (18). LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. Athénés-Louis-Jouvet (47-42-87-27). Mercredi. jeudi. di, samedi à 20 h 30 ; mardi à 18 h 30 (16). TE OE LA RÉVOLUTIONNAIRE PELAGIE VLASSOVA DE TVER. Gennevilliers. Théêtre (47-93-26-30)

(dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h JACQUES LE FATALISTE, SON MAITRE ET LES AUTRES. Théêtre

14-Jeen-Marie-Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 17 h (19). AUBE. Neutity-sur-Seine. L'Athlé-tic (46-24-03-83) (dim., lun.) 21 h

LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35). Le Portrait de Dorien Gray : 18 b 45, Devos existe, je l'ai rencomré : 20 h 30, Mais où est donc Dede? : 22 h. Les Négropo-litains : 23 h 30. **BLANCS-MANTEAUX** (48-87-

15-84). Selle L. Selsdes de nuit : 20 h 15. On felt ce pour l'ergent : 21 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres : 20 h 15. Comment j'ai réusaj en errour : 21 h 30. Bebopelule (ou Abrutis d'amour) : 22 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Mario d'Alba : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. LE OOUBLE-FONO (42-71-40-20). C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). La

Aéduse apprivoisée : 22 h. MOVIE'S (42-74-14-22). Con gegner le maximum : 20 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bas grésillent : 21 h. ils nous prennent pour des hours, faites passer : 22 h 30.

PLATEAU 26 (43-59-01-76). Cinémariac : 20 h. Majorité président fiel : 21 h. Parlum de scandele : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Le peur n'évite pes de manger : 21 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Pierre-Maurice Nouvel fantalsiste : 20 h.

RÉGION PARISIENNE ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-66-02-74). Le Petita Molère : 21 lt.

AUBERVILLIERS (THÉATRE-GROUPE TSE) (48-34-57-67). Gauche upperent: 20 h 30. BOBIGNY (MAISON OE LA CULTURE) (48-31-11-45). Grande sale. Dibouki: 20 h 30. CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). En prison : 14 h et 20 h 30. CHATILLON (THEATRE) (48-57-

22-11). Sang pour sang : 20 h 45. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (64-88-69-11). Le Mime Pradei: 20 h 45. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-82-82-81). Médée : 20 h 45.

EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DU THEATRE ET DE LA DANSE (48-26-45-00). Vénus et Adonis : 21 h.

Commence of Section 1995

.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 MARS «Les dessine da Victor Hugo», 10 houres, caisse de la meison de Victor Hugo, 8, place des Vosges (L'Art at la manière).

Exposition : « Cemille Claudel «, 10 h 30, entrés du Muséa Rodin (M. Pohven. «La Seine et ses vieux ponts, la betei-lerie», 10 h 30, place du Châtelet, devent la fontaine

elles pessages marchands du dix-neu-vièrne siècle, une promenade hors du temps e, 14 h 40, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autorine) rtre (Paris autre) «Le Renaissance», 14 h 30, 23, rue le Sévigné (Musée Camavelet). eLe début de la Rensissance fran-çaisee, 14 h 30, hell du Musée des

monuments français. «Les marches tibétaines», 14 h 30, hell du Musée de l'hornme (Le Caveller

«Promenade dens la «quartier chi-nois « de Paris «, 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasnier). «Le Pont-Neuf et ses alentours. Henri IV urbeniste «, 14 h 30, Pont-Neuf, statue d'Henri IV (Paris historique).

ete vie de rois de France au Louvre, de Philippe-Auguste au Roi Sofeils, 14 h 30, 2, place du Paleis-Royal, devant le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris). «La Conciergerie réaménagée «, 14 h 45, 1, que de l'Horloge (Tourisme

«Le Marais, quantier de l'aristocratie su Grand Siècle et ses récentes rénova-tions », 14 h 45, métro Pont-Maria (D. Fleuriot). «La sculpture animalière au Père-La-

chaise », 14 h 45, porte principale, bd de Ménimontant (V. de Langlade). « Saint-Roch et «on quartier», 15 heures, métro Pyramides (Lutèce «L'hôtel Metignon « (carre d'identité) 15 heures, 57, rue de Verenne (P. Fer

1, ;

DIMANCHE 17 MARS « Sous la coupole... l'Institut de Frances, 10 h 15, devent l'entrée, que de Conti (L'Art pour tous). «Les nobles façades de l'île Saint-Louis», 10 h 30 et 14 h 30, porteli cen-tral de Notre-Deme (Art et histoire). «Versalles. Le potager du roy et un jerdin angleis : le perc Belbi», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de

«L'8e de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Heussmann», 10 h 30, 2, rue d'Arcole. «Mommerre, une butte sacrée, un vi-oge pittoresque», 14 h 40, sommet du uniculaire, au fanion Parie autrefois.

«Les fastes de l'Opéra Gemier, Son histoire, ses salons, son fantômes, 11 heures, dans le hell, statue de Luili (Arts of caeters). «Une heure au Père-Lachaise «, 11 heures et 15 heures, ports principele, poulevard de Ménlimontant (V. de Lan-

«L'Arche de la Défense et son quar-tier, aboutissement de le vole prom-phèle», 14 h 30, hall du RER, sorte L. (Conseissance de Paris).

«Circuit insolite dans le Merale», 14 h 30, 44, rue François-Miron (Paris istorique). «Le Penthéon, de la crypta aux perties autse», 14 h 30, entrée (M. Pohyer). «L'Opéra Garnier et les fastes du Second Empire», 15 heurs, en haut des marches, à gauche (Tourisme

«L'Académie française et le Collège des Oustre Nations. Coupole, chapelle et tombeau de Mazarin. Cualques académi-ciens célèbres», 15 heures, 23, quel de Conti (I. Hauller).

elle vient quenter de la tour de Nesie it le rue Viscontie, 15 heures, sortie nétro Pont-Neuf (Résurrection du

CONFÉRENCES

SAMEDI 16 MARS Maison des Mines, 270, rus Saint-cques, 14 heures : «Saint Paul et les pentils : le christianisme à l'assaut du monde artique», par C. Marquent; 16 heures : « Deux pheres culturels : l'Arménie et la Géorgie» (Cilo-Les artis de Ministralia) Salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 heures : elmutions de Teilhard de Chardin sur l'avenir du mondes, par RP Blondi (Usfipes). Paleis de le découverte, avenue Fran-kin-D.-Roosevelt, 15 heures : «Les réseaux de neurones artificiels», par

Centre Masnil Saint-Didler, 25, rue Mesnil, 15 heures : «Le politique arabe de la France au dix-neuvièrne siècle», per H. Laurene (Cercle algérienlate de Paris et Anfonoma).

62, rue Seint-Antoine, 18 h 30 : « Amés Mozert : évocation de la vie d'un enchanteur«, par Mª Oswald Monuments historiques).

Auditorium de le galerie Colhert, 2, rue Vivianne, 14 haures : « li était une fois l'Egypte : térnirité proten, fémilité sacrée», per P. Daussy (Hors cadre). 47, rue Raynouerd, 17 h 30 : « A pro-pos de la publication des Œuvres diverses, de Baizso, dens la Bibliotràque de la Pisade », entretien avec R. Chollet, R. Guiss et N. Mozet (Samedis de la mei-son de Baizso).

Conservatoire national des arts métiers, 292, rus Saint-Marti 15 heures : «Les pierres précieuses, joyaux d'hier et d'aujourd'huls, per J.-P. Roucen. Entrée libre (AFAS).

DIMANCHE 17 MARS Maison des Mines, 270, rue Seint-Jacques, 14 heures : «La Russia et l'Eu-rope, d'Alexandra Navveir à Mildraff Gor-betcheva, par J.-P. Wyttemen; 18 heures : «L'appaneion phénicienne «, par L Pons (Clo-Les amis de l'histoire). 1, rue des Prouveires, 15 heures : «Le Maraia insolite et mystérieux», par C. Dengily: «Histoire religieuse du Mont-Velérien», par Natya (Conférences Natya)

Sale Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Roussesu, 15 heurs : «Cristal et déve-loppement spirituel «, per le docteur Ayour (Usipes).

62, rue Saint-Artoine, 16 h 30 : «Les festes du Second Empire : l'Opére de Charles Garrier, une époque marquée per le goût du spectacles, per M- Zujovic (Monuments, historiques).

Java



en odeur de sainteté

Premier port d'Indonésie et . un autre, il faut bien enjamber un boulevard. Ao risque d'une forte l'un des principaux lieux de pèlerinage de la nation musulmane la plus nombreuse du monde, Sourabaya, comme Djakarta, présente le visage occidental d'une sie où s'accentue chaque jour un peu plus le cachet coranique. -

ANS la trop tiède unit java-naise, le cyclopousseur a freiné sec, juste avant de traverser l'avenue Tunjungan, où les grands magasins ferment tard, palliant l'avarice de l'éclairage public. Les deux policiers, que le cycliste avait vus trop tard, sout sortis de l'ombre d'une arcade et ont soulevé le «fautif» de sa selle, ignorant les passagers dans leur petite coquille capotée placée devant le vélo.

Depuis des années, la municipalité de Sourabaya, deuxième ville d'indonésie, traque les cyclopousses, interdits de « belles rues » car ils ne font « pas moderne ». Or parfois, pour se rendre d'un quartier de ruelles à

AU SOMMAIRE

définitive, pour le récidiviste, de son trois-roues. Dans cette cité immense et plate, où vivent plus de trois millions de personnes, et où le betcha est le moven de transport idéal, économique et rapide, on estime que les cyclopousses font vivre près de cent mille personnes. Afin d'essayer d'impressionner

les sergents de ville, oous finissons par exhiber notre carton d'invitation chez le gouverneur de Java-Timor (1). Ils redressent le torse et leurs yeux répondent : « Hein! des gens qui dinent chez Son Excellence et qui n'ant même pas de quoi frêter au moins un taxi climatise le En tout cas, uous sommes relachés et l'emploi de notre «chauffeur» est sauvé jusqu'à nouvel ordre... A l'autre beut de la cité, les poli-

ciers du port sout moins regardants, qui, l'obscurité venue, y laissent entrer, a pied ou même en scooter, prostitués des deux sexes venus embobiner les marins étrangers. Ou les matelots du cru, descendus des boutres gréés en cotres, c'est-à-dire à un seul mât. Ces bateaux de bois assurent toujours à la voile une partie du trafie humain et commercial entre les treize mille îles de la Sonde (80 000 kilomètres de côtes), qui étirent l'Indunésie et ses cent soixante-quinze millions d'habitants sur la distance d'Oslo a Tanger et où se parient trois cent trente-trois langues, contre une trentaine en Europe...

Posée, comme Djakarta, le long d'un maigre fleuve, Sourabaya est, vers le large, superbement située, entre la mer de Java et la mer de Bali, surveillant deux baies aux eaux céladon que protège l'île de Madoura. Le port doit sa fortune moderne à l'ensablement de Grésik, l'Aigues-Mortes da coin, où Sourabava a place maintenant ses industries calissantes.

Dans cette vaste cité portuaire, dont le nom énigmatique - « cro-codile-poisson » - pourrait symboliser la rencontre des caux douces et des eaux salées, du vert et du bleu, et est en tout cas une douceur poor l'oreille, les Bataves, colons économes ne firent guère dans le grandiose. Les furieux combats de rue de l'automoe 1945, pour repousser les Britanniques, encore moins désinais et néerlandais, faochèrent

tout ce qu'ils purent, les promo-teurs immobiliers de la frénésie amende, voire de la confiscation capitaliste de ces dernières années se chargeant du reliquat avec encore plus d'efficacité. Sauverapang, imperturbable depuis 1855 et qui passe pour la plus ancienne d'Asic malaise?

Ce qu'on appelle le « centre », et qui n'est qu'un centre commercial, est un assemblage sans plan d'ensemble, sans arbres et sans le moindre repos pour l'oeil, d'im-meubles de bureau bon marché, d'hôtels vite amortis, de galeries marchandes eroulant sous la camelote en plastique de Singa-pour ou du Japon, de restaurants nù il est plus facile d'obtenir ou poulet frit (Kentucky, Texas ou Californie, au choix) qu'un nasigoreng, riz frit garni panmalais.

Souransyens, mais où est donc passé ce «javanisme» dont vnus paraissiez naguère si fiers et dont les autres îles redoutaient hier encore l'a impérialisme »? Et u'est-il rien resté non plus des deux cent cinquante ans de domination hollandaise?

« Mais regardez donc votre tasse, rétorque notre hôte, conseil juridique d'une compagnie pétrochimique, ces moulins bleus ne sunt pas d'ici, et le cacao que je vous fais servir est du véritable Van Houten. Voyez aussi ce qui est écrit en gros sur ce tube de colle : « Garanti fabriqué avec des produits importés de Hollande». C'est pour ça qu'il se vend bien. Quoi d'autre encore? Ah, oui, nous appelons cette pièce kantor, bureau en néerlandais, et en bas de l'immeuble vous pourrez voir un apotik et un notaris. Sauf oubli, c'est à peu près tout...»

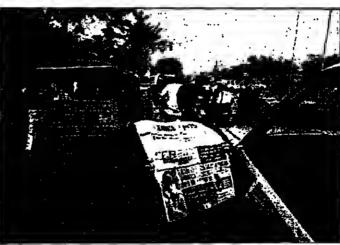
« Quant au javanisme? Eh bien. quittes le quartier des affaires, vous le trouverez dans les kampongs, ces « villages » qui composent le Sourabaya javanais. »

C'est pour suivre ce conseil que nous avens emprunté un cyclopousse. Alors la mégapole a commenoé à montrer un visage moins revêche : foules des marchés nocturnes où s'entassent les curieux fruits do jaqoier, qui out le volume et l'aspect de bébés-phoques et recèlent de fraiches gousses jaunes citrounées; pagodes chiooises cachées au fond d'un dédale - car les «fils do ciel» (entre 5 % et 10 % de la population à l'échelle du pays) sont mal vus ici des « fils du sol » et u'ont même pas le droit de rés que leurs prédécesseurs japo- publier ou afficher dans leur langue - mais trabies de loio par les

dragons de céramique turquoise arpentant les tuiles rousses; tout un morceau d'Amsterdam oublié ao bord d'un canal obstrué de jacinthes d'eau; une cité ouvrière le concue avec amour el dinets par un brave paternaliste iudigène et baptisée «Remèdedu-Chômage-Indnuésien»; et même une minuscule chapelle chaulée de frais annoncant sur sa

porte : « synagogue ». Car Sourabaya, javanaise et madouraise, macassaraise et balinaise, chinoise, arabe, hnilandaise ent aussi ses juifs : la plus forte communanté des ludes néerlandaises, jusqu'à un millier de personnes vers 1940, soit plus d'un tiers de la totalité des israélites de l'archipel à cette époque.

Il est vrai que les iudigènes



La majnrité d'entre eux n'était pas venue des Pays-Bas mais de Cochin (sud-ouest de l'Inde), de Mésopotamie, de Perse, et plus tardivement d'Europe slave, attirée à Java par l'ordre et le négoce de la Compagnie hollandaise des Grandes Indes puis des gouverneurs installés à Batavia. Avec l'indépendance de l'Indonésie (1946-1950), la plupart des juifs quittèrent peu à peu le pays, certains voulant quand même conjurer le sort en bâtissant jusqu'au bout, puisque la synagogue que nous avons vue date de 1948...

Aujourd'hui, dans cette Indonésie musulmane à pius de 85 %. mais où le dimanche reste, sans suciter encore trop de réclamations, le principal jour de repos hebdomadaire, il existe un groupe de farfelus militant pour la semaine de six jours dans laquelle le «samedi, jonr do Sabbat»,

Aviv ou Amsterdam, serait supchercheurs européens, l'islam fut

rendu luutile par le départ des israélites vers Singapone, Tel-

peut-être introduit, en taut cas répandu à Java, ao scizième siòcle, par des négociants chinois dnnt les pareils contemporains sont si critiqués aujourd'hui (en grande partie peut-être parce que quarante-huit des cinquante premières entreprises de la république sont réputées leur appartenir et qu'ils passent pour contrôler globalement les deux tiers de l'économie nationale).

convertis à la religion de Maho-

met prirent soin dès le début de distinguer entre « Chinois natu-rels » et « Chinois qui vivent ici depuis longtemps et unt adopté la croyance mahometane », rapportent les chroniquents do

iemps (2). Adoption de noms islamiques, parenté des traits physiques origi-oels, mariages avec des autoehtones, contribuèrent à fondre dans l'environnement javanais ces musulmans probablement venus de Canton, où existait de longue date une minorité sino-islamique.

Les descendants des immigrés arabes sant demenrés plus voyants, à Java-Est en particulier ídans toute l'Indonésie il y a près d'un million de personnes qui se qualifient aujnurd'hui d'« Arabes»). Outre que la majorité est arrivée plus récemment souvent du Hadramaout, province côtière du Yémen - appelée au dix-nenvième siècle par la relative prospérité coloniale, leurs caractéristiques physiques ont été plus tenaces, en dépit de fréquentes unions avec des natu-

relies du pays. Et pais les musulmans d'Arabie, partis directement de la sule natale dn Prophète, ont apporté dans les veines de certaius d'entre eux ce que les Chinois, même mahométans fervents, pouvaient plus difficilement revendiquer: « le sang sacré de l'Apôtre d'Allah »: nne anra de respect entoure encore anjourd'hui les kampones arabes abritant des sayeds, à telle enseigne, assure la croyance populaire, que « là où vivent ces descendants de Mahomet n'osent s'approcher ni voleurs ni chiens».

Sous la vieille et haute charpente de bois de la mosquée Ampel, au fin fond du secteur hadramite de Sourabaya, en dehors des heures de prières, il y a, comme dans tous les sanctuzires musulmans du monde, des orants individuels, des lecteurs du Coran, des dormenrs, des bavards, des hommes qui se changent de vêtements (ici, à la sortie du turbin, on troque volontiers le pantalon européen en tergal contre le pagne de coton), d'autres qui passent en revenant du marché, sans parler des enfants envnyés là pour repasser leurs leçons, inin du tumulte des families nombreuses.

Les Arabes qui ont conservé de leurs pères le parler d'Arabie du Sud s'en félicitent, maintenant que l'apprentissage de la langue du Cnran est de plus en plus prise, dans une Indonésie où l'idiome officiel, le bahasa-indonesia, variante du melais, s'écrit en caractères latins, mais où l'heure est à l'accentuation d'un islam sunnite, pratiqué souvent avec application, mais en même temps resté lié aux cultes prédécesseurs : animisme, bouddhisme,

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite page 20.

(1) C'est-à-dire Java-Est. Timor est sussi le nom d'une île de la Sonde où la partie orientale, portugaise depuis 1520, a été occupée par les Indonésiens en 1975, au mépris des vœux de la population locale, en majorité chréties

(2) Deny Lombard et Claudine Salmon, «les Limites du cosmopolitisme : islam et sinité». In revue Archipel, auméro 30, 1985.

Assemblée-Nationale une station en politique p. 24 Heip taxi ! Le premier autochtonep, 18 Calais vaut le détour p. 19 La Louisiane, se perdre sans se perdre p. 21 Escales (p. 18) Telex (p. 18)

Jeux (p. 22) Table (p. 23)



■ L est le porte-bonheur de nos voyages. Le premier autochtone rencontré, comme on disait autrefois, après les énigmes de la sortie de douane. Une invite au pays ou à la ville à découvrir. Le concentré de ce qui nous attire, ou nous inquiète, ici. Le chauffeur de taxi, c'est notre comité d'accueil. Un type pressé, qui nous offre d'abord, et ce n'est pas rien, l'intimité du bric-à-brac de son coffre, qui nous entraîne sur des autoroutes comme s'il avait lui aussi un avion à prendre, comme si nous arrivions trop tard, mais trop tard pour quoi? Et qu'il se dévouait, grom-melant ou jovial, pour nous

Le chauffeur de taxi, c'est la providence des reporters igoorants en mal de synthèse sur la situation, avant d'entrer en ville, et qui croient tonjours trouver, en ce pilote fou qui roule sur ses jantes, le pouls de l'opinion. Le bonheur des touristes curieux, le premier test de connaissance d'un savoir lu dans les livres, justement dans l'avion. Le chauffeur de taxi, c'est souvent nn clin d'œil. Une ironie de la

Une fois sur deux, il n'a fait que nous précéder en cette terre inconnue, Italien à Genève; Yougoslave à Francfort; Irlandais à Londres; Hispano à New-York: de n'importe où, à Paris. Et, s'il se met à parler, à jouer les guides, c'est d'une ville mystérieuse, pour tout dire incomprébensible, comme toutes les villes. Il rit, se moque, de nous, de lui, avec l'air de juger étrange cette tradition d'immigration, de

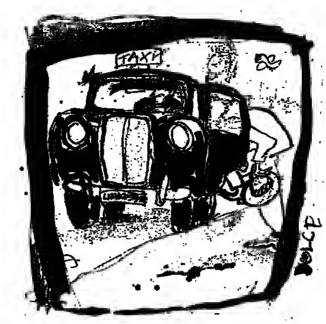
cosmopolitisme de circonstance nous après lui, nos loisirs après

De cette ville, bien sûr, il sait tout. Tout ce qui fait la survie. les trucs indispensables, les voies longévité résidait dans la mémoire des rues, des pièges, des portes de sortie. Il sent les policiers avant que nous apercevions les uniformes. Il roule détendu, conduisant d'une main le coude à la portière. Il paraît jouir de l'air doux ou de l'air frais, du coucher de soleil ou du zénith. Il est aux aguets. Comme nous, an fond, incertain, malgré ses va-et-vient. Il sait ce que la rue a d'équivoque. A Naples, il règle sa dîme à la mafia; ailleurs, aux protecteurs de toute nature. Il a «fait » la nuit : il sait ce que cette ville peut dégorger de solitudes, de bizarreries.

E chauffeur de taxi ne met pas en garde. Il a toujours un point de vue sur la question, c'est tout. S'il paraît péremptoire, c'est qu'il faut bien vivre d'idées simples, à embrasser ainsi, jonr après jour, une cité dans sa globalité, la rhétorique universelle des embarras de la circulation, et les caprices des clients. Le monde est fou : c'est tout ce qu'on retire d'une discussion de taxi.

Pas si mal. Et. comme ce dis-

Help, taxi!



points cardinaux, cela fait beaucoup de philosophes solitaires et approximatifs.

Litanie réconfortante, d'où il ressort toujours que les ricbes sont les riches, les antres, les pauvres, le gouvernement, une collection d'imbéciles. Accessoicours nous est servi aux quatre rement, que les racistes, ce sont

les diplomates français et, en

Bulgarie, à Solia notamment. Du 15 au 25 août, 7 900 F.

Ajouter 5 800 F pour observer

Sarajevo, Zagreb, Lubljana et

Dans le domaine des voyages, il y

a les habitués du Concorde et les

adeptes de vitesse réduite ont un

Transhumance (B. P. 9, 84004 Avignon Cedex, tél. :

90-95-57-81) connaît les petites

routes goudronnées et les chemins

vicinaux. Dans le pare régional

du Lubéron, par exemple, cinq jours à bicyclette permettent de

découvrir de beaux sites et de

le prieuré Saint-Sympborien,

parfaitement restauré et habité, Rustrel, Roussillon, le petit

village d'Oppède-le-Vieux et son

château, le château de Buoux et

village de Lacoste où perdurent

les ruines du château du marquis

ae Sade, le vallon de l'Aiguebrun

et le « Colorado » provencal – une

cheminées des fées. Hébergement

pique-niques soignés : omelette

fromage à l'huile d'olive. Un véhicule d'intendance transporte

personnes an maximum avec un

accompagnateur ayant une formation botanique, 1980 F, de

Cavaillon à Cavaillon. On peut

Transhumance peut fournir des

vélos haut de gamme, très légers,

à 21 vitesses (105 F le week-end)

Premier départ le 6 mai, puis un

par mois jusqu'en septembre. L'ensemble des randonnées

venir avec sa bicyclette mais

en hôtels ou gîtes choisis et

du berger, salade provençale,

ses curiosités géologiques, le

carrière d'ocre avec des

les bagages. Pour douze

Provence: Saignon, Bonnieux et

pittoresques villages de

- à Belgrade, Dubrovnik,

Belgrade - « la mosaïque

lézardée.» yougoslave.

voyagiste à leur mesure.

Kandonnons

toujours les autres. Les chauffeurs de taxi, c'est la preuve que la planète est partout logée à la même enseigne, et que seul l'accent du chauffeur change.

Combines, petits bonheurs, bagarre perdue d'avance entre la ville et la fatigue nerveuse de ces pilotes de rencontre. Poésie des

compteurs bloqués, de l'inconvertibilité des changes, des ral-longes de baiade lorsqu'un inattentif vous prend pour un Américain. Fratrie des petits conforts d'habitacle, des poupées qui se balancent, pendues an rétroviseur, des guides urbains chiffonnés et incompréhensibles.

En Angleterre, les taxis se ressemblent, anachroniques, et ne ressemblent à rien d'autre. Dans les pays ricbes, la Mercedes domine. Ailleurs, ces voitures qui vous eneillent à l'aéroport portent tous les signes de diffi-ciles ascensions sociales. Rafistolées, prêtées, brouillées par le nombre de chauffenrs, de cou-sins, qui se succèdent au volant.

Ailleurs, le taxi n'est plus seulement le royaume d'une marge libertaire, d'individualistes qui ont le dédain du patron pour emblème. Mais une conquête qui vient de loin. De la brousse, pour les Africains, qui ont d'abord gagné, sur les pistes de latérite, de quoi conduire sur l'asphalte. Des sauvetages de guerre, d'Asie ou dn Liban : leurs véhicules, alors, ont l'air de roulottes d'exode, de bien ultime rescapé de naufrage.

Les chauffeurs de taxi, c'est une diaspora, prête à pousser plus loin, s'il le fallait, qui a choisi le métier à équivalence mondiale. Un peu comme ces familles jnives qui, hier, ensei-

gnaient le piano à leurs enfants, parce que la musique permettait de prendre d'autres bateaux, d'autres trains et de retrouver du travail. Conduire ici, conduire là-bas, retenir d'autres dédales à sens unique. Alors, ils nons accueillent, nous font l'article, à droite le fleuve, droit devant le zoo... Ils râlent dans toutes les langues. Mais il y a dans toutes ces voitures une sorte d'incerti-tnde qui conforte la vôtre. Une compréhension, au fond, de votre précarité de flâneur téméraire. Les choses vont et viennent, plutôt en mal. C'est le message des taxis, partout servi. Vous descendez là? La cuisine est quelconque.

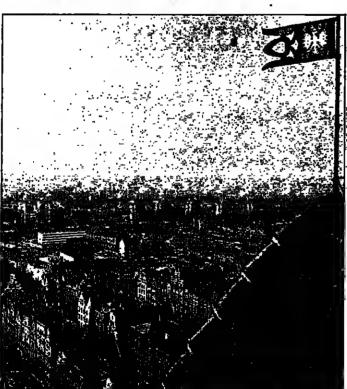
T puis, à peu près partout, cette même question : vous venez de Paris? Et cette réponse : moi, quand je pourrai, j'irai charger et décharger la-bas! La tour Eiffel. Pigalle. Inutile de raconter les embouteillages de la Concorde : ceux de Rome haussent les épaules. An Caire, ils sortent vous acheter à boire. Le sur-place est nn mal inévitable. Autant rêver des immobilités de banquette, repasser cent fois la même cassette de musique, dans des décors que ces chanffeurs ont élus une fois pour toutes. Les taxis ont bien le droit d'avoir leurs préférences. Les Cambodgiens, les Chinois, les Sénégalais, les Argentins on les Portuguis, celui d'écrire aux frères restés en arrière qu'il est des circulations urbaines plus fréquentables.

ESCALES

Les mutations de l'Est

lci, raison d'Etat et pesanteur des choses s'annulent moins qu'elles ne se superposent. Qu'il s'agisse des Républiques du sud de l'URSS, de la Pologne ou de la Roumanie, quand la Fondation pour la l'Université, 75007 Paris, tél. : 47-53-04-04) se penche sur ce qui lui est ou fut contraire, c'est pour tenter de l'expliquer. Trois voyages, trois vitesses dans cette marche vers la démocratie : une Pologne galopante, des Républiques soviétiques sous surveillance. une Roumanie entravée. A l'heure où Gorbatchev envisage un nouveau traité d'union avec les Républiques, la fondation veut connaître l'état d'esprit des Républiques du sud de l'URSS. Dans chaque capitale ou ville « sensible », des rencontres avec les milieux nationalistes, les leaders

d'opinion et les autorités locales devraient donner des éléments de réponse. A Kiev (Ukraine), Kichinev (Moldavie), Erevan (République d'Arménie), Tbilissi (Géorgie), Bakou (Azerbaïdjan), Tachkent (Ouzbékistan), Frounze (Kirghizistan), Alma-Ata (Kazakhstan). Passage, aussi, à Yalta et journée à Samarcande. 15 700 F tout compris. La Pologne sera approchée à Varsovie (rencontres avec les différents groupes politiques du Parlement, le ministère des privatisations, les représentants de la France), Gdansk (ex-Dantzig) et Cracovie. Dans ces deux villes, entrevues avec les autorités locales et les milieux d'affaires. Du 6 an 14 juillet, 7 800 F. En Roumanie-Bulgarie, « les soubresauts du communisme » seront analysés à Timisoara, Brasov, et surtout Bucarest, lors d'entretiens avec les représentants du



Vue de Gdansk.

gouvernement, l'opposition et

s'effectue de mars à septembre. Cavale au Canada

PHOTO CANTEL ANIZON

L'essentiel de l'Est canadien en treize jours, c'est-à-dire les grandes métropoles et le pays de Maria Chapdelaine. On retiendra de ce programme dense proposé par Camino (dans les agences de voyages) : Montréal (séjour à l'hôtel des Gouverneurs), deuxième ville de langue française au monde : le lac

Saint-Jean, patrie de Maria Chapdelaine, Chicoutimi (en langage indien, « jusqu'où l'eau est profonde ») et le pays des bleuets. Peribonka et son musée Maria Chapdelaine, l'estuaire du Saguenay et les grandioses paysages des fjords du même nom. Si le temps le permet, croisière à la rencontre des baleines bélugas et rorquals, ces dernières allant vers l'amont dn fleuve en été. Antre hypothèse : la remontée des fjords dn Saguenay, profonds parfois de 300 mètres. En bac, on rejoint Rivière-du-Loup, sur l'autre berge. En longeant le Saint-Laurent, traversée du

Kamouraska, témoin de l'épopée des premières heures du Québec. Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré conduit à Québec, la plus française des villes canadiennes. Vient alors le Canada anglophone : à Ottawa, capitale fédérale, visite du Musée des Civilisations, reconstitution Opérationnel le 5 avril. des différentes sociétés qui composent l'entité canadienne. Les Chutes Rideau annoncent les chutes du Niagara. A Toronto, la Tour C. N. est la plus hante structure autoportée du monde

Espéranto sur Loire

compris.

Le 46 congrès annuel de Sat-Amikaro, association des espérantistes francophones, aura lien à Amboise du 30 mars au 2 avril prochains. Au menu, la protection des cours d'ean à travers des interventions d'écologistes et de scientifiques d'URSS, Tchécoslovaquie. Allemagne, Grande-Bretagne, Japon et France : un programme culturel centré sur la découverte de la vallée du Cher avec, entre autres, la projection d'un documentaire sur le Val-de-Loire réalisé par Michel et Huguette de L'Hommeau. Les espérantistes de la région proposeront l'édition bilingue (espéranto-français) d'un livre sur Amboise. Renseignements: Tél.: 16-54-72-15-11 on 16-47-28-67-18.

avec ses 553 mètres. Treize jours,

de 15 160 F à 15 990 F, vols

réguliers et demi-pension

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

Promenades littéraires à Saint-Malo est l'un des quatre premiers titres de la collection «l'Esprit des lieux » publiée par les Editions Ouest-France. Chaque ouvrage est consacré à la déconverte d'une ville à travers les écrivains qui y ont vécu, l'ont fréquentée ou s'en sont inspiré. Grenoble, Toulouse et Strasbourg font, chacune, l'objet d'une étude. Illustrations en noir et en couleur, cartes itinéraires et plan des environs, 120 F. A paraître: Rouen en mai, Rennes en octobre.

Réductions de 40 % sur l'ensemble du marché des voyages. Dix jours avant la date de départ, Dégrif tours reprend les invendus des voyagistes, compagnies aériennes et antres croisiéristes et les remet en vente. Réservation immédiate par téléphone (30-30-08-84) ou par Minitel (36-15 code DT) et paiement par carte de crédit.

Comment aller à New-York et courir le Marathon ? LTC (tél. : 46-22-90-37), qni a réservé 150 dossards pour l'épreuve du 3 novembre, propose 6 jours à l'hôtel Marriott Marquis, un palace 5 étoiles, pour 8 830 F (coureur) et 8 600 F (accompagnant) en chambre double avec petits déjeuners américains, vols aller-retour

Feria andalouse avec l'Andalou Express, un train Pullman de style Belle Epoque. Cinq jours an départ de Paris dont quatre à bord dn train, avec Escales à Séville (2 jours et 2 nuits), Cordoue et Madrid, 9 100 F, tout compris . Départs les 14 et 18 avril. Renseignements: VPS Voyages (10/16, rue de la Justice, 75020 Paris, tél.: 40-30-10-10) et agences de voyages.

L'Essonne expose ses ressources culturelles et touristiques, du 18 au 23 mars, au Centre commercial régional les Ulis 2. Cette semaine du tourisme et des loisirs permettra de s'informer sur les possibilités de ce département aux portes de Paris. Propositions de circuits dans la brochure « A la découverte de l'Essonne» disponible au Comité départemental du tourisme (2, cours Monseigneur Romero, 91025 Evry Cedex, tél. : 64-97-35-13)

Paris-Rome: vois charters (réguliers) quotidiens à partir du 1° avril, 1 250 F A/R (quatre fois par semaine actnellement) et Paris-Florence, vols charters le jeudi et le dimanche, 1 390 F A/R. Dès maintenant Paris-Venise, le jeudi et le dimanche, de 1 050 F à 1 200 F A/R. A completer par un choix. d'hôtels toutes catégories dans ces trois villes.

Manifestations celtiques au Pays de Galles. La plus importante étant, du 9 mai an 29 septembre, au musée national de Cardiff, une exposition sur les Celtes de 1500 avant J-C à 1000 après J-C. L'office de tourisme de Grande-Bretagne (63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tél.: 42-89-11-11) public une brochure donnant calendrier et toutes informations utiles.

Désastre écologique évité. Cinquante-neuf pour cent des habitants de Punaauia, sur la côte, ouest de Tahiti, ont refusé la construction d'un complexe touristique de 4 000 chambres sur une île artificielle, an cœur d'un lagon, tandis que 56 % des habitants extérieurs étaient favorables au projet présenté par deux Polynésiens – un photographe et un géomètre. Le maire s'est engagé à respecter le verdict du référendum.

Premières rencontres des arts culinaires, à Rennes, samedi 16 et dimanche 17 mars, sous le patronage du Conseil national des arts culinaires : conférences, tests sensoriels personnalisés. expositions, démonstrations culinaires, initiation à l'œnologie, etc. A l'Institut de formation de l'hôtellerie et de la restauration (rue Robert-d'Arbrissel, Beanregard). Renseignements: tél.: 99-41-48-16.

Les Logis de France viennent de publier leur guide 1991. Y sont répertoriés 4 320 hôtels-restaurants à gestion familiale, généralement proches de la nature. Identifiables à leur enseigne jaune et verte, ils privilégient la chaleur de l'accueil, la qualité du gîte et de la table, la fidélité aux traditions. Vendu en librairie et à la Fédération nationale des logis de France (83, avenue d'Italie, 75013 Paris, tél. 45-84-70-00),

Ils débarquent le matin e reportent le sois, charges à packs de bière et de bou teilles de vins rooge ou pétillant. On les appetie les « day-trippers », los tays geurs d'un jour. Caleir et voit passer plus de dix mit lions par an. Ambiance.

Q UE faire, alors que, de la la tallé dans le train en pur tance pour Calais, feuilletant et guide des Plages et réses de France, I'on tombe, a la section sans appel : « Le meilleur : Tout une énumération de toutes les richesses touristiques de la com d'Opale) ; le pire : la trissesse de Calais » ? Redescendre immidiatement et prendre le premis train en direction du 5md S'arrêter en chemin, par cuengie à Boulogne-sur-Mer ? Pourssire jusqu'à Londres ? Ou bien mais tenir quand meme son cap. lead en priant bien baut que lead guide se soit trompé ?

Choix délicat, d'antant que les autres manuels de voyage que l'on a pris soin d'emporter au sont guere plus tendres à l'égard de la cité des Bourgeois. La fameux Let's go pour la France, rédigé par les étudiants de Har-vard, n'affirme-t-il pas ainsi, dans son édition 1991, en une plante particulièrement sadique, que « diner à Calais est en général une expérience sans relief » (a mi unremarkable experience ») . prétend-il même pas que la lecture de la brochure délivrée par l'Office du tourisme sur « Calvi et son histoire » est « plus intéres sante que la ville elle-même » ?

Quant au Rough guide august il donne de ce qui attend le voya genr à Calais une description déprimante, apte à faire retrons ser chemin an curieux le plus endurci : « Une fois que l'on a épuisé les possibilités de shopping de la place d'Armes et de la rue Royale adjacente, avec toutes les marchandise marchandises proposées, des habits au chocolat en passant pu le cuir et les poupées-souveniss, les charmes de Calais-Nord ne semblent plus tenir qu'è un M (« Calais-Nord's charms ment thin »), écrit ainsi le radacteur anonyme, parachevant, une pos plus loin, cet assassinat en repar cette notnie laconique « Calais-Sud n'est guère plus inté-ressant » (« Calais-Sud is souvel) more significant »).

Pour se donner courage, l'an se dit, après tont, que c'est souvent dans les destinations désentées qu'on est le mienx reçu : et l'an se prend à se remémorer les meil-



Calais, port d'Albion

Ils débarquent le matin et repartent le soir, chargés de packs de bière et de bouteilles de vins rouge ou pétillant. On les appelle les « day-trippers », les voyageurs d'un jour. Calais en voit passer plus de dix millions par an: Ambiance.

Q UE faire, alors que, déjà installé dans le train en partance pour Calais, feuilletant an guide des Plages et côtes de France, l'on tombe, à la section « mer du Nord », sur cette phrase sans appel : « Le meilleur : (suit uoe énumération de toutes les richesses touristiques de la côte d'Opale) ; le pire : la tristesse de Calais » ? Redescendre immédiatement et prendre le premier traio en direction do Snd? S'arrêter en chemin, par exemple à Boulogne-sur-Mer ? Poursuivre jusqu'à Londres ? Ou bien maintenir quand même son cap, tout en priant bien haut que ledit guide se soit trompé?

5.20

the warmer states a

20

Choix délicut, d'antant que les autres mannels de voyage que l'on a pris soin d'emporter ne sont guère plus tendres à l'égard de la cité des Bonrgeois. Le fameux Let's go pour la France, rédigé par les étudiants de Harvard, n'affirme-t-il pas ainsi, dans son édition 1991, en une phrase particulièrement sadique, que « dîner à Calais est en général une expérience sans relief » (« an unremarkable experience ») et ne prétend-il même pas que la lec-ture de la brochure délivrée par l'Office du tourisme sur « Calais et son histoire » est « plus intèressante que la ville elle-même » ?

Quant au Rough guide anglais, il donne de ce qui attend le voyageur à Calais une description déprimante, apte à faire rebrousser chemin an curieux le plus endurci : « Une fois que l'on a épuisé les possibilités de shopping de la place d'Armes et de la rue Royale adjacente, avec toutes les marchandises proposées, des habits au chocolat en passant par le cuir et les poupées-souvenirs, les charmes de Calais-Nord ne semblent plus tenir qu'à un fil » (« Calais-Nord's charms wear thin »), écrit ainsi le rédacteur anonyme, parachevant, une page plus loin, cet assassinat en regie par cette notule laconique ; « Calais-Sud n'est guère plus inté-ressant » (« Calais-Sud is scarcely more significant »).

Pour se donner courage, l'on se dit, après tout, que c'est souvent dans les destinations désertées qu'on est le mieux reçu ; et l'on se prend à se remémorer les meilleurs moments passés dans des villes, elles aussi boudées par les guides, parce que trop indus-trielles ou moribondes, comme Liverpool on encore Cleveland. sur les grands lacs, avec son extraordinaire forêt métallique formée par les portiques des

Le premier contact avec Calais,

au sortir de la gare, o'est, il est vrai, pas des plus enchanteurs. En face, plantés sur un terrain vague surplombant deux voies ferrées, une série de petits cubes de béton flanqués par une statue de la Liberté en platre bleu : un motel à l'américaine, avec les prix affi-chés au néon. A droite, émergeant d'un parc, un beffroi de style oéoflamand, manifestement reconstitué à la fin du dix-neuvième siècle ou au début du vingtième par un émule kitsch de Violiet-le-Duc. A gauche enfin, au-delà d'un pout, un lacis gris et incertain de rues apparemment toutes sembla bles. Mais où est done la ville ? Y en a-t-il même une ?

'Si l'on ajoute à cela un cicl bas plombé et une pluie fine qui sem-ble toot imprégner d'une buée vert-de-gris identique à celle qui envahit le monument de Rodin aux Bourgeois de Calais, on com-prendra que l'appréhension ait du mal à se dissiper.

Comme, pendant les trois heures et demie que dure le

voyage - autant qu'au siècle der-- on a en toot loisir pour étudier les cartes, on sait que la vieille ville, Calais-Nord, se trouve à ganehe. Voici dooc, passé le pont George-V, cette fameuse rue Royale, que, pendant quatorze ans, de 1816 à 1830, le grand Brummel, prince des dandys, exilé pour dettes sur le contioent, arpenta journellement, se rendant au crépuscule au bout de l'immense jetée do port, afin d'apercevoir les côtes de cette d'apercevoir les cotes de cette ingrate Angleterre, qui, après l'avoir fêté à l'égal du régent, ne lui avait plus laissé pour royaume que la modeste cité de Calais et soo imagination. Catastrophe l De cette époque où le port fran-çais du Channel était le havre de tous les grands déchus d'Albion, tels Oscar Wilde, qui y séjourna un moment après son procès, ou encore la légendaire Emma Lyon, Lady Hamilton, l'ex-maîtresse de Nelson, qui, après avoir régné sur les salons de Naples, vint s'étein-dre ici en 1915 dans la misère et l'oobli les plus complets, il ne reste plus rien – pas même une plaque commemorative! Inntile, aussi, de rechercher le

fameux « Dessein's», chez M= et M. Dessein, l'un des bôtels les plus réputés d'Europe au dix-neuvième siècle, avec son restaurant, son parc et son théâtre, où l'on s'enorgueillissait d'avoir reçu tous les grands de ce temps, le roi du Danemark, George IV d'Angleterre, Louis XVIII et, bien sûr, Brummel. Calais, ville stratégique

par excellence, qui fut même pen-dant deux siècles anglaise, a été entièrement détruite pendant la seconde guerre mondiale, noyée sous des bombardements alliés qui n'avaient apparemment aocune des vertus « chirurgicales » qu'on leur accorde aujour-

Souls témoins de sa grandeur passée, ne restent plus de l'ancienne cité marchande, comme à Berlin, que quelques moignons de bâtlments, posés çà et là au à celles que l'oo peut voir à Dieppe ou au Havre - du tempo-raire devenu définitif, en briques et sur pilotis, avec des portiques et de brusques décrochements par où s'engouffre en permanence uo vent violeot. Bref, à part ooe église Notre-Dame en ruine, que , lever et le coucher du soleil, sa

FULKESTONE PAS-DE-CALAIS

seuls visitent encore ceux qui savent que le capitaine de Gaulle s'y maria eo 1921 avec une Mª Yvonne Vendroux, de Calais, le voyage ne saurait ici être histo-

Des voyageurs, pourtant, on en rencontre beaucoup à Calais. Ce sont même eux que l'on remarque en premier. Inévitables, les bras chargés de sacs en plastique tont ballonnés ou bien trainant derrière eux de lourds Caddies emplis jusqu'à ras bord de packs de bière et de bouteilles de vins rouge ou pétillant, ils sont partout, aggluttinés devant les vitrines du boulevard Jacquard on bien arpentant les rayons «liqueurs» des grandes surfaces. une calculette à la main afin de comparer les prix - faisant baigner la ville entière dans une ambiance presque surréaliste de braderie commerciale non-stop, à appels grossiers à l'achat («Spepopulation augmenter du quart, voire du tiers de son volume!

Que faire, dans cette Trieste dn

lage silencieux et en règle de la

ville, ce sont bien sûr les « day-

trippers», les Anglais débarques

le matin même du ferry et qui

repartiront le soir avec leurs achats. Premier port français de

voyageurs, Calais en voit passer,

dans les deux sens, plus de dix

millions par an, soit plus de

trente mille par jour! Certes,

parmi tous ces voyageurs, tous ne s'arrêtent pas. Pour la plupart,

Calais n'est qu'un nom, une sim-

ple vanne de transit entre deux

voies de communication. Mais

certains samedis de haute saison,

la ville voit néanmoins, entre le

pauvre, quand on n'a soi-même rien à scheter? Et pourquoi ne pas prendre le premier bus longeant cette côte d'Opale tant vantée? Passer le long de Blériot-Piage, antrefois appelée « les Barraques», en raison des petites maisons sur pilotis accrochées à même les dones le long de la mer? Puis monter sur les hanteurs du cap Blanc-Nez, d'où Hnbert Latham et Louis Blériot, répondant au pari d'un journal anglais, s'élancèrent pour tenter de conquérir la Manche? Enfin, redescendre vers le joli village d'Escalles, avec sa faille dans la craie ouvrant sur l'immense plage de sable fin de la baie de Wissant? lci, face à un vent à tout coucher par terre, c'est le charme un peu mélancolique des plages laquelle rien ne manque, ni les froides du Nord que l'on savoure, avec ses vieux enfants habillés en

cial bargain », «Day offer»), ni marios, qui recherchent des coquillages entre les rocbers, et ses couples du troisième âge marles effluves de crêpes et de prachant amoureusement le long de Ces envahisseurs assermentés, qui procèdent à une sorte de pil-

Fera-t-on, si l'on est passionné par la seconde guerre mondiale, le tour de ces seuls monuments - et pour cause - que les bombar-dements aieot épargnés : les blockhaus construits par la fameuse Organisation Todt; voir surtout, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Calais, celui d'Eperlecques, le plus grand jamais coostruit, d'où devaient être lancés les V 2 sur Londres, et à l'édification duquel, comme un monument pharacoique, plus de trente-cioq mille prisonoiers de guerre participèrent?

Enfin, les curieux on les bumoristes pourront se mettre sur la trace de tous ces cinglés qui tentèrent, d'ici, de traverser la Manche par les moyens les plus insensés. Car, depuis toujours, les 38 kilomètres qui séparent Calais de Douvres ont exeité les imagina-tions les plus folles. Un petit musée, en haut dn cap Blanc-Nez, en présente ainsi ironiquement le recensement : on a traversé la Manche à la nage, bien sûr, mais aussi en canoë, en kayak, dans un tonneau de whisky, sur uo trone d'arbre, en drakkar, sur un som-mier, dans nn lit à baldaquin, à cerf-volant, dans une baignoire, sur un tracteur (!) et même à cheval (!). Ne manquent, pour être complet, que la cabine téléphonique rouge anglaise et le bidet français!

Et, bien sûr, il y aura bientôt le fameux tunnel. D'un panorama situé sur l'autre versant des collines qui dominent le cap Blanc-Nez, oo peut d'ailleurs surveiller l'avancement des travaux. Ce sera pour le 15 juin 1993, à 10 heures sonnantes. Les Calaisiens, qui en ont vu tellement, à qui l'on a parlé successivement, depuis plus d'un siècle, de pont relié à des îles artificielles ou suspendu à des ballons, de pipe-line flottant sur la mer ou accroché aux fonds marîns, et qui se sonviennent encore de l'arrêt des travaux de celui de 1975, ont longtemps plaisanté, incrédules, sur le tunnel. C'était leur monstre du loch Ness à eux, apparaissant tonjours au moment où il o'y a aucun témoin.

Mais, aujourd'hui, tous savent que, sauf extraordinaire - un attentat novant les gaines déià creusées, ou un bien improbable mouvement sismique désartiqulant les boyaux déjà étayés, - le tunnel s'ouvrira bien le 15 juin 1993. Qn'adviendra-t-il alors de Calais? Le port sera-t-il progressivement abandonné? Et la ville, après avoir été la clé continentale ponr l'Angleterre, disparaîtrat-elle? Les plus pessimistes rappellent, non sans masochisme, le seul apport du TGV à la région de Montceau-les-Mines : le parking de la gare de Montchanin.

Les optimistes parlent de montée du trafic et de mégalopole techno-logique ; et certains révent même d'nne «Silicon Valley» sous le ciel changeant du Nord. Bref, à un peu plus de deux ans de l'évé-nement, tout le monde en parle, mais personne ne sait, en vérité,

ce qui peut bien se passer...

Faute de pouvoir lire leur ave-nir, les Calaisiens semblent avoir sagement décidé de mettre la question entre parenthèses. Ils font comme si de rien o'était et. «day-trippers» ont repris leur dernier ferry, se retrouvent enfin entre eux. Plus de ces bordes en jeans et blousons de toile sacrifiant an dieu barbare de la consommation. Calais reprend possession d'elle-même. Avec la nuit, les néons donnent même à l'endroît de curienses tonalités d'ailleurs : au bout de la ville hante, on pourrait presque se croire en quelque Etat du nord des Etats-Uois, à Providence, on bien encore sur le boulevard du front de mer en l'une de ces plages improbables du nord de l'Angleterre, telle Blackpool. Et, surprise l En dépit des dires des guides anglo-saxons, oo y mange très bien. Il suffit, comme partont, de savoir choisir. Alors, Calais redevient ce qu'elle est au fond : une eité de ce Nord imprévu, chaleureuse et pleine de recoins et de bizarreries.

Pour un peu, on se réconcilie-rait même avec l'atmosphère de fièvre acheteuse de l'après-midi, se prenant à regarder, dans les magasins, les alcools et ces den-telles dont Calais fut longtemps la capitale. Bref, sur le coup de minuit, tout bascule, et l'on se prend à aimer cette ville pourtant un pen rêche et désordonnée. Calais est bien l'un des meilleurs eodroits en France pour s'ioitier à cet art de la transmutation du rien en tont par le rêve qu'on appelle le voyage...

De notre envoyé spécial Patrice Bollon



randonnées équestres, trekking... montagnes, fjords et geysers... les spiendeurs de l'Islande vous tendent les bras...

Voyages AGREPA 42 rue E.Marcel 75002 Paris Tél: 45 08 81 50
Agent Général Smyril Line.
Info minitel: 3615 CODE
OTISLAND

Java en odeur de sainteté

Jsva et représentant les wali

songo, les neuf sages, le cheik Giri

a l'air d'un jeune homme, avec

son poil noir et sa ceinture verte,

alors que le cheik Ampel étale

une barbe blanche sur sa robe

violette. Tous deux, ainsi que

Sunan Malik Ibrahim, également

inhumé à Grésik, mais dens le

hourg même, et leurs six pairs

sont censés evoir vécu plus ou

moins de concert et de conserve,

à cheval sur le quinzième et le

Ce qui n'est point edmissible, selon nombre d'oulémas, théologiens influencés par l'intrausigeant sunnisme wahahite de l'Arabie saoudite (si on compte les « clandestins », c'est pins de cent mille indonésiens qui se ren-dent chaque année ou pèlerinage de La Mecque).

« Voyez-vous, monsieur », dit un jeune élève arabo-indonésien inscrit eu plus proche pondok-pesantren, l'une des quelque cinquante mille écoles coraniques privées du pays, coiffé comme son prof et ses condisciples de la kopiah sorte de fez en velours noir, « voyez-vous, ici, c'est un des neuf tieux saints majeurs de Java. Sous cette mosquée repose Sunan-Ampel le guide Ampel, un des neuf cheiks qui apportèrent ici la religion de Dieu puissent-ils en être

Cette « légende » des neuf missionnaires, l'islamologue Vincent Monteil, lorsqu'il arpenta Java, il y e une viogteine d'années, la compara à celle des « sept-saints de Bretagne, tous évêques et tous enterrés dans des endroits vénérés par les fidèles ».

La mosquée de Sunan-Giri, dans les eovirons de Grésik, à uoc vingtaine de kilomètres de Sourabaya, fait moins « ruche » que le sanctuaire de Sunan-Ampel. Dans cette région horizontale et industrialisée, on est cette fois sur une colline plantée de tamari-niers géants. Uo escalier interminable, se termioant par un porche hiodo-bouddhique eo ruines, cooduit au sommet, où se trouve le sanctuaire, sorte de temple bas en bois sculpté rouge et noir, d'allure chinoise (!) pour le profane...

Sur l'une des images d'Epinal locales vendues un peu partout à

arabe (surtout pas chicoise! ...). Eo tout cas probehlement des négociants venus d'outre-mer, car ici comme ailleurs, nul o'est prophète chez soi; des négociants férus de spiritualité, à l'image même de Mahomet, qui s'était hien gardé, lui, de chasser les marchands du Temple, faisant d'eux eu contraire ses meilleurs propagateurs de le foi. Les tomhes des neuf « Arabes », devenues autant de mini-Mecque, jettent, entre Sourabeye et Cire-bon, une sorte de collier de dévotion sur le septentrion de Jeva.

seizième siècles, et être d'origine

Snr le colline de Saint-Giri, c'est un jour ordinaire. Quelques familles, paysannes surtout, evec des femmes en cheveux, un couple d'épieiers en délicatesse avec ses fournisseurs, remettent quelques roupies et des fleurs enveloppées d'un carré de feuille de

beoanier eu sacristain : un vieillard pieux qui surveille d'un œil ses chèvres broutant entre les tombes des familiers ou des fidèles dn cheik qui, jadis, se firent mettre en terre autour de l'oratoire sacré. En échange des dons, le chevrier-sacristain écoute patiemment les doléances murmurées des visiteurs et leur remet un paquet de pétales séchés sur le tombeau de Giri, donc imprégnés de la baraka du saiot homme. « Vous savez, confie le petit vieux, nous avons aussi des pèlerins de Sumatra, de Bornéo, de Malaisie et même du Pakistan et d'Australie... Malheureusement, personne de France encore. Pouvez-vous dire un mot de nos neuf saints aux croyants de là-bas, et surtout de Sunan-Giri?» Dont acte.

Malgré ses navires et ses foires. ses majorettes et ses spéculateurs. firmes et ses cocktails, Soura-

baya a sur elle comme une odeur de sainteté. Au reste, dès 1926, elle accueillit un congrès mosulman resté fameux car l'islam y précisa, à la barbe des Hollandais, sa fibre indépendantiste. Plus tard, au Panchasila, les « cinq principes » officiels (Dieu unique, justice sociale, humaoisme, nationalisme, démocratie) des autocrates successifs, le socialiste verbeux Soekarno (« beaucoup d'oreille») puis le capitaliste débridé Suharto (« beanconp d'argent »), elle e toujours secrètement préféré les « cinq piliers » de l'islam, qui possède « toutes les vertus du Panchasila plus les siennes propres » (unicité de Dieu et mission de Mahomet, cinq prières quotidiennes, jeune diurne du mois de ramadan, sumone annuelle et, si possible, voyage à La Mecque et à Médine). La petite histoire

récente de la ville, comme celle du reste de Java, fourmille de centaioes d'« affaires de Creil» eutour de fillettes encapuchonnées de blanc, refusées systématiquement pendant plus de dix ans à l'entrée des écoles publiques. En compensation, oo se consolait de ces rebuffades administratives en se racontant les progrès de la coranisation dans les dernières poches insulaires de « pagaoisme », jusque sur les entours escarpés du volcan Bromo, où on - enfin! - construit les premières mosquées. On s'alarmait en revanche des prévisions statis-tiques répandues par des missionnaires musulmans et selon lesquelles, si se maintenait le rythme actuel de conversions en christianisme parmi les Javanais, il y aurait autant de chrétiens que de musulmans dans l'île vers l'an

Sans donte parce qu'il lui permettait de concilier son ardeur religieuse avec son atavique besoin de spectacle et de musique, tout Jeva a adoré le chanteur Rhome Irama, ancien élève d'un institut coranique de l'est de l'ile, à la fois a chevalier de l'islamisa tions et « radjah des bas-fonds», nohle de sang et populiste de cœnr, ancien protégé du milien et dirigeant d'un orchestre voué sux ocuf saints, interdit d'antenne et fustigé par les théologiens officiels pour avoir mis le Coran en chanson, bref expression tout à la fois de la sainteté et de la vitalité

Cependant, eu crépuscule, quand on grimpe dans un des nouveaux gratte-ciel de Soura-baya, on ne voit briller les mosafques d'aucun dôme, les illuminations d'aucuo mioaret, comme à Kuala-Lumpur ou à Bandar-Seri-Begawan (capitale du Sultanat de Brunei). Tous les regards sont an contraire attirés, les yeux éblonis, par les réclames en anglais de toutes les marques japonaises possibles et imaginables. Sons le masque de plus en plus mppo-occidental de Sourabaya bat le pouls de pius en pius musulman

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hagoz



Guide

 L'introducteur le plus érudit à l'univers indonésien reste sans doute l'orientaliste Vincent-Mansour Monteil qui fut notamment conseiller culturel de France à Djakarta. Il e écrit Indonésie (Petite plenète », Seuil) et mais il faut avoir le chance de le trouver - un gros livre-album aux magnifiques photos noir et blanc, également nommé Indonésia (Ed. Honzons de Frence). Ces deux ouvrages déjà enciens restent

Un énorme album collectif composé surtout de clichés panoremiques en couleure, l'Indonésie (Gallimard), e été publié en 1990 à Pens sous le patronage d'Ali Alatas, ministre indonésien des affaires étrangères, et Sabam Siagian, rédacteur en chef

Le groupe universitaira Etudes interdisciplinairas sur le monde

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2 200 F A/R

DECOUVREZ

LES NOUVEAUX TARIFS

ACCESS VOYAGES.

A/S 1495 A/R 3080 SANTIAGO....... A/S 4180 A/R 6890

DAKAR

insulindien édite la revue Archipel (EHESS, bureau 732, 54, bouleverd Raspail, 75270 Paris 06) sous l'égide de l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris. Certains numéros conetituent de véritables petits guides du voyageur cultivé, tent pour le passé que pour eujourd'hui : einsi, la livreison consacrée à «L'islam en Indonésie» (numéro 30, 1985), celle vouée aux « Villes d'Insulinde» (numéro 36, 1988) et également le numéro 40, sorti en 1990, avec ses « Notes madoureises » et ses «Notes javanaises».

Histoire de l'Indonésie du professeur Jeen Bruhet (Que sais-je?) est également fort utile. Et pourquoi ne pas lire ou relire Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau. marchand parfumeur, adjoint au maire du 2º arrondissement de

BUENOS AIRES A/S 3780 A/R 6890

NAIROBI A/S 2510 A/R 4800

Paris, etc.? Cet estimable citoyen Imaginé par Balzac ne fut-il pas, toute se carrière, obsédé par l'idée de surpeseer le fameuse huile de Macassar?

L'étude de civilisation la plus documentée sur Jave est probaillement l'œuvra de l'Américain C. Geertz, mais elle n'a touiours pas été traduite en français (The Religion of Java, The University of Chicago Press, Chicago-Lon-dres, 1976). Enfin on n'aura que pleisir à

déterrer Boroboudour, récit du périple javanais de Roger Vailland en 1950 (Gallimard), evec de juteuses «choses vues» à la Victor Hugo et quelques géentes naīvetés staliniennes, notamment sur l'art.

Plusieurs librairies peuvent vous eider à constituer votre petite bibliothèque indonésienne : Samuelien (rue Monsieur-le-Prince, Peris 6. Tél. (1) 43-26-88-65) et Le Troisième Veille (42, rue Milton, Paris 9. Tél. (1) 40-16-13-87) possèdent notamment des reyone d'occa-sion aux richesses parfois surpre-

Le champion toutes catégories des trouvailles pour les ouvrages sur l'Indonésie et le reste de l'Asie du Sud-Est (en français, ellemend, itelien et engleie) demeure cependent un libraire chinois en... Thatlande (libraine Chalermnit, 1, ercade Erawan, face à l'Hôtel Méridien, Bangkok. Tél. 258-76-86) qui vaut d'eutant plus le détour, voire l'escale, que es prix y sont particuliàrement

Les Editions J.A diffusent une eorte de guide général, l'Indoné-sie aujourd'hui, écrit par Anne Rochegude meie qui contient quelques approximetione : ainsi l'île de Medoure (près de trois millions d'habitants aur 4 000 kilomàtres carrés d'où 10 millions d'émigrés à Java) y est dite « peu peuplée »...

La compagnie UTA relie, trois fois par semaine, Paris et Djakarta via Mascate et Kuala-Lumpur (dix-sept heures de vol).

Sur des routes souvent étroites, l'Indonésie conduit à gauche car les colonisateurs néerlendais y introduisirent les premiers des voitures anglaises fabriquées pour les possessione hritanniques... Circuler evec les trains indonésiens est un vrai poème. A déconseiller eux gene pressés...

Les cités lee plus importantes de l'archipel, sens compter les zones touristisées à outrance, comme Bali, sont bien pourvues en hôtels tout confort. A Java-Est, dans les parages du mont Bromo, volcan qui ne dort que d'un ceil, des hungalows elliant couleur locale et modernisme s'étagent sur des collines éternelement vertes.

Principal port et deuxième ville du peys, Sourabaye (où nous avons effectué une longue escale bord de l'Arche-de-la-Peix, vaisseau omanais mis à la dispo-sition de l'UNESCO d'octobre 1990 à mers 1991 pour la reconstitution culturelle et scientifique de l'encienne Route de la soie et des épices) est peu fréquenté par les étrangers, à l'exception des hommes d'affaires.

Sourabava e néenmoins, entre autres établissements de hon niveau, son «hôtel de charme» qui plus est historique (le drapeau indonésien rouge et blanc y fut hissé pour la première fois lors des combats de 1945), le Madjapahit ci-devant Hôtel d'Orange arcades chaulées de frais, jardins exotiques intérieurs, boiseries briquéas, vrais lustres hollandais personnel silencieux, href tout le contraire des « usines hôtelières américaines» voisines.

Si on veut dîner d'un nasi-goreng - riz frit gani - sans néon dans les yeux ni climatiseur dans le cou, prendre un cyclopousse pour aller Chez Jane, une Chinoise invisible qui vend aussi des meublee colonieux ou chinoie, des gravuree frençaises enciennee, etc. (Jane's House, 100, Jalan Dinoyo, Sourabaya, Tál. : 67-722 ou 60-985). •

COURRIÉR

Zhorès n'est pas Jaurès

'ARTICLE «Rendez-vous à Strasburg» (« le Monde sans visa » du 23 février), qui mettait en évidence certaines atteintes portées sans raison, ces dernières années, à la graphie française de noms propres de l'histoire et de la géographie étrangères, nous e valu un abondant courrier dont nous extrayons quel-

M. Louis Jagot (Colombes) nous signale, outre l'archipel des Tovamatous devenu Tuamatu, «un résultat caricatural des graphies anglosaxonnes: dans certains journaux français, le scientifique et ex-dissi-dent soviétique Medvedev est gratifié d'un prénom d'allure peu slave : Zhorès. Eh bien, c'est tout simplement le nom du grand dirigeant socialiste Jaurès que des parents qui devaient être ses admirateurs ont donné comme prénom à leur fils. L'orthographe Zhorès, fautive en français, vient de ce que les Anglo-Saxons ont décrèté que la lettre cyril-lique qui transcrit le « j » en russe doit être rendue en caractères latins par « :h » (Brezhnev au lieu de Brejnev). Et voilà comment les Français sont privés du plaisir - et du droit de savoir que Jourès peut être un pré-nom en Russie»...

M. Charles Muller (Strasbourg) dénonce « le pédantisme à rebours de notre géographie quotidienne, la ridicule manie, le faux exotisme qui se nouvrissent des Frankfurt, Firenze ou Varanasi (Bénarès). Les Alle-

mands annoncent Strassburg et ils ont raison mais, chez nous, on signale Offenburg, Freiburg, etc. et la SNCF inonde le public de Napoli, Basel, London. A quand Athenai en caractères grecs?»

Notre confrère Manrice Werther remarque e que l'emploi de Koweit-City au lieu de Koweit tout court se situe dans la ligne de look au lieu d'allure ou de sophistiqué au lieu de raffiné».

M. Alexandre Miltzine (Courbevoie) soulève le problème de l'orthographe polonaise reprise désormais telle quelle en français, ce qui donne des noms aussi imprononçables que Kiszciak ou Oryszczycz. Notre lecteur signe naturellement Aleksandr Miltzyn...

M. J. Meuziot (Suresnes) se plaint pour sa part de l'emploi en français de Regensburg pour Ratisbonne et des prononciations anglo-saxonnes du Sinal (Sinaye) ou Brunci (Bru-naye). Enfio, M. A. Pillepich (Paris-5*) nous écrit : « Je pratique plusieurs langues. J'ai passé la moitié de ma vie à l'étranger. J'ai épousé une Eurasienne. Je suis métèque, anglomane, atlantiste, partisan de l'engagement de la France dans le golfe Persique... Et, en dépit (ou à cause?) de tout cela, j'approuve entiè-rement votre article, « Rendez-vous à: Strasburg»... Dans la thèse d'histoire que je prépare sur Milan je compte bien parler du Dôme et non du Duomo...»

IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324

blement, il faut m

Le Mississippi coule, late-

tigable. Les objets sont

immobiles, les êtres se sont

jamais morts. Toute sur

prise est abolie. Int

nous avait parlé à les techniques and plan simplest chanteur Robby Reviewes and die l'affaire simples a Pane an

Pour l'histoire, deso Opciousts, la cité de Ciffien Cap nier, fondée en 1770, annueux capitale de la Louisiane. Au Palace Café, le pine vious restau-rant de la ville, devent me crips arrosée de sirop d'arable, acua écoutons le patres troquer la « gumbo culturel » od mous mous trouvons, e la porte d'entrès de l'Acadiana, » Roconsell on un cajun à ce pitieir de parler du pays? Les déplicats touristiques disent à pay près la mêmic chont. mais en mouss vivant

On peut préférer le silement d'Achafalaya, à une deuts banes de voiture de Lafayetse. Les mais sons flottantes in vitant à au comadisme paintille, «Robinsonner» dans les flus, en prepara garde sux serpents qui su prepara volontiers tomber des autres. Passer le temms à guetter le baron ser le temms à guetter le baron ser le temps à guetter le hiron blen. Esquiver une on Mignores. Feute de rencontrer un alligator, en manger, à la sauce paquante. Bref, ne men faire.

On pent aussi bien prendri l'autoroute 90, vors le sollé da Mexique, rouler satis fin, sur des eirs d'accordéen et de violen. I travers ces paysages de transforme et de bayons, Riousiaid, Lydia. Jeancrette, Charenton, Bayon Vista, Amelia, Houss, dans l'émerveillement des châncs conl'émerveillement des chânes con-verts de mousse, les «tienes à l'année longne», sinsi parles de ici. « Et bon som gurden!»

La Nouvelle Orlient, All Yandon Museum, dans le Visox Carre, nous avons droit à une séssio de fabrication de gris-gris pur une prêtresse tout de blase vêtat, fois conceutrée sur son travelle alle enlève délicatement set basetses poor la photo. « Chance assess. argent »... Elle ouvre les best ferme les yeur, invoque en clus-chotant très fort tous les dictes d'Halti, de Cuba et du Brisis, sans compter ceux de l'Afrique. en déformant certains acons an passage, at je cru congressive sans doute une histoire d'account Schue d'excrequerie ordinaise l' Les gens sont libres Comme d'écouter Muddy Waters : « I po

...... A/S 2295 A/R 4290 SYDNEY A/S 5095 A/R 8360* A/R 3150 SEYCHELLES ... ET ENCORS D'ALTRÉS DESTRATIONS, DEFONNELITÉS DE PLACES EN I^M CLASSE ET CLASSE AFFAIRÉS, PRESTATIONS BOTTE BEES ET LOCATIONS DE VOTTURES, CIRCUTS ET SÉPOIRS A LA CAPITE POSSIBLITÉ DE RÉSERVER ET DE INVERVOIRE VOUVEZ AL MO D QUI AVEC VOTRE CAPITE RANCAIRE. "DEPARTS FRANCOOT" PARIS: MÉTRO ET RER CHATELET-LES-HALLES, 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fex (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78 63 67 77.

SAN FRANCISCO .. A/S 1680 A/R 3740

RIO DE JANEIRO., A/S 3400 A/R 5500

Vers la Louisiane

Le Mississippi coule, infatigable. Les obiets sont immobiles, les êtres ne sont jamais morts. Toute surprise est abolie. Indispensablement, il faut prendre des chemins de traverse.

D SHORS, on n'entendait rien, on ne voyait pas la baraque bouger. Il a suffi de poser les pieds sur le porche. Nous sommes à Mamon, en pays cajun. Il y a là Daphné, il y a là Tessa, les petites filles du patron. Elles nous accueillent, vont chercher Papa Paul. Un vieux monsieur dont on nous avait parlé à Memphis. Un type qui doit prononcer deux ou trois mots par siècle.

D'ailleurs, la seule manière de dire quelque chose ici est de danser comme tont le monde. La baraque tangue vraiment. Une grande caisse en bois secouée par la musique de Zydeco Force, le groupe qui joue aujourd'hui. Les cannettes sautent sur les tables. Le zydeco, ça se danse nn pen comme une bourrée. Mais ce n'est pas une bourrée. Grave débat : est-ce encore du blnes ? Les réponses varient, des plus techniques aux plus simples. Le chanteur Robby Robinson expédie l'affaire ainsi : « Pour mol, blues et zydeco, c'est la même chose et zyaeco, c'est la meme chose. T'es là, ça va pas, t'as pas d'boulot, t'es pairaque. Tu sors, tu t'assieds là, devant ta maison, et tu joues. Ça peut être gai. Tu joues du blues ou du zydeco. Pour mol, c'est la destate chose l'est la destate con de l'est la destate con la c'est la même chose, j'fais pas de diffé-

S'il fallait mentionner un seul endroit pour saisir le sens dn' zydeco, a supposer qu'il y ait. moins sûr, ce serait-là, chez Papa

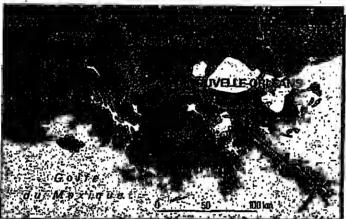
Pour l'bistoire, descendre à Opelousas, la cité de Clifton Che-nier, fondée en 1720, ancienne capitale de la Louisiane. An Palace Café, le plus vieux restaurant de la ville, devant une crèpe arrosce de sirop d'érable, nous écontons le patron évoquer le « gumbo culturel » où nous nous tronvons. « La porte d'entrée de l'Acadiana. » Reconnaît-on un eajun à ce plaisir de parler du pays? Les dépliants touristiques disent à peu près la même chose, mais en moins vivant.

On peut préférer le silence d'Acbafalaya, à une demi-beure de voiture de Lafayette. Les maisons flottantes invitent à nn nomadisme paisible. « Robinsonner » dans les îles, en prenant garde aux serpents qui se laissent volontiers tomber des arbres, Passer le temps à guetter le béron bleu, Esquiver une oie teigneuse. Faute de rencontrer un alligator, en manger, à la sauce piquante. Bref, ne rien faire.

On peut anssi bien prendre l'autoroute 90, vers le golfe du Mexique, rouler sans fin, sur des airs d'accordéon et de violon, à travers ces paysages de marécages et de bayons, Broussard, Lydia, Jeanerette, Charenton, Bayon Vista, Amelia, Houma, dans l'émerveillement des chênes couverts de mousse, les « fieurs à l'année longue », ainsi parle-t-on ici. «Et bon soin gardez!»

La Nouvelle-Orléans. Au Voodoo Museum, dans le Vieux Carré, nous avons droit à une séance de fabrication de gris-gris par une pretresse tout de blanc vêtue, très concentrée sur son travail : elle enlève délicatement ses lunettes pour la photo. « Chance, amour, argent »... Elle ouvre les bras, ferme les yeux, invoque en ebnebotant très fort tous les dieux d'Hari, de Cuba et du Brésil, sans compter ceux de l'Afrique, en déformant certains noms au passage, ai-je cru comprendre, sans doute une histoire d'accent. Scène d'escroquerie ordinaire? Les gens sont libres. Comme Les gens sont mores. Communication de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata





my mojo working/And it's gonna work on you ... (Mon fétiche ça marche/Et ça va marcher sur

Nous allons voir Mnnro S. Edmonson, professeur d'an-thropologie à Tulane University. Ce spécialiste de l'Amérique cen-trale, qui travaille sur des textes mayas du seizième siècle, en sait aussi un bout sur le vaudou dans cette ville. Né en 1924, à Nogales, dans l'Arizona, à la frontière du Mexique, Edmonson se définit (blanc anglo-saxon protestant). Il éclate de rire.

« Il y a trois générations, explique l'anthropologue, le vaudou était un culte publie à La Nouvelle-Orléans. Sa disparition coirespond au moment du racisme maximum aux Etats-Unis; je la situe autour de 1900. Effet lointain de notre guerre de Sècession, quand il s'agissait de la renaissance du Sud. A partir de 1890, nous avons eu une remontée terrible du racisme dans ce pays, un regain de conservatisme qui o duré à peu près vingt ans, jusque vers 1910. Cette période correspond à la rigoureuse institution d'une ségrégation de race et de caste, ça dure encora. C'est notre honte. A partir de 1910, il y a eu un renversement de tendance. Mouvement vers l'intégration des races, l'intégration des cultures, lo suppression du racisme. Presque toute l'histoire du vingtième siècle aux Etats-Unis, encore maintenant, n'est qu'une tentotive de dépassement des effets de notre

guerre civile, notamment sur le plan des problèmes raciaux,

» Quant au vaudou, il n'est plus réapparu, ce qui ne signifie pas qu'il a véritablement disparu. Il a pris le maquis. C'est devenu un mouvement souterrain, ça s'est converti en quelque chose de plus personnel, de plus secret. Il serait intéressant, par exemple, d'étudier les Eglises spiritualistes. Elles pratiquent des rites comparobles. Elles ont des croyances comparables. Ce n'est pas public. »

- Le professeur Edmonson est un amateur de blues : « Ce qui m'a frappé avant tout dans le blues, c'était bien sur une impression obsolument naive, pour moi e'était une musique amusante. Et puis je suis entré petit à petit dans cette musique. J'ai compris que non, ca n'était pas ca. Ce qu'on chantait, c'était précisément la réalité. Ét ça m'a ouvert les yeux. J'ai enfin vu certaines téalités de notre populotton noire que je n'ovais pas vues auparavant. »

On pousse du doigt la cassette. Mnddy Waters, encore : « I got my mojo working... » On roule anr l'avenne. On marche. Dans cette ville, tout est comédie des apparences. Parfaite métaphore de la ville, eette boîte de striptease à l'enseigne-objet (un mannequin en bois assis sur un chevai), où l'on aperçoit, de l'extérienr, des corps inmineux an milien d'une immense tache noire? Il est permis de regarder La Nouvelle-Orléans à travers d'autres images, d'autres reflets. C'est-à-dire les mêmes ?

Guide

• Zydaco et blues : A Marnou, le Papa Paul's. Sinon, dans les bayoua, à Lawtelle. recommandons le Richard's. A Lafayette, le Haricot's. Tous cas lieux sont faciles à trouver. Les meilleurs jours sont le vendredi et le samedi, bien sûr. A La Nouvelle-Orléans, signalons trois lieux «up town»: Maple Leaf Bar; Tipatina; Benny's. Dens le Vieux Carré, appelé aussi French Quarter: Absinthe House; <444»

En pays cajun, organiser les balades à partir de Lafayette, la capitale de la Louisiane francaise: Convention and Visitors Commission (tél : 318-232 38 08). On bien improviser à partir des contacts avec les habitants (d'une gentillesse exquise). Pour Atchafalaya, bon point de chute chez les Allemond lexcursion dans les marais, tarif

français, excellent restaurant, tél : 318-228-23-84). Nombreux relais le long de l'autoroute 90, vers La Nouvelle-Orléans, avec des panneaux d'affichage propo-eent toutes aortes da bons plens : tequiner l'elligator, apprendre à parler créole, etc.

D'une manière générale, les motels sont une solution simple. Certaines plantations proposent des formules d'hébergement fort intéressantes, notamment pour les familles. A La Nouvelle-Orléans, le Vieux-Carré, où se trouve l'hôtel Méridien (doté d'un bon club de jazz, tél: 504-525 60 00), est un quantier pratique et agréable.

Charmante édition des photographies de Henry C. Norman et de son fils Earl : The Mississippi Steamboat Era in Historic Photographs: Natchez to New Orleans, 1870-1920, par Joan W. Gendy et Thomas H. Gandy, ed. Dover, New-York, 1987.



Preservation Hall, sur Saint-Peter, près de Bourbon Street. l'impression de revoir les mêmes musiciens depuis toujours inter-préter les mêmes classiques. Des pièces de musée vivantes. Ce n'est qu'une impression, favorisée par le mytbe même du lieu : du jazz tous les soirs, moyennant un dollar, joué per le même groupe. A la vérité, le dollar est élastique, le gronpe change. Kid Thoma où diable est donc passé Kid

Le Mississippi coule toujours, infatigable Mississippi, et les sifflements de ses bateaux à vapeur, et ses caux lourdes, et tonjours cette impression têtue - le Mississippi condamne à la répétition de revoir sur les plates-formes flottantes les mêmes bommes astreints aux mêmes tâebes depnis le temps des photographies de Henry C. Norman - ce n'est encore une fois qu'une

impression. Parcil sur les plantations alentour. On a vu et revu le film. On a écouté les mêmes cires ravées sur un Teppaz. Nulle part sans donte, aux Etats-Unis, on n'éprouve ainsi ce sentiment d'être déjà venu, même si on y vient pour la première fois. Et quand on y revient, rien n'a changé, les objets sont immobiles, les êtres ne sont jamais morts. Toute surprise est abolie, ou

D'où peut-être le caractère quelque peu ennuyeux plus ici qu'ailleurs de certains itinéraires convenus. Voità pourquoi il faut prendre, en Louisiane d'une manière générale, à La Nouvelle-Orléans en partienlier, des chemins de traverse. Digresser. Rester là et filer ailleurs, dans le même mouvement.

Et je pense à mon ami Bill, de Harlem. Bill nous disait on'il fallait absolument aller voir un petit barbier qui nous raconterait de grandes choses. Bill nous disait aussi qu'il y avait du blues à danser et du blues à éconter, et qu'il y avait un espace, ou im moment, je ne me souviens plus du terme exact qu'il a employé, où tout ça n'était plus très clair. Un pen comme la nuit au Well's, à Harlem, lorsque, le show terminé, les gens repiquent du nez dans leurs assiettes, et que derrière le mur, tard dans la nuit done, ceux qui avaient fini de chanter se remet-

> De notre envoyé spécial Jean-Claude Charles | De 280 F 2 420 F - Tel.: 43-54-92-55.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HÖTEL LIGURE****

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A deux pas du Palais des Congrès. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

06500 MENTON

HÖTEL-VILLA NEW-YORK**NN LOGIS DE FRANCE Chambres grand confort, climatisées, TV couleur, téléphone direct, vue panoramique, jardin, parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Forfait 7 1/7 N en 1/2 pension à partir de 1500 F. 1/2 pension à partir de 1 500 F. DOC: tél.93-35-78-69. Fax 93-28-55-07.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort. SECHL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES F.C. INSUNDINGERS ET CLIMATISMES
V COULEUR PAR SATELLITE
Restaument de qualité.
8, boslevard Victor-Higg, 96000 NICE
Tél.: 93-7-62-56 - Télex 470410.
Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33, booleyard Victor-Husen 06000 NICE - TEL: 93-88-39-60. Piefn centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable Téléphone direct, minibar,

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HOTEL LE CHAMOIS**

LOGIS DE FEANCE Toutes possibilités de ski Demi-pension, Pension Tel.: 92-45-83-71.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. TV couleur. Tél, direct.

AU CŒUR MÊME DE PARIS (Madeleine, Opéra, Concorde)

L'HÔTEL BURGUNDY*** 8, rue Duphot, 75001 Paris. 2-60-34-12. Téléfax: 47-03-95-20. Télex: 213 380 F. Parkings à proximité. Chambres 2 personnes: 660 F. Chambres 1 personne : 580 F. (Prix nets, petits déjeuners inclus.)

Sud-Ouest

Calme total.

Excellent restaurant.

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ***NLogis de France Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf gratuits. 1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94.

Suisse

Crans-Montana (Valais) Où vais-je passer mes vacance d'hiver? Au pays du solcit, des sports et des promenades ! A I' Hôtel ELDORADO ***

Ly trouve le confort, une cuisine saine, fine et variée, une ambiance familiale. Ouvert durant l'entre-saison. Famille F. Bonvin, CH-3962 Tél.: (19-41) 27-41-13-33. Fax: (19-41) 27-41-95-22.

TOURISME

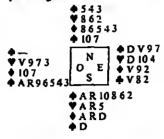
Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 b de Paris par TGV, agrèment Jeunesse et Sports. Yves et Liliane acqueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVti., confort., renov., au mitieu des forêts et pâturages, Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et equilibrée chire 2 ou 3 avec sob, W.C. Activités avec moniteur pnneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat échees, peinture s/bnis, herbiers,

fabrication du pain, découverte environnement Tarif tout compris: 1 880 F semaine par enfant + option Y.T.T. Tél.: (16) 81-38-12-51, Le Crèt-l'Agnesu - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

Bridge

LA FORCE DES 2 Dans un récent concours organisé par la marque de liqueurs hallandaise Bols, l'Américain Jim Jacoby avait donné comme conseil de « préserver les 2 » et il aurait pu prendre comme illustration cette donne jnuée il y a quelques années par l'Anglais Irvin Rose.



Ann: S. don. Tous vuln. Ouest Nord

Ouest a attaqué l'As et le Roi de Trèfle sur lesquels Est a fourni le 2 et le 8 de Trèfle. Sud a coupé avec le 6 de Pique et a tirè l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfle. Cumment Ruse a-t-il gagne QUA-TRE PIQUE contre toute défense?

RÉPONSE

La clef du coup était d'avnir pensé à couper le second Trèfle avec le 6 de Pique, car le 5 de Pique pouvait être une reprise au mort, et la situa-tinn n'était pas désespérée si Est avait au mnins trois Carreaux. Sud s'empressa danc de tirer As, Rai et Dame de Carreau, puis l'As et le Roi de Cœur; ensuite il continua Cœur pour faire un placement de main (la deuxième levée de la désense) et réaliser à la fin trois atouts avec à Pique R 10 2. Deux cas sont alors à

1º cas - Ouest prend à Cœur (parce que Est a débloqué la Dame de Cœur) et continue Cœur: le déclarant coupe avec le 4 de Pique el sous-coupe ovec le 2 de Pique si Est défausse son deroier Trèfle. Mais, si Est coupe avec le Valet de Pique, Sud sous-coupe avec le 8 de Pique pour faire les trois dernières levées car la situation est alors:

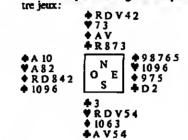
+5+86 +D9+V ♠R 102

Si Est joue la Valet de Trèlle, Sud coupe avec le 2 de Pique, surcoupé par le 5 de Pique qui permet d'être au mort et de capturer D9 de Pique avec... R 10.

2º cas - Est prend la main à Cœur (comme ce fut le cas): le scénario est analogue (Valet de Trèfle coupé du 2 et surcoupé du 4 de Pique, puis 5 de Pique pour le Valet laissé maître...).

DÉFENSE A LONGUE PORTÉE

Dans cette donne de la Cnupe d'Europe de 1988, une épreuve qui a lieu tous les deux ans, la défense de deux champions suédnis est un modèle du genre car ils ont su profi-ter d'une légère erreur du déclarant pour faire ehuter le contrat grâce à un coup technique difficile à décou-vrir même quand on regarde les qua-



Ann : S. don, Tous vuin

Murath en Ouest avant entamé le Minrath en Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, le déclarant a pris avec l'As de Carreau et il a joué le 3 de Cœur pour le Roi resté maître. Sud a alors cru bon de jouer son singleton à Pique. Comment la défense n-t-elle fait chuter QUATRE CŒURS?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

La main de Sud (avec 2 points de distribution et la plus-value des hon-neurs concentrés à Cœur et de l'As de Trèfle) vaut 14 points et justifie l'ouverture de « 1 Cœur». Toutes les autres enchères sont normales.

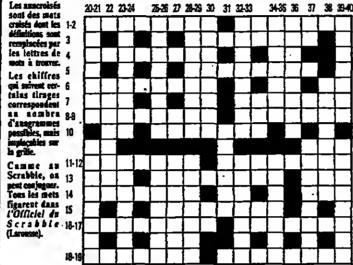
COURRIER DES LECTEURS Chiffres et nombres

« Comme dans d'outres publica-tions, y compris de qualité comme la votre, écrit P.-I. Haug, il y a une confusion constante entre chiffre (chacun sait que ce mot désigne un symbole) et nombre (souvent repré-senté par un ou plusieurs chissres), mais cinq, 5 et V sont trois écritures du même nombre... Je sais que l'usage courant reconnu par certains dictionnaires conduit de façon assez regrettable à substituer chiffre à nom-

Ces remarques concernent un problème délicat dans la rédaction d'une chronique de bridge. Quel est le critère à adopter quand, de toute evidence, un chiffre doit être utilise pour chaque carte, mais aussi des lettres (souvent majuscules) pour marquer le contrat final ou une carte

En tnut cas toutes les suggestions des lecteurs seront les bienvenues. Philippe Brugnon

Anacroisés



HORIZONTALEMENT I. AACEEMST. - 2. ACEIRTV

(+ I). - 3. EEIIPSST. - 4. AEM-NORTU (+ 1). - 5. DEE1MNRT (+ 4). - 6. EGINORSV (+ 11. - 7. EIIIMTZ. -8. EEEINRST (+3). -9. AEENRTT (+3). -10. AEENSSS (+1). -11. ACEEELT (+ 1). - 12. AEEHM-MOT. - 13. AEEINSTX (+ 1). -14. EGILNOT (+ 1). - 15. ACEE-LOSV. - 16. AEIMSSTU (+ 2). -17. AELRRSU (+ 2). - 18. EEFNSTU (+ 1). - 19. ACDEEIRV.

VERTICALEMENT

- 20. CCEILNO. - 21. CEILOSTU. -22. AACEINTV (+ 3). -23. EEIMNRSU (+ 6). - 24. EFIILNT. - 25. AEGIMNOR (+ I). -26. AAINSTT (+ 3). - 27. AEEEGMN (+ 2). - 28. EEIRSTTU (+ 2). -29. CEEOSTX. - 30. AEEIPSSS (+ 2). CEHLOS

CEEEILRT (+ I). 33. EEEEHRT. - 34. CEEIRRT (+ 6). 35. AEEMPRS (+ 3). -36. AEEINSTV (+ 3). - 37. CEI-LOMPR. - 38. AEEMMRST (+ 1). -39. AEEPRTZ (+ 2). - 40. AEIIRSST

SOLUTION DU Nº 656

CABILLAU. - 2. PEBROCS.

ECULEE - 4. GAMBETTE VENDREDI. - 6. PATTUES. 7. ENOSTOSE. - 8. TASSEAU. 9. AEROGARE - 10. OSCILLAI. ti. Abimas, – t2. Eniemes (ensi-MEE). - 13. ENSERRER. -14. GENEREUX. - 15. IMPUDENT. - 16. CINESE (NIECES SCIENE). -17. SAUMONEE (ENGUAMES). -18. PETOCHE. - 19. VENTRU. -20. ESSUIERA (AUSSIERE). -21. GAZEUSE - 22. CERVELAS. 23. ACIERIE. - 24. ANGIITES, inflammation des vaisserux (GISAIENT SINGEAIT TEIGNAIS). -25. NECROBIE - 26. EOLIENNE -27. GEMMEES. - 28. LEGENDA (GLANDEE). - 29. ROSSES (ESSORS). - 30. ULMISTES (STI-MULES). - 31. COEXISTE. -32. PREPOSAL - 33. TASSILIS. -34. BUTTEE - 35. ECUMIEZ. -36. REDONNE. - 37. USURIER. -38. SENNEURS, ehalutiers. -39. SUBSIDIE, en Belgique, eubventionne. - 40. RETENUE (ETERNUE).

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble ®

Des pays qui vous ressemblent Nous venous cette semaine en

aide à l'industrie touristique sinistrée : nous vous invitons au voyage que vous pouvez visiter, et, désormais, jouer...

Si vous restez en France, faites d'abord une balade bachique. Partis d'ALSACE, vous entrez dans le Mâ-connais et visitez TOURNUS (pour l'Officiel du scrabble, c'est un helvétisme significant ordre de succession), pais SAUMUR, si vous préférez un vin pétillant, et enfin CAHORS, vin pétillant, et enfin CAROKS, pour un rouge plus corsé. Si vous désirez un vêtement qui vons tient chand l'hiver et vous fait beau l'été, allez à ELBEUF nn SEDAN pour dn drap fin, et à BARÈGE(S) pour une étoffe de laine légère. Temmez nne etone de jame jegete. Infilmete votre tour de France par ARGEN-TON (ou ARGENTAN, alliage de cuivre, nickel et zinc), CHARTRE(S) (charte) et GAP (en anglais, décalage retard).

Pen de points de chute en Europe si ce n'est l'ULSTER (Irlande du

Nord; ODS: long pardessus), la THRACE (Grèce, Turquie et Bulga-rie) et les BALEARE(S).

En Asie, rasez lez murs à AMMAN (capitale de la Jordanie; ODS, mugistrat local suisse).

Gardez aussi un profil bas ea Afrique, que ce soit dans le RIF marocain (rififi ; s'écrit aussi RIFFE ou RIFFLE) ou au SOUDAN (sui-Au BRÉSIL (bois rouge utilisé en teinture), rendez visite à vos vieux amis les CARIOCA(S) et ainsi découvrez RIO (cours d'eau).

Terminez par les Etats-Unis, dont vous connaissiez déjà la route du tabac à travers la VIRGINIE et le MARYIAND. Allez maintenant en CAROLIN(E) du Nord ou du Sud (adjectif : relatif à Charlemagne; ne pas pour autant m'envoyer de carte postale).

Michel Charlemagne * La partie d'Osny (a* 363) est améliorable. 3. FLOCULE, L2, rap-porte 26 au lien de 24 pour FOLLE. L1 - 7. PASSIVER, N1, 92 au lieu de PARVIENS, 8B, 64. D' Manpin, Saint-Malo.

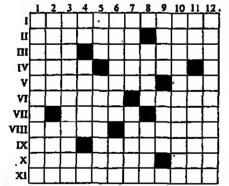
S.C. Elysées, 7, rue F.-Bastiat, 75008 Paris, 9 octobre 1990 Tournois, mardi et samedi 14 h 15 et 16 h 15, mercredi 20 h 45.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, virus découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsique la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Nº TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PIS
AEILMOS CUBONSW BU+YAEGX BUAG+LLM GL+AAES ADELIRT HEAPIV? V+ILUARD UR+ABTR? JON+EEUR DON+EEUR HEAPICA	SOMALIE CLOWNS SEXY ALBUM ALESAGES (a) DELIRAT AP(A)THIE VALIDE B(O)URRAT (b) FIEE JOURNEE CONQUETE MOKA ES IONS (c) PEUH ETRIQUE TIARGUONS ZEND OVES	H2 6G 2H 1K3 K9 I5H N 10 14B A 12 O 14 8 A J 12 D 12 D 14 M 11 B 3 F 7 10 I	76 37 42 38 37 71 45 36 37 42 121 125 69 45 28 26 28 26 51 51 51

(a) EGALAMES, 4 C perd 2 points. (b) Coup améliorable : BRU(N)ATRE, 8 A, 77. (c) Coup améliorable : INSURGE, E 5, 32.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT l. Ils n'unt pas tous la même lecture de leurs textes de base. - II. Elle a beaucoup à apprendre. On peut désormais le trouver. - III. Fleuve. Entrent dans les composants chimiques. - IV. Pour un anniversaire. Piécette. - V. Furieuses. Un pin bien malade. - VI. Germain. Accèlérât. - VII. Donne du poids. Usa de détours. - VIII. Déplacés. Remet tout en place. - IX. Ses filles ne lui en veulent pas. S'est vulatilisée, ou affaissée, - X. Dans les noyaux atomiques. Possessif. - XI. Mirent à bas ou

VERTICALEMENT

1. Charme sans charme. - 2. A tout pour se développer. A l'æil. - 3. Doit souvent se baisser. – 4. Répété, donne un renseignement plus précis. Nourri-ture bien appréciée. En train. – 5. Sert en partie de revêtement. Donnera une sévère punitinn. - 6. Donnenl à lire. Possessif. - 7. Les eaux de ce fleuve ne pouvaient être bues sans danger. Rivière d'Amérique, qui coule ici à

contresens, - 8. C'est la foule ! Niés dans le bouleversement. - 9. Pour une particule. Fleuve d'Italie. - 10. Très recherchée. - 11. Prend place dans le temps. Passagère, nu stable, elle est offerte à l'autre. - 12. Agissaient des le début pour obtenir un résultat.

SOLUTION DU Nº 654 Horizontalement

L. Quémandeuses. – IL. Ultérieur. Va. III. Etude. Crèpai. – IV. Ridicule. Ils. - V. Emil. Nika. Ui. - VI. Lee. Binaires. - VII. Evite. Gers. - VIII. Es. Aperçus. - IX. Utilisés. Sen. - X. Sylve. Nohant. - XI. Expéditrices.

Verticalement 1. Querelleuse. – 2. Ultime. Styx. – 3. Etudiée. Ilp. – 4. Médit. Valve. – Arec. Bipied. - 6. Ni. Unités. -7. Déclinèrent. - 8. Eurèka. Csor. -Ure. Aigu. Hi. - 10. Pi. Ressac. -11. Evaluer, ENE. - 12. Saisissants.

François Dorlet

Tournoi international de Linares, 1991. Blancs : M. Gurevitch. Noirs: J. Timman. Défense Nimzo-indienne.

2 c4 3. Cc3 4. Dc2 (a) 5. exc5 6. s3 7. Doc3 8. b4 (6) 9. Dd4 (1) 12. bxc5 13. Db4 14. bte4 15. Da4+

0-01(f) 37. T6-c7 Fxc6 38. R23 D65!(k) 39. T67 Cc641(f) 40. T67 D62 41. k3 Fb51 42. Rg3 18. Da5 19. Tç1 20. Ct3

NOTES

al Outre cette sortie de D à la mode, les Blancs disposent de nombreuses suites 4. é3; 4. Cf3; 4. f3; 4. a3; 4. Fg5; 4. Db3.

b) 4..., 0-0 et 4..., d5 sont également souvent joués.

c) Une autre suite usuelle consiste en 5..., 0-0; 6. Cf3, Cc6 ou d) Si 6..., Da5; 7. Fd2, Cc5; cbs.

8. 0-0-0! 8. 0-0-0! h) Plus fort que 13..., Dxb4+;
6) 8. 63 est aussi à envisager; 14. axb4, Cc3; t5. 63, Fd7;

..., a5; 9. 64, d6; 10. F63, Dç7; 11. Cé2, é5; 12. Dç2, Fé6 13. Cç3, 0-0; 14. Td1! (Chamko vitch-Tzeskovsky, 1970) ou 8..., d5; 9. cxd5, Dxd5; 10. 64! (Rubinstein-Jnhner, 1929) nu 8..., b6; 9. é4, Cb7; 10. é4, d5; 11. é5, Cd7: 12. f4.

D Après 9. Dc2, d5 :10. f3, Cd6 : 11. ¢5, Cf5; 12. 63, Fd7; 13. g4, Cé7; 14. Fb2, h6; 15. h4, Dç7; 16. Dh2 (Euwe-Jahner, 1955), les Blancs out un clair avantage. On a aussi essayé 9. Db2, d5;10. c5, h6; 11. Ch3, d4; 12. f3, 65! qui donne aux Noirs dn contre-jeu (Greenfeld-Mnkry, Halfa, 1989), mais les Blancs pouvaient jouer 11. f3, Cg5; 12. h4, Cg-7.

gl Dans la partie Gurevitch-Kortchnol (Wijk aan Zee, 1990), les Nairs poursuivirent par 10..., h6; après 11. Ch3, 0-0; 12. F3, 65; 13. Dxé5, Té8; 14. Dd4, Fxh3; 15. gxh3, Cg5; 16. Fxg5, hxg5; 17. Tg1, Ch5; 18. h4, gxh4; 19. Td1, Df6; 20. Tg4, Té5; 21. f4, Té4 la finale semble être défavorable aux Noirs, Sur 10..., hé, la suite simple 11. f3, Cg5 12. Fb2 est également avantageuse aux Blancs. Ou aussi 10 ..., h6; 11, f3, Cg5; 12. h4, Cg-h7; 13. Ff4! (Halk-Hort, Malte, 1980). Le coup du texte comporte un intéressant sacrifice de pièce, analysé par les juueurs américains et joué par N. de Firmlan contre V. Ivantchnuk & Manille, l'an dernier, mais sans suc-

Nnirs plusieurs problèmes. Cxc5 avec déjà une compensation. i) Et non 16..., Fxc6 à cause de k) Une nouveauté par rapport à la partie Gurevitch-Kortchnoi dans

laquelle la suite 18..., Tb6; 19. 63, Tf-b8; 20. Tç1, Cx64; 21. Cf3, D67; 22. Fb4 donna aux Blancs les meilleures chances. // Sans craindre 20. Txc6 à cause de 20..., Tb1+; 22. Tc1, Db2;
 23. Rd1, Tc8.

m) Si 21. Txc6, Tf-c81

n) Si 22. Fxb5, Txb5; 23. Dc7, Dxa3 et si 24. 0-0, Cxd2; 25. Cxd2, Dxé3+. Les Blancs forcent l'échange des D avant d'alléger la pression et d'entrer en finale avec un F de plus.

n) Mais la pression reste très farte; si 25. Ré2, h6; 26. Th-d1, Tb8-b3. Les Biancs tronvent une idée qui va leur permettre d'échanger la Tb2.

p) Puisque 27..., Ta2 est impossi-ble à cause de 28. Txg7+, les Blanes s'attendent à 27..., Txg1+.

q) Une julie combinaison qui récupère la pièce et cède la qualité pour trois pions.

n) La finale est facilement gagnée par les Noirs, qui n'out qu'à avancer leurs pions face aux deux T ennemies impuissantes. Après 43. Tç7, Rg7; 44. é4, dxé4; 45. Tb4, h4+; 46. Rh2, Ta8; 47. Txé4, Cf4; 48. Té5, Rg6; 49. Tc3, f5; 50. Tf3, Rf6; 51. Tb5, Ts4; 52. Tb8, g4; 53. bog4, fog4;

16. Ta5 suivi de Fd2 posant aux 54. Tf8+, Ré5; 55. Tf1, g3+; 56. Rgi, h3; 57. Tél+, Té4; i) Si 16. Dc2, Cx64; 17. Cf3, 58. Ta1, C62+; 59. Rh1, g2+ les Blancs abandonnèrent rapidement

> SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1427 L KUBBEL (1925) (Blancs: Rb1, Dd1, Ce3. Noirs: Rç3, Dé7, Cç5, Pa4 et ç6.)

1. Dc2+, Rb4 (si 1..., Rd4; 2. Cf5+); 2. Db2+1, Cb3 (si 2..., Ra5; 3. Cc4+, Ra6; 4. Db6 mat); 3. Da3+fl, Rxa3; 4. Cc2 mat!

ÉTUDE Nº 1428 E. POKOSSIANTZ



abcdefgh Blancs (4): Rh6, Fa6, Cé4, Pf3. Noirs (3): Rh4, F68, Pg3. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

EAN-BAPTISTE GERMA poète provençal du dix-tième siècle, célébrant « la Ba rido dei Dieu », expliquent que dieux, lassés de l'Olympe des daient à Marseille se délectes de plat. Et J.-N. Escudier, dans Cuisine provençale, nous Ru que, débarquant dans la cat a deux mille aus, leudits Phocs s'en délectaient déjà. Mais... Sept villes se disputatent is a

sance d'Homère. Six au ma revendiquent le cassoulée et si deux bourrides. Si celle de 3 seille se prépare avec mules, à droie, merlan briffant, loop b sur, et d'autres possons bis encore, celle de Sète se vess s quement de haudroie, plus ce mundment appelée lotte sur marchés. Sans doute la lotte mer n'a rien de comparable ave turbot (avec lequel les unobs pre plus elegante), mais pe part

Rituel de

M ARIE-REINE - D niquaise blanche etablie métropule, auteur d'un signal roman sur son île (sa Grand Békée, Laffont, 1989). Santai Bordelais est commune religion nom. Leur commune religion pour le vin de qualité les s'étatants de la Commune religion pour le vin de qualité les s'étatants de la Commune religion pour le vin de qualité les s'étatants de la Commune religion pour le vin de qualité les s'étatants de la Commune nis. Tous dear, delatante a pas sculement sur leur bone pas seulement sur leur pour mine – que le vin est astid ment calomnié et que des judicieusement, il parette aussi bien au corre qu'a Fi

En somme, nos deus comphiles reviennent au sim principe de Pasteur celebrat e le vin, boisson hy garnome. Mais ils ne se contestent pi d'ètre peremploires l'is demoi pui, - avec la bénédiction d professeur Jacques Paisan président de l'Institut françai du goût (a Le Monde kan visa » du 17 novembre 1990 et sous l'invocation de note confrère Jean-Paul Kauffragen hélas! moius connu comm cenologue distingué que coman ex-otage au Liban, qu'il faut : débarrasser de toute mériano à l'égard de la boisson de Bac ehus.

Et commence un tour de vins de France et du reste de monde où on apprend parton comment scheler - v comprès des crus cotés - aux moisdre frais. On y decouvre catri mille autres indications precieuses, que le Portugal en actuellement le seul pays de

hotel in khore gever La meilleure adresse pour os affaires, au centre de Genève

मध्यासम्बद्धाः स्था क्राप्तः हरू १९९४म् । सार्वे प्रतिकास

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacre à la vie et aux initiatives des communes. départements. et régions

EAN-BAPTISTE GERMAIN, poète proveoçal du dix-bui-tième siècle, célébrant «la Bnurrido dei Dièu», expliquait que les dieux, lassés de l'Olympe, descen-daient à Marseille se délecter de ce plat. Et J.-N. Escudier, dans sa Cuisine provençale, nous assure que, débarquant dans la cité il y a deux mille ans, lesdits Phocéens s'en délectaient déjà. Mais...

Sept villes se disputaient la naissaoce d'Homère. Six au mains revendiquent le cassoulet et il y a deux bourrides. Si celle de Marseille se prépare avec mulet, baudroie, merlan brillant, loup bien sûr, et d'autres poissons blancs encore, celle de Sète se veut uniquemeot de baudroie, plus com-munémeot appelée lotte sur les marches. Sans doute la lutte de mer n'a rien de comparable avec le turbot (avec lequel les snobs prépareot une bourride qu'ila croient plus élégante), maia je partage

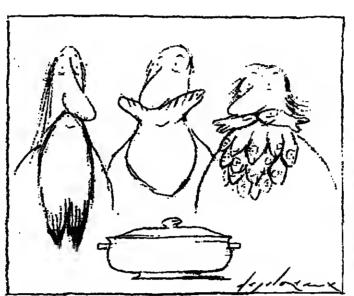
l'avis des Sétois gourmets et de Roby lorsqu'il déclare : « Peu recherchée, elle mérite des égards de la part des gastronomes!»

Mais, quel(a) que soit(ent) le (ou les) poisson(s), le principe reste le même. Il faut d'abord préparer un aloit très épais (ovec un jauoe d'œuf par convive). Le poisson, on le cuira en marmite (ou en casserole) où seront rapidement revenus à l'buile (évidemment d'olive, etbien sur de première pression à froid) un ou deux oignons émincés et... La, les ovis sont partagés, cer-tains vous parleroot d'une pomme d'amnur (tamate), d'autres d'on brin d'écorce d'orange... Puis ajouter uo bouquet bien garni (persil, fenouil thym, laurier) et quelques gousses d'ail, le poisson coupé en tranches assez épaisses, poivre, sel, piment, au gout. On couvre d'eau tiédie et on porte à ébullition. Attention! L'on fait toujours trop cuire le poissoo! A cuisson juste,

retirer ces tranches, les égoutter, les disposer sur uo plat chaud et les imbiber très légèrement de la cuis-son (quelques cuillerées, et qu'il o'en reste point au fond du plat!).

Le reste du bouillon doit servir à délayer l'afoli, de façon à obtenir une crème onctueuse (ponr cela mélanger à la cuiller de bois à température moyenne, sur feu doux).

Vous anrez disposé dans un légumier des tranches de pain de campagne épaisses de l centimètre. Verser la sauce par-dessus (M. René Jouveau précise que ce mélange doit avoir l'aspect d'une soupe au lait). Servir en mème temps mais à part le poissoo accompané d'une saucière d'aïoli. C'est délicieux car, ainsi que disait Daudet: «Le goût y est farmé de deux finesses, l'une poissanneuse, l'autre alliacée, qui se superposent puis se séparent, entre le palais et la langue, dans un complexe harmo-



Deux bonnes bourrides pari-siennes. Chez Pierre Vedel. Je lis dans le Guide Lebay : «A chaque fais que je sors de chez Pierre Vedel, je n'ai qu'une idée en tête : quand vais-je y retourner?» C'était bien l'avia de Brassens et de Pierre-Jean Vaillard, comme lui

Sétois au carré. C'est l'avis de ses combreux amis-clients, surs de trouver ici une cuisine mitannée dant la bourride à l'aïoli façon Sète est le fleuron. Dans sa gentille petite maison do 15t, le cher Pierre « cultive » le classicisme régional ovec cette bourride de baudroie

incomparable (peut-être même n'en unt-ils pas une comme ça à Sète en dehors de celle de La Rascasse, quai du Général Durand, tél.: 67-74-38-46).

Mais, o Paris, vous trouverez une autre excellente bourride (mar-seillaise?) au Petit Novire, spécia-lité de cette maison de poissons modeste. un peu provinciale, accueillante (le charme de la patronne est égal aux qualités du chef-patron Jean-Claude Cousty). Deux occasions de vous initier à cette nourriture des dieux, selon le selibre Jean-Baptiste Germain!

La Reyniere

▶ Pierre Vedel, 19, rue Duranton (15-), tét.: 45-58-48-17. Fermé samedi et dimanche. Parking: 98, run de la Convention. Carte

► Le Patit Navire, 14, run des Fossén-Saint-Bernard (5-), téL : 43-54-22-52. Fermé dimenche et

Rituel dégustatoire

ARIE-REINE DE JAHAM est noe Martiniquaise blanebe établie en métropole, auteur d'uo superbe roman sur son ile (la Grande Békée, Laffont, 1989). Jacques Bordelais est communicateur daos la réginn dnot il porte le oom. Leur commone religinn pour le vin de qualité les a réunis. Tous deux, éclatants de santé, eotendent démantrer pas sculemeot sur leur bunne, mine - que le vin est un alimeot calomnié et que, choisi judicieusement, il bénéficie aussi bieo an corps qu'à l'es-

En snmme, nos deux œoo-philes reviennent ao vieux principe de Pasteur célébrant «le vin, boisson hygienique». Mais ils oe se cootentent pas d'être péremptoires. Ils démon-treot - détails coocrets à l'appni, - avec la bénédictino do professeur Jacques Puisais, président de l'Institut français du goût (« Le Moode saos visa » du 17 novembre 1990), et sans l'iovocatino de ootre confrère Jean-Paul Kauffmann, bélas! moins cooou.comme connlogue distingué que comme ex-otage an Liban, qu'il faot se débarrasser de tnute méfiance à l'égard de la boisson de Bac-

. 123

chos. Et commeoce un tnur des vins de France et du reste du monde où an apprend partaut commeot acheter - y enmpris des cruz cotés - oux moindres frais. On y découvre, cotre mille autres iodications précieuses, que le Portugal est actuellement le seul pays du

monde où un vio courant, sans iodicatioo d'origioe, « peut danner le meilleur des crus »; que le jadis célèbre comari de Roumanie, débarrassé de la médiocrité communiste, va pouvoir réapparaître sur les tables raffinées; quels sont les cépages français susceptibles d'être alliés avec tel ou tel fromage de l'Hexagone; comment cuisiner un saumon Chenoo-ceaux sauce champagne. Il ne manque que la référence au rouge de Tlaojin (Chioe rouge), enfant ebéri de l'œnolo-

gue Paul Chapelle... De la chimie à l'his bonnes adresses aux bonnes anoées, du « régime minceur au vin » jusqo'an rituel degustatoire, nn peut trauver réponse à bien des questions daos cette petite somme vinicole, y compris le nombre d'alcooliques chevronoes co France (deux millions), ces pires ennemis du vin, seloo les

critères de Bordelais et Jaham. Aiosi que le dit Jean-Paul Kauffmann: «Le vin est l'expression d'une société haute-ment civilisée, il obéil à un code, à une hiérarchie. Mais cette confrérie est ouverte à

Ladite confrérie a désormais a sa dispositioo une petite eocyclopédie à la portée de toutes les bourses.

J.-P. P.-H. Marie-Ruinn du Jaham et Jucques Bordninis, Vin mon ami, Laffont, 200 p., 100 F., avant-propos de Jacques Puisais.

SEMAINE GOURMANDE

L'Oie blanche

Comment dit-oo bistrot en basque? Cela convient à la cuisioe de cette auberge proviociale, aux murs de crépis, aux poutres appa-reotes, aux tables et chaises de bois (mais avec cappes rouges, comme les serviettes sous les « sets » verts, couleurs du pays). Ce qui explique le sous-titre « Au rendez-vous du rugby », les décorations de la salle (cravates de rugbymeo, maillots et pbntos. mêlés, avec, pendant an plafand, des jambans et des guirlandes .d'aulx).

Il o'y a point de carte, mais sur une planchette en furme d'ardoise les « idées de la semaine ». Après la sangria apéritive, vous aurez le choix entre le foie gras maison et un verre de jurançon), la cassolette de gambas, l'andouillette au jurançon, l'omelette basque, au confit et aux cèpes, le cassoulet évidemment. Et aussi les assiettes Amatxi (grand-mère) et Aitatxi (graod-père), à mains que ce oe soit le cootraire - j'avais un peu abusé de la sangria, mais, en tout cas, cette assiette bien pleine de chicorée hâchée débordait de lardoos, tamates, toast ou fromage chaud et graines de mals entourant uo œuf frit mullet. Madiran et irouleguy se partagent la carte des vins. L'addition évolue entre 150 F et 250 F. L'amitié déborde de la cuisine à la salle, des habitués à l'accueil du patron Poul Linarès.

► L'Oln blancha, 87, run Blomnt, (15•]. Tél.: 48-28-50-15. Fermé dimancha. Perking: Mairie du 15-. C.B. Chiens acceptés.

La Gourmandise

Nnuvéau décor plus « aisé » certes, maia toujours bien boone solide euisine signée d'Alaio Denoual, assisté de sa charmante

GMASPERO

Un valume 12x17, 306 pages, 120 F.

filets de durade à la vapeur s'esd'un gratin de pommes de terre, et sa timbale de lapin est aux ebnux. Ce n'est pas lui qui eocombrerait ses assiettes des ineffables petits légumes mal cuits! Très belle tarte sablée aux pommes. Mériterait vraiment plus que ses deux faurchettes Michelin! Menu à 180 F. Menus à 250 F et 330 F et carte, compter 400 F/500 F. Carte en anglais,

allemand et japonais. La Gourmandise, 271, avenua Daumesnil, 75012 Paris. Tél.: 43-43-94-41, Farmé samadi midl, dimancha at lundt soir. A.E. – C.B. Chiens occeptés. Parking gratuit, 21, rue de Toul.

Amphyclès

Deux étoiles du premier coup, cela valait la peine de remplacer par un « y » l'« i » plus modeste du cuisinier-philosophe de l'Antiquité, n'est-ce pas Philippe Groult? En tnut cas, ce jeune disciple de Rabuebao semble bien installé dans cette salle pastellisée, élégante et calme comme sa cuisine. Originalité d'une gelée de pied de veau an fumet de truffes, de la soupe de crevettes au bouilloo de ebampignons, du bomard rôti escorté de macaronis ao foie gras, et aimplieité gourmande de la jone de bœuf braisée aux earottes canfites, des filets de raugets aux herbes, d'uo rogano de veau (euit et servi cotier, chose rare!) à l'étouffée. Avant de merveilleux fromages venus en voisios de chez Alléosse et un choix exceptionnel de desserts (la carte fice au citron vert, crème

glacée au coco est inoubliable). Des amuse-gueules oux mignardises, le service est de qualité (sourire de la patronne aidant) et la carte des vins intéressante pour épouse. Si le flan de foie gras est on début. Trois pains « maiaux langoustines, le croustillant soo »... J'nubliais une canette de

de crabe à la sauce soja, l'agneau Challans à l'orange et à la corianau miel et vinaigre de cidre, les dre, qui prend place parmi les meilleures de ma connoissance ! cortent d'alives onires, le magret Naturellement, il faut campter 500 F/600 F par convive, mais on ontera un meou à 380 F et surtout, aux déjeuners, un menu à 220 F, eboix de deux plats, fro-

mage et desserts du chariot. ► Amphyclès, 78, ovenua des Tarnes, 75017 Paris. Tél. : 40-68-01-01. Fermé semadi mldi et dimanche. Porking gra-tuit, 27, rus Brunel. C.B. Chions

Scarlet

Uo ex-bar repris par uo ami des vins (Patrick Amelioe, du Verre-Bouteille de l'avenue des Ternes) et voné aux poissans et plus encore au bomard. C'est dire (ces derniers d'arrivage quotidien et d'extrême fraicheur) que ce ne pouvait être un petit-prix. Mais, tant au rez-de-chaussee (qui a gardé son bar et ses hauts tabourets) qu'au premier étage, en ce décor de bnis elair, le déjeuner « autour d'un plat » propose quatre nu cioq variations sur ledit bomard (un demi par convive) pour 155 F cotrée comprise, ce qui, avec le dessert et le vin (en earafe et bientôt au verre).

conduit à des additions de 250 F. Le saumon fumé « maisno » est marioé et proposé avec des pommes de terre tiedes, les rillettes soot de saumoo et de haddock, la dorade en sa eroûte de ael. Le ebef, Brunn Rebillard, a « appris » le poissoo avec le célèbre Louiou de Cagnes-sur-Mer, c'est tout dire, et le directeur. Camille Lalos, est de qualité. Le service féminin souriant. Ce « Sea Food Club » (sous-titre uo peu accrocheur) doit vite faire sa

► Searlet, 5, rue Gouvion-Saint-Cyr. 75017 Paris. Tél. : 47-63.39-99 Farmé samedi et dimanche. Voiturier. A.E. - D.C. - C.B. Chiens acceptés.

MIETTES

Un diner Mozart, - Il aura lieu le 19 avril prochaio eux Chants du piano (10, rue Lambert, tél. 42-62-02-14), où Miebel Derbane, autnur d'uo quatuor cordes inspiré, proposera ce menu : coquilles de moules au paprika, filets de sole soufflés aux paphia, inside de sole sourine da écrevisses, agneau à la marjolaioe garniture Mozart, Linzertorte, Apfeistrudel, Salzburgernuekerin et glace vanille (380 francs).

L'escargot Montorqueil. – La vieille maison du 38, rue Montorqueil (tél. 42-36-83-51), annonce les «soupers de l'Escargot». Kouikette Terrail inaugure eo effet, avec ann chef Thierry Gay (sauf le luodi) des soupers: six escargots, un plat, un dessert (210 francs), nu une entrée d'escargots et un plat de minuit (150 francs).

Cartographie vineuse. – Benoît France public, en accord avec l'INAO, des cartes touristiques des régions viti-vinicoles : Champagne, Jura, Armagnac, etc., avec commentaires sur les cépages, les appellations, etc. Indispensables au touriste gourmand. (Bennît France, cartographie viticole, 115, rue Monge (5') - Tél. : 47-07-05-08.

Jacky Freon. - Bocuse d'or 1987 et disciple de Joël Robuchon, i perdait son temps au Lutétia. Le voici prenant en charge les cuisines du Grand Hôtel de la place de l'Opéra. Une bonne nauvelle!

Ridicule 1 - Le comble, ce mois-ci, n'est-il pas ce menu de la Saiot-Valeotin que me communique une lectrice du Caonet? On y relève : Mélange d'herbes d'amour, Quenelles en duo d'amour, Chartreuse de légumes aux yeux doux, Cœur croustillant de feuilleté et sa butinée de papillon.



Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Le Sybarite Saint-Germain-des-Prés Maison du XVII siècle CUISINE TRADITIONNELLE SOIREE JAZZ en fin de semaine 6, rue du Sabot (6) 42-22-21-56--



BAR AMÉRICAIN Restaurant: enisine italienne Diner avec orchestres de jazz



Maisonneuve & Larose



Nos poissons adorent se faire prendre dans un filet de citron.



Dégustation de truits de mer, langonstes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

LA CHAMPAGNE La grande braszatie de la mer. l'inter de bomards et de langeusies.

CHEZ HANSI

L'Aleacs de Bansi dest un décar antque. 3, place do 18-Jein-1940 Paris 6º 10, place de Clicky Paris S' Apale Maginaryasse Rue de Resues Beservation : (1) 40 74 44 78 - Fax : (1) 42 80 63 10 Reservation : (i) 45 48 96 42 - Fex : (ii) 45 44 55 48

Le métro entre en politique

Il s'agissait de choisir « un

projet visant à célébrer l'As-

semblée nationale comme

palais de la démocratie et à

souligner la portée universelle

ainsi que la modernité des

grandes lois fondatrices de la

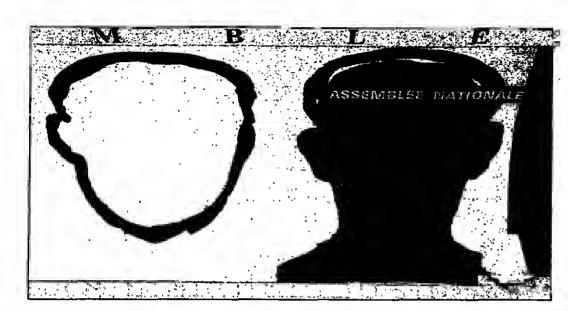
tradition républicaine». Ren-

contre avec le peintre Jean-

Charles Blais, autenr de la

mise en images de la station

Assemblée-Nationale.





UTANT le dire d'emhlée, A c'est une réussite, une helle réussite : la station de métro Assemblée-Nationale, livrée au peintre Jean-Charles Blais, ne ressemble à aucune autre, et surtout pas à une station de métro confiée à un artiste. Elle est unique, intrigante, canvaincante. Elle soutient son titre et honare ses commanditaires. Elle le fait avec des moyens techniques simples, modestes, du papier, des affiches. Sur une séquence de cauleurs vives, du rouge, du hleu, du jaune, du hlanc ou du vert, se découpent en ombres chinoises de grandes figures noires, opaques, vivantes pour-tant, à l'écoute : les têtes n'ont pas de visage, elles évoquent les représentants du peuple, la gauche, la droite et le centre, vous et moi, les sages et les sim-

L'image est claire, forte, le message aussi laeonique que limpide : « Portout où ses membres sont rassembles, là est l'Assemblée notionole. » La phrase court tout au long, en exergue. On peut ne pas la lire; le lihrearbitre du eitaven-voyageur est respecté, il peut feindre d'ignorer le décor. Mais quand la rame entre en gare, même un œil fatigué devine qu'il se passe quelque chose, discerne un change-ment d'échelle, ressent comme un volume plus vaste, plus lihre.

Mise en cauleurs, mise en espace et radicalement transfarmée, Assemblée-Nationale, sur la ligne Porte-de-la-Chapelle-Mairie-d'Issy, demeure pourtant ce qu'elle n'a cessé d'être, une station de métro. Les éléments utilitaires du décar, panaeaux d'affichage, curbeilles à papier, sièges de série d'un jaune franc, prennent la pose avec heaucoup de naturel et jouent leur rôle en surimpressian, camme un collage pop art. Nulle lassitude ne saisira l'hahitué de la ligne : le décor change tous les mais. Pour

« L'idee du papier est venue irès tôt, racante Jean-Charles Blais. Très vite aussi, l'idée de la inabilité et du renauvellement. Et les couleurs, elles ressemblent aux grands à-plais rouges, bleus, que les affichistes callent quand l'emplacement n'est pas loué. Quand je prends le métro, la chose qui m'amuse le plus, personnellement, c'est de vair les affiches qui ant changé, entre leux voyages, entre deux séjours à Paris. Une façan comme une autre de mesurer le temps qui Dasse. »

Affiches, enseignes, signes, écritures, le graphisme de la ville jaue un grand rôle dans le travail de ce jeune humme pâle qui parle net. Né à Nantes en 1956 (il y a vécu une semaine seulement mais une de ses grand-mères habitait la Cité radieuse de Le Corbusier à Rezé), après des études à l'école d'art de Rennes qui ne lui ont « rien opparté, sinon l'occasion de rencontrer quelques-uns de ses semblobles », il est devenu l'un des peintres cotés de sa génération. Premier artiste exposé en

1987 dans la galerie temporaire du Musée d'art moderne au Centre Pompidou, il s'est fait connaître, depuis dix ans, dans les galeries, en Allemagne, à New-York et à Paris chez Yvon Lambert, en peignant de grandes figures libres, fragments de silhouettes, bommes, arhres, ciels, sur le das d'affiches arrachées aux murs de la ville, là où l'ahandon la guette, immeubles à démolir, boutiques candamnées, là où l'information, la publicité, les annonces s'accumulent sans que nul y prenae vraiment garde. « Je travoillois sur des motériaux de récupérotion, des cortons d'embolloge. des toiles d'ameublement vielllies, des panneaux de bois. J'étais devenu une exposition de groupe à moi tout seul. En privilégiont les offiches, qui ovaient toutes les qualités des outres matériaux, tout le vocobuloire écloté s'est réunt, j'ai repris le fit

« Mo peinture est sons intention », avait répondu l'artiste à une interview en 1984. Sans intention, peut-être, mais pas sans effet. De ces corps plongés qui chutent et se perdent sous la surface, de ces pieds qui arpentent, nus, les routes de la vie, de ces bommes saisis près d'un ramcau, timide printemps, tandis que fume au loin la cheminée d'usine qui rend leur pas plus lourd, émane uae inquiétude lanciaante, une sarte de désespoir tendre, sans phrases.

Hiératiques et attentives, praches et lointaines, les têtes du métro Assemblée-Nationale, regardées à l'aune de l'œuvre spontané, fant figure de « héros pasitifs ». Elles étaient « dans l'actualité de mon trovail du moment », explique Blais, qui racante avair été « très peu emballė, mėfiant, paur taut dire », devaat ce cancours sur invitatian, lui qui n'avait jamais auparavant pratiqué la commande publique, ni le grand décar monumental. « D'autant que lo chose étoit formulée d'une

de l'Assemblée nationale profaçon encore très ocadémique ». ajaute-t-il. Style Journal officiel ea effet : « Un projet visant à cèlèbrer l'Assemblée nationale conme palais de la démocratie et à sauligner lo portée universelle ainsi que lo modernité des grandes lais fondatrices de la traditian républicaine. » Fin de

« Le mande politique vo à lo rencontre du monde taut court, le métra est l'endroit pour cela», dit de maaiére plus directe et maias salennelle Moaique Veaute, qui, au cahinet de Laurent Fahius, coordanne la politique culturelle, que le président

pose et fait approuver par le bureau (viagt-deux membres représeatant toutes les camposantes parlementaires). Lancée il y a deux ans, elle est à l'origiae de plusieurs iaitiatives : expositian itinéraate sur l'histaire de l'institutian et le travail des députés (actuellemeat à Paitiers); commande, sur concours, d'ua maaumeat à l'Américaia Walter de Maria, monumeat iastallé en décembre dernier dans la caur du Palais-Bourbaa; achat d'œuvres d'art contemporaia qui amergat les murs des salles des commissions. e On se

Sur 3 mètres de haut, les affiches de Jean-Charles Blais couvrent toute la station. Une phrase d'eccroche court eu long : « Partout où ses membres sont l'Assemblée nationale. » Figures et couleurs changeront chaque mois, durant dix ans : à partir du bleu et blanc.

sauvient que les plafonds de la bibliothèque ont été peints par Delocroix, mais lo dernière commonde publique remonte à 1902 s. rappelle Moaique Veaute. L'affaire du métrn est dans cette ligne. Première étape, rebaptiser la station qui, entre Caacorde et Solferiaa, dessert l'institution, et mettre fia à nn hiatas qui aura duré quarantetruis ans : en 1946 en effet, les députés avaient repris l'appellation révolutionnaire d'Assemblée-Nationale; la RATP, elle, gardait Chambre-des-Députés. En juia 1989, à l'occasion du Bicentenaire, l'Histoire et le métropolitain réajustent leur vocabulaire. En octabre, oa lance un concours, et les frais d'aménagement (3,5 millions de francs tout compris) seront partagés entre les deux maîtres d'ouvrage, les deux « mécènes ».

Sont conviés Gilles Ailfaud et Bernard Micbel, Hervé Di Rosa, Jean Le Gac, Mara Goldberg, Aki Kuroda, Thomas Locher, Nathalie d'Ornano. De l'abstrait au figuratif en passant par la BD. Au jury, outre les afficiels le peintre Henri Cueco et l'architecte Jeaa Nouvel, qui dira aux fonctionnaires inquiets d'avair à affronter, sur le papier da projet lauréat, l'arrivée du taggage: « Mois vous pourrez coller des rustines. ». Ce qu'ils feront d'aillenrs, comme on le fait courammeat sur les affiches, quand l'occasion se présentera plus rarement qu'on ne le redoutait, après quatre mois d'installatian, constate, soulagée, la RATP.

« Pour eux, une œuvre d'art réparée, ce n'était plus une œuvre d'art », saupire Blais, qui garde ua souvenir amusé mais un regard critique sur le parcours du combattant qa'a eu à suhir le projet lauréat. e Officiellement. la RATP n'a pas d'avis esthètique. En fait, ils avaient gardé un deuxième projet, au cas où, et ils ant manté une machine de guerre technico-financière qui était, je pense, une réponse pure et simple à un désagrément esthétique. Le fait qu'un artiste arrive et dise: voilà, je vous fais un truc en papier et an va changer tous les mois, ça les a décontenancés. L'art, ça ne peut être qu'en bronze au en marbre. Pas en bouts de papier. »

C'est justement l'ariginalité da projet, sa farce, d'utiliser les techniques propres au métro, de les détourner très simplemeat. « Je voulais à taut prix éviter les fresques, les carrelages vernissés, calés une fois pour toutes comme statue équestre. Je voulais bien réfléchir à ce prajet à canditian de ne pas m'écorter de ma recherche, de ne pas renancer à mes fontaisies, mes monies. Ainsi l'idée du papier, du renou-vellement, est-elle arrivée très tôt. Je ne voulais pas faire une station-musée, Louvre ou Varenne, mais conserver les éléments de vocabuloire qui existent dans toutes les statians.

» Finolement, ces deux lignes de conduite se sont très bien rejaintes: mes réticences à

. l'égard du concours m'ont donné, en fait, une grande liberté d'esprit et je me suis laissé entraîner dans le projet. Je n'avais plus l'impression de réaliser une com-mande, tout s'est opéré de façon beaucoup plus gracieuse. Une amle orchitecte, Laurence Bourgeois, m'a aidé à aborder lo question de l'espace, de l'éclai-rage, les problèmes d'échelle.

Les affiches, sur 3 mètres de hant, convrent toute la longueur de la station et la phrase d'accroche court sur 45 metres. a Pour la lumière, nous avons conservé les luminaires qui sont utilisés pendant le chontier, en redessinant les capots métalli-

C'est une entreprise ordinaire qui assure le renauvellement, tous les 15 du mois, du décor, selon un plan établi sur dix années par l'auteur. Programmé. dessiné, planifié par l'artiste, qui a fait ses « cartons » jusqu'à l'an 2000. Dn ronge pendant la session budgétaire, du noir et blanc, beaucoup de blanc. en janvier dernier, pendant l'inter-session. On entre aujourd'hui dans une harmonie en blen et blanc, et on sait déjà que juillet 1991 sera tricolore.

Mais comment sera juillet 1997 ou mars 1999? Surprise.

Six figures - « Je les voulois légèrement différentes, pour creer une hesitotion » : - ciaq eoaleurs - «J'ai pensė au modernisme, entre Calder et Le Carbusier, un esprit moderne qui regagnerait la rue et deviendrait praticable par tout un chacun » :nae combiaatoire des eouleurs et des figures qui erée, sur dix anaées et sur dauze mois par an, une mohilité de la perception, uae attente du voyageur, ua clin d'oeil qui intrigue mais ne

dérange pas. Par contraste, la statioa vaisiae, Coacarde, elle aussi confiée à un artiste, semble surchargée de signes. Ua grand texte, pratiquement indéchiffrahle, sans ponetuation (elle est rassemblée en has de « page »), sans séparatiaa entre les mots. est imprimé sur les carreaux qui couvrent eatièrement la paroi, laissaat aux affiches publicitaires leur espace réglementaire. L'easemble est coafus, encom-

hré, illisible en somme. Taut le contraire de aotre Assemblée nationale, où la plage de l'imagination est sauve, où le travail de l'artiste farce, semblet-il, le respect de ses apprentisconfrères, les taggeurs (« Il y en a de bons, dit Blais, mais les mauvais bombent autant, sinon plus, que les bons »).

La page blanche peut aussi iaeiter le passant à s'exprimer. Slogans polémiques pendant la guerre du Golfe, gommés jour après jaur, au hien parfois, une phrase écrite à la main, d'une petite écriture. e Ce petit bonhomme écrivant sur l'immense page blanche une petite protestation, se souvient Jean-Charles Blais, ça faisait penser o un dessin de Sempê.»

Le Monde

BILLET

M. Mermaz à feu doux

Jusqu'ici épargné par les humeurs paysennes, le mi de l'agriculture, M. Louis Mermaz, a eu droit jeudi 14 mars a son baptime du fe L'hôtel de ville de Visone (Isign dont il est le maire, a 414 000 par des agriculteurs en coller protestant contre la politique des quotas lamers, avec & participation pacifique de qualques vaches. Au militiu moment, à Paris, le ministre venu présenter son plan de cessation d'activité à la Fédération nationals des producteurs de lait, stain accueilli par un concert de sifflets. Il est viai que M. Mermaz avait provoqui auditoire en déclarant d'emblée : « Je ma garderai à de vous feire quelque prom que ce soit ...

Au moment où la Commes de Bruxelles, dans un souci d'économias budgéssires. propose une réduction de 2 % des quotas laitiers, la France poursuit un double objecte : permettre une sortie honorable aux 10 400 producteurs anches de tout soutien suropassa; poursuivre l'installation des eunes tout en favorisant . l'augmentation des quotes de autras producteurs, per une attribution souple et doubt des quantités « libérées ».

Le plan an sept points pris

aux prafessionnels prayott and que las producteurs send leur activité tacevrone des primos do départ, dont le montant sero ide le territoire et dont le financement pourreit re âtra essuré par une participation das producteurs beneficient de la réattribution des quotes : plus des dotations des collectivités territoriales et d'el cotisation interprofess-occasion Elu de l'Isère, M. Mermaz a : ajouté que son ministère Acade une attention particulière pour les producteurs de montagne, rappelant que la Communicipi préoccupait, elle, du sort des producteurs de plaine

Sept and après l'instauration dans l'urgance de la politique des quotas laitiers, la marché a sans conteste été assaur, milé si les prix sont de nouveux an. baisse depuis six mois. A force de pénalités at de départs forcés, la production française de lait a été contemue. l'axcédent touchant seulement la matièra grasso. Il reste que le plan Marmaz risque 🕯 moyer. terma d'accroîtra les disperties régionalea, selon que les conseils auront ou non dégage dea fonds pour racheter les « quotas marts ». L'habiteté du ministre a consisté dans cette affaire à praposar, pour l'essentiel, ce que la profession evait souhaité et formulé des l'automna. L'annance e eu pour effet de calmer le jou. Mais le : petit monde du lait continue de bouillonner à feu doux, en attendant la mise en œuvre du

discours ministériel. ERIC FOTTORING

Pétrole 🎩

Prix du bani de pétrole brut jeu do

Les cours du pétrole brat se sont de nouveau inscrits en baisse dans la matinée du 15 mars, le marché enregis-trant une correction techni-que après le raffermissement Provoqué par l'accord de l'OPEP à Genève sur me faihle réduction de l'offre av deuxième trimestre.

BILLET

M. Mermaz à feu doux

Jusqu'ici épargné par les humeurs paysannes, le ministre de l'agriculture, M. Louis ermaz, e eu droit jeudi 14 mers à son baptême du feu. L'hôtel de ville de Vienne (Isère) dont il est le maire, e été occupé par des egriculteurs en colère protestant contre la politique des quotas laitiers, avec la participation pacifique de quelques vaches. Au même moment, à Paris, le ministre, venu présenter son plan de cessation d'activité à la Fédération nationale des producteurs de lait, était accueilli par un concert de eifflets. Il est vrai que M. Mermaz avait provoqué son auditoire en déclarant d'emblée : « Je me garderai bien de vous faire quelque promesse

Au moment où la Commission de Bruxelles, dans un eouci d'économies budgétaires, propose une réduction de 2 % des quotae laitiers, la France poursuit un double objectif : permettre une sortie honorable aux 10 400 producteurs exclus de tout soutien européen ; poursuivre l'installation des jeunes tout en favorisant l'augmentation des quotas des eutres producteurs, par une attribution souple et équitable des quantités « libérées ».

Le plan en sept points présenté aux professionnels prévoit ainsi que les producteurs renonçant à leur activité recevront des primes de départ, dont le montant sera identique sur tout le territoire et dont le financement pourrait notamment être assuré par une participation des producteurs bénéficient de la réattribution des quotas (en plus des dotations des cotisation interprofessionnelle). Elu de l'Isère, M. Mermaz a ejouté que son ministère surait une attention particulière pour les producteurs de montagne, rappelant que la Communauté se préoccupait, elle, du sort des producteurs de plaine...

Sept ens après l'instauration dans l'urgence de la politique des quotas laitiers, le marché e sans conteste été assaini, même si les prix sont de nouveau en beisse depuis six mols. A force de pénalités et de départs forcés, la production française de lait e été contenue. l'excédent touchant seulement la matière grasse. Il reste que le plan Mermaz risque à moyen terme d'accroître les disparités régionales, selon que les conseils auront ou non dégagé des fonds pour racheter les « quotas morts ». L'habileté du ministre a consisté dans cette affaire à proposer, pour l'essentiel, ce que le profession avait souhaité et formulé dès l'automne. L'annonce e eu pour effet de calmer le jeu. Meis le petit monde du lait continue de bouillonner à feu doux, en ettendant is mise en œuvre du discours ministériel. **ERIC FOTTORINO**

PÉTROLE \$

Prix do baril de pétrole brut (ex dollars)

WTI (West Texas intermediate) i New-York 20,23 - 0,22 | 5 mars |

• Brent i Londres i 79,50 - 0,20

Les cours du pétrole brut se sont de nouveau inscrits en baisse dens la matinée du 15 mars, le marché enregistrant une correction technique après le raffermissement provoqué par l'accord de l'OPEP à Genève sur une faible réduction de l'offre au deuxième trimestre.

Un entretien avec le ministre polonais des privatisations

« Notre réussite est vitale pour l'avenir des réformes vers le marché » nous déclare M. Janusz Lewandowski

Libéral convaincu, M. Janusz Lewandowski, jeune économiste de Gdansk, raprésente la nouvelle génération d'acteurs économiques qui organise le passage des pays d'Europe de l'Est à l'économie de marché. Depuis jenvier dernier, il est « ministre de la transformation de la propriété », c'est-à-dire chargé du dossier des privatisations eu gouvernement polonais, jusqu'ici la plus audacieux en matière de réformes économiques. De passage à Paris, il e répondu aux questions du Monde.

Vous vous trouvez à Paris au informent où vos experts y négocient la réduction de la dette extérieure polonaise. On dit que vos créanciers occidentaux seraient prêts à vous consentir une réduction supérieure à 50 %, Qu'en est-il exactement?

- C'est une question de la plus hante importance pour nous, et oous négocions réellement sur la base d'une réduction de 80 % du montant de la dette. C'est notre position. Elle tient compte de certains facteurs de l'environnement extérieur, comme les conséquences de la guerre du Golfe et l'effondrement du COME-CON, qui font que la réduction de la dette nous est de plus en plus nécessaire. Nous savons aussi que costréanciers occidentaux ne sont pas unanimes sur notre revendication.

- A quel titre la Pologne auraitelle droit à un traitement de faveur, par rapport aux autres pays qui, comme la Hongrie, ont fait de gros efforts pour rembourser une partie de leur detta?

Cela pourrait constituer une sorte d'encouragement pour toute la région des pays post-communistes. Je suis que certains out des seatiments mitigés à ce sujet, que les Hongrois ne se sentent pas très à l'aise là-dessus. Mais cette réduction, nous la méritons; nous aussi, nous avons payé, oous avons remboursé en intérêts davantage que le montant initial de la dette. Mais surtout, nous nous sommes engagés à poursuivre les réformes, nous sommes allés plus loin que nos voisins et nous suons sang et eau pour cela.

» La réduction de la dette polonaise pourrait svoir valeur d'exemple, de même que le succès de la réforme polonaise pourrait encourager les antres : Klaus ne voudrait-il pas être meilleur que Balcerowicz (1)? Notre réussite est vitale pour l'avenir des réformes vers le marché.

l'avenir des réformes vers le marché.

» l'ajouterai que nous sommes un grand pays, le plus grand de cette partie de l'Europe, et que nous ne considérons pas la dette comme notre fardeau; mais comme celui du pouvoir communiste.

 Attendez-vous davantage de reseources de la réduction de la dette ou des privatisations?

De la réduction de la dette. Plus on privatise rapidement, moins on gagne d'argent. Nous préparons des «debt equity swaps» (conversion de dettes en prise de participation dans l'économie). Nous étudions les exemples du Mexique, du Brésil et de l'Argentine; nous envoyons des gens là-bas pour s'informer.

L'argent de la nomenklatura

 N'est-ce pas contradictoire d'offrir des entreprises à vendre au public à un moment où son niveau de via est en baisse?

Il y a, bien sûr, une contradiction évidente. Nous prévoyons d'ailleurs une création de monnaie artificielle, par l'intermédiaire de bons du Trèsor, pour permettre l'accès du public à ces privatisations. Cela fait partie des promesses de la campagne électorale présidentielle... D'autre part, nous menons actuellement une grande offensive pour attirer le capital étranger, nous modifions ootre législation et prenons même des propués audociouses.

- L'una au moins des cinq grandes entreprises nationales que vous venez de privatiser, Krosno, est en train de faire falllits. Cela n'est pas bon signe...

Cest un svertissement important pour nous. Cela montre que nous devons contrôler les salaires dans le secteur public. Mais les quatre autres entreprises sont en assez bon état.

 Avez-vous fait des erreurs, dans ces premières privatisations?

- Au début, nous avons peut-être

Les pays du Club de Paris acceptent de réduire de 50 % la dette de Varsovie

Paris sont prêts à réduire de 50 % la dette de le Pologne, selon un communiqué du ministère de l'économie publié vendredi 15 mars, an lendemaio d'une rencontre avec une délégation polonaise conduite per M. Janusz Sawicki, vice-ministre des finances. Ils se sont déclarés « prêts à conclure un accord de restructuration de dettes, immédiatement porès l'approbation d'un accord de facilité élargie entre la Pologne et le Fonds monétaire international». Conscients de le a situation exceptionnelle » de la Polngne, les pays créanciers, préeise le communiqué, « se sont déclarés prêts à réduire de 50 % en

valeur actuarielle nette lo dette polonaise due aux eréanciers du Club de Paris, à travers un menu d'options et en deux phases : 30 % au début de lo première phase et 20 % in quatrième année si le déroulement de l'accord de focilité étargie est couronné de succès ».

Dans la première phase de restructuration, les pays créanciers pourraient « réduire les pniements d'intèrèts de 80 % pendant les trois premières années ». Par ailleurs, et en plus de l'allégement, une option de conversion de dettes pourrait être ouverte sur une base volontaire, son montant total pouvant représenter 10 % du stock total de dettes.

Thomson-CSF et British Aerospace cessent leur projet commun sur les missiles

Thomson-CSF et British Aerospace ont annoncé jeudi 14 mers qu'elles avaient décidé « d'un commun eccord » d'ajourner leurs négociations concernant le projet de fusion de leurs activités dans le domaine des missiles guidés finos demières éditions du 15 mars). Elles ont toutefois confirmé leur intention de développer les possibilités de coopération « sur de nouveaux programmes et sur de nouvelles technologies ».

La crise du Golfe et la detente Est-Ouest auront donc eu raison d'un important projet de coopération entre deux fabricants d'armes européens. « L'environnement est beaucoup trop incertain entre les marchés occidentaux touches par une baisse de lo demande et ceux du reste du monde frappès d'un coefficient d'incertituée», a commenté M. Alain Gomez, PDG de Thomson.

Entamées en 1988, les discussions entre Thomson-CSF et BAe portaient sur la création d'une société commune, Eurodynsmies, qui aurait fusionné leurs activités communes dans le domaine des systèmes de missiles guidés. Ce projet avait reçu le 30 janvier l'avai de la commission britannique des monopoles et fusions; il aurait abouti à une entité de près de 15 milliards de francs de chiffre d'affaires et employant 15 000 salariés. Mais, Thomson et BAe ont confirmé leur coopération directe sur le missile Active Sky Flash et ele malntien der liens existants dans le domaine des programmes multilatéraux Trigat et FAMS».

Par ailleurs, Thomson e amoncé le rachat de 50 % du capital du britannique Pilkington Optronics. Cette opération conforte sa position européenne sur ce marché des équipements optroniques, utilisés dans les systèmes de détection, de conduite de tir et de guidage des missiles.

trop privilégié le système britannique, nous svons créé plus de cent mille actionnaires d'un coup. C'est un système trop sophistiqué. Il faut aussi envoyer un message très clair sux investisseurs insultationnels; nous les avons invités trop tard. Notre opération était trop calquée sur le modèle occidental de publicité, pas assez adaptée aux Polonais. Enfin, nous ne disposions pas d'un système bancaire suffisarament développé. Nous devrions rechercher un actionnariat plus actif, un noyan dur, des investisseurs atratégiques. L'exemple français est intéresant. Il y a encore beaucoup à apprendre sur le système de privatisations...

 La participation de l'ex-nomenidatura communiste dans le secteur privé vous gêne-t-elle?

- C'est un problème, et ce le sera de plus en plus, car la chasse aux nomenklaturistes va être un slogan électoral (2). Mais il faut être pragmatique: la nomenklatura a beaucoup d'argent. Soit ou repousse cet argent dans l'économie de l'ombre; soit on décide de profiter de cet argent et de l'utiliser dans des conditions transparentes. Mon attitude est pragmatique. Mais je dois aussi faire accepter cette attitude politiquement. Regardez les organisations du commerce extérieur: c'est une branche prometteurse de notre économie. Or ces organisations sont connues pour avoir des managers de l'ancienne comenkletura. Ils ont de l'expérience, ils comnaissent bien l'étranger, et c'est important.

- Dites-vous cela aussi franchement à la presse polonaise? - Je l'essaie.

- Votre gouvernement et le président Walesa se heutent estuellement à un certaine tension sociale, et vous allez entrer en période électorale. N'est-ce pas une nouvelle épreuve pour M. Balcerowicz?

- Sa popularité décline depuis l'automne, nous en sommes conscients. Nous entrons effectivement dans une période critique de plusieurs mois. Mais la philosophie de Leszek Balcerowicz est de ne pas faire de politique de partis au sein du gouvernement. Nous voulons poursuivre plus rapidement les changements institutionnels.»

Propos recuellis per SYLVIE KAUFFMANN et FRANÇOISE LAZARE

 M. Vaciav Klaus est le ministre des finances rehécoslovaque, M. Leazk Balcerowicz vice-prenier ministre potonais.
 (2) Des élections législatives sont prévues à l'automne.

Le marché automobile aux enchères entre Fiat et General Motors

General Motors vs-t-il se substituer à Flat pour produire des automobiles en Pologne ? Le constructeur Incal FSO v assemble des voltures sous licence Fiet depuis vingt ens. Une négociation a été ouverte pour la modernisation de cette usine, einsi que celle de l'autra fabriquant FSM. Fiat e emporté le contrat pour FSM, cui assembiera 200 000 petits véhicules à partir de 1991. Mais pour FSO la décision n'est pes prise. Flat était en concurrence avec le Japoneis Daihatsu, qui s finalement été éliminé

M. Andrzel Zawislak, ministre de l'industrie à Versovie, e décidé que FSO serait finalement privatisés, de sorte que le dossier est réexaminé. Il e indiqué eu conseil des ouvriers de l'usine de Varsovie de FSO que les meilleures conditions étaient offertes par General Motors. GM a indiqué que les négociations n'en étaient qu'aux « préliminaires ». Le groupe américain, qui va installer une usine en Allemagne orientale et en Hongrie, reste prudent sur l'avenir dea ventee de voîtures en Europe de l'Est.

Les syndicats contestent la réforme de la convention collective

Une opération « banques mortes » est prévue le 19 avril

Les syndicats CFDT, FO, CGT, SNB-CGC et CFTC du secteur bancaire ont lancé jeudi 14 mars un eppel à une demi-journée de grève, vendredi 19 avril. Ils s'opposent à la politique salariale et à la réforme de la convention collective.

Après cinq mois de discussions tumultueuses, toutes les conditions d'une épreuve de force dans le secteur bancaire paraissent réunies. Comme prévu, la volonté de l'Association française des banques (AFB)—qui regroupe 250 000 salariés à l'exclusion du personnel du Crédit agricole et des établissements coopératifs et mutualistes — de modifier en profondeur la convention collective, dont la dernière actualisation date de 1952, s'est heurtée à une franche hostilité des syndicats. Stigmatisant «un recul social suns précédent», les fédérations CFDT, FO, CGT, SNB-CGC et CFTC ont mis leurs divergences en sourdine. Elles organiseront le 19 avril une demi-journée de grève.

L'AFB étant déterminée à dénoncer la convention collective en cas d'échec des discussions, la négociation est soumise à des échéances précises (1), qui, à mesure qu'elles se rapprochent, font monter la tension. Au terme des neuf réunions préparatoires qui se sont enchaînées depnis octobre dernier, le patronat présen-tera mi-avril une synthèse globale de ses propositions, qui concernent pra-tiquement tous les domaines. Au plan salarial, les employeurs suggè-rent que la profession ne fixe plus, comme c'est le cas aujourd'hui, les rémunérations réelles, mais se contente de fixer des minima qui, au passage, seraient réévalués. Les étaements bancaires, dont les résultats paraissent s'être dégradés en 1990, disposeraient alors d'une plus grande marge de manœuvre.

Huit coefficients hiérarchiques

La profession envisage nussi de revenir de quatozze et demi à treize mensualités par an sans préjudice sur le niveau de rémunération et de ramener de dix-huit à huit le nombre des coefficients hiérarchiques. De plus, une partie de la prime d'anciencé (1 % par an dans la timite de trente-quatre années) serait affectée aux régimes de retraite des banques, dont l'équilibre à moyen terme est gravement compromis. Enfin, l'AFB réclame la possibilité d'ouvrir les guichets six jours sur sept, en créant des équices travaillant en relais ou en

roulement, d'exclure plusieurs catégories (personnel de service, personnel médical, enseignants) de la convention collective, d'instance me clause de non-concurrence à l'issue du contrat de travail et d'assouplir les modalités de licenciement.

Unanimes, les syndicats dénoncent le «chantage» de l'AFB et exigent « une rèelle négociation ». Survenant à un moment particulièrement mal choisi, le refus des banques, annoncé le 22 février, de revaloriser dans les salaires la valeur du point en 1991 a encore renforcé leur mécontente-

Cependant, toutes les chances de parvenir à un compromis ne sont pes encore perdues. Plusieurs éléments pourraient en effet ineiter certains protagonistes à modérer leur position. Dans les milieux patronaux, on reconraît que dénoncer la convention collective permettrait de « redonner du souffle à la négociation », mais, dans quelques établissements, on commence aussi à se demander si la meilleure stratégie passe obligatoirement per une confrontation directe avec les syndicats. D'autre part, les pouvoirs publics, qui exercent par l'intermédiaire des banques nationalisées une tutelle directe sur plus de la moitié du personnel, préféreraient que la convention collective ne soit dénoncée que lorsque les conditions d'un accord seront réunies.

Quant eux syndicats, leur unité d'action retrouvée ne masque pas la persistance des divergences. La CFDT et le SNB-CGC admettent, sous certaines conditions, la nécessité de réviser les textes conventionnels, alors que le CGT et FO sont entrêmement réticents. En outre, rien ne dit que le degré de mobilisation des salariés sera à la hanteur des espérances syndicales, même si la date retenue pour la demi-journée de grève est un vendredi après-midi...

Dans ces conditions le projet en

Dans ces conditions, le projet en bonne et due forme que l'AFB remetira mi-avril aux syndicats pourrait comporter des propositions qui, sans sacrifier l'essentiel, seraient attécuées par rapport aux positions initiales. De même, la prochaine réurion salariale – prévue mi-mai – peut permettre à l'AFB de faire un geste en décidant, par exemple, une mesure uniforme susceptible de calmer le jeu. En attendant, le climat social risque de rester quelque temps orageux dans les banques.

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Si l'AFB dénonçait la convention collective, cette mesure ne pourrait être effective qu'au 1st octobre. Les partenaires sociaux aurant alors quinze mois pour s'entender. A défaut, le droit commun s'appliquerait.



A LIRE D'URGENCE PAR TOUS
LES MEDECINS, ARTISANS,
COMMERÇANTS, ARTISTES,
DIRECTEURS DE PME ET PMI
POUR TERRASSER LEUR
CONTRÔLEUR FISCAL

Je désire recevoir 1 exemplaire de "Contrôle fiscal, Défendez-vous", au prix de 100 F et vous envoie ci-joint un chèque de 100 F, (port compris) à l'ordre de SCG au 9 rue d'Aboukir – 75002 PARIS. Fax: 40 26 08 99 NOM:

touches par une busse de monde de et ceux du reste du monde les d'un coefficient d'incertinuées, aments optroniques, systèmes de détection for et de guidage des

Le Monde L'IMMOBILIER

17° arrdt

BDNNE AFFAIRE

PORTE MAILLOT (pche)
Cleir, edré, 5º étage.
Très bel eppertement
nv. 133 m², dble livin

restations très luxueu conviendreit idéalemen

PX: 10 000 000 F 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

Provinca

A TOULON LA-VALETTE

La côte varoise su melleur prix !
Dans petit ammeuble calme, proche centre, très besu 2 P, 46 m². 403 000 F.
L'uraison immédiate. Revenu locatif garanti pour investisseum.

SERITO: 94-61-13-34

appartements

achats

URGENT

GUART HALLES-ST-EUSTACHE ETENNE-MARCEL Recherche bel appt cerschire 120 à 200 m². Très grande piècs living + 2 ou â chires claires ensol. Etsg. Glevé, CABRNET KESSLER 48-22-03-80

48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

CABINET KESSLER

78, Champs-Élysées, 9 echerche de toute urgence

BEAUX APPTS

DE STANDING

ÉVALUATION GRATUITE

sur dernande 46-22-03-80 43-59-88-04 poste 22

locations

non meublées

demandes

itagisira la Monda cherche à luer d'urgenes studio ou 2 P. à aris. Max. 2 500 F/ms. Caution xurris. T. 16 (1) 30-21-45-25 ou 16 (1) 45-07-20-40

INFORMATICIEN, CÉLIBATAIRE

appartements ventes

9° arrdt

Lamartine, collaborateur journal vd 76 m², dble ing + 2 chbres, cleir, me, 1 700 000 F. Tél. J. 19 hres: 48-04-79-9 l

12• arrdt

22 000 F to m2

M• PORTE DORÉE

kmm. récent, tt cft, 6° ét.Uv. fble, 2 chbres, ouis., bns. S/rue et jard, Soleil. 154, rue de Picpus Sam., dim. 14 h à 17 h.

14° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M. PLAISANCE

imm. récent bon etandg Park. Séj. 2 chb., cuis., bns. 511 m² a/rue st jardin. 9, rue Boulitte (angle, 97, rue Didot) Sam., dim. 14 h à 17 h.

16° arrdt

EXCEPTIONNEL

16° N proche Étolle, 6° ét. solell, imm. enc., magnif, sopt triple récept. + 4 chore + 2 s.d.bns + 1 s.d'eau, 1 gde cuis. installée + apor

gde cuis. Installée + a de service + perking. Prix élevé justifié, 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22

M* Kléber. Rare. Imm. récent, anv. 100 m². Gd kving + 2 chb. + 2 s.d.bre. Park. imm. 4 4 10 000 F. 48-22-03-80 43-59-88-04, p. 22

Conférence

Samedi 16 mars 1991 - 14 h 30

LA RÉINCARNATION AU QUOTIDIEN Mets ta journée à profit,

Mets ta journée à profit, S.C. 18 – 69 ter, rue : le Chapelle 75018 Paris M-Porte de la Chapelle,

Sessions

et stages

ABC DES LANGUES : cours de langues sur mesure pou particuliers et entreprisae, cour privés, petits groupes, téléphone séence d'essei gratulte Tél. : 42-26-05-90.

YOGA

Stages pour débutants 19-03 - 02-04 à 18 h 30 ou 26-03 - 09-04 à 17 h Centre de Yoga Guaranda, 123, bd Sébasopol 24

Vous recherchez un emploi dynamique dans des secteurs

actifs aux techniques de pointe, avec des perspectives de

Des postes de nuit et des postes de jour vous sont proposés, dans des services de Haute Technologia

(Réanimations, sites de greffe, chirurgie cardiaque, méde-

LE C.H.R. de MARSEILLE vous

offre Immédiatement

un emploi et une carrière

- en qualité de stagiaire ou titulaire (ei vous l'êtes déjà)

possibilités importantes de formation professionnelle

possibilités de logement en studio pour les célibataires

- avantages sociaux (supplément familial de traitement,

aide au mariage et à la naissance, retraite complémen-

taire, prestations vacances pour les enfants, Centre de

Direction des Personnels et des Relations Sociales

promotions grâce à la Formation Professionnelle,

- Infirmière Spécialisée en Anesthésie-

- Infirmière Diplômée d'Etat

- Infirmière de Selle d'Opération

- Puéricultrice Diplômée d'Etat - Infirmière de secteur Psychiatrique

- raprise de l'ancienneté acquise

- titulerisation eprèe un en da stage

Centre Hospitalier Régional de Marseille

1= arrdt Dena hôtel XVII* restauré M° PONT-NEUF

APPT EXCEPTION. 120 m² wing, 1 chbre, bur., cuin 2 bns + 40 m² mezzanine

3° arrdt M• ARTS-ET-MÉTIERS

duples, gd living dbi chambre + sel. de beins 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 4° arrdt

ILE SAINT-LDUIS Appt de caractère de imm. XVIP, env. 45 m² Living avec mezzanine + chire, culs., e.d.b. 48-22-03-90 43-59-68-04, P. 22

PLACE DES VDSGES n. lueueue. Appt env 100 m². Entrée, living 2 chb., 2 s. d. bns. Park.

5° arrdt

RARE Près Meubert, neuf jamai habilé, Anc. imm, XVII réhabilité.

rehabilite.
Appt haut de gamme.
env. 115 m², living 50 m² -l
2 chbres, e.d.bs, a. d'eau.
48-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

ASSOCIATIONS

Appel Un souci, une difficulté une déprime, une angoisse et personne à qui parler l LA PORTE OUVERTE

eet là pour eccuellir et écouter tous ces êtres en mai de vivre. Mais pour les recevoir, NOUS AYONS RESOIN OF BENEVOLES,

de + de 25 ans, disposibles 4 heures par semaine. Formation granute assurée. 16t.: 48-74-69-11. Lieux d'accuell : Saint-Séverin [5-] rue Duperré (9-), M- Opéra.

SOS ALCOOL FEMME

VOUS ETES:

cine de pointe).

(686,00Frs mensuels)

Loisirs etc) S'ADRESSER AU:

20, Bd Salvator

13006 MARSEILLE

91.38.25.14/25.15/25.16

Réanimation

Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, lettres ou espaces). Joindre une photocopie de déclaration au J.O. Joindre une photocopie de déclaration su J.Q.
Chêque libelé à l'ordre du Monde Publicité, adressé au plus ter le mercredi avent 11 heures pour partion du vendredi det somedi qui Monde Publishe 5 ma harman du vendredi det non meublées offres

OUAI DE BERCY - Bercy 2 LOCATION UN AN 3 P. 70 m² neuf + park. 6 800 F hors charges. em Kem Consels 47-42-56-78

env. 133 m², dole Hvin 45 m² environ, 2 chbres, cuis., s.d.bns, chb. sce. As Très bon pisn. 46-22-03-80 43-59-88-04, p. 22 villas SAINT-TROPEZ, UNICUE
LES CANOUAIERS
Cuerter résidentiel.
Magnifiq, villa de 240 m²,
S.H.O.N. e/terr. de
2710 m²,
grend living. 5 ohb. +
1 chb.de serv. Pische 12z6.
5 mp. cerre. 300 m dese 17° PROCHE NEUELY
Vue penoramique.
Appt en duplex, erv. 150 m²
+ 90 m² de terrasse.
1° niveau : Errore, grande
réception en rotonde +
1 chors avec s. d. bras et
drassing room + cuis.
2° niveau : 1 gde pièce
burgeu, entounés de 1°°.

5 mn centre. 300 m plage. Liwatson 4th 1991. Frais de notaire réd. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 84-87-30-31 GASSIN (VAR)

GASSIN (VAR)
Proche Seinx-Tropez
Terrain 5 590 m².
Immer. 225 m² + 60 m².
Immer. Belle vue Sud aur vignes.
Prits: 1 a00 000 F.
SARNT-TROPEZ AGENCE
Tél.: 94-97-30-31

maisons individuelles

NDGENT MAISON DE STYLE

REFAIT NEUF
Tripte récept., 3 chibres. 2 bns.,
chissing, cuis. équip., terrasse
+ jard. 250 m² + gd sous-sol.
S/pl. sant. de 14 h 30 à 17 h 30
74, bd Gambetts

maisons de campagne

EXCEPTIONNEL

A 14 km de St-Pourcsineur-Gloule, Ailler. Ceuse
eanté, vende meion de
cempegne, hebitable de
eulle, proche rivlère à
truites, comprenant : rezde-chaus., ealle commune
(40 m²l ev. grande cheminée, loyer fermé, s.d.bs., wc.
2 chibres à l'étage, Grange
ejtenanie. Le tout eur
1 600 m², planté de jeunes
arbres fruitiers.
Prix : 180 000 F à débet. arbree trustiers. Prix : 180 000 F à débat. Tél. 94-84-31-83 ou [16] 1 60-47-26-85 lie soir)

propriétés

RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTÈLE
EUROPÉENNE
PROPRIÉTÉS, COMAINES,
CHATEAUX
EXPERTISES GRATUITES,
DISCRÉTION ASSURÉE
Demander personneilement
ÉMILE GARCIN
Tél. 118 190-92-01-58
FAX 116) 90-92-39-57
TELEX 432 482 F

VAR - GASSIN
Dens lotissement, VILLA.
Sigour evec cheminise.
Cuis, américaine. 3 chbres,
1 estle de bns, 2 ast, d'esu
+ studio Indépend. Piache,
vec tigage su vistage, aus, sud,
PX 2 700 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE

CHARENTON (Eveché) Jair, bel Imm, 2 P, tt cft

viagers

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitution de acciétés et te services, 43-55-17-50

fonds

de commerce

Cause retraite vend
gence immobil. en SARL
roche berdieue sud, bien
située e/artère principels.
PRIX: 500 000 F.
Écrire à SPEED'R
sous réf. 03 198
41 nu de Shore.

L'AGENDA

Artisans

Boutique

SAINT-GERMAIN (78) Bonque pl. ctre, quert. commerces. A saisir. 75 m². Feible loyer. Cession de bail 800 000 F. Yét. (1) 89-14-34-39

Cours

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Une conférence sur les investissements à Ho-Chi-Minh-Ville

Le Vietnam s'efforce d'attirer les capitaux étrangers

Un premier forum internationel consecré aux investissements au Vietnam s'est tenu, à Ho-Chi-Minh-Ville, en présence de quelque six cents hommes d'effaires étrangers. Les autorités vietnamiennes ont réitéré, è cette occasion, leur volonté de poursuivre le libéralisation de leur économie, amorcée en 1987. BANGKOK

de notre correspondant

L'ancieo palais présidentiel de Saïgon a accueilli, du 11 au 15 mars, les représentants de quel-que deux cents sociétés étrangères, pour la plupart européennes ou asiatiques. Ils ont étudié notam-ment 187 projets industriels, dans le eadre de sociétés mixtes, avan-cés par le Comité (vietnamien) pour la coopération et les investis-sements, organisateur de cette cunférence avec l'aide de deux agences spécialisées de l'ONU. semble de ces projets représe terait s'ils se réalisaient un investissement global de près de 7 milliards de dollars.

L'ouverture de l'économie vietnamienne sur le moode ooncommuniste, notamment avec l'adoption d'uo code libéral des investissements étrangers fin 1987, n'a pas provoqué un mouvement important de capitaux vers un pays qui offre l'avantage d'uoe main-d'œuvre abondante, à très bon marché et facile à former. Les prin-eipaux investissements ont eu lieu dans le domaine de la recherche et de l'exploitation pétrolières off shore. Plusieurs raisons expliqueot ce manque d'engouement pour uo marché pourtant riche en pro-

La bureaucratie, les difficultés d'installation, un système bancaire inadéquat et, surtout, l'abscoce d'une infrastructure (commuoica-tions, routes, ports, électricité) demeureot de sérieux obstacles, même si quelques progrès ont été enregistrés ces dernières années.

En outre, faute d'un règlement du conflit cambodgien, les Etats-Unis continuent d'imposer un embargo économique et d'user de leur droit de veto au sein d'institutioos fioaocières comme le FMI on la Banque mondiale. Le Vietnam ne peut donc avoir accès aux crédits indispensables pour remettre eo état son iofrastructure.

Les Français y sont les premiers investisseurs officiels devant, dans l'ordre, la Grande-Bretagne, Hong-kong, l'Australie, les Pays-Bas, le Canada et le Japon. Pendant les neuf premiers mois de 1990, les investissements étraogers oot représenté plus de 1,2 milliard de dollars. Mais il s'agit de projets approuvés et pas furcément d'ar-gent dépeosé. En outre, en dehors du secteur pétrolier, les investisse-ments sont à la fois peu oombreux et limités.

Une inflation annuelle de 200 %

Les Vietnamiens ont d'autant plus besoin de capitaux que leur économie traverse sa période la plus difficile depuis l'adoption du « doi moi» – « changer pour faire du oeuf» – par le dernier congrès du Parti communiste, en décembre 1986, qui avait permis de stopper une dangereuse dérive. L'aide de leurs anciens alliés socialistes s'est évanouie alors que celle de nouveaux parteoaires, comme l'Australie ou la France, leur est encore comptée. Le pays fait également face à un

chômage d'aotant plos important que l'armée a démobilisé 600 000 bommes eu trois ans et que les travailleurs sous contrat dans les pays d'Europe de l'Est – ou eo Irak – reviennent à un rytome accéléré. Déjà, plus d'on milion de jeunes se présentent sur le marché do travail chaque anoée. L'ioflation, jugulée par des mesures draco-niennes voità deux ans, a repris ces derniers mois : déjà de 13 % pour le seul mois de janvier, soo taux pourrait atteiodre les 200 % sor l'ensemble de l'année

Tont en gardant son étiquette

communiste - le VIII congrès du PC, reporté à la mi-juin, devrait le confirmer. - le régime cherche done à convaincre que l'ouverture économique ne sera pas remise en cause et que les investissenrs étrangers, y compris américains, sont les bienvenus. Inauguraot le Forum d'Ho-Chi-Miob-Ville, M. Vo van Kiet, vice-premier ministre, a réaffirmé que « la seule voie du développement est le passage d'une économie centralisée à un système de marché». « Nous avons un grand besoin de capital, de nouvelles technologies et de compétence étrangère », a-t-il ajouté en promettant uce amélioration des institutions financières du pays.

Ce forum sera soivi par d'autres maoifestations, ootammeot par une expositioo franco-vietoamienne, prévue du 17 au 21 mai dans le grand gymnase de Saïgon et consacrée aux « techniques et procédés pour l'agriculture, l'agro-industrie et les industries agroalimentaires». En outre, des pays comme la Malaisie et Singapour s'iotéressent davantage aux opportunités offertes par le marché vietnamien. Tout en ouvraot un consulat à Ho-Chi-Minh-Ville, Knala-Lumpur s'est eogagé à encourager le développement du secteur privé au Vietnam. De son côté, en dépit des réserves exprimées par le gouvernement de Sin-gapour à l'égard du régime vietna-mien, une banque nationale de la ville-Etat estime, dans un rapport publié la semaine dernière, que les possibilités d'investissements au Vietnam ne sont pas negligeables.

Mais, pour que ces investissements bénéficient d'une véritable. impulsion, encore faudrait-il que les Etats-Unis renoncent à lenr embargo écocomique ou, du moins, l'assouplissent. Ce qui n'est pas encore le cas, en dépit de pressions croissantes dans ce sens, y compris de la part de certains milieux d'affaires américains.

JEAN-CLAUDE POMONTI-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EIDELEMENT Wayure

Les produits d'épargne du Groupe CIC ont été conçus pour répondre exactement à vos besoins.

En permanence, nos gestionnaires restent fidèles aux objectifs de gestion choisis par vous et vous conseillent les meilleures opportunités du moment. Votre fidélité en témoigne.

Les Sicav obligataires du Groupe CIC

Aujourd'hui, elles peuvent vous permettre :

- de profiter de la baisse probable des taux qui valorisera les obligations; - de choisir l'objectif d'épargne le plus approprié à vos besoins et le mode de rérnunération le plus intéressant pour vous.

Rendement élevé Régularité

Performence

Performence Diversification

Distribution annuelle Capitalisation

Capitalisation

Avec les Sicav obligataires du Groupe CIC, vous choisissez les services et la sécurité d'un grand réseau bancaire français,

Pour tous reraseignements, adressez-vous à la banque du Groupe CIC la plus proche ou à Christine Joffet BP 207 75452 Paris Cedex 09 - tél 45 96 93 20

GROUPE CIC

Distribution d'ecomptes trimestriels

Distribution d'ecomptes mensuels

TRANSPORTS

Quinze pay de sécurité sur l

Réunis à Paris les 13 14 mars, les mirestres, ou i représentants, charges à affaires maritimes de que pays européens ont décisé renforcer les contrôles tech ques et sociaux sur les mad de commerce qui font esc dans leurs ports. Il s'agit à quatorza Etata signatale depuis 1982, du mémorant de Paris (les onze Etats en times de la CEE plus le Seide Finlande et la Norvigal samp vient de se joindre l'URSS; ministres de Pologne et Maroc étaient présents com observateurs, inimant segu une adhésion prochaine.

Outre les avaries ou les accide courants, plusieurs graves eve ments de mer ont défraye la cu nique ces dernières années, com les naofrages des ca ferrics Herald-of-Free Exception Scandinavian-Star, provoquan murt de plusieurs centavers personoes ou bien l'accident marée noire catastropinque.

C'est parce que les automités pays qui accordent icur pavil trop facilement à toutes sortes navires (Panama, Bermodes, Co pre, Honduras) se procédent-

Le voyagiste b

International Leisure Gre (ILG), deuxième tour-spérate britannique, et sa compegi sérienne, Air Europe, devisité être mis prochainement en le dation. Victimes de la guerre Golfe, de la récession et de reurs de gestion de leurs acti naires, ILG et Air Europe se placés sous administration in ciaire depuis le 8 mars:

LONORES

La course contre la mentre en gée par le cabinet KPMG Pe Marvick McLintosk, designé par

Haute Cour de Londres pour dre les différentes sociétés groupe ILG, apparaît mai engage La décision do syndicat des son opérateurs britsnniques de la jouer le système d'indemnation décourage les repreneurs post tiels, cotrainant la faillete réseau d'agences de voyage.

L'octroi par l'Autorité britan que de l'aviation civile (CAA)

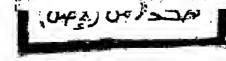
FISCALITÉ

M. Besson annance. des mesures en faveur du logement locatif pri M. Louis Besson, ministre

transports et de la mer, a année jeudi 14 mars, au bureau de la Pé ration nationale du bâtiment (FN deux mesures fiscales en favour la construction de logements foca

Actuellement, les investisse privés qui achètent ou fa construire un logoment neuf de réductions d'impôts, à conditi que les immeubles soient ache avant le 31 décembre 1992. Ce mesure serait étendue aux image bles dont les travaix auront dels avant le 1º octobre 1992 et dout Sociétés immobilières d'invessi ment (SII) ou de sociétés civiles

Ces aménagements fiscaux fig ront dans le projet de loi d'ories tion sur la ville, qui doit être discr an Parlement à la session de pr temps. Le ministère rappelle que dispositif fiscal en faveur de l'im tissement locatif prive contribut à construction de trente mille à q



ECONOMIE

TRANSPORTS

Réunis à Paris

Quinze pays européens renforcent les contrôles de sécurité sur les navires faisant escale dans leurs ports

Réunis à Paris les 13 et 14 mars, les ministres, ou leurs représentants, chergés dnn affaires meritimes dn quinze pays européens ont décidé de renforcer les contrôles techniques et sociaux sur les navires de commerce qui font escala dans leurs ports. Il s'egit des quatorze Etets nignatairee, depuis 1982, du mémorandum de Paris (les onze Etats maritimes de la CEE plus la Suède, la Finlande et la Norvège) euxquels vient de se joindre l'URSS; les ministres de Pologne et du Meroc étaient présents comme observateurs, laissant eugurer une adhésion prochalne.

Outre les avaries ou les accidents courants, plusieurs graves événements de mer ont défrayé la chronique ces dernières années, comme les unufrages des cars-ferries Herald-of-Free Enterprise ou Scandinavian-Star, provoquant la mort de plusienrs ceutaines de personnes ou bien l'accident de l'Exxon-Valdez, à l'origine d'une marée voire catastrophique.

C'est parce que les autorités des pays qui accordent leur pavillou trop facilement à toutes sortes de navires (Panama, Bermudes, Chypre, Honduras) ne procèdent pas toujours aux vérifications mini-males que les Etats européens, dont les ports sont très fréquentés, out décidé il y u huit ans d'engager des contrôles systématiques. En 1989, selon les statistiques rassem-blées au ceutre administratif de Saint-Malo, les inspecteurs de quatorze pays out réalisé 12 450 contrôles sur 9 160 navires appartenant à 113 pays.

Le quart des défectuosités. constatées concernent les engins de sauvetage et 18 % les dispositifs de intre contre l'incendie. Les commandants de 345 navires ont été contraints de rester à quai, le temps d'effectuer les réparations

Eliminer les « navires poubelles »

Les ministres out pris des engagements pour renforcer les contrôles techniques de sécurité, multiplier les visites pour prévenir les risques de pollution par hydro-carbures on antres substances toxiques et pour vérifier les niveaux de qualification professionnelle des équipages, ainsi que les normes sociales. «Il faut résolument éliminer de la navigation au large des rivages européens les navires poubeiles, Inférieurs aux normes, armés par des équipages insuffi-samment qualifiés, au service d'ar-mateurs peu scrupuleux », a déclaré

M. Jacques Mellick, ministre de la mer, qui compte sur l'Organisatinn maritime internationale - l'ONU de la mer – et sur l'Organisation internationale du travail pour faci-liter une upproche multilatérale

« Aiguilleurs de la mer »

« Nous voulons que les armateurs qui deshonorent notre profession se voient appliquer par les Etats des sanctions exemplaires », a indiqué pour sa part M. Francis Vallat, président d'une société de transport de produits pétroliers, au nom des armateurs français.

La France a enfin relancé l'idée de créer, depuis l'Espagne jusqu'à la mer Baltique, un réseau d'e aiguilleurs de la mer», à l'image du contrôle aérien, auprès desquels les commaudants de navire seraient obligés de signaler leur présence, leurs cargaisons et leur destination lorsqu'ils arrivent dans des zones dangereuses ou très fréquentées. Mais, jusqu'à maintenant, le prin-cipe de la liberté sur mer, que défendent avec acharnement les le Royaume-Uui, n'a pas permis d'aboutir officiellement à un accord international.

FRANÇOIS GROSRICHARD

Fragilisés par la chute du groupe suisse Omni

Le voyagiste britannique ILG et sa filiale Air Europe sont menacés de liquidation

International Leisure Group (ILG), deuxième tour-opérateur britannique, et sa compagnie aérienne, Air Europe, devraient être mis prochainement en liquidation. Victimes de la guerre du Gotte, de la rec reurs de gestion de leurs actionnaires, ILG et Air Europe sont placés sous edministration judiciaire depuis le 8 mars.

LONDRES correspondance.

La course contre la montre enga-gée par le cabinet KPMG Peat Marvick McLintosk, désigné par la Haute Cour de Londres pour vendre les différentes sociétés du groupe ILG, upparaît mal engagée. La décision du syndicat des toursopérateurs britanaiques de faire jouer le système d'indemuisation a découragé les repreneurs potentiels, entraînant la faillite du réseau d'agences de voyage.

L'octroi par l'Autorité britannique de l'aviation civile (CAA) de

M. Besson annonce

des mesures en faveur

du logement locatif privé

FISCALITÉ

l'exploitation temporaire d'une dizaine de destinatinus euro-péennes d'Air Europe à son grand rival Dan Air réduit fortement les chances de trouver un acquereur pour la deuxième compagnie aérienne britannique après British Airways. Le CAA a décidé de reporter au 19 mars la date limite avant la suspension de la licende d'Air Europe, une mesureb qui réduirait substantiellement la valeur du transporteur. Enfin, les actionnaires majoritaires des compagnies contientales (Italie, Allemagne, Espagne et Scandinavie...)
dans lesquelles le groupe possédait
des participations minoritaires out eugagé la procédure de rachat de leurs titres détenus par l'ILG.

Un formidable endettement

est d'abord le résultat d'un formi-dable endettement : plus de 300 millions de livres (3 milliards de francs), à en croire la compagnie, entre 500 millions et 1 milliard de livres, selon les unalyses du sec-

La liquidation probable de l'ILG

AFFAIRES

Olivetti s'allie à l'américain DEC pour lancer

M. Louis Besson, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, a annonce jendi 14 mars, au bureau de la Fédération nationale du bâtiment (FNB), deux mesures fiscales en faveur de la construction de logements locatifs privés.

Actuellement, les investisseurs privés qui actèteut ou fout construire un logement neuf dans l'intention de le louer bénéficient de réductions d'impôts, à condition que les immeubles soient achevés avant le 31 décembre 1992. Cette mesure serait étendue aux immeubles dont les travaux auront débuté avant le 1º octobre 1992 et dont les fondations seront achevees avant le 31 décembre 1992. De plus, ce dispositif serait applique aux particuliers qui sonscrivent des parts de sociétés immobilières d'investissement (Sil) ou de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI).

Ces aménagements fiscaux figure-ront dans le projet de loi d'orienta-tion sur la ville, qui doit être discuté un Parlement à la session de printemps. Le ministère rappelle que «le dispositif fiscal en faveur de l'inves-ussement locatif privé contribue à la construction de trente mille à qua-rante mille logements locatifs neufs

ses ordinateurs portables

Après avoir ubandonné cet été les pourpariers engagés avec le nécriandais Philips, en raison des difficultés financières de ce dernier, le constructeur informatique italien Olivetti vient de conclure un accord avec l'américain Digital Equipment Corp. (DEC), numéro trois mondial du secteur, dans le domaine des ordinateurs portables.

DEC devrait ainsi prendre en charge la commercialisation des portables Olivetti à travers le monde. Olivetti a misé gros sur ce segment de marché en présentant, en février, une toute nouvelle gamme, dont la fabrication est réalisée en Allemagne.

Olivetti, am cherche depuis près de dix ans un partenaire capable d'épauler son dévelopement international, a jusqu'ici été plutôt malhandona, a jusqu'e de prince d'al-liances. Intégré dans le giron de Saint-Gobain, la firme d'Ivrea a été victime du recentrage du groupe verrier sur ses métiers de base en 1982. L'accord commercial conclu un an plus tard avec le eéant américain des télécommunications ATT a du être rapidement abandonné, faute d'avoir réellement fonctionné.

teur. La tête tournée par le succès des voyages organisés, le fondateur de l'ILG, Harry Goodman, s'est laissé griser par la course effrénée au gigantisme. En 1987, it lauce Air Europe, alors compagnie charter très lucrative, dans les vols régulièrs uu Europe

A cet effet, ce self-made-man originaire de l'East End loudonien et surnommé «Harry le flamboyant » avait (re)privatisé sa société, cotée en bourse depuis 1981. A cette occasion, il avait été contraint de rechercher de puissants actionnaires extérieurs, comme Verner Rey, ce financier suisse dont la compagnie Omni Holdings possède 49 % des parts d'ILG. Omni Holdings est aujourd'bui placé sous la protection des tribunaux contre ses créanciers, et son patron est l'nbjet d'nne ins-truction pénale à Zurich.

Montages risqués

« Goodman s'est pris pour un brillant homme d'affaires, capable de vendre du pétrole à l'OPEP. Il u oublié qu'un succès commercial à lung terme se bâtit sur une solide organisation, notamment financière, et pas sur le charisme ou la personnalité d'un seul », explique M. John Kay, professeur d'écono-mie à la London Business School.

Depuis 1988, en Grande-Bretagne, une vingtaine de petites compagnies charters indépendantes ont été contraintes de mettre la clé sous le paillasson. Comme Air Europe, ces transpor-teurs ont succombé davantage an surendettement et aux montages financiers risqués qu'à la chute du voyage tnuristique au départ des

Tirant les leçons du séisme qui secoue, depuis le 8 mars, le monde des voyagistes, le ministre des transports, M. Malcolm Rifkind, a demandé à la CAA de mettre au point une formule de remboursement des passagers des vols réguliers annulés à la suite de la faillite du transporteur. Actuellement, aucune indemnisation n'est prévue en cas d'arrêt des vols.

MARC ROCHE

D Raleutissement de l'inflation en Espagne. - Les prix de détail en Espagne out baissé de 0.1 % en février par rapport à janvier, a annonce, jeudi 14 mars, l'Institut national de la statistique. Sur un an (février 1991, comparé à février 1990), la hausse des prix est de

Jameson Irish Whiskey.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

MARCHÉS FINANCIERS

La BNP prend une participation dans Kleinwort-Benson

correspondance

En acquérant une partieination de 4,8 % daos Kleinwort-Benson, l'un des joyaux des banques d'affaires britanniques (les Merchant-Banks), la BNP a trouvé le ticket d'entrée idéal sur la première place finan-

Scion le communiqué de Kleinwort-Benson publié le 15 mers lors de la présectation des résultats annuels, cette prise de participation de la BNP n'est qu'une première étape d'un processus « qui pourrait s'étendre pour inclure la Dresdner Bank », partenaire allemand de longue date de la banque française. La BNP o acheté pour 6,15 millions de livres (cnviron 60 millions de francs) de nouvelles actions, à 345

Conseil en acquisitions, émissions et placements d'actions et d'obligations pour les entreprises, banqoier du gouvernement britannique, pri-vatisations... tels sont les points forts de Kleiowort-Senson, deuxième banque d'affaires en termes de capitalisation. Comme sa grande rivale Warburg, la vénérable firme de Feochurch Street est uo mini-supermerché de la fioance, offrant toute une palette de services. Cette stratégie tous azimus, adoptée lors de la déréglementation en pro-fondeur de la City en 1986, ne s'est routefois pas révéléc payantc. Les pertes de 68 millions de livres lors de l'exercice 1990, succédant à des bénéfices de 83 millions de lévres en 1989, proviennent essentiellement des médiocres résultats de la divisioo des changes de trésorerie. La prise de participation substantielle dans uoe compagnie pétrolière au lendemain de l'invasion du Koweit s'est révélée un gouffre financier.

Détenue encore à 20 % environ

par les descendants des fondateurs, la Kleinwort-Benson vénère cette liberté d'être soi-même. Autosalisfaite, un tantinet paresseuse, moins apre aux gains que la concurrence, la Kleinwort-Benson? Une chose est claire : coincée entre les maisons de courtage géantes américaines et japonaises et les petits établisse-ments epécialisés britanniques, Kleiowort-Beoson apparaît depuis deux ans comme une proie bien ten-tante pour un raider étranger. Sur le principe d'une prise de participation avec une banque européenne, et ootamment française, ce sanctuaire du capitalisme britannique o'a rien à redire. Mais il faut savoir y mettre les formes. La BNP et son alliée allemande, la Dredsner 8ank, ont visiblement su jouer dans le feutré et la discrétion. Le couple franço-al-lemand a tiré les leçons de l'échec d'Indosuez, trop agressif lors de la tentative de contrôle de la Morgan Grenfell en 1989.

Le réseau BIAO est vendu au groupe Sardanis

La BNP et la Banque Warburg ont annoncé, vendredi 15 mars, qu'un accord avait été conclu entre M. Jac-ques Piot, liquidateur, et Meridien International Bank Limited, filiale du groupe Sardanis, pour la reprise des actions d'Afritrust international. Ce bolding, qui détient la totalité des participations de la Banque interna-tionale pour l'Afrique occidentale (BIAO), autrefois propriété de la BNP, passe donc dans les mains d'un groupe réalisant 5 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont le siège est aux Bermudes et dont les activités (bâtiment, agro-alimentaire...) soot étendues à toute l'Afrique.

Le CCF a réalisé un bénéfice net en hausse de 15,4% en 1990

Le Crédit commercial de France (CCF) a annoncé le 14 mars un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 813 millions de francs groupe) de \$13 millions de francs pour 1990, en hausse de 15,4 % sur eclui de 1989. Et ce, malgré une année qui n'a « pas été extrêmement facile», selon le prési-dent de la banque privée, M. Michel Pebercau. Récessioo américaioe et britannique, crise du Golfe, taux d'intérêt réels élevés... Ont resé sur les comptes et se traont pesé sur les comptes et se tra-duisent par une baisse de 12 % du résultat brut d'exploitation, à 1,9 milliard de francs. Le produit net baneaire (7,3 milliards de que dc 0.4 %.

Dans ce contexte, la hausse du bénéfice s'explique par uo allègement des provisions à 1,2 milliard de francs en 1990 (contre 1,4 en 1989). Avec une évolution contrastée : les risques-pays n'en représen-tent plus que 155 millions (contre 860), tout en assurant un taux de provisionnement de 61 % (contre

53 %), alors que les risques-clients (informatique et PME) grimpent à 950 millions (contre 550).

La vente de l'Européeone de banque, pour 1,5 milliard de francs à la Barclays, dégage une plus-value d'eoviron un milliard (parta-sée pour moitlé entre 1990 et 1991), mais n'a pas d'impact sur le résultat de l'aooée dernière, le poste plus-values passaot de 630 millions de francs eo 1989 à 500 millions eo 1990, en raisoo de provisioos d'une ceotaine de millions de francs.

Le bilan de la banque s'établit à 283 milliards de francs (en bausse de 10 %) et les fonds propres à 8,97 milliards (en hausse de 35 %). M. Pebereau, qui ne s'estime pas satisfait de la rentabilité (10,7 % en 1990 contre 11,9 % en 1989) et vise un objectif de 15 %, a anooncé qu'à l'assemblée générale des actionnaires serait proposé le quasi-maintien du divideode 1990 au niveau de 1989 (16,23 F par action contre 15,98 F).

REPERES

CHOMAGE

Forte augmentation en Grande-Bretagne en février

Le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté de 85 600 eu cours du moie de février en Grande-Bretagne. Ce chiffre corrigé des variations saisonnières est eupérieur d'environ 15 000 à celui qui était ettendu. Il porte la teux de chômage à 7 % de la population active, contre 6,7 % en janvier et 5,7 % un an plus tôt. Il y e meintenent 1 977 000 demandeurs d'emploi en Grande-Bre-tagne, contre 1 614 000 en février 1990 (+ 383 000, eoit + 22,5 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHRYSLER CORPORATION

Le conseil d'administration de la société CHRYSLER CORPORATION a. dans su séance du 7 mars 1991, décidé la mise en distribution d'un dividende de 30 cents par action ordinaire détenue payable le 15 avril 1991, aux actions inscrites à la date du 18 mars 1991. Le dividende versé pour le premier tri-mestre 1989 avait été de 30 cents par

Les actions ordinaires seront négociées ex-coupon à la Bourse de New-York à

PAIEMENTS COURANTS

L'Allemagne déficitaire en janvier

La balance dea opérations cou-rantes de l'Allemagne a été défici-taire de 1,2 milliard de marks (4 milliards de francs) en janvier. C'est la première fois que l'Allemagne enregistre un déficit depuis août 1985. En janviet 1990, la seule Allemagne de l'Ouest avait encore dégagé un excédent de 10,2 milliards de deuts-hemarks (34,7 milliards de francs) correspondent à peu près aux surplus considérables euxquels était habitué notre voisin: 88,3 milliards de deutshemarks en 1988, soit environ 300 milliards de france, 104,1 milliards de deutshemarks en 1989, soit environ 354 miliards de

Déficit

de la Suède

La balance des palements exté-rieure de la Suède (balance commerciale et balenca des services, Intérêts et dividendes) a été déficitaire de 2,2 millierds de couronnes en janvlar (2 millierds de france environ), soit nettement plus qu'en décembre (800 millions de francs). Sur las douza darniers mois, le déficit cumulé atteint 31,7 millierds da couronnes, soit 29 miliards de france environ.

NEW-YORK, 14 mars

Reprise ratée

Reprise ratée

La température est montée de plucieurs degrés jeudi à Well. Street avent de redescendre à la domière minute. Dopé per le perspective d'une balines des trux d'intérét évoquée quelques heurac plus tôt par M. Alen Greenspan, président de la puiesante banque centrale américaine, la merché new-yorkeie, eanez indécis cea demiers jours, eveit commencé par se redresser assez vigouratisement. A telle anseigne qu'un instami l'Indice Dow Jones des industrielles devait e'établir axactement à le cote des 3000 points.

Male dan programmec de

3 000 points.

Male dan programmec de ventes sur ordinateur s'encienchelem automaniquement, si bien que tout le terrain gegné initialement étah intégralemant reperdu et même un peu au-delà. A la clôture, in Dow s'inscrivair à 2 952,23, aoît à 2,87 points |- 0,10 %| en dessoue ds non niveau précédent. Le bilan générair et é quaniment équilibré. Sur 2 046 valsurs traitées, 774 ont monté, 777 ont balesé at 495 n'ont pas verié.

L'ectivité a fortement sugmenté et a porté aur l'échange de 231 milliona de threa, contre 175 millions la veille.

Green Marriettes Besk	37/8 3 81/4 4	9 7/8 3 7/8
Estreman Korlek	8 1/4 3 5 1/4 4 6 5 1/4 4 1/8 3 8 1/4 6 8 1/4 6 8 1/4 6 8 1/4 6 8 1/4 6 8 1/4 6 1/4	8 1/8 4 7/8 4 7/8 7 7 1/6 4 1/4 8 5/8 9 1/2 7 3/4 8 1/2 8 1/2 9 3/4 8 5/8 9 3/4 8 5/8 9 3/4 8 5/8

LONDRES, 14 mars

Record battu

Les veleurs ont fortement pro-gressé jeudi su Stock Exchenge de Londres. L'indice Footsie des cens grandes valeurs e pulvérisé son précédent record absolu de 2 480,6 points et son record de clours mais cloture vieux de quetorze mois (2 463,7), en pegnent 52,4 points, soit 2,1 % à 2500,6. La volume des échanges a atteint 798 millions de titres, contre 826,1 millions la veulle.

Contre d'on a maillons la velle.

Catte forte avence a'est effectuée eu coure d'une aéence euphorique, dynamisée par l'eapoir de le fin prochaine de la récession eux Etats-Unis, et par une vegue de réduction des taux d'iméér en Evence et de Constitute de la finance et de Constitute de la consti d'intérêt en Europe, et en Grande-Bretagne en particulier. Les inves-daseurs britanniques demeurent persuedés qu'ils seront abelssés d'un point, à 12 %, à l'occasion de la présentation du budget, le 19 mers. La tendence haussière généralisée sur routes les eutres pleces financières e contribué, elle aussi, à la bonne disposition du

PARIS, 15 mars 4

Hésitation

Après la fone hausse de la veille .(+ 2 %), la Bourse de Paris cédait du terrain vendredi sous l'offet de prises de bénéfices, en dépit d'une détente des taux d'intérêt en Ecpagne, qui donne une bouffée d'oxygène sur le marché des

L'indice CAC 40, en hausse de 0,23 % à l'ouvarture, accusait à 13 heures une perte de 0,65 %. Le mouvement a'atténuait en début d'après-midi, revenant à – 0,36 % 'avant l'ouverture de Wall Street.

d'après-midi, revenant à - 0,35 % svant l'ouverture de Wall Street.
Cetta beisse se manifestait dans un marché cairne, où les investisseurs strangers demeuraient ebsents, comme is l'ont été durant toute la semaine. Tourefois, lec intervenants avaient les yeux fixés sur le comportement de le bourse nawyorkeise, avec la publication du nouveaux indicateurs nux Eteta-Unin. Ces atatlatiques devraient permettre d'avoir une idée plus précise sur l'état du l'économie. De plus, la journée de vendredi à WaS Street est celle dea « trois sorcières », étent con ascrée su dénouement des contrats à terme trimestriels. Dans cen conditions, sur le marché à règlement mensuel, Suez restait vedette de la séance, avec 37 1 000 titres échengés en début d'aprèc-midi, contre 800 000 le veille; le titre enregistrait toutefois un gain modeste, Parmi les plue fortes heusses, figuraient la Midland Bank, le BHV et Oliper. En beisse, on notatt Labinal, Métaleurop et Euromerché. Sur le marché de l'or, le lingot évolueit peu, a'échengeunt à 63 300 F, et le napoléon à 380 F.

TOKYO, 15 mars +1,13%

Réamorcé quelques heuren auparevant, la mouvement de reprise s'est nettement eccéléré vandredi eu Kabuto-cho. En pro-grès dès l'ouverture, l'indice Nik-kei conservait le cap à la hauses et, à la clôture, enregistreit une solide evance de 300,77 points l+ 1,13 %! pour s'établir à 26 843,10.

Selon lee spécialistes, plusieurs élémente as sont conjugués, qui om pouesé la Bourse de Tokyo om pouesé la Bourse de Tokyo vers de nouveaux sommets. Les yeux toujours fixés sur le marché des chenges, len opérateurs ont d'abord été fevorablement imprensionnés par la stabilité de la parité doller-yen. L'espoir d'une osisse den taux eux Etate-Unis a été contagieux. Avec, au Japon, une messe monétaire, dont les augures disent maintenent qu'elle pourait avoir été, en février, bien inférieure aux prévisions, certains sur le perquat n'héaitent pes à parler d'une nouvelle détente sur le front monétaire nippon.

Aloutons à ces éléments le heuese du London Stock Exchange, qui eut un effet dopant,

VALEURS	Cours du 14 mars	Cours du 15 mars	
Alcel	787	800	
Bridgestone	1 1 10	l 130	
(2001	1570	1 820	
TOP BANK	2 830	2 650	
Honda Motors	1 500 1 810	1 560	
Microbishi Heavy	814	1 840 820	
Com Com	6 630	6 680	
Torota Motors	1 930	1 950	

FAITS ET RÉSULTATS

ceue a M. Gines Brac de la Ferriere à la présidence du CMT (Conseil de marché à terme). — M. Jean-Fran-çois Lepetit, directeur général de la Banque Indosocz, a été élu le 12 mars à la présidence du Conseil t2 mars à la présidence du Conseil du marché à terme (CMT), en remplacement de M. Gilles Brac de la Perrière, qui était à la tête de cette instance depnis trois aos. Créé en 1985, en même temps que le Matif, le CMT supervise et réglemente l'ensemble des marchés à terme en France, s'étant vu confier celui des marchandises en 1988. Doté d'une personnalité morale par la loi do 2 août 1989, le CMT, qui fooctione avec ses propres services, a tionot avec ses propres services, a établi uo nouveau règlement géné-ral homologué le 8 mars 1990 et c mis en place one procédure disci-plinaire.

o ICI installe une nouvelle unité à Saint-Clair-du-Rhône. - Les écolo-gistes ont gagné. Le groupe chimi-que britannique ICI n'installera pas son unité de formulation agrochison unité de formulation agrochimique à Janneyrias (Isère), qui
perd ainsi 600 nouveaux emplois
(150 directs et 450 induits!). Dès
lors que la firme de Millbank avait
renoacé à un affrontement inutile,
il oc lui restoit plus que deux
choix: l'Espagne ou le site de
Saint-Clair-du-Rhône, où elle possède déjà une uoité de fabrication
de culorants. Le désir de rester
localiser dans la région RhôneAlpes, située cu carrefour de quatre
marchés-elés (Allemagne, Buisse,
talie, Espagne), l'a emporté. C'est
donc le site de Scint-Clair qui a
finalement été retenu. ICI y dépensera 250 millions de francs ponr
installer son unité de formulation,
véritable vitrine des technologies
de demain, qui devrait être opéraveritable vitrine des technologies de demain, qui devrait être opéra-tioonelle su plus tard en septembre 1993. La population locale sera informée et consultée sur la mise en class de

sur la mise en place de cette unité. o Swissair en déficit. - Poor la o Swissair en déficit. — Poor la première fois depuis la secoode guerre mondiale, Is compagnie Swissair ne distribuera pas, co 1991, de dividendes à ses actionnaires. En effet, la flambée du cours du kérosène et la chute de 10 % de son trafic es raison des événements du Golfe ont ramené, en 1990, à 4,4 millions de francs suisses (17 millions de francs francais, soit — 95 %) les bénéfices d'exploitation de la compagnie. En dépit des ventes des triréacteurs DC 10, le résultat de l'ensemble du groupe est déficitaire de 22 mil-lions de francs suisses (88 millions de francs français). Swissair a porté de 41 % à 51,9 % son poids daus la compagnie régionale suisse Cros-sair.

o Chartwell vend une grande partie de sa part dans Avon à Salomon Brothers. - Le groupe d'investis-sons Chartwell Associates a nnnoncé jeudi 14 mars avoir vendn la plus graode partie de sa partici-patioo dens la firme de cosmétiques américaine Avon Produets à le firme financière Salomoo Brothers. Chartwell, qoi avait tenté l'an demier de prendre le enutrôle d'Avon, e vendu à la firme d'iovestissements Selomoon Brothers 10 millions d'actiona Avoo sur lea 12,6 millions qu'il détenait. Après cette transaction, Chartwell n précisé qu'il ne possédait plos que 3,5 % des droits de vote dans Avon, enntre 16,8 % précédemment. Chertwell a souligné qu'il conserverait ses parts dans Avon et ses deux postes au conseil d'administration de la firme de cosmétiques car ail y a encore un potentiel extraordinaire » dans cette société a même si beaucoup a été accompil». ques américaine Avon Products à

Des « Vespa » peur l'Iran. – Le groupe italien Piaggio n signé nn contrat de licence avec le gouvernement de Téhéran pour la production à terme de 30 000 scooters Vespa en Iran, o annoncé mardi 12 mars un communiqué do groupe. L'accord a été conciu avec la société NMI, filiale du groupe public iranien idro, qui produit déjà des moteurs pour le cyclometeur Bravo de Piaggio. Il prévoit la production de 20 000 Vespa dès 1991 et 30 000 en 1992, en rythme de croisière, dans les versions 125, 150 et 200 em³, précise Piaggio, dont le siège est à Pontedra, près de Plase eo Toscane. Cet accord représeote un chiffre d'affaires représente un chiffre d'affaires annuci de 23 milliords de lires (100 millions de francs), précise coenre le empstructeur italien en soulignaar qu'il entre dans le cadre de la reconstruction civile en Iran.

PARIS

VALEURS préc. Alcatal Citries	Dernier cours 3880 285 171 20 396 80 1035	CALEURS Guntoli IC.C. EIA Icianova Inrusib. Housibre Loca investic Locarsic	1020 251 10 251 10 290 139 850 106 50 281 10	251 40 300 137 10 536 108 30 283 50
Armair Associas 288 80 Asystel 105 BA.C 171 20 Bque Verne (ex BICM) 884 Boiron (i.y) 397 50 Boisset 8,yon) 205 C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) 1042 Caberson 478	285 171 20 396 80 1035	C.C. CLA Idianosa. Invasis. House Invasis. House Invasis. Loca invasis. Locaris.	251 10 290 139 850 106 50 281 10	251 40 300 137 10 835 108 30 283 50
CEGEP	480 545 324 855 273 80 a 490 897 274 50 1050 415 148 230 350 50 130	Marca Comma. Meidea. Olivetti Logalbax	172 97 90 480 173 254 260 20 210 110 850	123 50 595 400 680 294 172 97 50 480 187 261 60 260 26 204 112

MATIF ation en pourcentage du 14 mars 1991 Notionnel 10 % - Cot Nombre de contrats : 89 873.

COURS	ÉCHÉANCES					
COOL	Mars 91	Jui	n 91	Sept. 91		
ernier	105,66 105,44	100 106	6,20	106,28 106,08		
	Options	sur notionn	ei			
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
ICA D MIMCICE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91		
106	1,30	_	0,95	_ ·		
	CAC 40	ATER	ME			

COURS	Mars	Avril	Mai .
Priorities	1 835 1 798	1 847 - 1 813	1848 1825

CHANGES

Dollar : 5,4095 1

Le dollar confortait son cvance, vendredi, à Paris. La monaic américalne cotait 5,4095 francs aux premiers échanges interbancaires contre 5,3690 francs au fixing de la veille. Auparavant, à Tokyo, le dellar avait clôturé en hausse de 0,60 yeu, mais en decà de ses plus hauts en raison d'une program selon. laquelle la Banque du Japon aucait vendu des dollars contre des yens. FRANCFORT 14 mars 15 mars 1,5830/40

Dollar (ca DM) ... 1,5749 14 mars Dollar (ca yens). 135,55 136,25

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (15 mars) 9 13/16-9 15/16 % New-York (14 mars)....

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

13 mars 14 mars 2 955,20 2 952,23 LONDRES (Indice « Financial Times ») 13 mars 14 mars 2 448,20 2 500,60 1 952,10 1 998,50 146,10 145,80 84,47 84,45

FRANCFORT t3 mars 14 mars 1 542,19 1 576,55 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		MOES	DEUX MOIS		SIX MOES	
	+ bes	+ facet	Hop	ou dig	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou dio	
\$ EU \$ can Yen (100)	5,3920 4,6644 3,9560	5,3940 4,6701 3,9604	+ 139 - 49 + 18	+ 149 - 8 + 37	+ 278 - 62 + 59	+ 298 - 17 + 91	+ 780 - 71 + 286	+ 840 + 19 + 355	
DM Florin FB (t00) FS L (t 000)	3,4625 3,0190 16,5019 3,9272 4,5618	3,4953 3,9212 16,5181 3,9315 4,5673	+ 2 ~ 54 + 21 - 152 - 273	+ 19 + 14 + 102 + 37 - 67 - 233	+ 2 - 3 - 58 + 48 - 245 - 478	+ 25 + 23 + 128 + 71 - 171 - 420	+ 20 + 22 - 12 + 192 - 653 - 1086	+ 78 + 72 + 442 + 257 - 494 - 928	

TAUX DES EUROMONNAISE

					11014	AVIE	ð	
(en	5 7/8 8 8 5/8 9 1/8 9 1/8 9 3/4 10 7/8 13 1/8 9 5/16	6 1/8 8 1/4 8 7/8 9 1/4 9 3/8 11 7/8 13 3/8 9 9/16	6 3/16 8 9/16 8 7/8 8 15/16 9 3/16 8 3/8 12 9/16 9 1/4	6 \$716 \$ t1/16 9 1/16 9 7/16 \$ 1/2 12 1/2 12 1/2/16 9 3/3	6 3/16 8 5/16 8 7/8 8 15/16 9 1/4 8 3/8 12 12 1/4 9 1/4	6 5/16 8 7/16 9 1/16 9 1/2 8 1/2 1/2 1/2 1/2 3/8 9 3/8	6 5/16 7 3/4 8 15/16 8 15/16 9 1/4 8 1/8 12 11 5/8 9 3/8	6 7/16 7 7/8 9 1/16 9 1/6 9 1/2 8 1/4 12 1/2 11 3/4 9 1/2
Ces con	us pratiqu	iés sur le	marché i	ntechance	ire des d			
					9 1/4	9 3/2	9 3/8	7



Constant Cons

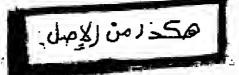
Obligations Eng For S.PS78 10.00% TANK. 100 Emp Ene 12.2% St. Souther 11% M. 10.28% man 16... OAT 101 W2008 ... GAT 9.8% 1/1986 100 33 PT 11,2% 85__ CIF 10,30% M = UT 10,25% tor 10 CHR Signer SQCCF CHS Parking 900001 100 IN 100 IN 100 IN 246 Sun 2000 -OE 193% 85 ... CH 1/82 BODDS. CH 10.90% AL 85 CHARBICE 35 190 CHCA... Acces & S gov M Ly Entres 6.5%.... Thoma or 9.25 36.1. VALEURS

Gran price. Actions

Berry Calendon. B.Hypock.Europ... B.H.P. Intercent. Begins-Sey (C.)... Bioldictics 1200 1200 2200 直盤 ozy Cuner Cathodgs 722 74 47 CEGF Figury 10

Cote des Cl COURS ICO MARCHE OFFICIEL

The state of the s



•• Le Monde • Samedi 16 mars 1991 29

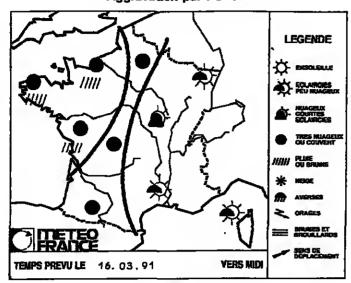
MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 1	5 MARS			Cours relevés à 14 h 29
Compan- sation VALEURS Cours Premier Demier % cours		glement men	suel	Compesi- sation VALEURS Cours Premier Demier % sation cours +-
1425 Researt T.P. 1386 1389	Docks Fance	Color Colo	+- Serion VALENIS peficial Cours Cours +-	25
105 Codes 110 90 111 110 -091 725 520 Codes 565 548 540 -270 2420		SAT		124 Vannouchi 131 50 134 60 135 +2 60 184 Zambin Cop 180 175 176 -2 76
MALERINE % % du Co	ours Demier valeurs Cours Demier sign, cours préc, cours	VALEURS Cours Dernier prés, cours	VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl.	on Rechat Emission Rechet
Emp. Bis 8,8577 122	More 132 50 136	AE.G. Alzio Nr. Soon. Alzon Alton Alton Alton Inferior. Alzon Alton Al	AAA	14

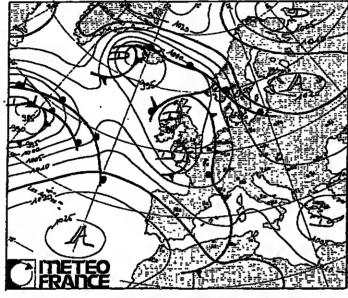
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour la samedi 16 mars Aggravation par l'Ouest



SITUATION LE 15 MARS 1991 A 0 HEURE TU



réenparatiront, mais elles saront sou-

Partout eilleurs, nuages et éclaircies se partageront le clai. Des averses

situées de la Bretagne et du Cotentin à l'Aquitaine. Elles s'étendront en cours de journée à la Narmandie, à le région

Midi-Pyrénées, au Massif central et à tout la Sud-Est. Près de la Méditerra-

née, les aversas pourront prendre un caractère d'ondées prageuses.

Les tampératures minimales seront

comprises entre 5 à 8 degrés sur tout le

pays, mais localement elles atteindront 10 degrés sur les côtes méditerra-

varieront de 13 à 16 degrés, globale-

s. Les températures maximales

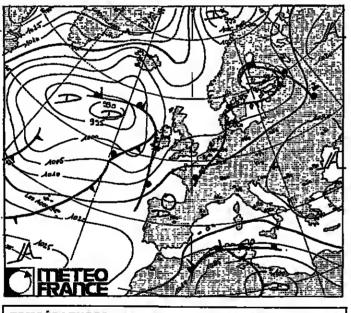
vent entrecoupées d'averses.

Dimanche sera une journée agitée, Les nuages et les averses seront fréquantes. Par contre, le début de la semaine prochaine s'annonce plus calme. Bien ensoleillé au sud, le remps sera plus nuageux au nord, mais sans

Dimanche : giboulées de mars. -De la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes du Nord, la journée commencera avec des éclaircies. Mals, dens l'après-midi, des passages nuageux de plus en plus fréquents cacheront le soleil par

Du Nord à la Champagne-Ardenne et à l'est du Massif central, le ciel sere gris et des pluies éperses temberent. Progressivement, des écialroles

ment du nord au sud du pays. PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS 1991 A 12 HEURES TU



•	TEM	PÉRA 1 Va 03-1991 à	FURES deurs extrêm 18 heures 7	maxim nes relevée U et la 15-	ie – mi sentre 03-91 à 8 i	in im a neures TU	et ten	15-03-	servé 91
	AJACCO BIARRI BORDE BOURG BREST CAEN CHERB CLERB DIJON, GRENO LIJIA LIJAO HARSE NANCY NANTE NICE PARIS-I	FRANCIONIS AUX	DE DD D	TOULOU TOURS POINTE-A FORTE-AMSTER ATHEME BANGEL BELGRA SELLIN GENEVE HONGRO JÉRISAL JÉRISAL	SE 12 PITRE 31 PITRE 31 PRANGE 15 DAM 16 S 10 NS 10 NS 16 LES 16 LES 18 NG 22 18 NG 20 7 LEM 15 FEM	10 PD 24 PD 24 P P P P P P P P P P P P P P P P P P	LUXEMBI MARRAK MADRID. MARRAK MEXICO MILAN MONTRÉ MOSCOUI. MAUROBI NEW-DELI NEW-YOR OSLO PALMA D PÉRIN RO-DEJA ROME SINGAPO SYDNEY TORYO	DURG 15 ECH 13 31 44 AL 3 27 H1 29 EMAJ 16 18 EMAJ 16 17 UR 33 UMERO 27 UR 33	10 N C 12 C 11 12 8 14 C C 27 C C 16 D P 12 C C 12 C C T 25 C C 23 D C 25 C C 23 D C 25 C C 23 D C 25 C C C 25 C C C C
	RENNES ST-ETTE	NNB 1	10 9 P 16 11 N	LISBONN	E 26 E 17 E 12 ELES 16	12 N	VARSOVI	E 11	6 D 7 D
	A	B	C ciel couvert	D citel degage	ciel nuagenx	O	P	T Iempëte	# neige
	TU =	temps	univere	el, c'es	t-à-dire	pour l	e France	: heure	légale

moins 2 heures en été ; heurs légale moins 1 heure en hiver.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- Martine et Roger Fajnzylberg. ses enfants, Jérémie et Samuel-Tom,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

ALTER-FAJNZYLBERG, née Régine Besserma

survenu le 13 mars 1991, dans sa

Les obsèques ont été céléhrées le veadredi 15 mars, à 16 henres, an cimetière du Père-Lachaise.

37, avenue Jean-Juurès, 75019 Paris, 10, rue Champfleury, 9231D Sèvres.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Edgar AUBERT de la RÜE ingénieur géologue, docteur ès sciences de l'Université de Paris,

survenu à Lausanne, le 24 février 1991,

et de rappeler le souvenir de son

Andrée SACRÉ. décédée à Lausanne, le 24 janvier

- Martigues. Marseille. Paris. Les docteurs Jean-Marie et Marcelle

M. et M= Jean-Michel Benech et leur fille, Clémence, M. et M= Christophe Benech, M= Odile Benech, Myriam Dovjak, Mª Andrée Robert,

Les femilles de Gaudemer, Fabre, Kirkyacharian, Benech, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Denis BENECH.

survenu à Merseille à l'âge de vingt-

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale à Martigues. 8, boulevard Gérard-Philipe,

13500 Martigues. - Mª Marie-France Guillon-Chate-

son épouse, M. et M. Pierre Guillon

et leurs enfants, M. et Ma Bruno Guillon et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants, M. et M. Xavier Beau

et leurs enfants.

Les familles Pigelet, Guillon, Lebeau, de Bucamps, de Guiran, Chrétlen, Ricunier, Berger, Chatenoud, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Louis GUILLON,

surveeu à Ouzouer-des-Champs, le lundi 11 mers 1991, à l'âge de cin-

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 18 mers, à 16 henres, en l'église de Varennes-Changy (Loiret).

L'inhumation aura lieu le merdi 19 mars, à 16 heures, eu cimetière de Grimaud (Var), dans le cavean de

Chemin du Bois-des-Haies, 45290 Varennes-Changy.

C'est uvec une profonde émotion que les Médeeins sans frontières sanoscent la mort de leur très cher ami

Philippe HANROT,

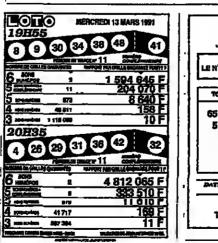
le 12 mars 1991.

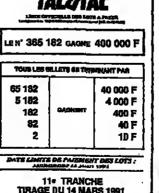
Tous les membres de l'associstion qui l'ont connu, apprécié et aimé pour sa droiture partagent tonte la douleur

Il e'était engagé à donner son temps et sa compétence pour nous faire pro

Sa disparition brutale est une grande perte. Et parce qu'il faisait l'unanimité pour sa chaleur et sa sincérité, nous conserverous toujours son souvenir

Priez pour lui.





- Le directeur du patrimoine

son épouse, Elisabeth et Denis Taride et leurs enfants, Le docteur Jeanne-Marie Brechot

- M= Marcel Kipfer,

et ses enfants, Thérèse Kipfer Jean-Marcel et Sophie Kipfer et leurs enfants, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Marcel KIPFER. ancien assistant des hôpitaux de Paris

survenu à son domicile, le 9 mars 1991, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Les obsèques ont été célébrées, le mardi 12 mars, dans l'intimité, à

8, rue des Murgets, 77870 Vulsines-sur-Seine

- Sarrebourg, Sens. Nous avons la profonde douleur de faire part de la perte cruelle que nons venons d'éprouver en la personne de

Gérard LELOUP,

décédé à Strasbourg le 13 mars 1991, à l'âge de ciaquante-deux ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement sera célébrée le samedi 16 mars, à 1D heures, en l'église de Sarrebourg.

L'inhumation se fera an cimetière de

De la part de Jacqueline Leloup, née Habermeyer,

son épouse, Christophe, Sébastien, Benoît, Ma Armande Leloup, Ainsi que toute la famille.

Le présent avis tient lien de faire-

M. et M= Roger Lamanthe,
 M. et M= Dominique Durand,
 M. et M= Jacques Sinay,
 M. et M= Philippe Sermet,
 M. et M= Alain Baron,
 ont la très grande douleur de faire part du décès de

M^{on} venve Marcel SERMET, néë Maria Galdamour.

Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, demandent de prier pour celle qui s'était entièrement consacrée à eux.

Les familles Gaidamour, Neron, Ser-met, s'associent à ce deull, Le service religieux sera célébré, le

landi 18 mers 1991, à 10 h 30, en l'église Salate-Marguerite, 36, rue nt-Bernard, Paris-I 14.

15, avenue Georges-Pompidou, 45430 Chécy. 3 bis, boulevard Crevat-Durant, 77300 Fontainebleau. 2, place Charles-Fillion, 75017 Paris.

8, avenue du Pigonnet, 13090 Aix-en-Provence. Place de la Bielle, 64260 Rebenacq.

On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-unième année, de

M. Jean René WEIL, ancien élève de l'Ecole normale supérieure,

De la part de M. et Ma Pierre Lévy-Weil, De sa famille et de ses amis.

Les obsèques uuront lieu lundi 18 mars 1991, réunion à ID h 3D, au eimetière du Montparnasse, entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinct, Paris-14.

7 bis, avenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

TALOTAL

Tous ses amis du ministère de la culture, de la communication et des grands traveux ont la tristesse de faire part de la mort

Catherine BRISAC, chevalier des Arts et Lettres,

Tous ceux qui l'ont connue tiennent à rendre hommage à la passion qu'elle e mise tout au long de sa vie an service de l'histoire de l'urt, du vitrail et da

survenue le 12 mars 1991, à Paris.

Remerciements M
 ← Michel Lebettre
 Et sa famille,

remercient infiniment tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie dans lenr douloureuse épreuve.

Messes anniversaires - A l'intention de

France GRARE.

décédée le 28 mars 1990 et de tous ceux qui l'ont aimée

une messe sera célébrée le jeudi 21 mars 1991, à 18 h 3D, en l'église Saint-Germain-des-Prés, chapelle Seint-Symphorien

- Pour le huitième anniversaire du retour à Dieu de

Jean-Marie MALNOY.

une messe sera célébrée en l'église Suint-Antoine-des-Quinze-Vingts, Paris-12-, le dimanche 17 mars 1991, à 18 h 30.

- Pour le premier anniversaire da rappel à Dieu de M. Michel Ibrahim WARDE,

une messe sera célébrée en l'église Saiet-Julien-le-Pauvre, 1, rus Saint-Ju-lien-le-Pauvre, Paris-54, le mercredi 20 mars 1991, à 11 h 30.

De la part de Son épouse Lidia Et de ses enfants, Robert, Nayla, Rita, Danièle et Paola, Ainsi que de toute la famille. Ceux qui l'ont aime sont conviés à se

Famille Warde, 17, rue de Monceau 75008 Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Le 16 mars 1986, ma fille bien-ai-

Florence GUIGUI. nous quittait volontairement à vingt-cinq ans. Pensez à elle.

« Ils étaient si proches que lorsqu'ils se séparèrent, son ombre refusa de se détacher d'elle et les accompagna tout le reste de leur vie. »

Communications diverses

Dans le cadre du Salon parisier

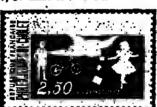
Valentine de PENFENTENYO

signera son onvrage « Une très ancienne famille de Bretagne: Les Pen-fentenyo », le samedi 23 mars de 15 heures à 18 heures (Grand-Palais, Dif-fusion Breizh).

PHILATÉLIE

Philexjeunes à Cholet

La Poste mettra en vente générale, mardi 2 svril, un timbre-poste d'une valeur de 2,50 F à l'occasion de Philexjeunes 91, qui se déronlera à Cholet (Maine-et-Loire) les 30, 31 mars et i evril.



Tous les trois ans, la Fédération des sociétés philatéliques francaises organise une exposition nationale jounesse. Cette cin-quième édition se déroule donc au Perc des expositions de la Meilleraie, à Cholet, sur 3 200 m², et per-met à plus de deux cents jeunes de France, de Belgique, de Snisse et d'Allemagne de se mesurer.

Cholet accueille également le finale du concours de philatélie scolaire sur le thème «Suivons les oiseaux migrateurs », evec, en jeu, zun voyage en Sénégal. Sont pré-vues enfin de nombreuses anima-

tions grand public : présentation de couvre chefs de facteurs du monde entier, espace poste, bourse eux timbres, oiseaux migrateurs naturalisés, rallye philatélique doté de nombreux lots, etc.

Le timbre, an format horizontal 36×22 mm, dessine par Milvia Maglione, mis en page par Louis Arquer, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

Vente anticipée à Cholet, les 30, 31 mars et 1º avril, de 9 houres à 18 houres, au bureau de poste temporaire « premier jour» ouvert au Parc de la Melleraie; le 30 mars, de 8 hetres à 12 heures, au bureau de poste de Cholet-Trayot (boîte aux lettres enfeisies). tres spéciales).

philatéliques : secrétariat de Philatéliques 91, 4, allée des Mésanges, 49300 Cholet (tél. : 41-62-29-44).

Rabrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27

En filigrane



 Promotion de le philatélie. - La République de Saint-Marin e procédé à l'émission de cinq timbree, le 12 février, sur le thème de la promotion de la philatélie : le négoce (100 L) ; lee associetions (150 L); les expositions (200 L); albums et catalogues (450 L) et revues et livres (1 500 L). Pour tout reneeignement : Aziande Autonome di Stato Filetelica e Numismatica, Piazza Garibaldi, 47031 République de Saint-Ma-ก่ก.

a Journée du timbre à Paris. - Le Musée de la Poste de Paris (34, boulevard de Vaugirard, 15-) propose, à l'occasion de la Journée du timbre qui se déroule dans ses locaux les 16 et 17 mars (le Monde du 6 mars) : une présentation de maquettes et planches de timbres (Valéry, Max Jecob, Claudel...) en hommage eux poètes du vingtième siècle (en saile 1) ; la vente du timbre « Métiers de

la Poste » (salle 13) ; l'oblitération « premier jour » de ce timbre et une exposition de reproductione inédites de timbres de France et de formules pneumatiques tirées sur bristol pour les expositions universelles de 1989 et 1900 (salle 12) ; une exposition philatélique (salle 15). A noter, dimanche 17, journée « portee ouvertes » avec gratuité des « Guichets de l'enfance », exposition remarquabla de jouets postaux. • Télécartes. - Le Futuro-

scope de Poitiers accueille jusqu'eu 17 mars Philcart 1991, menifestation qui rassemble collectionneurs de timbres et de télécartes eur plus de 2 000 m². Au programme : quetre-vingt-dix stands de négociants ; conférences ; présence d'ertistes ; venta eux enchères de télécartes. Renseignements: 47-95-63-23 (commissariat général).

ż

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complete

Vous avez raison de lite

Des samedi en 🖖

20.50 Variétée : Tour à la Une Emission pels Patrick Sabener 22.50 Magazine SI on se disple so 23.50 Sport : Purinage and

MAGAZINI

que. Chempianners monde sière durine et a 0.45 Au trot.

20.50 Divertigation

Avent que le ciel naue tombe ser la stig Emission présentée a

TF 1 15.25 Série : Columbo 16.45 La Una ast à vous joines Divertissement : Mondo dingo. 17.55 Magazine .

18.25 Jeu ; Une familie en or, 18.55 Série : Marc et & 19.20 Jeu: La roue de la

19.50 Tirage du Loto 20.00 Journal, Tapis Météo et Lous. 20.55 Variétés : Succes 22.40 Magazine : Lieb

Présenté per l'ép 23.40 Magazine : Formula sport.

0.35 Journal at Matte. A2 15.15 Magazine : Sport page

17.55 Flash d'Infi Jou : Le che 18.25 Série : L'ap

Fouilleton ? 20.45 Téléfiks : Las a

De Ray As 23.50 Journal et &

FR 3 14.00 Magazing

De 15.00 a 18.00 E

Los programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-jundi. Signification des symboles : > signelé dans « lo Monde radio-télévision » ;

	Vendredi 15 ma	rs	I	Dimanche 17 ma	irs
TF 1	Hezerd, Marc Jolivet	Hitchcock présents.	TF 1 11.25 Magazine : Auto-moto.	20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Magazine :	13.00 Série : Aline et Cathy. 13.25 Série : Madame
A PARTY BY	Présenté per Bernard Rap L'angagament, Invinés : Bé nard-lienry Lévy (les Aive tures de la liberté), lam		11.25 Magazina : Auto-moto, 12.00 Jeu : Tournaz manège, 12.30 Jeu : Le juste prix.	Musique maestro. Présenté par Frédér Lodéon. A Yseure, près d	est servie (rediff). 13.55 Série : La famille Ramdam.
	tures de la liberté), lam Kaderé (Printemps albanai Vercors (A dire vrai, entr		12.53 Météo et Journal. 13.20 Série : Hocker.	Moulina, evec l'Orcheste d'Auvergne, dir. Jean-Ja- gues Kantorow.	14.20 Téléfilm : La dame aux camélias.
	tiens svec Gilles Plazy Marie Geutheron d'Honneur	: Les clandestines.	14.15 Série : Rick Hunter. Inspecteur choc.	22.00 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invitée : Lie	De Desmond Devis. 18.00 Série : L'ami des bêtes
	23.30 Journal et Météo. 23.55 Cinéma :	du joup garou. 22.40 Magazine : Vánus.	15,10 Serie : Agence tous risques.	22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma :	17.10 Série : L'aventurier.
	la Tambour. === Film franco-aliemand de Vo ker Schlöndorff (1979) (v.o.	, course	16.05 Divertissement : Vidéo gag. 18.30 Disney parade.	House by the River. BE Film eméricain de Fritz Lan (1949) (v.o.).	17.40 Série : L'homme de fer. 18.30 Série : Les routes du peradis.
K-AME AND	FR 3	La 6 dimension.	17.55 Magazine : Téléfoot.	0.10 Musique : Camet de notes.	18.25 Magazine : Culture pub 19.54 Six minutes d'informa
	20.35 Magazine : Thelessa. La chent des amarres.	23.45 Capital. 23.55 Musique : Live. Pierre Bachelet à l'Olympie	18.05 Magazine : 7 sur 7.	CANAL PLUS	tions. 20.00 Série :
A STATE OF THE STA	L'un des plus vieux méties portueires.		20,00 Journal, Météo et Taple vert.	- En clair jusqu'à 14.00	Madame est servie. 20.30 Magazine : Sport B.
Vous avez	21.35 Feuiliston : les Survivants	LA SEPT	20,50 Cinéme : A double tranchant. R Film américain de Richard	12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine :	20.35 > Činéma : Keoma.s Film Italo-américain d'En Castellari (1976).
raison de lire	du Goliath. De Kevin Connor (dernier ép	- 20.00 Documentaire : Les Kawelka.	Marquand (1985). 22.40 Magazine :	Mon zénith à moi. Invitée : Valérie Lemercier.	22.20 M8 Express. 22.25 Capital.
investir	22.30 Journal et Météo. 22.55 > Traverses.	De Charle Nam. 21.00 Téléfilm :	Ché dimanche. 22,45 Cinéma :	13.30 Magazine : Rapido. 14.00 Téléfilm : Jusqu'à ce qu l'amour nous sépare.	22.35 Cinéma : Black Emmanuelle
MAGAZINE	Kosovo : poudrière de Yougoslavie, ou l'héritage d	De Serge Moeti (1" partie).	Le président. == Fim français d'Henri Verneuil (1981). Avec Jean Gabin.	De Paul Lynch.	en Afrique. Film Italien d'Albert Thom (1975).
	7ito. 23.50 Megazine : Musiceles (redif.).	22.30 Documentaire : Enfance (11). 23.00 Danse : Momix.	Renée Faure, Alfred Adem. 0.35 Au trot.	Les femmes, sourire d'Ethlopie.	0.10 Six minutes d'inform
Dės samedi en kiosque	CANAL PLUS	FRANCE-CULTURE	0.40 Journal et Métilo. 1.05 Musique ; Soirée Beathoven.	De Joanna Head. Chez les Hamars. En compo tition au Festival du ciném	
50 Variétés : Tous à la Une. Emission présentée par Patrick Sabatier.	20.05 Sport : Footbell.	20.30 Redio-archives.	A 2	du riel. 18.40 Dessin animé :	LA SEPT
50 Magazine : Si on se disait tout.	Chempionnet de France Nancy-Metz, en direct d Nancy-	Roumeins à Paris. 21.30 Musique :	11.00 Messe. Célébrée à la prison	Les Simpson, 17.05 Les Nule l'émissio	
Présenté par Patrick Sahatier. 50 Sport : Patinage artisti-	22.40 Flash d'informations. 22.46 Magazine : Exploits 2.	Black and blue. 22.40 Les nuits magnétiques. Journal d'enfances.	de femmes de Verselles. 12.05 Dimenche Martin. Ainei fant fant fant	(rediff.).	Pierre Gras. 13.30 Documentaire :
que. Championnata du monde (libre dames et pro- gramme original dames). 3	23.00 Cinéma : Octopussy. Film britannique de John Gie	O.O.S. Der Josep aus Jandamala	Ainsi font, font, font 13.00 Journal et Météo. 13.30 Dimanche Martin (suits).	pour un été. Film américain de Carl Reine (1987).	Histoire parallèle (v.o). 14.30 Téléfilm : La maison dans la dun
Munich. 45 Au trot.	(1983). 1.05 Cinéma :	FRANCE-MUSIQUE	Le monde aut à vous, avec Annie Cordy,	- En clair jusqu'à 20.40 -	De Michel Mess.
50 Journal, Météo, Trafic Infos et Bourse.	Miracle sur la 8º Rue a Film américain de Matthey Robbins (1987) (v.c.)	20.30 Concert (donné la 23 février	15.05 Série : Mác Gyver. 15.55 Dimenche Martin (suits).	18.30 Flash d'informations. 18.35 Dessins enimés :	Chorégraphies de Mos Pendieron.
A 2	LA 5	d'été à la montagne, de d'indy; Concerto pour pieno	L'école des fans, avec Marc Lavoine. 16.45 Série : Euroffics.	Ça cartoon. 20.30 Dis Jérôme?	17.00 Documentaire : Loxin Shaman.
50 Divertiesement :	20.45 Feuilleton :	et orchestre rr 4 en ut mineur op. 44, de Saint-Sains;	 Une erreur de jeunesse, de Jorg Grunier. 	20.35 Magazine : L'équipe du dimanche. Présentation du sommaire,	De Christopher Giercks. 18.00 Documentaire: Mémoires de danses.
Avant que le ciel noue tombe sur le tête. Emission présentée par	La saga du parrain. De Francis Ford Coppole (2- épisode).	Symphonia en al bamoi	17.40 Documentaire : L'odyssée sous-marine	20.40 Cinéma : La fille des collines.	De Marie-Claire Scheeffer.
Patrice Laffont, Avec Victor Langux, Marie-Anne Chazel,	22,35 Série : L'inspecteur Derrick.	que de Redio-France, dir. Marak Janowski.	de l'équipe Counteau. La beleire qui chante. 18,30 Flash d'informations.	Film français de Robin Dav (1989).	
Christian Clevier, Daniel Pré- vost_Bezia, Ette Dhe, Thierry	23.35 Série :	23.07 Poussières d'étoiles.	18.35 Megazine : Stade 2. Cyclame : Paris-Nice : Foot-	22.10 Flash d'Informations. 22.20 Magazine :	20.00 Documentaire : lci bat la vie
	Samedi 16 mar	A colta	bait : championnat · de France ; Rugby : Tournoi des cinq netions ; Les résultats	1. L'équipe du dimanche. Présenté par Pierre Sied. Football : L'événement	20.30 Cinéma :
	Sameur IV mar	2	de la semaine; Patinage artistique; chempionnets du	(boxe) ; Basket-ball emé	de cendres. se Film tanisien de Nouri Bour
TF 1	20.00 Chronique : Le dessous des cartes.	0.05 Journal de minuit.	monde : Natation : Meeting de Bonn : Handball : cham- pionnat de France : Equita-	1.00 Cinéma : L'horizon. Film français de Jacque Rouffio (1966).	42.10 CHIMING : F GISONE ==
.25 Série : Columbo. .45 La Une est à vous (suite).	20.05 Documentaire : Histoire parallèle.	M 6	seuts d'obstacles.	LA 5	Film français de Marcel L'H bler (1928, muet).
25 Divertissement : Mondo dingo.	21.00 ▶ Cinéma : Timple run. ■■	15.35 Série : Les espions. 15.30 Hit hit hit hourra l	19,30 Série : Maguy. 20,00 Journal et Météo.	11.00 Série : Bonenza.	FRANCE-CULTURE
55 Magazine : Trents millions d'amis.	Film franco-papou d Pengau Nengo (1990). 22.30 Journal.	17.35 Série : L'homme de fer.	20.45 Série : Un commissaire enquête,	11.55 Série : Buck Rogers. 12.45 Journal. 13.20 Série : Wonder woman	20.30 Atelier de création rad phonique. La deme et le licome.
.25 Jeu : e famille en or. .55 Série : Marc et Sophie.	22.45 Documentaire : Sijeinen, l'enfant	18.30 Série : Les têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo.	Coup de cœur. 22.15 Sport :	15.00 Série : Arnold et Willy.	22.35 Musique : La conce Mohemmad Musevri, gra
.20 Jeu :	gul ne souriait jamais. D'Anti Peippo.	19.54 Six minutes d'informs- tions. 20.00 Série :	Patinage artistique. Championnets du monde (cale).	en direct d'Auteuil. 15.50 Dessin animé : Denis	mettre du nay flongue fiûte roseau classique, Ira eccompagné par Chemin
50 Tirage du Loto. 00 Journal, Tepis vert,	23.10 Magazine : Lire et écrire. De Pierre Dumayet.	Madame est servio. 20.30 Magazine : Mode 8.	23.15 Eurochallenge 1991. 23.25 Journal et Météo.	la malice (et à 18.50). 18.00 Série : Lou Grant.	Zarb (percussion iranienne 0.05 Clair de nuit.
Météo et Loto. .55 Variétés : Succès fous.	CANAL PLUS	Special pret-a-porter automne-hiver 1991.	23,50 Série : Le Saint. 0.45 Flash d'informations.	17.05 Série : Soko, brigade des stup	FRANCE-MUSIQUE
.40 Magazine : Ushuata. Présenté par Nicolas Hulot. Spécial Vietnam	15.00 Documentaire :	20.35 Téléfilm : L'emour en sursis. 22.40 Téléfilm :	2.00 Magnétosport : Athlétisme.	18.10 Séria : La loi de Los Angeles. 19.00 Série : L'enfer du devoi	20.30 Concert (donné les 11 12 février 1990 à la Radio
.40 Magazine : Formule sport.	Depardieu vigneron. De Jean-Louis Burgat, Jes Pierre Coffe et Frédér	L'assassin du métro.	FR 3	20.00 Journal. 20.40 Journal des courses.	en fa majeur op. 90, Sy
).35 Journal et Météo.	15.45 Documentaire :	23.50 Six minutes d'informa- tions.	12.00 Flash d'informations. 12.05 Tálévision régionale.	20.45 Cinéme : Le jouet. Film français de Franc	phonie nº 1 en ut mine op. 68, de Brahms, per l'é chestre symphonique de
A 2	Les allumés Chempionnet du monde de cracheurs de cerises.		12.45 Journal. 13.00 Magazine :	Veber [1975). 22.20 Cinéma :	Padio de Hambourg, dir. G ter Wand.
.15 Magazine : Sport passion. Rugby : Tournoi des cinq	16.05 Série : Les inventions de la vie		D'un soleli à l'autre. De Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine : Musicales.	A la recherche de Mr Goodbar.	23.05 Poussières d'étoiles. I Kunst einer Fugue, d Zacher; Petite anthologie
nations (Angletene-France) : Patinage artistique : cham-	11. Le prédateur des préd teurs. 16.35 Jeu : V.O.	15.30 Documentaire : Enfance (11).	Shlomo Mintz, prince du vio- ion (2º partie) ; Sibelius.	9rooks (1977). 0.45 Journal de minuit.	Festival de Donauesching (Due espressioni, de Nor
pionnats du monde (libre dames). .55 Flash d'informations.	17.05 Les superstars du catel	. 16.00 Documentaire : Les Kawelka.	14,30 Magazine : Scorts 3 dimenche.	M 6	Poésie pour pouvoir, de Bi lez : In memoriam Dylan Ti mas, de Stravinsky) : Tra
00 Jeu : Le chevalier du labyrinthe.	18.00 Décode pas Bunny.	18.00 Mégamix.	Cyclisme : Peris-Nice (der- nière étape, Nice/Col d'Ezs) ; Equitation : Coupe du monde	11.00 Série : Hongkong connection.	tionnel : Anthologie de musique classique du sud l'Inde, par L. Subremenian
.25 Série : L'appart. .55 Feuilleton :	Tiny toons. 19.05 Dessin animé: Les Simpson.	19.00 Musique : Sing Loud, Play Strong. 20.00 Le dessous des cartes.	de saute d'obstacles, à Bercy. 17.30 Magazine : Montagne.	11.50 Magazine : Sport 8 première.	Du jundi su vendredi.
La valise en carton (2- épisode, rediff.). 00 Journal et Météo.	19.30 Flash d'Informations. 19.35 Top 50.	20.05 Histoire paralièle (v.o.). 21.00 Cinéma : Tinpis run ==.	Retour aux sources en terre olympique, de Jecques Mou-	11.55 Info-consommation.	à 9 heures, sur FRANCE-INTER
45 Téléfilm : Les amans	20.30 Téléfilm:	Film franco-pepou de Pengau Nengo (1990). 22,30 Soir 3.		M6 express. 12.05 Magazine : Mode 8.	«ZAPPINGE»
De Ray Alchin (1º pertie). 2.15 Magazine : Bouillon de culture.	22.00 Les Nuls l'émission. Invité : Michel Blanc. 22.50 Flash d'informations.	22.45 Documentaire : Silainen, l'enfant	18.00 Le 19-20 de l'informa-	12.10 Série : Murphy Brown. 12.30 Série : Ma sorcière bien-aimée	Une émission de GEBERT DENOYAN svec ANNSCK COJEAN et le collaboration du « Monde ».
Thème : ils ont vingt ans et	23.00 Cinéma :	qui ne souriait jamais. 23.10 Magazine : Lire et écrire.	De 19.20 à 19.30, Mag-ciré.	4-04	1.0
3.50 Journal et Météo.	Film américain de Tom Dai (1986).	FRANCE-CULTURE	Audience TV d	u 1年 ITHERS 1991	SOFRESNIELSEN
FR 3	LA 5	20.30 Photo-portrait.	FOYERS AYANT		
.00 Magazine : Sports 3 images. Cyclisme : Paris-Nice	14.35 Série : Simon et Simon 15.30 Les courses en dire	20 45 Dramaticula, Corridor para-	HORAIRE REGARDE LA TV	TF1 A2 FR3	CANAL + LA 5 M 8
(7 étape). Touton-Mande- ieu-La Napoule), en direct.	d'Evry. 15.45 Série : Galactica.	22.35 Musique : Opus. Paul Tor- teller, l'ultima entretien. Don	19 h 22 54,8	Senta Barbers McGyver Journ. rég. 18,7 11,8 18,4	Nulle pert Pub Petite meison 1,9 1.6 2,4
De 15.00 à 19.00 La Sept	16.30 Série : Superide.	Quichotte (extraits), de Strauss, per le Royal Philher- monic Orchestra; Prélude à		Roue fortune McGyver 19-20	Nulle part Riptide Petite makon
Savoir-vivre.	18.00 Magazine : Intégral. Présenté par Philippe Druet	l'après-midi d'un faune, de Debussy, per l'English Chem-	19 h 45 50,2	23,9 14,9 13,1 Journal Journal La classe	3,0 1,5 3,3 Nulle pert Journal Mr- est servie
n Documentaire:	(et à 0.15). 18.30 Série : Happy days.	ber Orchestra	20 h 19 69.1	27.1 16.1 10,4	3,9 4,4 8,4
Les Kaweika.	19.00 Série : L'enfer du devo 20.00 Journal.	FRANCE-MUSIQUE	20 h 55 70,2	Neverro Pub Un homme 26,4 16,0 11,7	Jakarra Les hordes Landru 3,3 5,1 7,8
8.00 Magazine : Mégamix 9.00 Le 19-20 de l'informa-	20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm :	19.30 Opéra (en direct du Metro- politan Opera de New-York)	22 h 8 55,1	Neverto Aventi Un homme 0	try Freedom Les hordes Landru 1.3 5,3 6,2
1,00 LB 15-20 -0		DOMAN UDERS OF NEW-YORK)	22 h 8 55,1		.,,.
tion. De 19.12 à 19.30, le journel de la région.	Un visage qui vaut de l'or. 22.25 Téléfitm :	Katia Kabanova, opéra en trois actes de Janacek.		Point sur table Aventi Soir 3	Try Freedom Reporters Glamour

71.40 7 200

Le gouvernement décide d'assouplir l'organisation du temps scolaire

A toute chose, malheur est bon. Plangé depuis trais jours dans un imbroglio qui frise le ridicule, contraint de modifier, sous la pressinn des prufessinnnels du tnurisme, le calendrier scolaire triennal adopté unanimement par les acteurs du monde éducatif, le gouvernement s'efforce de déplacer le débat et de reprendre l'initiative.

Le ministère de l'éducatinn nationale vient en effet de mettre le dernière main à un projet de scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires » qu'il soumettra le 28 mars prochain au Conseil supé rieur de l'éducation avec l'espoir de le publier au mois d'avril et de l'appliquer dès la rentrée pro-

L'objectif de ce texte est de crécr les conditions juridiques permettant de développer, localement, des expériences d'assouplissement de

L'ESSENTIEL

SECTION A

Le prix du statu quo », par Joaquin Eetefania ; « Qui sont les

bourreaux de Terry Anderson? »,

per Jean-Peul Keuffmenn. Un

Le Front de salut netional veut se

transformer an parti social-démo-

M. Chevènement officialise l'écla-

tement de son courant 8

Veillée d'armes à Biarritz

Le maire sortant effronte eon pra

mier adjoint au sacond tnur da

« Pasqua », par Philippe 8ou-

avec M. André Rousselet

Premier bilan de le politique de

diversification de Canal Plue... 10

La révocation de l'inspecteur de

Une rétrospective pour juger sur

piàces les eculpturee de l'er-

« Otello », à Bordeaux

Le chef d'orchestre Alain Lom-

bard entame une seconde carrièra

SECTION B

SANS VISA

Java an ndaur de seinteté

en politique e La table e Les

SECTION C

Las syndicats enntestant la

réforma (en discussion) de la

Quinza pays auropéene, dont l'URSS, renforcent les mesures de

Services

Marchés financiers

Week-end du chineur

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro dn « Monde »

daté 15 mars 1991 été tíré à 544 168 exemplaires.

Radio-Télévision .

Tac-o-Tae .

30

30

Grève dans les banques

le 19 avril

Contrôle accru

sur les navires

de commerce

Loto..

Calais, port d'Albion • Vers Louisiane • Le métro entre

12

Débats

appel pour le Tibet.

de la Roumanie

Les débats au PS

élection municipale ...

Un entretien

Affaire Gaudino

police est demandée ...

Camille Claudel

au Musée Rodin

Journal d'un amateur

L'évolution

l'organisation de la journée, de la semaine nu de l'année scolaire.

Une première tentative eveit été réalisée depuis quelques années, sur la base d'un décret de 1985 prévoyant la possibilité d'aménagement du temps scolaire. Mais les maladresses juridiques du dispositif et les rétieences de l'épiscapat, attaché à préserver, pour l'enseignement religieux, le jour de congé du mercredi, ont bloqué le proces-sus. Et le 29 juillet dernier, dans un arrêté, le Conseil d'Etat estimait que les expériences locales (notamment pour libérer le samedi) n'étaient pas confirmes à le réglementation tant que le ministre ne fixait pas un cadre

national à ces aménagements. C'est ce cadre que fixe le projet de décret présenté, le 15 mars, par le ministère. La règle reste le calendrier traditionnel. Mais les inspec-teurs d'académie pourront désormais autoriser, pour trois années renouvelables, des aménagements locaux, soit sur les horaires quotidiens, soit sur l'nrganisation hebdnmadaire ou annuelle.

breux garde-fous. Ainsi les aménagements prévus ne pourront modifier ni le nombre de périodes de vacances et de travail des classes, ni la durée effective totale des nériodes de travail, ni la durée maximum des hnraires d'enseignement quotidien (6 heures). Ils ne pourront pas ann plus porter à plus de einq jours le darée de la

Discussions discrètes avec l'épiscopat

D'autre part, l'inspectent d'académie devra respecter des règles précises de procédure afin de s'assurer que les propositions bénéficient de l'eccord des principaux acteurs locaux. Il devra s'eppuyer sur une délibération du conseil d'école (où siègent parents, enseignants et élus locaux), prendre l'evis de l'inspecteur de l'éducatinn nationale et s'assurer que le projet « recueille l'adhésion d'une large majorité des membres de la communauté éducative ». Il devra

encore obtenir l'avis explicite de la enmmune et des respnnsables locaux d'activités sociales, sportives ou eulturelles et veiller à l'harmnnisation géographique des projets d'aménagement du temps scolaire, afin de ne pas désorganiser les transports scolaires dans un même périmètre. Enfin et surtout, l'inspecteur

d'académie devra s'assurer que les projets d'assouplissement proposés «ne portent pas atteinte à la liberté de l'instruction religieuse», en application de la loi Debré de 1959. Cela suppose une concertation evec les autorités religieuses respnnsables. Le gouvernement espère parvenir à enterrer, de façon souple et pragmatique, la vieille gnerelle entre entorités religieuses et école publique sur le temps réservé à l'enseignement religieux. Il fonde son espoir sur les discussions, discrètes mais précises, menées ces derniers temps entre le ministère de l'éducation et

GÉRARD COURTOIS

Les professionnels du tourisme veulent étendre la réforme des congés aux mois d'été

Le retour des vacances de neige è un étalement sur huit semaines au lieu de six, qui sera formellement décidé le 28 mers, evec un système de trois zones de congés scolaires eu lieu de deux (le Monde du 15 mars), irrite les milieux éducatifs mais donne satisfaction au monde du tourisme et des loisirs. L'argumentation du monde de

l'éducation exaspère les profession-nels de l'accueil, et au premier chef M. Edmond Maire, président de l'association Villages Vacances Familles (VVF) et ancien secrétaire general de la CFDT. Car c'est lui qui, en tant que vice-président de la section des affaires sociales du Conseil national du tourisme, a demandé, le premier, un étalement des vacances digne de ce nom. «Je suis scandalisé de la présentation qui est faite de ce dossier, explique-t-il. A l'origine, après une consultation de pure forme des instances du tourisme, c'est le monde de l'éducation aul a fixè le calendrier scolaire Il n'étoit pas possible de loisser de côté, non seulement les professionnels des transports et du tourisme, mais aussi les élus. C'est blen de cela qu'il s'agit : concilier réellement les intérêts des enfants à l'école, ceux des enfants en vacances et ceux de la

Le calendrier scolaire actuel sans zonage d'été et avec un zonage faible aboutit à des concentrations anormeles des départs en vacances, à une insuffisance des capacités touristiques et - ce qui est un comble -à un sous-emploi des installations pendant une grande partie de l'an-née. L'association VVF refuse ehaque année, en juillet et en août, qua-rante mille familles faute de place et les gîtes ruraux ne se remplissent que deux mois et demi par an.

« Lorsau on oppose, d'un côté, les « gros sous » et, de l'autre, les jour, de l'été.»

rythmes pedagoglques, dit-il, on oublie tout simplement l'intérêt des enfants et de leurs familles à bénéficier d'un accueil convenable en vacances, de coûts maintenus en deçà de l'instation. Nous étions par-venus, dans le cadre d'un groupe mixte éducation-tourisme, à des propositions d'étalement qui ont été refusées par une partie du monde de l'éducation. Celle-ct est mue par des motifs nobles - l'intérêt de l'enfant et par d'outres qui le sont moins : par exemple, des pertes de jours de congé pour les enseignants ou la volonte de préserver un bac prétendu-

M. Maire se félicite du retour aux trois zones des vacances d'hiver et e printemps, mais il juge « incompréhensible » que le gouvernement n'ait pas décide d'amorcer un étalement des vacances d'été. « Il faut que nous nous remettions au travail pour préparer le futur calendrier de Jaçon concertée et que nous harmoni-sions les intérêts de l'enfant. » Le ministre du tourisme, M. Jean-Mi-

chel Baylet, lui, est satisfait du résultat obtenu. Il trouve normal que le système de zonage tienne compte des nécessités économiques. «Le tourisme, qui génère 600 milliards de francs de recettes, soit autant que l'agriculture et plus que l'automobile, mérite qu'on l'entende, déclare-t-il. Au-delà de cette prise en compte, il est sain que l'on cherche à étaler les départs en vacances. Cela permet de mieux accueillir dans les stations, d'améliorer la sécurité dans les trans-ports et d'éviter l'inflation, inévitable chaque fois que la demande excède l'offre, et aussi bien dans le tourisme de luxe que dans le tourisme associa-

Quand il entend l'argument des enseignants, scion lequel on boule-verse les rythmes scolaires alors que 8 % d'enfants seulement partent en vacances de neige, le ministre répond : « Il ne s'agit pas que de l'hi-ver, mais aussi du printemps et. un

Comptable de l'aménagement du territoire, M. 8aylet estime qu'il est précieux qu'un remplissage plus har-monieux des stations permette un meilleur amortissement des capitaux publics investis et préserve l'emploi dans des zones de montagne où il n'abonde pas, tant s'en faut, « Reve nons à plus de sérénité, conclut le ministre. Il n'est pas scandaleux de chercher un vrai point d'équilibre en matière d'étalement des congès. Les réactions favorables de certaines organisations de parents d'élèves m'y

La crise du Golfe aurait dopé les ventes d'armes françaises en 1990

ALAIN FAUJAS

La guerre du Golfe a relancé le commerce des armes en 1990, et l'industrie française semble en avoir beaucoup profité. Selon des estimations publices par l'AFP, les commandes reçues par les firmes franle mois d'août, pour un total sur l'an-née qui s'établirait entre 30 et 35 milliards de francs. Les statistiques définitives ne seront connues qu'en avril. Le Proche-Orient est le responsable principal du rebond. En 1989, les commandes enregistrées avaient été en recul de 44 %, à 20 milliards de francs.

LIBAN : raid israelien dans la vallée de la Bekas. - Quatre Palestiniens ont été blessés, vendredi 15 mars, eu cours d'un raid de l'aviation israélienne dans la vallée libaneise de la Bekaa, contrôlée per la Syrie, a-t-on eppris de sources militaire et palestinienne. Quatre avions israéliens ont tiré douze missiles contre trois maisons occupées par le Front de lutte populaire palestinien (FLPP), mouvement basé à Damas, à l'ouest du village de Qoub Elias.

EXIGEZ "LA MODE ET L'ARGENT

DE LA MODE"! La Mode vous séduit, alors que les orix de la Mode vous horripilent. Voyages, fivres, sports, sorties, sollicitent assez votre "budget-plaisirs"

Mais vous adorez la Mode, et la seule formule qui vous convienne, c'est... Beaucoup de Mode pour peu d'argent.

►Alors, avez-vous pensė aux Tissus Rodin? Là, les prix n'ont plus rien à voir. La mode qui laisse votre budget intact ou presque... A partir de 30 F le mêtre.

36, CHAMPS-ELYSEES PARI

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Je te tiens, tu me tiens

E pavoise, moi, eujourd'hui. les enfants, j'ei gagné mon pari, une boutsille de whisky, avec l'emi Pienal. Ce matin, je dégringole sux infos géné. Il tirait une queule pes pos-

 « T'es bien embêté, hein? T'es toujours à rouscailler sous prétexte qu'il n'y a pas de courroie de transmission entre la presse d'investigation et le pouvoir dans ce pays : le Monde, c'est pas le Spiegel ou le Washington Post. Nous, ici, on e besu mettre le nez de nos princes dans leur caca, ils s'autoblanchissent aussi sec et... - Oui, et alors?

Alors, qui c'est qui a su raison? Je te l'evais bien dit qu'ils pourraient pas l'étouffer, cette affaire Gaudino?

Quelle affaire Geodino? - Ben, celle qu'il e révélée dans son bouquin, là... L'Enquête impossible sur les pots-de-vin qui ont arrosé, à votre santé M'sieur Naliet, la campagne électorale du

- Arrête, tu veux i On a été les premiers à parler des fameux cahiers à spirale où le patron d'Urbatechnic, la pompe à phynances du PS, inscrivait scrupuleusement les noms de tous ces rois Ubu Résultat?

- Ben, le voilà i il est passé en conseil de discipline et il va êtra révoqué, ce crétin de fiic intègre. Ca lui apprendra à se mêter de ca qui ne le regarde pas. Tu devrais jubiler. Pour une fois qu'on punit la coupable...

- Ah ca i Pour exécuter le messager, ils ont pas perdu la main.

- Non, mais où tu vas, là, Edwy, tu pensais pas qu'ils allaient cher cher des poux au garde des sceaux. Même le petit mec de l'opposition, comment il s'appelle déjà, Philippe de Villiers, e dû y renoncer sous la pression de ses chefs.

- Forcement, ca voyou de Charasse lee e eus su chantage : Faites gaffe | Si vous venez fouiller dens nos poubelles, nous, on ouvre les placards où on e pris bien soin de ranger tout votre linge sale, et ça risque de sentir

- Et après? Ca te débecte? Moi, je trouve ça rigolo, ces vieux requins qui retrouvent les jeux innocents de leur enfance : Je te tiens, tu me tiens par la barbichette, le premier des deux qui pariera aura une tapette.

- C'est cal Et pan sur le bec de

En marge de la rencontre entre M. Mitterrand et M. Bush

Les fonctionnaires ont fait grève à la Martinique

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

L'ordre de grève iancé par les syndicats de la fonction publique de la Martinique pour le jeudi 14 mars a été suivi à 65 %, avec une pointe à 83 % dans l'enseignement du premier degré. Au moment même où M. Mitterrand s'entretrait avec des fins degré. Au moment même où M. Mit-terrand s'entretenait avec des étus locaux, puis, en compagnie du minis-tre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, accueillait M. George Bush, deux mille cinq cents à trois mille personnes défilaient à Fort-de-France.

Les banderoles et les slogaus ne faisaient pas allusion seulement au pro-blème immédiat que constitue le projet de réduction de la rémunération

Il s'y mêlait quelques a Vivre et tra vailler au pays» et quelques « Non à l'intégration à l'Europe ». La discrétion relative des pancartes et bande-roles faisant référence aux acquis de la fonction publique démontre que vaise conscience en défendant les pri-

□ La France va participer à l'évalus tion de la stratégie de l'OTAN. - La France e fait part la semaine dernière de son intention de participer à l'évaluation de la stratégie militaire de l'OTAN, a déclaré le 15 mars à Bruxelles un porte-parole de l'Alliance atlantique. La France, qui e quitté en 1966 les structures intégrées de l'organisation tout en restant membre de l'Alliance, avait jusqu'ici refusé de par-ticiper à cette évaluation. — (Reuter.)

D Succession zu « Washington Post ». - Me Katharine Graham. PDG de la compagnie du Washing ton Post, abandonnera le 9 mai prochain ce poste à son fils, M. Donald E. Grabam. Agé de quarante-cinq ans, M. Grabem conserve les fonctions de rédacteur en chef du quotidien Washington Post, qu'il exerçait depuis 1979. Il sera assisté par M. Alan Spoon, 'actuellement directeur du magazine Newsweek, qui fait également partie du groupe.

M. François Léotard invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Françole Léotard, ancien ministre, député UDF du Var et président d'honneur du Parti républicain, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Mondes, dimanche 17 mars, de 18 h 30

Le maire de Fréjue répondra aux questione d'André Passeron et de Deniel Carton, du Monde, et de Bemard Lehut et d'Isabelle Torre, de RTL, le débat étant dirigé par Jean-

vilèges dont ils bénéficient dens les DOM. La conversation des élus locaux avec M. Mitterrand n'a pas porté essentiellement sur ce qui, à la même heure, faisait sortir les fonctionnaires dans la rue. Le député (apparenté PS) et maire de Fort-de-France, M. Aimé Césaire, et le prési-dent du conseil régional, M. Camille Darsières, ont évoque surtout le besoin de paix au Proche-Orient et la nécessité d'élargir la décentralisation, M. Claude Lise, député (apparenté PS), a insisté sur l'absence d'un projet

global - social, économique et institu-tionnel - pour les DOM. **ÉTIENNE MARIE**

Un colloque « le Monde »-Europe 2 sur l'avenir de la radio Le dixième anniversaire de la libé-

ration des ondes et de l'autorisation des stations FM sera, en 1991, l'occa-sion de nombreuses manifestations concernant le radio. Quel est aujour-d'hui l'avenir de ce média dont le marché a été totalement bouleversé ces dix dernières années? Quel pay-sage les melone mille huit cents sage les quelque mille huit cents radios émettant actuellement en France sont-elles en train de dessiner? Bref, où va la radio? Tel est le thème du colloque organisé samedi 16 mars, dans le cadre du salon de la hi-fi, par le Monde et Europe 2, inangurant ainsi l'année des dix ans de la FM. Deux débats réuniront les responsables des différentes radios ainsi que les professionnels du secteur : l'un, à 10 b 15, consacré aux nouvelles techniques (la radio numérique, le satellite, les nouveaux matériels de réception); l'autre, à 16 heures, consacré aux programmes. Les débats scront animés par Annick Cojean du Monde et Pierre-Yves Schneider

 Salle Havane, Salon de la hi-fi, peleia dee Congrès. Tél. :

Métros Saint-Séb

uros Saint-Sébastien et Duroc, aux Entrepôts du Marais: pantalon

flanelle 189^F doublé

et 257 F en serge ; les hommes ont intérêt à fréquenter ces champions intérêt à fréquenter cas champions du prêt-à-porter de luxe qui proposent aussi une veste pure laine Woolmark à 585 F, en laine et cachenire à 698 F. Costume tissu Noblet à partir de 990 F (its en ont aussi en Dormeuil), smoking laine mohair 1.385 F. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 52. Deux boutiques: 3, rue du Pont-auxboutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3º) et 112, rue du Cherche-Midi (67). De 10 h à 19 h, sauf kindi

L'hésitation de l'armée yougoslave

QUARANTE-HUITIÈME ANNE

Depuis la mon de Tax, de vougoslavie n'e cessé d'ampire Déberrassées de la haguette de fer du maráchal, les Républiques qui la composent se sont per qui la composition de la greecivement émencipées, del redécouvert leur histoire propre de la composition del composition de la composition del composition de la composition de la composition de la composition d et considérent que les ann récide pas forcément dans cadre de la Fédération.

Au fur et à mesure que le pay rejetait un communisme e sup rimental a et « sutogestionnere : que les Occidentaux jugesdant evec une tolérance qu'il ne mari-tait sans doute pas, les meseu-ments nationalistes fleurissesses, Ce sont eux qui – en Strukia, un Croatie, en Bosnie et en Maridoine, - sous différentes st quettes, ont balayé du passesir, lore des élections libres de l'am née dernière, les tenants de l'am cien système, qui systèm M de sauver leur mise en se rebis tisant e socialistas » ou 4 se meteurs e. En Yougosisvie, sortio du communiame a dans tage de points commune ave l'actuel chaos des nationalités (l'Union soviétique qu'avan fine

populiste, démegagique et cen tralisé, ont dangerau tralisé, ont dangersussimment able-tabilisé le pays, su point que plu-sieurs responsables écolomiques dont le ministre française des affaires étrangères. It. Hatand Dumes, parlant, à justic titre, sin « situation explosions. Les mani-festations pacifiques au manid'une télévision et d'une pro-objectives ont été brutaisme réprimées par des unités and émeutos, ce qui a ébrasse la peri

Pour se défendre, calul-et a cholsi d'attiser ancore pive le crise. Peut-on interpréter maré ment, en effet, le décision de sei fidèle collaborateur, M. Horisto Jovic, de démissionner brustier ment de son poste de président de la direction collégiale de M instance des représentants de Monténégro et de la Volvedi tous deux acquis à la Serbie?

MILOSEVIC estene ses Viala présidence collégate de la Yougoslavie, ampetite de trois de ses membres, n'a plus aucune e légitimité ». Son ples est clair : mis en minorité. E demande une intervention des militaires, et l'instauration de l'état d'urgence, pour éviter ce qu'il appelle la décomposition de pays et contrer la « coelition ant serbe e, autrement dit siering croate. Il laisse ainzi fee make libres aux forces armées, dont la commandement suprême est selon la Constitution, sawer « collectivement e par la pris dence collégiale, qu'il juge com-plètement discréditée.

Garante de l'intégrité du pays d'assister à cas convelsion internes eans bouger, Met s-t-elle envie de passer à l'et-tion, et sous queile forme ? Elle est apparemment divisée et sait à quels risques elle e exposé. Certes, le mejeure pertis de sait cadres supérieurs sont serbes et époueent iss idées e fédéra-listes e de M. Milosevic. En outre, beaucoup d'officiere sime-ralent blen se débarrasser de premier ministre fédéral.
M. Ante Merkovic, qui reent rogner sur les crédits militaires.
Meie une intervention de l'armée, qui ne déplairait pas à car-taine Yougoeleves épuisie par toutes ces querellee et le maraeme économique, risque auesi de pinnger le pays dans une véritable guerre civile. La Slovénie, et surtout la Creetie, ne resteraient pes les bras croi

FLORENCE HARTMANN page



SUPPLÉMENT MAPPI 19 MARS 1991 (daté MERCREDI 20)

PALAIS DES CONGRÉS DE PARIS ET PARALIÈIEGENT 16-18 MARS 1991 SOFITEL / PARIS TEL: 1/45 57 49 82 / 3616 EFFEE.

AVEC VOTRE QUOTIDIEN

ATTENTION: ce supplément est publié en cahier séparé.